

ANIMADVERSIONES PHILOLOGICÆ

I N

NONNULLA CORANI LOCA,

C U M

ILLUSTRATIONIBUS IN V. T. EX ARABISMO, AC
PERSISMO DEPROMPTIS;

Quibus recognitis atque auctis in hac Nova Editione accedunt

S P E C I M I N A Q U I N Q U E,

O S T E N D E N T I A

L. L. LAT. ITAL. HISP. GALL. LUSIT. AC ANGL. CUM
ARABICA AUT PERSICA AFFINITATEM.

I N U S U M A R A B I Z A N T I U M T Y R O N U M

C O M P O S U I T E D I D I T Q U E

R. ANTONIUS VIEYRA,

L. L. B. ac L. L. Hisp. et Ital. P. Reg. in Col. S. S. et Ind. Trin. Dublin.

Merito vobis commendatum reddat linguæ Arabicæ studium vel unus hic ejus usus, quo
Hebraicæ tam feliciter ancillatur Ego, si quid sentiam, Theologo adeo utilem
existimo, ut si textum Hebraicum aliquando penitus excutere necessarium ducat, eâ sine
manifesto veritatis præjudicio, ne dicam dispendio, carere non possit.

Pocock. ad Portam Moſis.

*Facies non omnibus una,
Nec diversa tamen, qualem decet esse SORORUM.*

D U B L I N I I:

APUD L. WHITE, BIBLIOPOLAM, IN VICO DAMESTREET.

MDCCLXXXV.

S U M P T I B U S U N I V E R S I T A T I S.

7

P R Æ P O S I T O,
V O B I S Q U E hujus Coll. S. S. T R I N I T. D U B L I N.

S E N. S O C.

N E C N O N

P H I L O L O G I C O R U M S T U D I O R U M

F A U T O R I B U S E X I M I I S,

L U C U B R A T I O N E S H A S C E,

I N Æ T E R N U M G R A T I S U I A N I M I M O N U M E N T U M,

D E D I C A T

O P F I C I I S B E N E F I C I I S Q U E V E S T R I S

N I M I U M Q U A N T U M

D E V I N C T U S

A N T O N I U S V I E Y R A.

ANTONIUS VIEYR.

(v)

L. L. O. O.

TYRONIBUS

S. P. D.

ANTONIUS VIEYRA.

POSTQUAM, non solum Præstantissimorum Virorum auctoritatibus, sed etiam experiētiâ, uberrimos, quos in res Hebraicas ac Philologicas Arabum Dialectus confert fructus compertus sum; in animum induxi eam à salebris et spinis,
b qui-

quibus obseſſa jacet, liberare; viamque complanare, quæ paucorum menſium eſſet, cujuſque facilitas vel languidiores Arabiſmi Tyrones, grato ſucceſſus certi invitamento ad eam comparandam poſſet excitare.

Ac me fanè diu cogitantem experientia ipſa in hanc potiffimum ſententiam ducit, ut exiſtimem nullam aliam tam facilem, delectabilem, ac compendiarium ad Arabicam, Perſicam, aut quamlibet aliam Orientalem Linguam addiſcendam excogitari poſſe viam, quam ſi vocum Orientalium elementa ac ſignificationes cum vocum Europæarum elementis ſignificationibusque comparemus, quò mirabilem earum harmoniam detegamus.

Nam, detectâ huiusmodi harmoniâ, quotuſque eſſe poteſt, qui, vel invitus,

tus, parvo nullove negotio magnam Or. verborum copiam citò non assequatur, postquam Or. voces, elementis significationibusque, cum maternæ linguæ vocibus, significationibus, ac elementis convenire deprehenderit? Ita ut de illiusmodi vocibus exclamare verè possit :

————— *Facies non omnibus una,
Nec diversa tamen, qualem decet esse SORORUM.*

Qua detectione, mea quidem opinione, nulla alia Tyronibus, imò et ulterius proVectis utilior aut delectabilior esse potest*.

Porro,

* *Méthode d'étudier les Langues.* In 8vo. Paris, 1693.
T. 1, p. 67, et 79.

Je vois bien, dit-il, que ceux qui ne pensent et ne raisonnent que fort superficiellement . . . diront que la science des Origines et des Etymologies des Langues est plutôt un amusement qu'une science ou qu'elle est plus propre à divertir

Porro, etsi hujusmodi detectionis utilitas luce fit meridiana clarior ; detectio tamen ipsa periculosaè sanè plenum opus aleae est. Nec propterea usque adeo ineptus ego sum, ut non verear me in ipsa perficienda saepe etiam allucinatum. Sed, quoniam in eo studio aetatem consumpsi, non sum (ni fallor) arrogans, si hanc trac-

vertir des enfans qu'à instruire des hommes Mais rien n'est plus solide, rien n'est plus digne de la recherche et de l'étude sérieuse des hommes que d'examiner les termes que nous avons tous les jours dans la bouche et de découvrir d'où ils nous sont venus

Les Etymologies de cette nature qui nous font faire le tour du monde, et qui nous font remonter jusqu' à la plus haute antiquité et jusqu' aux siècles les plus reculés, qui nous naturalisent en quelque façon en tant de divers royaumes, et qui font que les étrangers ne sont plus étrangers chez nous. Les Etymologies, dis-je, de cette nature n'ont rien de bas, rien de puéril, rien de superficiel. C'est au contraire une des plus belles, des plus importantes, et des plus nobles sciences puisqu' elle embrasse la connoissance des choses sacrées et profanes, des anciennes et des nouvelles, l' Histoire et la Theologie et qu'elle nous ramene dans notre divine et celeste origine.

tractationem jure quoddam meo vendicari.

Si quid igitur in hisce præstiterim, quod Or. studia promovere queat, remque ipsam acu tetigerim; erit de quo mihi gratulabor. Sin minus, errores (nam nunquam sese falsum sentire quis dixerit? Quidve à viro modesto alienius esse potest?) propensae litteraturae Or. commodis inserviendi voluntati, benignos judices donaturos confido †.

Multæ, inquam, operæ, et laboris hæc detectio est. Nam benè multa reperiuntur Europæa verba, quæ significationibus cum Or. conveniunt; elementis ta-

† Si quis de vocum originibus multa commodè dixerit, potius boni consulendum, quam, si aliquid nequiverit, reprehendendum. Varr. l. l. lib. vi.

men differunt ; et nihilominus illas ab istis originem duxisse tam certum est, quam quod maximè. *

Clavi igitur Etymologica opus est, quæ accuratam nobis cognitionem porrigat mutationum, quas itinerantium vocum elementa subeunt, pro diversitate climatum, per quæ ad nos ex Oriente per-

* Cependant, il ne faut pas entreprendre cette comparaison sans les moyens qu'elle exige nécessairement ; sans en avoir la clé ; quelqu' habileté qu'on eut, il seroit impossible d'y faire les mêmes progrès ; les langues paroîtroient moins semblables ; leurs mots isolés, s'éclaireroient beaucoup moins.

Il n'en est pas de même, lorsqu' on connoit la maniere dont les élémens de l'instrument vocal se substituent les uns aux autres, et la préférence que chaque langue donne à quelques uns sur tous les autres : dès-lors les rapports d'une multitude de mots brillent de l'éclat le plus vif, ils ressortent comme la lumière fait ressortir les objets que couvroit une ombre répandue également sur tous : celui qui en fait une, fait déjà pour cela la moitié des autres.

pervenere ; vel pro moribus sub iisdem
climatibus habitantium. †

Cum

† *M. Gebelin Orig. du Lang. et de L'ecrit. p. 144.*

L'instrument vocal est un composé de fibres que la chaleur relâche et que le froid resserre, de la même manière que ces élémens agissent sur tous les autres corps : mais ils ne peuvent relâcher ou resserer les fibres de l'instrument vocal, qu'il n'en résulte pour la parole, des effets très différens les uns des autres.

Dans les contrées où l'air est brûlant, et où le sang coule avec impétuosité dans les veines, les fibres de l'instrument vocal seront extrêmement dilatées, et auront par conséquent beaucoup de jeu : on pourra donc prononcer les sons avec beaucoup de force, par conséquent, les aspirer fortement ; l'on aspirera même d'autant plus fortement que les muscles de la bouche ayant plus de jeu, celle-ci s'ouvrira plus aisément, et fera plus souvent effort sur son extrémité intérieure ; la voix montera donc plus aisément aux octaves les plus élevées ; elle fera entendre des aspirations, des intonations fortes, des voyelles gutturales ou extrêmement ouvertes : elle épuiera toutes les nuances des aspirations, afin de diversifier l'usage continuel qu'elle en fait.

Si ces climats chauds sont coupés par des montagnes élevées, celles-ci ajouteront à cette impétuosité en brisant le sang, en l'attenuant par les secousses qu'occasionnent leurs chemins rudes et escarpés, en facilitant par ces secousses fréquentes

Cum autem hujusmodi clavis explicationem completam, omnibusque numeris ab-

quentes le jeu des poumons. Le langage ou la parole s'y précipitera comme les torrens qui descendent de ces montagnes, et qui entraînent tout ce qui leur fait obstacle : l'instrument vocal y résonnera sur les touches les plus courtes, le plus aigues, les plus sonores.

Dans les contrées où les frimats ont établi leur siége, où le cours de tout ce qui se meut est ralenti, quelques fois suspendu, par la violence du froid, où toutes les fibres sont resserrées, racornies, depouillées de presque tout leur jeu, l'instrument vocal s'ouvrira avec plus de peine ; il s'élèvera donc moins, il pèsera moins sur la portion intérieure, et beaucoup plus sur l'extrémité extérieure ; il rendra donc de préférence des intonnations labiales, dentales, sifflantes, on paroîtra ne parler que du bout des dents.

Dans des contrées intermédiaires et plus heureuses, dont l'air sera tempéré où les fleuves couleront avec une majestueuse lenteur sans se précipiter du haut des monts, et comme s'ils regrettoient de quitter leur tranquille séjour, les ressorts de l'instrument vocal, ne seront ni trop dilatés par la chaleur, ni trop resserrés par le froid ; ils seront ainsi dans une tension modérée qui produira des intonations douces, tranquilles, flateuses. Comme elles ne sauteront pas aux extrémités de l'instrument vocal et que leur effort se répandra à peu près également sur toute son étendue, et par conséquent dans son centre, le langage y abondera en liquides, en mouillées,

absolutam speciminum horum limites
haud admittant ; litus tantum istius, ut
ita

illées, en linguales, en nasales, en sons agréables, et doux.

Il ne fera pour ainsi dire qu'un léger murmure indice du séjour délicieux qu'habitent ceux qui font entendre ces sons agréables.

C'est sur-tout sur les voyelles que les climats influenceront ; parce qu'elles sont susceptibles d'une plus grande durée, et d'une plus grande diversité dans leur élévation : par conséquent rapides, vives et variées chez les uns ; trainantes, foibles, et monotones chez d'autres : aiguës et élevées chez ceux-là, rudes chez ceux-ci ; la douceur même chez des troisièmes.

Ces différences ne regnant pas seulement entre des nations séparées par de longs intervalles : on les retrouve dans une même contrée, entre les divers habitans dont elle est peuplée, suivant la diversité des lieux où ils font leur séjour : cette diversité dans le local, produisant des variétés qui ont le plus grand rapport à celles que produit l'opposition des climats. Autre est, dans une même contrée, dans une même province, dans un même territoire, la prononciation de ceux qui habitent les montagnes et de ceux qui sont dans les plaines : de ceux qui sont exposés au Nord, et de ceux qui jouissent du Soleil du Midi. C'est ce qu'un Savant Italien a observé relative-
d
ment

ita dicam, immensi maris legere mihi pro-
posui, breviter stringendo elementorum
Per-

ment à l'Italie. * "Ceux qui habitent, dit-il, les contrées qu'arrose le Pô et dont le climat est plus froid, ont la prononciation dure et concise, rude et brusque. Le ton des Toscans et des Romains est plus mesuré, les Napolitains qui jouissent d'un ciel encore plus doux, parlent aussi plus clairement et articulent les voyelles plus distinctement que les Romains."

Quelle différence n'observe-t-on pas entre la prononciation des diverses provinces de ce royaume, entre les Picards et les Bretons, entre ceux-ci et les Provençaux ! dans le Languedoc, quelle diversité entre ceux qui habitent la plaine, et ceux qui habitent les montagnes, et entre ceux même qui habitent les montagnes plus basses et cultivées, et ceux qui habitent les hautes montagnes de la Lozère et du Velay !

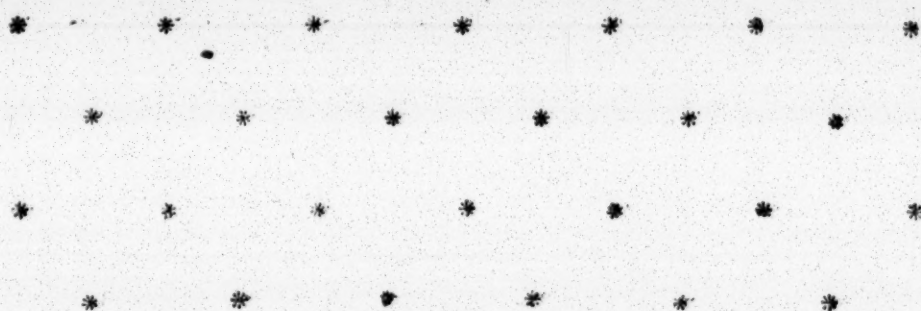
L'on pourroit même citer des villages très voisins, entre les habitans des quels on aperçoit les mêmes différences, causées par les mêmes différences de local.

Ainsi commencent à se former les dialectes d'une même langue ; ainsi commencerent ceux de la langue Grecque, ceux de la langue Theutone, ceux de la langue d'Océ, ceux de la langue Orientale des premiers tems, ceux de la langue Cantabre, ceux de la langue Indienne, ceux de la langue Amé-

* Gravina, Ragion Poet. L. 2. p. 148.

*Permutationes, Interjectiones, Attractiones,
Metatheses, feu Transpositiones, Nasala-
tiones,*

Américaine Septentrionale, ceux de toute langue tant soit
peu étendue.



Les mœurs et le caractère influent nécessairement sur le langage ; et l'instrument vocal étant à la disposition de tous, il doit prendre les impressions de tous. Il doit rester dans un état fort imparfait chez les peuples dont la vie est rude et sauvage ; il doit s'adoucir, et se perfectionner chez ceux dont la vie devient plus douce, plus agréable, plus riche en jouissances de toute espèce, sur-tout chez les peuples qui se font un plaisir de vivre en société : c'est à cet esprit de société que notre langue, par exemple, doit les progrès prodigieux qu'elle a faits depuis deux siècles, et qui l'ont sur-tout si fort adoucie à tous égards.

Ceux qui habitent des contrées fertiles, qui ont tout en abondance, qui jouissent de toutes les douceurs que les richesses mènent à leur suite, auront une prononciation plus molle,

tiones, Denasalationes, &c. quas Arab. Perf. que voces patiuntur, cum tota Europa vagantur. Sine quibus filis haud secus atque in labyrintho, inexplicabiliter oberratur, et multa movendo nihil omnino promoveri potest. Quae quidem opella, nunc levi tantum brachio à me suscepta atque expedita, tum in praesenti, ut spero, praelucebit Tyronibus, ad Orientalis eruditionis palmam laudemque contentibus; tum in omne reliquum tempus materiam suppeditabit ad id, quod levissimis

molle, plus delicate, plus recherchée; le voluptueux habitant de la Médie, de la Syrie, ou de l'Ionie, ne parlera pas comme l'habitant de la sauvage Hyrcanie, du Liban ou de la Carie couverte de montagnes. L'on n'entendra pas sur le mont Jura, les sons agréables de la plaine; ou à la Hale, la prononciation séduisante de la Ville ou de la Cour. Ainsi dans une même ville, dans le même village, on voit les divers ordres de citoyens avoir chacun leur langage à soi, et chacun chercher à se distinguer des autres par sa prononciation et par son langage, tout comme il en est distingué par son rang, par ses richesses par ses connoissances, ou par son éducation.

simis tantum stricturis à me percursum est, nova exemplorum copia instruendum, illustrioreque adhuc luce perfundendum.

Quod si solvas Europæas voces, ac (prout opus fuerit) rursus commutabilia elementa cum commutabilibus Or. vocum permutes; *interjecta, attracta, addita*, aut *præfixa* detrahas; reliquasque operationes persequaris, quibus in hisce spec. usus sum; planè evanescent involucra, sive larvæ illæ, quæ radices Or. vanè ac per speciem tantum obscurabant, ipsæque nudæ, simplices, ac defaecatae Or. radices [Tyrones, scio quod dico, nondum capient, proveciores vero rem ita se habere facilè agnoscent.] in conspectum venient. (Vid. exempla pec. sub *cheo* Lufit. *handsome, land, bread, wish*, Angl. *lirio* Hisp. *domare, funus, squama*, Lat.

e am-

amassare, sala, It. &c.) Ita ut de integumentis seu larvis illis quodammodo dici possit quod de velo algosum solum obtendente cecinit Metastafius :

*Copre in van le basse arene
Picciol rio col velo ondofo,
Chè rivela il fondo algofo
La chiarezza dell' umor.*

At enim, inquit **INERTIA**, vana est Etymologica haec ars; unusquisque eam ad quodlibet ex quolibet derivandum detorquet, somniaque sibi Etymologica fingit. Deinde, quamvis reapse hujusmodi ars extaret, et quidem perfecta, quid illa, quibusve prodesset? Parum sane, idque paucissimis, viris, scilicet, duntaxat doctis, qui linguas publicè profitentur, quibusque in penetrali Or. Philologiae fede federe, ungues rodere, animo tandem ac vigiliis **O. O. L L** inter se, nec-

necnon cum Europaeis harmoniam regere incumbit.

Quoniam igitur nullam aliam, quomae cunque vertam, invenio causam, cur hic frigeat Or. forum, nisi effutitos hosce INERTIÆ sermones; volui conatu, et studio quoddam meo in hisce spec. eorum futilitatem ostendere, ac tandem subjectis praeclarissimorum virorum auctoritatibus aliquantò prolixius refellere*.

De-

* M. GEBELIN ORIG. du LANG. et de L'ECRIT, P. 35.

C'est un art trompeur, dit-on, et où chacun a toujours vu tout ce qu'il a voulu.

On n'en sauroit disconvenir, qu'on a toujours vu dans l'Etymologie tout ce qu'on a voulu, et que par conséquent on a été séduit et trompé toutes les fois qu'on y a vu ce qui n'y étoit pas. Mais de ce qu'on a été séduit et trompé par son goût pour les Etymologies, s'ensuit-il que cet art soit trompeur et illusoire? De ce qu'on s'égare dans une forêt, et qu'on manque le chemin d'une ville, s'ensuit-il que ni cette
ville

Demum, cum frequenter de vocibus
Primitivis, five Celticis verba faciam ; ne-
cessarium

ville ni ce chemin n'existent point ? De ce qu'on prend pour la vérité ce qui n'est pas elle, cette vérité en est-elle moins ce qu'elle est, et est on en droit de la rejeter ? Certainement on ne sauroit trop se défier des trois quarts des Etymologies qu'on nous a données jusqu' à présent ; elles sont presque toutes ridicules, ou fausses, sans principes, sans vues, sans ensemble : mais en conclure qu'on n'en peut donner aucune de vraie, d'exacte, et qui soit fondée sur des principes incontestables, ce seroit tomber soi-même dans l'erreur la plus grossière. Un Homme de Lettres, célèbre ; grand ennemi des Etymologies, a dit qu'il falloit être sans raison pour douter que *pain* vînt de *panis* : mais si cette Etymologie n'est point trompeuse, l'Art Etymologique n'est point trompeur, puisque toutes les Etymologies qui le composent et que nous donnerons, seront aussi sûres que celle-là ; qu'elles ne consisteront également que dans des comparaisons de mots, où il seroit aussi impossible de voir ce qu'on y voudroit voir, que de ne pas y voir ce qui y est

Une objection non moins ordinaire, est que lors même qu'on parviendroit à la connoissance la plus parfaite des Etymologies, ce travail ne seroit utile qu'à un très petit nombre de personnes, aux Savans de profession, aux quels seuls il importe d'aprofondir à ce point l'origine et le rapport des langues.

Nous

cessarium duxi pauca per transennam de
hujusmodi lingua proferre.

Pri-

Nous avouons sans peine que cette connoissance doit paroître plus agréable à ceux qui sont versés dans les langues, et pour les quels la comparaison entre deux mots qu'ils connoissent déjà, n'est qu'un jeu ; mais si elle a plus d'attraits pour les uns que pour les autres, il n'en est pas moins certain qu'elle est de la plus grande utilité pour tous, même pour ceux qui ne connoissant que leur langue, sont bien-aîsés d'en connoître l'origine et de savoir pour quoi tel mot est chargé de telle signification. Ils en sentent infiniment mieux l'énergie, et ils voyent avec le plus grand plaisir que chaque mot porte avec lui sa raison ; qu'ils ne parlent pas une langue inventée au hazard et qui n'a nul rapport à eux ; mais une langue qui a les rapports les plus intimes avec eux, et qui peint les choses mêmes qu'elle doit désigner, par les caracteres les plus convenables, et tels que la sagesse humaine ne peut rien faire de mieux.

Ajoutons que la facilité que donne cette méthode pour apprendre les mots des langues, et pour savoir en peu de tems tous ceux d'une langue quelconque doit rendre ces recherches infiniment précieuses à ceux qui veulent apprendre les langues, et sur-tout aux jeunes gens qui se destinent à leur étude, et pour les quels les voies abrégées sont de la plus grande nécessité.

Primitivam igitur linguam in hisce
Spec. illam voco, quam primi Europæ
Coloni ex Asia avexere, quaque locuti
funt

Mr. de SAINTE-PALAYE, MEMOIRE des INSCR.
Edit. in 12mo tom. 41, p. 510.

Ce feroit, dit-il, retrancher un des principaux objets sur les quels l'esprit philosophique doit s'exercer, que de négliger l'étude des langues, et de mépriser la recherche des Etymologies, qui en fait une partie des plus essentielles.

L'autorité de Leibnitz ne feroit elle pas capable de ramener ceux qui penseroient autrement? Ce grand homme a senti toute l'utilité de cette étude pour démêler les origines des nations; mais nous osons aller plus loin, et nous ne craignons pas d'avancer que cette partie de littérature, considérée philosophiquement peut être encore bien plus importante. Il n'est point, en effet, de plus sûr moyen de s'instruire solidement des progrès que l'esprit humain aura faits dans une nation et des accroissemens successifs de ses connoissances, que d'étudier l'origine et les progrès de la langue qu'elle a parlée; et de suivre, pour ainsi dire, le caractère de son esprit en suivant la marche de ses idées, en observant de quelle maniere s'est formée cette langue, et comment se sont introduits les différens changemens qu'elle a éprouvés, soit dans les mots qui représentent les idées, soit dans la construction grammaticale qui assemble et réunit les mêmes mots.

MEM.

sunt ex ripis Hellesponti, Ægæique maris usque ad Oceani oras : vel à Promontorio Sigeo usque ad Promontorium Celticum, Hiberniamque.

Cum autem plurima vocabula, quæ omnigenæ eruditionis vir Gebelin, Boulletque primitiva seu Celtica appellant, passim mihi ante oculos obversarentur ; è re fore duxi eadem cum Perficis, sed pec. cum Arab. (v. sub voce Gule-block Angl.)

MEM. de BERLIN, T. xxiii. *Observations sur l'Influence réciproque de la Raison sur le Langage, et du Langage sur la Raison.*

L'histoire Etymologique des Langues, ainsi s'exprime M. Sulzer, feroit sans contredit la meilleure histoire des progrès de l'esprit humain. Rien ne feroit plus précieux pour un philosophe : il y verroit chaque pas que l'homme a fait pour arriver peu à peu à la raison et aux connoissances ; il y découvreroit les premiers traits de l'esprit et du génie, les germes du jugement, les premières decouvertes de la raison naissante . . . Il feroit à souhaiter qu'on recueillit tout ce qui nous reste de plus certain sur la généalogie des mots, &c. &c. &c.

Angl.) comparare, omniumque affinitatem detegere; ut tandem palam fieret Primitivam Europæ linguam, five Celticam eandem cum Primitiva Or. (quæcunque tandem illa fuerit) originem habuisse. Quando vero de L Celt. per transfennam, ut dixi, mentionem feci, variaque extent opiniones de ipsa voce *Celtæ*, aliquid de illa conjiciendum deliberavi.

Puto igitur vocem *Celtæ* affinitatem habere cum voce *Getæ*, quo nomine nuncupati fuere Asiatici illi Coloni, qui inter *Danubium* et montem *Hemum* sedem delegere; quique postea per totam Europam usque ad Promontorium Celticum Hiberniamque sese, ut mox dixi, diffundere. Nec obstat hujusmodi derivationi littera / quæ sæpe interjici solet, ut in Hisp. voce *floresta*, Ang. *forest*, quæ a primitiva voce *bar*, *far*, &c. derivatur,
et

et in aliis sane multis, ex quibus nonnullas invenies sub voce *Cera* Ital.

Roboratur autem hujusmodi conjectura ex eo quod Plinius Hist. Nat. Liv. liv. C. xi. ait, extitisse, nempe, inter *Danubium* pariter et montem *Hemum* gentes, quae *Gaudæ* appellabantur. Quis autem in hujusmodi appellatione affinitatem non agnoscat vocis *Gothi* cum voce *Gaudæ*? Mirum igitur esse non debet, si vox *Celtæ* cum voce *Getæ* affinitatem quoque habeat; *Celtæque* tandem et nomen et originem ex *Getis* acceperint.

Si igitur necessitas L. L. Arab. et Pers. in Theologicis, Philologicisque disciplinis, tum Præstantissimorum Virorum auctoritatibus, cum Etymologiis modernarum L. L. quas ex eisdem deprompsi, clarior est, quam quæ pluribus demonstrari indigeat, illud unum superesse videtur,

g

detur, ut nempe, vobis omnibus hujus Col. SEN. SOC. et Tibi præcipuè Dignissimo Præposito [qui adversas res meas semel atque iterum sublevare non renuistis, quorumque demum Munificentia hi labores mei quantulicunque videbuntur esse in lucem prodeunt] gratias agam. At quî pote? Et tot tantorumque beneficiorum obruor magnitudine, et ingenii prohibeor imbecillitate. Quapropter, quas vobis non ago gratias, easdem æternum habebo.

Possẽ equidem facundiaẽ meae inopiam gratitudinis quoddam pignore rependere; quod et si aliquibus perexiguum fortè videbitur; Regi tamen, sub cujus Regno, Vobisque, sub quorum administratione L. L. Modernarum Professores prima vice huc sunt arcessiti, ingentissimum, tamque gratum quam quod gratissimum fore confido.

Possẽ,

Possẽm, inquam, Arabicas Persicave Prae-
lectiones, quibus aedes nostrae carent, in
iisdem habere ; de quarum L. L. usu ac
necessitate in Theologia ac Philologia, et
si satis abunde à me huc usque sit dictum ;
silentio tamen praeteriri non debent
PROVIDENTISSIMI ADMINISTRA-
TORES Redituum ex Erasmi Smith Le-
gato provenientium ; qui tantum hoc,
non ita pridem, saxum volvere, quique-
hac de re consilia contulere, formisque
excudi curarunt hisce conceptis verbis * ;
nec tandem Persicae L. utilitas in re-
bus ad Indiarum Orient. commercium
spec-

* *Two Professorships seem to be wanting, for the Mathema-
ticks and the Oriental Tongues, p. 3. The instruction and Exa-
mination in the Oriental tongues may probably, at first, extend no
further than to Hebrew and Chaldee ; but it is expected, that in
time the Arabick, Syriac, &c. will be taken in, p. v. l. 10.*
Deinde subiungitur : *The design of this scheme is not to vary
from the stated rules of the College, otherwise than by improving
upon them.*

ſpectantibus. Neceſſe eſt enim inter quos
mercaturae et contractuum ſint, inter eos
quoque ſermonis eſſe commercia *.

Verum

* PERSIAN and ARABIC LANGUAGES.

London, Jan. 30, 1782.

As our political connections in the various ſtates of India, have rendered a knowledge of the Perſian language of the firſt importance to Gentlemen who enter into the ſervice of the Honourable Eaſt India Company at the foreign ſettlements, and as the public attention has been much engaged of late by the different ſpecimens which have been produced of Eaſtern literature; it has been propoſed to the Rev. Mr. White, Laudian Profeſſor of Arabic in the Univerſity of Oxford, to reſide in town a few months, in order to give lectures on the above languages; a few pupils have been introduced to his tuition; he has acceded to the propoſal, and requeſts that any Gentleman who is inclined to receive inſtructions in the Perſian or Arabic, will do him the honour to addreſs him, No. 64, Germyn-ſtreet, St. James's. Vid. Monthly Review for March 1782; et Inſtitutes Political and Military, &c. published at Oxford by Joſeph White, at the Clarendon-Prefs, 1783. Pag. xlix.

Mr.

Verum, cum edaces curæ, contractæ paupertatis meæ individuæ comites, id non finant; si opere me quoque vobis gratum esse vultis, facite ut meo saltem sim pauper in ære. Nec enim amplius, quam quod satis sit, ut mihi contingat opto. Salarium mihi adaugete animosque; ut illiusmodi praelectiones habere, uberioraque ex Orient. scriniis depromere, ac in lucem proferre commodè valeam. Causa, Praestantissimi Viri, justissima est, inpenfissimique propterea studii, quo Philologicas disciplinas colitis, alitisque planè dignissima.

h

Quod si

Mr. Orme, p. 380, "*This complicated treachery* shews to what danger the affairs of Europeans in Hindostan may be exposed, by not having persons of their own nation sufficiently versed in the languages of India, to serve instead of the natives as interpreters.*"

* Meaning the treachery of Poniapah, who was, whilst an Interpreter in India to our General Lawrence, blown from the mouth of a cannon.

Quodsi nec lucubrationes istae, (quae sane multò copiosiores ederentur, nisi res angusta mea, defectusque Typ Arab. obstitissent) nec Arab. Persicæque prælectiones satis ad id assequendum fuerint; haud mediocria haec tunc tandem solamina mihi erunt, me sc. mihi meisque nec verbo, nec opere defuisse, nec operae, laborique huic, quantumvis improbo, percipisse, quò rem nostram ex mala meliusculam facerem; gratum vobis re verâ operâque ex animo esse studuisse; Hiberniae cum Indiis Orient. commercium; O. O. L. L. studia, simulque tandem Col. hujus honorem, existimationem, incrementum, ac dignitatem promovere pro viribus fategisse.

DABAM DUBLINI IN COLL. S. S. TRIN.

KAL. MAJ. MDCCLXXXV.

*Lexica quibus usus sum, compendii causâ,
sic indico :*

CAST. *i. e.* Castelli Lexicon Heptaglotton.

GAZOPH. L. PERS. *i. e.* Gazophylacium Linguæ Persarum,
cujus Auctor fuit Pater Angelus à Sancto Josepho
Carmelita excalceatus.

G. vel GOL. *i. e.* Jacobi Golii Lexicon Arabico-Latinum.

N. B. Nota quæ reperitur in Præfat. p. x. desumpta fuit
ex Clar. Gebelin. Orig. du Lang. &c. p. 148.

THE
GEOGRAPHICAL
MAGAZINE
AND
TRAVEL

AND
THE
JOURNAL OF THE
GEOGRAPHICAL SOCIETY OF
LONDON

Vol. 1. Part 1. 1871.
The Editor, Mr. J. A. Murray,
11, Bedford Square, London, W.

P R Æ F A T I O,
L E C T O R I B E N E V O L O

S. P. D.

A N T O N I U S V I E Y R A.

GRAMMATICAM Arabicam definiunt Arabes, ut ait *Erpenius*, methodicam compagem præceptorum, ex verbo Dei (i. e. ex Corano, ut ipsi intelligunt) collectorum, ad acquirendam exactam Arabicæ linguæ cognitionem. Tanta enim in libro illo est sermonis puritas, tam accurata analogia, ut merito iis materia et norma Grammaticæ constituatur. Monet propterea cl. Michaelis in Præf. ad Gram. Ar. eos qui linguæ rudimenta abolverunt, ut ad Corani lectionem confestim transeant; non solum quia facilis intellectu est liber ille, sed etiam quia laterem lavaret qui sine illo in Arabismo proficere vellet. Quandoquidem nihil ferme loqui possunt Arabes, quod non ad aliquod comma aut sententiam illus alludat. Partem igitur Cap. II. pro specimine novæ versionis totius Corani edidit cl. ille Prof. Gottingensis, a. 1754, ut tyronibus calcar adderet, eosque onere levaret; faxitque D. O. M. ut tantus vir animum aliquando ad totum opus vertendum appellat. Quamvis autem vestigia viri hujus altissima eruditione repleti sequi, nedum complanare, minime possim; animadversiones hæc tamen publici juris faciendas duxi. Maculæ vero, si quæ forte irrepperint, illas æquos benignosque

b

que judices, impensissimo, quo flagro desiderio has literas pro viribus promovendi condonatuos confido. Animadversionibus porro Coranicis illustrationes in V. T. inferendas existimavi. Propterea quod Anglicana S. Cod. versio (ut vulg. ac lxx omittam) pluribus in locis, vel ex solo Corani Arabismo, parvo posse negotio castigari, nimium quantum compertum habuerim. Quid vero ultra præstiterim, paucis complectar. I. Variarum notionum nexus, quæ eidem vocabulo subjectæ sunt, produxi. II. Secundarias seu Metaphoricas significationes a primigeniis deduxi. III. Hebraica ac Latina, ubi occasio tulit, cum Arabicis contuli, conciliaviq. Nonnulla vero, quæ Philologi leviter in transitu attigerunt, ea illustrare atque ampliare conatus sum.

Lectores interim monitos velim communicavisse, nempe, me propositum hocce meum cum CL. D. Forsayeth in nostris ædibus L. L. Or. P. eximio, cujus sum reverentissimus. Is igitur, obvia quæ est in me comitate, specimen non est dedignatus animo lustrare, conatusque non tantum non improbavit, sed et animos mihi ad illud typis mandandum fecit.

Restat, ut de occasione hujus opellæ dicam. Ecce rem: Cum forte in librariam quamdam tabernam ingressus essem, consilia ibi reperi, quæ Nobilissimi Administratores reddituum ex Erasmi Smith legato provenientium, contulerant, quæque formis excudi curaverant. Inter quæ illud præcipue animadverti, in quo de lingua Arabica deliberant, atque de ejusdem prælectionibus expectationem jure meritoque afferre non dubitant hisce conceptis verbis *. Et vero tanta est præstantis-

* *Two Professorships seem to be wanting; for Mathematicks, and the Oriental tongues, p. 3. The instruction and examination*
in

simæ hujus linguæ necessitas ac elegantia, ut si verba mihi de illa pro re nata facienda forent, præterquam quod actum agerem †, magis fidenter illa, quam vere dicta viderentur.

Vix, ut verum fatear, fui apud me, postquam præfata verba legi; ita animus expectatione, gaudioque commotus fuit. Igitur in Orientis forum, abjecta omni cunctatione, aliorum adventum præcucurri, ut primus FELICEM ARABIAM inviserem, primusque de expectatissima ejusdem in Hiberniam migratione, Hibernæ nostræ juventuti gratularer. At vero, pro thesauro, ut aiunt, carbonem: infelicem aliam DESERTAMQUE, præter spem, offendi ARABIAM. Quapropter, nulla interposita mora, specimen hoc composui, illudque dicavi POTENTISSIMO NOSTRO DUCI Literaturæ Orientalis FAUTORI EXIMIO, qui simul cum cæteris PROVIDENTISSIMIS ADMINISTRATORIBUS de Arabicis prelectionibus expectationem concitaverat; ut palam fieret, haud injuria, tot tantosque viros tantum hoc, non ita pridem, saxum volvisse, cursimque in hac optima justissimaque causa fungerer

..... Vice cotis; acutum
Reddere quæ ferrum valet, exfors ipsa secandi.

Si igitur Dignissimus Præpositus, qua animi, qua ingenii altitudine præditus vir, meisque laudibus longe major, necnon

in the Oriental tongues may probably, at first, extend no further than to Hebrew and Chaldee; but it is expected, that, in time, the Arabick, Syriac, &c. will be taken in, p. v. l. 10. Deinde subjungitur: The design of this scheme is not to vary from the stated rules of the College, otherwise than by improving upon them.

† Vide Testimonia in fine Speciminis.

eruditione

eruditione varia repleti Seniores Socii, æqua, ut par est, PRUDENTISSIMORUM ADMINISTRATORUM Consilium, specimenque hoc, lance perpenderint; si subindè animis illis paribus sese armaverint, quibus aditum sibi ad modernarum linguarum studium promovendum munivere, quo Arabicas literas miserè collapsas sublevent; si tandem Hiberna juvenus (huic quippe, non iis qui me plura melioraque docere possunt, hæc scripsi) acumina tandem aliquando Arabicis chartis admoverit, fiatque ut olim, vel unus apex †, Hibernorum ingeniorum studio ac diligentia, S. C. restituatur, debitove loco collocetur; satis tum demum grande laboris mei, quantuluscunque videbitur esse, præmium retulisse fatebor.

Dabam Dublini in Coll. S. S. TRIN. MDCCLXXIX.

† *Ne apex quidem est in lege, è quo non magni dependeant montes; ut aiunt Hebræi. Illis concinit Chrysostomus, in Genes. Hom. xxi. Neque vel syllaba, vel unicus apex in Scriptura est; in cujus profundo non sit grandis aliquis thesaurus.*

ANIMAD-

ANIMADVERSIONES PHILOLOGICÆ

I N

NONNULLA CORANI LOCA.



C A P. I.

I N T I T U L O

* S O U R A T O N.

QUAMVIS hæc vox proprie significet idem ac Latina *gradus*, apposite tamen ad designanda corani capita adhibetur; quod iis, tanquam gradibus, a principio ad finem perveniatur. A radice porro ejusdem vocis, quæ est v. conc-waw, quatenus *insiliendi, impetum faciendi in lucta* significatum habet, derivatur nomen gentis Israeliticæ, quodque, æque ac *Israel*, cum illo Jacobi, apud Scriptores sacros permutatur, *ieschurun*. Conferas, quæso, cum hac Arabica radice v. Ain waw,

* *In allegationibus locorum coranicorum secutus sum editionem Marraccianam.*

A

quod

quod est in fine v. 7. c. xiii. Hos. quodque perperam in versione Anglica vertitur: *I will observe them*. Vide etiam v. Lamed ha Gen. xxxi. 29. Quod autem attinet ad terminationem *un*, quam *ieschurun* cum nominibus propriis *ieduthun*, *Zebulun*, *schallun* communem habet. illud ex Arabismo subjungo, nempe, non aliam hic esse, quam Arabicam illam 3 perf. pl. fut. conjug. 1. act. Ita ut alia nomina propria per terminationem fut. Singularis, populi vero Israelitici per *ieschurun*, tanquam per collectivum, numero multitudinis exprimatur. De voce autem *aiat* illud innuisse juverit, nempe, significare illam *commata*, *versus*, minime vero *miracula*, ut Kirstenius vertit.

C O M. I.

Dei miseratoris, misericordis.

PRIMA vox in textu est nomen proprium veri Dei, cujus 99 sunt nomina. Radix habet primam hamzatam, significatque *coluit*, *servivit*. Ex Arabismo igitur Dei appellatio apud Hebræos *Elohim*, sc. repetenda est, ut pote qui unice colendus; non vero ab Hebræo themate, quod significat *juravit*, *maledixit*. Duæ quæ sequuntur voces idem valent. Sed

Sed prima soli Deo convenit ; secunda vero generalis est, additur hic primæ, estque veluti superlativi index. Quare *maxime misericordem* vertere non dubitarem.

C O M. 2.

Domino Mundorum.

EX voce *Mundorum* colligere vult Maraccius et probare Mohammedem credidisse plures esse Mundos. Alia est Gol. Relandique sententia, quos vide. Cæterum verba Erpenii digna cenfeo quæ hic in medium ponantur. *Plurale, inquit, adhibetur, non ad significandam mundorum pluralitatem ; sed entium creatorum, ex quibus mundus constat, diversitatem. Itaque Mundi sunt entia creata omnia, Creaturæ omnes, quas lingua Hebræa vocat exercitus.*

C O M. 3.

Regi diei, &c.

NOTEMUS hujus vocis occasione, Hebræum vocabulum *regem* significans, isto laxiori sensu, quo

4 ANIMADVERSI. PHILOLOG.

quo in S. cod. de minimis etiam Regulis, et urbium aut regionum dominis quibuscvis usurpatur, originem commode suam invenire in Arabico verbo *malaka*, quod generatim *rerum quarumvis possessionem et gubernationem indigitat*. Unde Cap. x. 32. Cor. dicitur quod *Deus in potestate sua habeat et gubernet auditum hominis*, et sur. xxx. 28. *id quod malakat, i. e. tenuerint, seu possederint dextræ vestræ*. Similiter alibi de habendis uxoribus; unde *milak connubium, desponsatio*. Et magis generatim *mamluk servus*, qui a Domino possidetur. Altera vero vox, quæ est in textu, nempe *iaum* diem significat, quemadmodum apud Hebræos. Porro ex illa ac *elab* [*i. e. Deus*] conflatur *iumula*, quod est nomen idoli in Lapponia reperti, quodque significat *Deus Dies*. Nam incolæ illius regionis diurnam Lucem, quæ post aliquot tantum menses ad ipsos revertebatur, tanquam Deum adorabant. Igitur septentrionales quoque plagas pervasit primigenia hæc lingua, ut testatur Tomafinus in Præf. ad suum glossarium.

C O M.

C O M. 6.

In viam rectam.

SENSUS hujus, necnon sequentis commatis hic esse videtur: duc nos in viam salutis æternæ, seu in via salvandorum, quibus misericors es, non autem in via errantium, in quos iratus es; in via, inquam, per quam probi et beati recta ituri sunt, directo itinere, sine diverticulo, et sine aliqua repulsa. Hic igitur ait cl. Hyd. *via recta* non opponitur *viæ falsæ*, sed *viæ curvæ*, quin et *sirat* simpliciter sumptum, et sine adjecto epitheto *mostakim*, apud Orientales usurpatur pro via, seu recta semita, quæ ducit in alterum mundum, et peculiariter pro illo ponte, qui in eadem via invenitur, per quem omnes beati transaturi sunt, reprobi vero ab eo repellendi. Ideoque in nomenclatore Persico Mogulensi (cum illis quæ ad Paradisum spectant) *sirat* exponitur *Pul*, seu *pons*, qui alibi in Persarum libris vocatur junctim *puli sirat*, seu *pons viæ rectæ* *.

* Les Mahométans disent qu'après l'examen qui suivra la résurrection universelle, tous les corps iront passer un pont appelé Poul-Serrho, qui est jetté sur le feu éternel, pont qu'on peut
B appeller,

De Guillelmi Postelli in hoc cap. interpretando
oscitantia, non est causa cur dicam. Illius
versionem Erpenius exhibet.

C A P. II. C O M. 3.

Stare faciunt, &c.

VERBUM conc. waw, quod est in textu fig-
nificat inter alia in II conj. *direxit*, a cujus nomine

*appeller, disent-ils, le troisième & dernier examen & le vrai juge-
ment final, parce que c'est là où se fera la separation des bons d'avec
les méchants Les Persans sont fort infatués de ce pont, &
lorsque quelqu'un souffre une injure dont, par aucune voye, ni dans
aucun tems, il ne peut avoir raison, sa dernière consolation est de
dire : eh ! bien, par le Dieu vivant, tu me le payeras au double
au dernier jour ; tu ne passeras point le Poul-Serrho, que tu ne me
satisfasses auparavant : je m'attacherai au bord de ta veste & me
jetterai à tes jambes. J'ai vu beaucoup de gens eminens, & de
toutes sortes de professions, qui appréhendant qu'on ne cria ainsi
Héro sur eux au passage de ce pont redoutable, sollicitoient ceux qui
se plaignoient d'eux de leur pardonner : cela m'est arrivé cent fois
à moi-même quelques-uns même m'ont fait des presens & rendu
des services, afin que je leur pardonasse en déclarant que je le
faisois de bon cœur ; de quoi la cause n'est autre que cette créance
qu'on ne passera point le pont de l'enfer qu'on n'ait rendu le der-
nier quattrin à ceux qu'on a oppressés. Chardin, t. vii. p. 50.
Vide etiam Blackwell Myth. p. 42. vers. gall. t. ii.*

actionis

actionis *takuim*, sc. derivatur vox Itala *taccuino* commentariolum, vel, ut ita dicam, *directorium*. Nulla de hujus vocis, aliarumque fane multarum, origine mentio fit in lexico vulgo dicto *La Crusca*, cujus compositores in vocum originibus indagandis, Græcam linguam pro Abyla, Latinam vero pro Calpe, statuisse videntur. Plures Arabici libri titulo hocce *takuim* donati sunt; atque inter alios is, qui ab Arabe quoddam Caroli Magni Medico fuit elaboratus.

C O M. 6.

Qui infideles sunt, &c.

PERFECTUM verbum, quod est in textu, quodque plus vice simplici occurrit in hoc capite, significat *non credidit in Deum, abnegavit eum*; et subinde dicitur **de illis, qui nolunt** credere Mohammedi et Corano, presertim vero de Judæis et Christianis.

Facere non possum quin obiter de v. 11. Pf. xxxiv. pauca dicam. Plerumque ita vertuntur illius verba: *divites eguerunt et esurierunt; inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono*. Et, quod **magis mirum**, eundem sensum redolet versio Arabica

bica ex Typographia Savariana a doctissimis Maronitis Latinitate donata. Quisnam, quæso, parallelismus membrorum? Quænam, quæso, similitudo est inter divites, atque eos, qui Deum quærunt, aut potius quæ oppositio? Si interpretes ad linguam Arabicam confugissent, nequaquam in vocabulo perspectu haud difficili, dubii tamdiu hæsis-
sent, in vocabulo, sc. *Kafir*, quod de *Infidelibus* atque *Abnegatoribus* Dei usurpatur. Et vero, quisnam sunt ii, qui quærentibus Deum opponuntur? nonne infideles? nonne abnegantes Deum, atque rejicientes? Hi vero sunt *Kafir*. Sic igitur vertendus versus ille: *abnegantes Deum depauperati sunt, indigent, &c. &c.*

C O M. 7.

Sigillum impressit, &c.

SENSUS est: effecit Deus, ut nec percipere quicquam, nec proferre possent.

C O M.

C O M. 11.

Terra.

RADIX vocis Ar. quæ est in textu nobis exhibet radicem Hebr. *ertz* terram quoque significantis ; caveque ne Hebræam cum alia, *adama* sc. quæ legitur Gen. 11. 5. confundas. Nam eodem in Cap. *ertz* significat *terram incultam, nec adhuc aratro versam.* *Adama* vero apud Castel. est *terra, quæ colitur.*

C O M. 17.

In tenebris, &c.

IDEM omnino significat vox *dalamat*, quæ est in textu, ac Hebr. *Tsalmavet*, quæ reperitur Ps. xxiii. v. 4. Non est igitur Hebraica vox composita, nec significat : *umbræ mortis*, sed simpliciter, *umbræ, caligines* ; et sic accurate congruit cum significatione vocis Arab. quam præ manibus habemus. Eodem prorsus modo ab Hebr. verbo *malach* regnavit habemus *Malchuth regnum.* Quare mirari satis

C non

non possum, qui fieri queat, ut ii, qui verbum Dei auditorio committunt, toties de umbra mortis loquantur. atque emphasin, nescio quantam! huic phrasi adscribant. Conferas, quæso, cum hoc loco Jesai. ix. 1.

C O M. 20.

Omnem rem.

VOX *col* quæ est in textu, quæque est, *universitas, omnis*, singulare vel plurale post se admittit. Ex hoc vocabulo autem, quod etiam Hebræum est, simul cum v. Hebr. cujus radicales sunt *aleph, vau, resch*, quodque significat *illuminavit*, componitur vox *Hercules* nomen solis apud Tyrios, quasi dicas, *illuminans omnia*. Hinc Macrobian. Saturn. L. I. C. 20. ait: *Hercules quid aliud est, quam aeris gloria? quæ porro est aeris, nisi Solis illuminatio?* Valeant igitur tot commenta de Herculano Heroe, de ærumnis ab eo exantlatis, ac de tot templis in ejus honorem ædificatis.

C O M.

Porro Deus non erubescet, &c.

EX nexu hujus versus cum superioribus existimat CL. Michaelis non aliam in rem delabi pseudopphetam, sed ea, quæ de paradiso dixerat, ad parabolam referre. Insignis, inquit, locus est ad Mohammedem quodammodo vindicandum, cujus mentem nec *Maraccium* adsecutum esse, nec *Sallium* mireris. Falsum est, inquit Relandus, paradisi Mohammedi voluptatem in solis rebus corporeis et earum usu consistere. Falsum et hoc, omnes Mohammedanos credere, illas voluptates corporeas fore: multi enim hæc *parabolice* dicta et de voluptatibus spiritualibus intelligenda esse contendunt, eodem modo, quo et nos gaudium cœleste nominibus horti, civitatis, cujus fundamenta sint ex lapidibus pretiosis, portæ ex margaritis, ubi et arbor vitæ, et fluvius purissimus, et alia erunt, in quo convivium rerum pinguium, et vini defæcati, solemus describere.

C O M. 27.

Et abscindunt id, de quo præceperat Deus, &c.

JALLALODDINUS intelligit hæc verba de fide in prophetam, vinculo cognationis, et aliis hujusmodi. Ex versibus tamen 40, 41. colligit cl. Michaelis de vaticiniis suis et Mosaicis intellexisse Mohammedem. Hæc conjungi voluerat Deus, i. e. eadem religione et reverentia coli, at Judæi Mohammedis Coranum rejicientes, quamvis, [ut gloriari ille solet] Mosaicis vaticiniis subveniret, eaque confirmaret, disjunxerunt, quæ conjunctissima Deus esse voluerat.

C O M. 28.

Ad eum revertemini.

REVERTI, et *reversio* ad Deum, nihil aliud est in Corano, quam *resurgere*, et resurrectio.

C O M.

C O M. 29.

Intendit in cælum, &c.

PRIMARIA hujus verbi significatio videtur esse *coæquavit*. Hic tamen est in viii. conjug. in qua, ait Golius, significare : *contendit, ascenditque ad cælum*. Quod tunc verum est, cum vox *cælum*, ut hic, subjungitur.

C O M. 31.

Enunciate mihi, &c.

PATET ex hoc verbo, quod idem est cum Hebræo eisdem literis constante, vera notio nominis Hebr. prophetam vulgo significantis, quodque legitur in Psal. li. 2. ita nempe, ut proprie nuncium generatim significet, qui res aliquas aliis indicet, ac annunciet ; quamvis deinde, prævalente vulgatiore usu, nuncium speciatim innuerit rerum divinarum, prophetam.

D

C O M.

C O M. 36.

Descendite, &c.

LOCA, in quæ incidisse traduntur Adam et Eva, nominat Herbel. B. O. p. 55. Vide etiam Galland *recueil des rits de la Mecque*, p. 25.

C O M. 41.

Et me, timete me.

PLACENT Arabibus pronomina bis posita, quemadmodum et Hebræis. Vid. Gen. xlix. 8. et Car. Tograi. v. 55.

C O M. 46.

Deus autem contrahit et extendit manum suam, i. e.

CONCEDIT opes, et easdem negat. Verbum *basata*, cujus præsens est in textu, significat: *expandit stratum*, dilatavit rem. Idem verbum habemus in L. Hebr. sed prima radicalis *beth* versa est in *phe*.

C O M.

C O M. 48.

Et non acceptabitur ab ea intercessio.

NOTA nomen fœm. cum verbo in masc. gen.
Vide etiam sur. xxxvii. 74.

C O M. 50.

Et quando divisimus, &c.

EX verbo, quod est in textu sit nomen *forkan*, quod est aliud Corani nomen, significatque *separationem, divisionem, sectionem*. Hinc porro apud Latinos *parcæ* dictæ sunt, propter earumdem munus separandi animas a corporibus. Hinc quoque *ferket* nomen veli *sanctum sanctorum* ædis sacræ tabernaculi Levitici a *sancto* distinguentis. *Africæ* quoque nomen ab hac radice derivatur, ut refert Leo Africanus, est quippe circumdata mari, Niloque, ac a cæteris orbis partibus separata atque divisa. Tandem Anglica vox *brake* ex eadem scaturigine manavit.

C O M.

C O M. 51.

Et quando pepigimus, &c.

VERTE: *versati sumus*. Nam verbum in textu significat *stato loco ac tempore* convenire, et colloqui. Recte igitur a cl. Michael. corrigitur Marrac.

C O M. 55.

Supplicium.

LICET vox Arab. in textu significet *supplicium*, *mortem*; quia tamen *fulmen* quoque indigitat, melius, ni fallor, vertenda foret per *fulmen*. Nam fulmine tacti sunt, quorum hic mentio fit.

C O M. 57.

Nubes.

SIC omnino vertendum. Nam nomen in textu est in plurali num. cl. tamen Mich. vertit: *obumbravimus vos nube*.

C O M.

C O M. 58.

Urbem.

EX voce hac Arab. quæ est in textu, *kariat* sc. i. e. *urbs*, *pagus*, *villa*, derivantur voces *quirites*, i. e. *cives*, necnon *quirinus*, i. e. *rex urbis*; quamvis utriusque vocis etymon Romanos scriptores latuerit, ut ait cl. Gebelin. Hinc pariter dignoscitur prima pars Punicæ vocis, sc. *Cartag* urbem *Carthaginiensem* significantis. Verum non una est opinio de altera voce *ag* sc. totam vocem *Cartag* cum priore *kart* constituyente. Antequam vero opinionem meam proferam sequentia libet in antecessum afferre. In numis Carthaginensibus videre est *equi caput* generosæ indolis, egregie insculptum, et juxta *Palma* arbor est, cum dactylis in ramis. Cæterum hoc equi caput in numis Carthaginensibus insculptum videtur in memoriam illius, quod e terra eruerant, cum prima urbis fundamenta jacerent; idque postea in omen versum. Justinus ex Trogo, l. xviii. ait: *Ibi quoque caput equi repertum, bellicosum fortemque populum significans, urbi auspiciatam sedem dedit.* Hinc Virgil, 1 *Æn.*

E

Locus

*Locus in urbe fuit mediâ, lætissimus umbra,
 Quo primum jactati undis, et turbine pæni
 Effodere loco signum, quod regia Juno
 Monstrarat, caput acris equi*

Cum Virgilio concinit Sil. Ital. l. 1.

*Ostendant caput effossa tellure repertum
 Bellatoris equi, atque omen clamore salutant.*

Palma vero indicare videtur regionem, e qua profecti venerant, Phœniciam nempe, palmis abundantem. Puto igitur vocem *Cart-ag* compositam esse ex Ar. *Kariat* et *ag*, quarum prima significat urbem, secunda vero equum. Igitur ex capite equi inventi in illo loco nomen desumpsit urbs Carthagenensis; quemadmodum ex *aurifodinis* nomen accepit *Fessa*, seu *Fexza*, quod nomen Arabice aurum significat. Notandum insuper primigeniam vim vocis *ag* quæ equum significat, sitam esse in magnitudine ‡. Ex hac porro primitiva notione derivantur

Lat. Equ-us, equ-es, equ-iso, aga-so, &c. &c.
 Goth. Ak-ken, equus.

‡ In primordiis sermonis magnitudo indicari cæpit per HG, quemadmodum stabilitas, seu immobilitas, per literas S. T. Vid. *Mechan. des Lang.*

Hibern.

Hibern. Eac'. Vid. cl. Vallancey Gram. Hiber.

p. 131.

Hisp. Hac-a Asturco. Puerilia sunt quæ de origine hujus Hisp. vocis affert Aldrete, p. 46.

Lusit. Fac-a. Idem ac Hisp. *haca*.

Angl. Hac-ney Nag.

Ital. Haque-nea, sive Chinaea.

Gal. Haque-nee.

Denique ex primigenia notione magnitudinis, quæ inest primitivæ huic voci derivari existimo

Angl.	Ox	} Bos.
Germ.	Och	
Suev.	Ok	
Pannon.	Okon	

Et, ni fallor, Angl. huge, ingens.

I B I D E M.

Coturnices.

ARABICORUM Commentatorum peritissimi Arabicam vocem quæ hic occurrit, *salaw* nempe, per *volatile* exponunt, quale, nesciunt.. cl. Michael, per vocem hanc intelligit *aves*, aut *pisces alatos*. Vide quæstiones ab eo eruditae in Arabiam missis propositas, et Herbel. B. O. Paraphra. Persic. vertit

vertit *kark*, quæ vox apud cl. Menins^k *gallinas* significat. Cum autem hæc vox ex f. script. [Vide Exod. xvi. 13. Num. xi. 31, 32.] in Alcoranum sit a pseudopropheta intrusa, nullo pacto genuina illius significatio ex Arab. lingua, Alcorano, ejusve commentatoribus erui potest. Quid si per vocem hanc intelligamus *locustas* illas, cum quibus bellum strenue gerunt rustici, qui plaustra illis plena *Fexam* advehunt ubi vulgo sunt in cibo? Plane P. Angelus a S. Josepho in Gazophil. Ling. Perf. pag. 202. ita de locustis loquitur: *In Arabia tutti quanti mangiano queste locuste con sommo gusto, e le guardano molti mesi cotte nell' acqua con poco sale. Veramente sono buone al par de' grossi gammari a quali s' assomigliano.* Porro mundas et esu licitas fuisse Judæis patet ex Levit. xi. 21, 22.

C O M. 61.

Ut educat nobis, &c.

PLANE dignus qui conferatur liber Num. xi. 15. tam quoad verba, quam quoad rem.

I B I D.

I B I D.

Paupertas, &c.

EX radice vocis quæ est in textu derivatur Gallica vox *mesquin*, necnon Hispana *mesquino*, ac Itala *meschino*.

C O M. 62.

Sabaite.

DE his præsertim confule Hottinger. in Hist. Or. l. i. c. 8. Miror autem cl. Salium illum prætermisisse cum de Sabiis agit, p. 18.

C O M. 63.

Elevavimus supra vos montem, &c.

GELAL. subjungit: evulsimus eum a radicibus, &c. corrige Arab. verbum allatum a Maraccio, quod esse debet *kalaa* et hic quidem in viii conj.

F

C O M.

C O M. 67.

An accipis nos in derisum.

NEMPE, quod promittis, hac vacca maētata, occisum in vitam rediturum, indicaturumque par-ricidam. Vid. l. Num. c. xix. Paulo ante sunt verba: *Deus præcipit, &c.* Notandumque ali-quid superest de significatione Arabici verbi *ama-ra, imperavit, jussit*, quæ quamvis frequens sit apud Arabes, et aliquando reperiatur apud Hebræos ut Gen. i. et alibi; non tamen reperitur in *Lex. Castel.* ubi Hebraicum verbum explicatur per *dixit, locutus est.* Porro ex v. *amara, imperavit* oritur v. *impero* Latinorum, interjecta lit. P. post M. quemad-modum interjicitur B. in Gallicis *nombre, chambre, comble, semblable*; ex Latinis *numerus camera, cumu-lus, similis.* Ita *umbra* ex Gr. *omera.* Sic denique Hispan. *hambre, hembra, hombre, lumbre, &c.* ex Lat. *fames, femina, homo, lumen.*

C O M.

C O M. 71.

Integra.

VERBUM, cujus partic. habemus in textu, significat inter alia in 1. conj. *integer a noxa, incolumis salvusque fuit.* Hinc lux haud contemnenda affulget ad corrigendam versionem verborum, Gen. xxxiii. quæ ita vulgo vertuntur: *et intravit Jacobus urbem Salem.* Salem quippe in hoc loco pro adjectivo accipi debet, et ad Jacobum refertur, quod is integer et incolumis pervenerit in civitatem Sichem.

C O M. 72.

Et contēdebatis, &c.

ARAB. verb. est hamzatum in tertia; quapropter deest hamza in textu Maracciano, restituique debet atque apponi post litteram *re*. Mira sane anomalia hæc est, cum, nempe, diversæ conjugationes in ~~unam~~ dictionem coalescunt, v. c. vi. et vii. ut in versu, quem præ manibus habemus.

C O M.

C O M. 74.

Nequaquam Deus est negligens, &c.

SIC ad verbum deberet exprimi: *neque Deus est in negligente.* Particula *bi* in, pro nota nominativi sumi debet aliquando apud Arabes, necnon apud Hebræos. Quæ observatio, si rite teneatur animo, multis script. s. locis lucem potest affundere, sine illa, aut minime, aut falso explicandis. Confer Ex. xxxii. 22. Jesa. xl. 10. Psal. lxviii. 5. Hic obiter attigisse juverit verbum, cujus participium est in textu, quodque significat *negligere, curam et rationem non habere, pro nihilo putare*, in auxilium vocari a Lud. de Dieu ad explicandum Num. xiv. 44. qui locus crux fuit interpretum Arabianam linguam non callentium. Vide Observ. in Deut. i. 11. infra.

C O M. 75.

Audiebant.

STRUCTURA Arabica dat: *fuit* audient. Vide similes locutiones in carm. i. Imperatoris Ali, in vita Salad. p. 69, et crebro in Corano.

C O M.

C O M. 95.

Premiserunt, &c.

NOTANDA omnino constructio verbi, quod est in textu, cum reperitur in v. conjug. aliudque verbum sequitur. Nam tunc eleganter exponitur per Latinas particulas *ante, prius, præ*, ut Eph. I. 5. *præcessit et elegit nos*, i. e. *præelegit nos*. Idem intelligendum de verbo *sabaka*. Utriusque verbi exempla habentur Rom. ix. 29.

C O M. 113.

Dicunt Judæi, &c.

NOTA plur. humanum cum verbo præposito in fœm. sing.

C O M. 138.

Sufficientiam dabit tibi contra eos Deus.

NOTA duo affixa. Sic etiam Sur. xviii. 65. *oblivisci me fecit illius*.

G

C O M.

C O M. 142.

Interrogabimini.

NOTA verbum *hamxatum ain*, quod hic est in fut. pass. inflectiturque more *quiescentium ain*, quod rarius accidit, ut ait Gol. Ex hoc autem verbo, quod est *interrogare, petere*, necnon ex orientali voce *conf*, i. e. *congregatio, consilium*, derivatur a cl. Gebelin Latinum verbum *consulere*.

C O M. 146.

Versus oratorium Haram, i. e. fanum Meccæ.

TOTO igitur cælo aberrant Euthymius Zigabenus, Gualtherus et alii asserentes, Mohammedanos, cum preces suas fundunt, australem semper cæli plagam respicere. Docet quippe hoc loco suos Mohammed, dum preces peragunt, templum Meccanum respicere, quod ideo *Kibla* vocatur; quod nomen *Iben Phered* Ægyptius Poeta elegantissimus, in brevi quidem, sed venusto poemate, ad ipsum Deum transtulit, cum ait; o *Kibla mea, in precatione mea*.

C O M.

C O M. 187.

Instituantur, &c.

VERB. Arabicum, ejus hic fut. habemus, transfertur hoc loco ad directionem religiosam. Primaria vero notio sita est in recto ductu, quo animalia aliquoversum feruntur, quemadmodum *Mus* in latibulum aut escam fertur; vel *Leo* recta ad scopum pergit; ut legitur in excer. ex Ispah.

C O M. 248.

Et nos meliores, &c.

NOTA discrepantiam numerorum. Sic Math. xxvii. 24. Act. Ap. xviii. 15. *Vos estis scientior.*

I B I D.

Amplus.

EST epitheton Dei in Corano, per quod designatur amplitudo misericordiæ, et immensitas intellectus Divini, qui nullis angustiis pressus, omnia

nia penetrat et pervadit. Quomodo vero a verbo, cujus hic habemus participium, derivetur sanctissimum nomen *Jesus*, vide Schult. Orig. Heb. tom. i. p. 18.

C O M. 256.

Scit quod fuit.

SIC melius verteretur: *novit quæ inter manus eorum, et quæ post tergum.* Ita ut prius complectatur præsentia cum futuris, posterius vero præterita.

C O M. 261.

Montem.

EX hac Arabica voce montem significante derivatur vox Itala *Mongibello*; quamvis improprie præfixa sit syllaba *mon*, quæ est contractio vocis *monte*. Aliud vero ejusdem montis nomen, *Æthna* nempe, [Ital. *Etna*] ab Arab. *Athan*, fumus derivatur.

C O M.

C A P. III. C O M. 7.

Stabiles autem in scientia, &c.

RADIX, cujus participium hic habemus, usurpatur de re in terram subsidente, ut ait Tebleb. Hinc phrasis: *subsedit doctus in doctrina*, pro *altius sese in eam penetravit*, sive *firmus evasit in ea*. Hinc apparet, cur participium hocce *montem* quoque designet; quæ tamen notio apud cl. Gol. non extat.

C O M. 66.

Sed fuit orthodoxus Moslemus.

VOX Arab. *banif* est Latine *loripes*. Verte igitur: *sed fuit divergens, inclinans, propendens*, seu *proclivis ad Muslemiorum fidem*.

H

C O M.

C O M. 192.

Libera nos.

EST imperativum verbi dupliciter imperfecti, in quo prima et ultima radicalis per quietem supprimuntur.

C A P. IV.

I N T I T U L O

C E N T U M.

NOTA peculiarem scripturam vocis *miaton*, in qua reperitur *aleph* in medio mobile per *phata*, et post *kefra*, absque ulla mutatione.

C O M. 42.

Ne accedatis ad orationem, cum vos estis ebrii, scilicet hæc tradidit Muhammed, cum nondum esset tradita prohibitio vini.

CUM sæpe de oratione fiat mentio in Corano, haud injucundum lectoribus fore puto, si exhortationem hic apponam qua præco Muhammedanos
ad

ad preces matutinas convocat. Recitare autem tum solet verba Arabica, quæ sic Latine vertuntur a cl. Warnero: *Deus excelsus est. Confitere non esse Deum præter Deum. Confitere Muhammed esse Apostolum Dei. Accede ad preces. Accede ad successum prosperum. Preces somno præstant. Deus excelsus est. Non est Deus præter Deum.*

CAP. V. COM. 15.

Et suscitavimus, &c.

VERTE: *et agglutinavimus*, quæ est vis primaria verbi, a qua pulchra hoc loco exoritur metaphorica notio.

CAP. VI. COM. 34.

Si potueris exquirere foveam, &c.

HUNC locum præ oculis habuisse *Tograi* patet ex illius Carm. v. 31. *pares tibi specum in terra, aut scalam in aere, &c.*

Occasione porro vocis *sollam*, quæ est in hoc versu, quæque significat *scalam*, facere non possum, quin

quin de præclarissimis viris Schult. sc. et Michael. pauca dicam.

Ultima vox Carm. *Hutzain ibn Homam* perperam, ni fallor, legitur a præstantissimis hisce viris *sollam*, quæ vox *scalam* denotat, ut mox dixi. Nam omnino legendum *salam*, quod est nomen arboris spinosæ; ita ut pulchra evadat phrasis: *metu mortis salamas ascendere*, ut habetur in citato carmine. Quemadmodum et illa alterius Poetæ in notis ad *Tarapham*: *meas salamas nemo cupiet forfice præcidere, neque a viro Bagalita detrahentur, circumjecto fune, meæ salamæ*, i. e. *nemo me impune attigerit*; plane vir *Bagalita* non prævalebit. Nam, auctore *Meidanio*, si quis *salamam* extirpare velit, necesse est, ut eam funibus circumjectis constringat; alias enim absque læsione attingi nequit. Arbor itaque ista potest quidem hominem abscondere, quia rami ejus valde densi sunt; cum vero sit simul valde dumosa, nemo sese in illa abdere potest, quin vestes, cutemque laceret. Proverbialis itaque locutio est innuens, omnia, vel durissima ac vilissima admittere et pati malle, quam mori; quod vilis et minuti est animi..

C O M.

C O M. 37.

Nisi sint gentes similes vobis.

DE verbo ad verbum foret : *quin gentes sint, similitudines vestrum, i. e. vobis quam simillimæ.*

C O M. 63.

Angustia.

RADIX hujus vocis significat apud lexicographos 1° *Anxit animum, pressitque dolor.* 2. *Arctius adstrinxit compedem.* 3. *Invertit aratro terram.* Parum fane callent naturas linguarum, qui lexicis, tanquam faxis, adhærent. Porro illa, quæ tertio loco ponitur notio, cum primaria sit, primo sistenda loco foret. Nam quemadmodum apud Latinos verbum *fodio* primo significat *cavare, excavare*; metaph. vero *affligere, mærore afficere, scrupulum injicere*, &c. ut in illo Plaut. *fodi cor stimulo*; et, quod eodem redit, illud Cic. *Epistola illa ita me prapugit, ut*, &c. Idem prorsus ordo in collocatione notionum hujus Arab. v. servandus esset.

C O M. 99.

*Locus ad quiescendum in uteris matrum : et locus de-
positionis in lumbis patrum.*

VERTE: *Locus ad quiescendum in Lumbis pa-
trum : et Locus depositionis in uteris matrum.*
Idem Marrac. Sur. xi. 7. recte dat *deposito-
rium in utero*, quæ est vis participii *mostawdao*,
non vero alterius particip. quod præcessit, sc.
mostakarr. Quamvis cl. Schult. dicat partic. *mos-
takarr* hoc loco eleganter transferri ad locum ubi
fœtus fovetur. Nam [quod tanti viri pace sit
dictum] *Mostawdao* apud cl. Gol. inter alia, est
locus ubi quid deponitur custodiendum, et etiam *uterus*.
Præterea in 1 Carm. Imper. Ali legitur: *et quidem
matres hominum sunt vasa mostawdaat*, i. e. *repositoria*.
Porro radix hujus partic. verbum, nempe, simile
waw, significat, *posuit*; in v. *neglexit*, i. e. *seposuit*.
Hinc etiam apparet origo Hebr. *iadaa* scivit, pro-
prie, *posuit, reposuit mente*. Latio placuit, *sensibus
imis deponere*. Notum insuper illud Poetæ, *manet
alta mente repostum*.

C A P.

C A P. VII.

C O M. 41.

Camelus per foramen acus.

VERTENDUM potius puto: *rudens per foramen acus*. Arab. vox, quam Marac. vertit, *camelus*, est ambigua, potestque *camelum*, aut *rudentem* significare, pro diversitate vocalium. Nam cum prima phatata, ac secunda giesmata, est *Camelus*; sed cum prima dammata, ac secunda phatata, est *rudens*. Porro ex hac Arab. posteriori voce oriuntur

Hisp. <i>Gumena</i> .	}	Rudens.
Ital. <i>Gomena</i> .		
Gall. <i>Gomeine</i> .		

De *Rudente* porro hic agi, non vero de *Camelo*, suadet analogia major inter rudentem et filum, quod solet per foramen acus induci. Unde est, quod *Alcamus* explicat hanc vocem hic per *rudentem navis*.

Furtum

Furtum sunt hæc verba, ait Maraccius, ex Matth. xix. Verum meminisse oportebat vocem *camilon* in Evang. Matth. exponi per *crassum rudentem*, quo nautæ utuntur ad jaciendas anchoras, apud Theophylactum, Euthym. et Phavorin. Frustra interim suspicatur *Drusius*, eos non scripsisse *Camilon*, sed *Cabilon*, ut Græca vox conveniat cum Belgica *Cabel*. Nam opus non erat græcam vocem cudere, unde Belgica oriretur; cum Hebræi, Arabes, &c. funem nauticum *chebel*, vel *chabal* vocent, ex qua voce primitiva oriuntur

Belg. Cabel.	}	Rudens.
Ang. Cable.		
Hisp. Cable.		
Lusit. Calabre.		

CAP. IX. COM. 30.

Quibus traditus fuit liber.

QUALIS liber, quæso? Clarius dixisset: quibus traditum vel concessum fuit instrumentum, seu chirographum fœderis. Nam vox *katab*, sic omnino accipienda, non vero, ut alibi sæpe, pro veteri testamento vel novo. Id quod probat testimonium, tum apud Mohammedem Abugiafarem seu Georgium Elmacinum in Histor. Sarac. ubi de Judæis, Christianis, aliisque in fidem receptis verba fiunt, adjecto illo *wa kataba la hom katab*, i. e. *et scripsit eis instrumentum*, quod de fœdere intelligendum; tum ex ipso fœderis a Mohammede cum Christianis initi instrumento, pridem ex Oriente allato, et Parisiis publici juris factò, quo tutelam fœderatis pollicetur. v. vers. Lat. ejusdem chirographi infra. Quod autem attinet ad priora hujus com. verba, *pugnate contra eos*, &c. illud ex August. l. iv. de Civ. D. retulisse e contraria parte juverit: *inferre bella finitimis, et inde in cætera procedere, ac populos sibi non molestos sola regni voluptate conterere et subdere, quid aliud quam grande latrocinium nominandum est?*

K

Vetus

Vetus præterea est apud Christianos traditio ex oriente recepta, Noachum, cum orbem terrarum filiis ac nepotibus distribueret, eos jurejurando adigisse, ne quis eorum alterius terminos transgrediretur. Qui vero jusjurandum præscriptum violaret, ipsum ac universum semen ejus ex conceptis jurisjurandi verbis iri funditus disperditum.

C O M. 88.

Præditi longitudine, &c.

VERTE: *præditi prolixitate. Prolixitas* bifariam venit; 1° Pro copiis et facultatibus prolixis. 2. Pro beneficentia prolixiore. Prior potestas apparet hoc loco, in quo *præditi prolixitate* sunt *divites*, potentiores, citra largitionem, quæ nullo pacto hic innuitur. Posterior vero habetur *fur. xl. 4.*

C A P. XI. C O M. 76.

Et arctatus est pro eis brachio, &c.

MARAC. explicat hæc verba hoc modo: *contristatus est animo. Sed cum jam dixisset: tristatus est*

est de eis, quis non videat plane infulsam repetitionem fore? Ego sic vertere non dubitarem: tristatus est propter eos [timens, ne cives consueta eos injuria afficerent] et angustiatuſ est propter impotentiam, vel quia non poterat eos ab illa injuria liberare. Quæ interpretatio nimium quantum confirmatur ex com. 79. ubi Lot ait: si porro essent mihi contra vos vires, aut possem confugere ad præsidium validum; profecto reprimerem vos. Quam interpretationem eo libentius amplector, quod Arabes faciunt angustiam brachii, nec non ulnæ, figuram et metaphoram impotentiae; prout amplum brachii appellant potentem, quemadmodum didici ex Tableleb. Confer fur. xxix. 33.

C A P. XII. C O M. 6.

Satanas.

EX Arab. voce quæ est in textu derivatur Persicum vocabulum *Shitan* Diabolus, qui etiam alia voce Persica, *azmudè*, sc. indicatur, ex qua fluxit Latina *Asmodeus*, necnon Græca *Asmodaios*, quæ in vers. Job. iii. legitur. Porro de hujus nominis etymologia variae extant conjecturæ. Quod si, vel
primis

primis labiis, Persica rudimenta attigissent viri
cætera præclarissimi, quam facillime deprehendis-
sent vocem *Azmudè* nihil aliud esse, quam partic.
pass. verbi *azmuden*, quod est *tentare, instigare*.
Unde notio particip. præter. *tentatus, instigatus*, nec
non, pro Persicæ linguæ ingenio, *tentans, instigator,*
tentator. Quam appellationem apprime diabolo
convenire, nemo est qui non videat.

C O M. 19.

Atqui apte composuerunt, &c.

VERTE ex Tebleb. *Animæ vestræ negotium vo-
bis laxum fecerunt ; i. e. ad illud instigarunt, tanquam
permisum.*

C O M. 22.

Honora, &c.

RADIX Arab. Cujus iv. Conjug. hic habemus,
significat: *generositate indolis, aliave re superavit*.
Primaria radice vis sita est in glossa illa, quæ est
apud cl. Gol. *pluviam profudit nubes quasi liberalis*.
Sita,

Sita, nempe, ea videtur in *uvindo* et *succoso*. Hinc quippe *nobilitas*, *generositas*, *liberalitas*, utpote *succosum* quid in se continentes, sponte derivantur. Confer Hebr. *karam* vinea et *koram* vinitor. [ex Hebr. igitur derivatur Hisp. *caramo* vinum] Nam *vi illa succosa* ad feracem vineam designandam, nihil aptius. Derivatum *karim* bona et fœcunda terra necnon *makromat*, egregias plantas producens terra, rem conficit. Vide, si Lubet, Esai. v. 1. *Vinea est amico meo in colle filio olei*, i. e. *oleoso*, *pingui*, *fertilissimo*. Si enim ibi *succosum* illud perpendas, nova locum illum gratia maectari senties. Quin et ipsum *Carmeli* montis feracissimi nomen hinc trahit originem. Vid. Esai. xxxii. 15. ubi nomen istud per *campum feracissimum* exponitur.

Hinc quoque repetenda est origo appellationis *Karam-farma*, qua Persæ, honoris causa, in epistolarum fronte utuntur, quæque per *liberalem* ac *generosum* vertitur. Quo autem penitus in hujusce honorificæ appellationis vim introspectas, Orientale apophthegma in medium proferre minime gravabor. *Liberalis vicinus Dei, vicinus hominum, vicinus Paradisi, remotus ab igne inferni*. Tandem ex hac eadem radice Arab. fluxit Lusitana vox *Xerume* succus.

Verum manum de tabula tollere nequeo, quin Latinam vocem *succus* perpendam, quæ in primaria notione *uvorem*, seu *uvidum* illud, quod est in *Karama*, involvit; metaphorice vero, *vim*, *vigorem*, *virtutem*, *robur*, id demum, quod potius habetur. Unde quos Livius vocat *primores*, Cic. per *succum civitatis* expressit. Vides igitur quam facilis sit in utraque lingua ab *uvido* et *succoso* ad *generositatem*, *liberalitatem*, *fertilitatem*, *opimitatemve* transitus. Notum denique illud Hor. *Accedas siccus ad unctum*; necnon illud Cic. ver. 2. *Verum ita Palæstritas defendebat; ut ab illis ipse unctior discederet.*

I B I D.

Filium.

EX Arab. voce quæ legitur in textu, ait Erpen. fluxisse gallicam *valet*. Nam Arabica vox nedum *puerum* et *filium*, sed etiam *servum* significat. Eodem modo ex Arab. *kamitz* Com. 26. hujus Cap. derivantur Gall. Ital. atque [quidquid dicat *Isidorus Hispal.*] Hispanæ voces *indusim* significantes. Ex Arabico quoque repetendæ sunt origines quam plurimum vocum, quæ in omnibus Europæ linguis reperiuntur, quarum catalogus non est cur hic proponatur. Id vero, ait Erpenius, mirum videri non

non debet, cum non Hispaniam tantum Arabes, sed et bonam Galliæ et Italiæ partem olim tenuerint.

Quoniam vero eo provectus sum, ut Arabicæ linguæ vastitatem, ejusque necessitatem in investigandis radicibus vocum quæ ad Europæ linguas ex illa manarunt, quantumvis leviter, attigerim; hæud ab re fuerit pauca ex Anglicana l. vocabula depromere, in exempla que subijcere.

Down. Ar. *don* infra. A radice *dana* conc. waw. *inferior fuit.*

Good. Ab Arab. r. *gada*, *bonus fuit.*

Sparrow. Ar. *osbor*, passer. Nam utraque lit.

B. P. ad labiorum organum pertinet.

Shame. Ab Ar. *hasbema*, *pudore affecit.*

Eye. Ar. *ain*, *oculus.*

Dawn. Ar. *dau* lumen, *splendor*; et *dew* ros, a *splendore* sic dictus. Nam utraque vox est ab Ar. r. *Daa* *Luxit.*

Wood. Ar. *od* *Lignum.*

Shacles. Ar. *sbakel* *compedes.*

Swarthy. Ar. *aswat*, *niger*, &c. &c. &c.

C O M. 40.

O socii mei carceris, &c.

i.e. **CONJECTI** in carcerem. Amplissimus est usus vocabuli, quod est in textu, quodque, pro diversa constructione, est *socius, Dominus, Rex, Maritus, Herus, possessor, præditus, obnoxius, &c. &c.*

Socius regionis est Dominus, apud Abulphar. et passim apud Historicos.

Socius legationis, i. e. *legatus*, in Hist. Tamerl.

Socius opum, i. e. *dives*, apud Algazal.

Socius lenitatis, i. e. *lenis et mansuetus*.

Socius ædificationis, i. e. *architectus*.

Socius piscis, est titulus Jonæ.

Socius ignis, i. e. *damnatus*.

Hic porro observandum, omnia quæ Hebræi per *Baal* formare potuerunt, ab Arabibus per hanc vocem *sahib*, quæ est in textu, efferri posse v.c.

Gen. xiv. 3. Fœderati dicuntur *Baalim*, seu *socii fœderis*.

Ib. xxxvii. 19. Somniator appellatur *Baal*, seu *socius somniorum*.

xlix. Sa-

xlix. Sagittarius nuncupatur *Baal*, seu *socius sagitte*.

Prov. i. 17. Avis exprimitur per *Baal Canaph*, *habens alas*, &c. &c.

C A P. XIV. C O M. 42.

Vacua.

AD verbum foret: *vacuum*, quod hic nihil aliud est, quam *vastitas mera*, in *stuporem*, et *desperationem mergens*, ut quo se vertant nesciant; haud secus, ac si quis in vacuo, sive vasto inani irrequietus jactaretur.

C A P. XV. C O M. 17.

Lapidato.

SIVE *exsecrabili*. Cum enim *lapidatio* ex gravissimis sit pænis capitalibus, et maximam detestationem illius, qui ea afficitur, indicet, unde feretro eorum, qui excommunicati moriuntur, lapidem imponere solent Judæi; hinc facilis fuit a *lapidatione* ad alterum significatum *exsecrationis* transitus. Unde plus vice simplici *Satanas* in Cor. dicitur *ragim*, quasi *lapidibus obrutus*, exsecrabilis; imo et impii *marginum* appellantur sur. xxvi. i. e. exsecrabiles.

M

I B I D.

I B I D. C O M. 53.

Non obstante, &c.

ELEGANTISSIMUS plane est usus particulæ *ala* super, cum valet, *non obstante, quantumvis*, nedum cum apposita particula *an*, ut hic, sed etiam crebro sine illa apud meliores Scriptores.

C A P. XVI. C O M. 112.

Indumentum famis.

i. e. **F**AMES eis ad summum pervenit. Figurate autem indumentum famis dictum, quod undique involvat hominem, instar amiculi. In Hist. Tamerl. habemus *indumentum consternationis, miseriæ, afflictionis*. In Hist. Salad. legimus *indumentum desperationis*. Reperies etiam *indumentum spei*, * *nuditatis, &c. &c.*

* Hinc Hispanismus in Vita D. Quixot. c. xi.

*Mas allà entre tus reproches,
Y honestísimos desvíos,
Tal vez la esperanza muestra
La orilla de su vestido.*

C A P.

C A P. XVII. C O M. 8.

Abiit.

ORIGO verbi, quod est in textu, sita est in *lubrico*, unde cæteræ notiones apud Gol. [qui tamen hujus primariæ non meminit] emanarunt. Unde sic melius vertit cl. Schult. *Advenit veritas* [quæ fixa est, et in æternum permanet] *et lubricat vanitas*. Utique *vanitas* est lubricissimum quid. Atque hoc pacto colores, quibus *veritas* et *vanitas* pinguntur ex diametro opponuntur, mirumque in modum sententiam ornant. *Lubrici filices* leguntur in Div. Hud.

C A P. XVIII. C O M. 30.

Circumdabit eos, &c.

VERTE: *Volumina densi fumi involvent eos*. Nam vox *Soradik*, *velum tentorii*, et *ipsum tentorium* accipitur figurate pro pulvere in altum sublato, nec non pro fumo elato et rem involvente.

C A P.

CAP. XXII. COM. 27.

Domus.

ETSI vox *Beit* fit *domus*, *palatium*, *arx*, tamen eadem simpliciter utitur impostor, ut puto, ad indicandum templum Meccanum, ut illius celebritatem augeat, atque supra quodvis aliud templum extollat; utpote quod jussu Dei fuerat ædificatum, ut ipse commentus est.

Ex hac porro voce, cujus primaria vis in commoratione sita est, quæque perperam secundo loco collocatur a cl. Gol. derivantur

Anglo-Sax. *Bidan*, commorari.

Teuton. *Buda*, locus ubi quis commoratur.

Got. *Buda*, tentorium.

Lat. *Ha-bit-atio*.

Angl. *A-bid-e*, *a-bod-e*.

Perf. *Bat*.

Luculentum plane ex hac voce, innumerisque aliis argumentum depromitur ad roborandam auream illam regulam, nullam, nempe, de vocalibus habendam

habendam esse rationem † in verborum etymologia investiganda. Recte igitur olim monuit cl. D. Hieron. Litt. 126, de l. Hebr. *Nec refert utrum Salem an Salim nominetur, cum vocalibus in medio litteris perraro utantur Ebræi, et pro voluntate lectorum atque varietate regionum eadem verba diversis sonis atque accentibus proferantur; hæc ab eruditissimis gentis illius didicimus.* Si quis igitur hujusmodi sonos natura instabiles, *Masorethicis punctis, motionibusve* [sic appellant Arabes vocales] stabiles reddere nitatur, nihilo plus agat, quam si det operam, ut cum ratione infaniet.

C A P. XXIII. C O M. 88.

Throni magni.

RADIX Arab. hujus nominis significantis *thronum* est: *opere ligneo pergulari suspendit vineam: tale opus struxit: domum struxit.* Origo comparet sub verbo

† *La raison en est très-simple; c'est que la prononciation des voyelles est l'inconstance même, & que chaque peuple plait à en assigner une difference au même mot, dans l'idée que le mot en deviendra plus sonore, plus doux, ou plus agréable. Et c'est par cette raison, en partie, que les Orientaux ne tiennent point compte dans leur écriture, des voyelles des mots dérivés: chacun y met celle à laquelle il est accoutumé. Orig. du Langage & de l'Ecrit.*

N

arafa

-arafa (permutatione, nempe factalit. *Shin* et *sin*) quod est *ligavit camelum, constrinxitque*. Inde porro nomen *aras* conjux, quod et Latinis a conjungendo dictum. Hinc patet quid sit Hebr. *aras*, *sponda*, *lectus*.

C A P. XXVIII. C O M. 7.

Lacta illum.

STRUCTURA Arabica dat proprie: *ut lacta illum* pro *ut lactaret illum*.

C O M. 12.

Et ipsi erant illi provide consulentes.

AD verbum esset: ipsi vero *sincerantes* [ut ita dicam] erant ei, sive admonebant eum sincere, sinceri erant monitores. Verbum, cujus partic. est in textu, adhibetur, ait Tebleb. in *melle*, cum illum depuratum reddis a cera. Hinc potestas metonymica *candoris*, *sinceritatis*, &c. Nihil de primaria significatione apud cl. Gol. legitur. Mira fane etymologiarum congruentia; nam et *sincrum* ita dictum videtur a *sine cera*. Vide num hinc aliqua emphasi mactetur titulus *Monitor*, qui reperitur in Psalmis.

C O M.

C O M. 19.

Vi repellere eum.

VERTE: *Violentum impetum facere ad occidendum eum.* Quæ est vis verbi, quod est in textu, quæque roboratur ex sequentibus Ægyptii verbis: O *Moyſes, visne occidere me?*

C A P. XXX. C O M. 5.

Adjuvat quem vult.

FREQUENTISSIMA in Ar. L. est ellipsis relativi, ut hic. jd quod meminisse juvabit.

C O M. 6.

Plerique hominum, &c.

FERE in omnibus codicibus, loco istius comparativi, legitur verbum *akthara*, quod in iv conjug. est *multiplicare*. Unde fit sensus: *Deus multiplicat Muslemios; ipsi tamen causam hujus multiplicationis ignorant.* Ut nempe innuat, divinitus illam esse factam, atque ita complures alios ad illius sectam amplectendam alliciat.

C O M.

C O M. 8.

In occursum Domini sui.

PHRASIOLOGIA hæc, quæ toties in Corano legitur, desumpta videtur ex i. Thess. iv. 17. *rapiemur simul cum eis per nubes, in occursum Domini in aere.* Recte igitur Hotting. in Hist. Or. l. ii. c. 3. *Nec mirandum est in religione quoque Muhammedana haud obscuras veteris Christianismi apparere stricuras, cujus principium, Alcoranus, ex ipsis quoque s. Script. expressis verbis constat.*

C O M. 11. /

Producit.

VERTENDUM foret: *produxit.* Nam adest enallage temp. fut. pro præter.

C O M. 12.

Hora.

ARAB. vox significat *tempus, horam.* Sed conjuncta articulo innuit tremendam illam resurrectionis horam; ut hic. Conf. Joān. v. 28. *Venit, Jēsus inquit, hora, &c.*

C O M.

C O M. 38.

Et filio viæ.

i. e. *VIATORI*, peregrino. *Viator*, peregrinus, inquit Tebleb. dicitur *filius itineris*, quia cum apparet hominibus, eum ignorant, neque aliam ejus sciunt cognitionem, quam itineris. Idem apud Lat. valet *Terræ filius*.

C O M. 44.

Sibi ipsis lucrabuntur.

VERTE: *Sibi ipsis vel pro animabus suis sternunt,*
nempe, *Lectos paradisiacos.*

C O M. 48.

Agitat.

NOTA Enállagen gen. fœm. pro mascul.

C O M. 55.

Ita mentiebantur.

VERTE potius: *ita olim infatuati erant* [quem-
admodum nunc sunt] Nullus enim dubito, quin
O hoc

hoc loco allusio fiat ad parabolam de *fatuis* et *prudentibus* Virginibus. Matth. xxv.

C A P. XXXII.

IN TITULO

A D O R A T I O.

HÆC est epigraphe hujus cap. in edit. **Marrac.** in aliis vero est *dgiaz*, *terra arida*, desumpta, nempe, ex Com. 27 *arzildgioroz*. Radix hujus vocis constat literis gim, re, za. Ex hac porro radice illustratur a cl. Schult. phrasis, quæ legitur Lev. xvi. 22. quæque constat literis *ghimel*, *zain*, *resh*, *ha*, transpositione, nempe, facta *resh* et *zain*. Sed non video cur hujusmodi transpositione opus sit, cum possit ipsa radix Hebr. conflata ex *ghimel*, *zain*, *resh*, retineri, quæ notionem *refecandi* habet, æque ac in Arab. l. Hinc *dgiazivat*, quasi dicas: *pars terræ ab aliis divisa ac separata, insula*. Erit igitur vox Hebr. in prædicto loco Lev. *terra a regionibus reliquis, et consortio vicinorum hominum semota*. Præterea eadem radix Heb. adhibetur de iis, qui segregati ab aliis vivunt, veluti *leprosi*, aut terram viventium prorsus reliquerunt. Conf. 2 Chron. xxvi. 21. Jes. liii. 8.

C O M.

C O M. 5.

Enumeratis.

SEU *computare soletis.* Haud abs re fuerit animadvertere usu receptum esse in or. l. l. ut id, quod fieri solet, quodque actibus sæpe repetitis aut jugiter continuatis fit, tempore fut. exprimatur.

C O M. 13.

Domine noster.

OMNINO subintelligenda vox *dicendo*, vel *dicentes*, aut quælibet illis similis. Porro hæc ellipsis satis frequens est ne dum in Corano, sed etiam apud quoslibet scriptores tum sacros cum profanos. Vid. Phædrum, l. i. f. 29. et alibi. Quoad sacros Scriptores attinet, apposite suppleta vox est in vers. Angl. Jerem. xi. 19. Psal. ii. 2. et alibi, quamvis ea omissa sit Psal. xlv. 9.

C O M. 20.

Horti, receptaculum ad hospitium.

STRUCTURA Arabica dat : *horti habitaculi*, i. e. *horti, in quibus habitetur.* Arabica vox, quæ additur, ad

ad significandum *hospitium*, vel *quodlibet habitaculum*, innuit proprie *locum ad quem descenditur*; inde forsitan, quod orientis habitacula fere in vallibus essent, aut, pro simplicitate antiquioris ævi, in specubus sæpe, locisque subterraneis, ad quæ necessarius descensus.

C O M. 26.

Perdiderimus.

VERBUM, quod est in textu omnino convenit in 1 conjug. cum Hebr. v. cujus radicales ad Arabicas respondent, quodque significat *ire, ambulare*; quæ notio apud Arabes in illam *pereundi* mutata. Vid. orig. Hebr. p. 87, necnon sur. iv. 132, ubi legitur *perire faciet*. [proprie, *abire jubebit*] Quid porro, si hinc illustrare conemur vocabulum *axazel* Lev. xiv. 26? Et vero, [quod ad etymologiam saltem attinet] quid aptius dici potest, quam *axazel* capram dicere *abeuntem*, i. e. *pereuntem*? Discerpe vocabulum, inveniesque verbum Hebr. quod significat: *abiit, recessit, ambulavit*.

C O M.

CAP. XXXIII. COM. 28.

Si estis veraces.

AUT, *non estis veraces.* Utrumque enim particula *in* significat. Quod in errorem aliquem ducere posset, qui minus attendit, ut accidit Marac. sur. xxv. 4. ubi pro *non*, *si* habet; et alibi plus semel. Vox altera Arab. quæ vertitur *verax*, *justus*, innuit quoque planetam *Jovem*, dempta lit. *Aleph*, ut ait Castell. p. 3133. Miror autem omisisse civitatem *Jerusalem*, quæ eodem nomine donata fuit a Cananeis, qui, cum essent Sabeismo addicti, Deorum suorum, *i. e.* planetarum, nomina civitatibus imponebant. Hinc porro *Adoni-sedek*, *Dominus Jerusalem*; *Melchi-sedek*, *Rex Jerusalem*.

COM. 66.

Qui læserunt Moysen.

ABULABAS Cordubensis Comment. in hunc locum ait: *Nemo novit locum sepulchri ejus* [de Moyse loquitur] *præter avem Racham.* Porro vox hæc Arab. derivatur a verbo *rachima*, *misertus est*, *propitius fuit*, *amavit.* Quæ notio vulturis naturæ exprimendæ

P

aptissima

aptissima videtur. Nam, ut ait *Horus Apollo*, *Ægyptij* in hieroglyphicis suis *misericordem*, picto vulture, significabant; atque hanc causam affert, cur vulturis imagine pingeretur *misericors*. Quia, nimirum, *centum illis ac viginti diebus, quibus foetus suos mater educat, fere nunquam evolat, sed de pullis suis tantum, ac eorum nutritione sollicita est. Iis porro diebus, cum quo eos sustentet nihil suppetit, proprio exsecuto femore, pullis suis præbet sanguinem suum exsugendum, ne cibi penuria conficiantur.*

Huc pertinent verba *Cassidori*, l. ii. ep. 19, *vultur accipitrem, vitam plumigerarum avium persequentem, alis cedit, ore dilaniat, totoque suo pondere periclitantibus nititur subvenire. Et Paulo post: Fiat ergo pastus pii vulturis, qui mortem potuit crudeliter desiderare pastoris. Hæc porro ideo protuli, ut, nempe, vera ratio nominis *racham* vulturem significantis (de qua *Arabum* variæ sunt opiniones) appareret; tum etiam, ut aliqua ex *Arabico* lux affulgeret voci *Hebr.* huic affini, quæ legitur *Deuter. xiv. 17.* cujus historiam *Patres* interpolant, ut *Pelecano* tribuerent quod vulturis erat proprium.*

CAP. XXXV. COM. 21.

Neque jubar solis.

VERTE: *Neque ventus calidus nocturnus. Accipe igitur umbram pro benedictione et gratia; ventum vero calidum nocturnum pro eterna maledictione et poena. Adisis quæ de hujusmodi vento sunt apud Sadium in Gulist. p. 352. Ex itinerariis præterea constat non solum momento perimi, qui eo adflantur, sed et corpora eorum horrendum plane in modum fœdari, nigrescere, computrescere. Hinc anfa porrecta orientalibus ad dirissimum exitium hoc emblemate pingendum. Apud Arabiad. legitur: et bibendum dedere eis poculum venti venenati diurni ac nocturni.*

CAP. XXXVII. COM. 74.

Fuerit finis.

NOT. nomen fœm. Cum verbo mascul.

CAP.

C A P. XXXVIII. C O M. 17.

Accelera nobis, &c.

TEBLEB. ita explicat hunc locum, ad quem fluctuant commentatores, *atque in eo videtur designari sententia judicis scripto expressa et signata. Expedi nobis nostrum kit, est, operum nostrorum libros, ut eos inspiciamus ante diem judicii. Vel expedi nobis nostrum kit, valet, portionem pænæ, aut portionem Paradisi. Atque hoc quidem per viam sarcasmi.*

C O M. 31.

Præditi cordibus.

STRUCTURA Arab. dat: *illi cordium*. Porro *albab* habet pro radice verbum furdum *labba*, cujus media radicalis habet damma; nec aliud in tota lingua Arab. verbum furdum cum media dammata invenisse me memini.

C O M. 33.

Cum expositi, &c.

PLUR. inhumanum foem. cum verbo fing. mascul. Sic apud Luc. xvi. 21.

C A P.

C A P. XLII. C O M. 32.

Montes.

RECTE. Nam Arabes vocant *montes* signa, quia monstrant viam in deserto. Cl. Gol. hanc notionem non apposuit.

C A P. XLVIII. C O M. 16.

Vocabimini, &c.

NOTANDA præfixa *sin.* Radix est defect. verbum waw, quod significat *vocavit, rogavit, et bene comprecatus fuit.* Illius porro partic. act. seu agens adhibetur absolute, et absque alio additamento a Magnatibus Orientalibus in fine epistolarum, ne, ut puto, in vulgaria familiaritatis officia descendant.

I B. C O M. 26.

Fuerunt digniores.

AD verbum foret: *fuerunt dignior.* Est enim enallage num. sing. pro plur.

Q

I B.

I B. C O M. 29.

Misericordes.

ROHAMAO est plur. fractum formæ xix apud Erpen. Nulla de illo fit mentio in Lex. Gol. extat tamen apud Castel.

C A P. L. C O M. 17.

Custos paratus.

VERTE: *promptissimus, ac intensissimus in munere suo exercendo.*

I B. C O M. 21.

Discooperuimus a te operimentum tuum.

VERTE: *deteximus, vel discussimus a te velum tuum:* Vox in textu significans *velum* innuit sæpe figurate *pudorem gravem, qui vultum nubere cogat;* item *mærorem, qui eundem quasi obnubat.* Verbum autem *kashefa* est *detexit, denudavit, discussit.* In v. est *micuit fulmen toto cælo, illud revelans quasi et detegens.* Utramque vero significationem a *scissione* ortam

ortam fuisse duxerim; quæ notio frequentatur sub verbo *kasefa*, (*shin*, nempe, in *sin* converso) quod exponitur *scidit pannum*; unde ad *detectionem* & *lacerationem* nudantem facilis transitus. Sic Arab. Hist. Timuri, p. 129. *Antequam rescindatur velum, et vobis ne tantillum supersit. Velum porro scissum, stilo sublimiore, est miseria summa.* Ex hoc etiam loco patet, *vim illam scindentem* sub verbo quoque regnare, quod præ manibus habemus. Corrige hinc versiones Marac. sur. xxxix. 38. *Utrum ipsa relevatura nocumentum ejus?* et xliv. 12. 15.

C A P. LII. C O M. 6.

Et mare plenum.

VERTE: *et mare turgidum.* A notione, nempe, quæ est apud Gol. *pluvia intumuerunt fluctus.*

C O M. 42.

Ipsi superandi sunt.

VERTE: *ipsimet fraude circumvenientur.* Quæ est vis verbi Ar. cujus part. pass. hic habemus, cuiusque nomen actionis, *kaid*, sc. est *dolus*, *insidia*, *techna*, *fraus*, *improbilas*, *astutia*, *circumventio*, &c.

Porro

Porro fur. lxviii. c. 46. Legitur: *quippe dolus meus est validus*. Sensus autem utriusque loci est: *licet improbi sint dolosi, et versuti; Deus tamen eos machinatione, et versutia antecellit, eosque in ipsa versutia captat et eludit*. Est plane eadem sententia, cum ea, quæ legitur carm 11. Imper. *Ali*, cui titulus *monadat*, quod sic incipit:

O exauditor deprecationis! [Deum, sc. invocat]

O exaltator cælorum!

O perennis existentia! Et post pauca:

O prædite machinatione, et versutia!

Idem prorsus acumen captari existimo in Psal. xviii. 27. quem locum nonnulli vertunt: *cum puro purum te præbes: at cum perverso eluctaris*. Alii vero primigeniam verborum notionem retinentes, ita exponunt: *cum purificato purum te præbes, cum distorto contortum te præbes*. Quid porro est cur ex his locis Corani atque *Ali* vereamur, ne non possimus postrema verba sic reddere: cum *perverso*, seu *versuto versutum* te præbes? Præcipue cum derivato verb. Hebr. insit notio *insidias technasque moliendi*. Vid. Castell. p. 3102.

C A P. LIV. C O M. 18.

Pæna mea, et comminatio mea.

AFFIXA *ie* excidit in secundo membro. Quod probe notandum. Sic etiam fur. xxxv. 26. et alibi.

C A P. LX. C O M. 10.

Cum venerint, &c.

NOTA pl. humanum fœm. cum verbo in sing. mascul.

C A P. LXVII. C O M. 1.

In manu.

PRO radice Arab. hujus vocis solet statui verbum *iada manum affecit, læsitve*; a quo proinde etiam Hebr. vocem *manum* significantem derivare aliquis possit, qui necessarium existimat, ut omne nomen a verbo, tanquam a radice derivetur. Sed non est cur in vulgari hoc præjudicio acquiescamus; et si ego, ut usui me accommodarem, verbum *radicem* appellaverim. Et vero, cum *verbum* nihil aliud sit,

R

quam

quam *copula*, ope cuius, *qualitas* seu *attributum* uni-
tur cum *objecto*, seu *nomine*; absonum plane foret
unioni, *copulæ*, seu *verbo* primatum dare; velut si
unio posset existere ante extrema, quæ per ipsam
uniuntur. Præterea, *nomina* primo, in mundi pri-
mordiis, imposita fuisse rebus, nemo est quin
videat ex Gen. ii. 19.

C O M. 8.

Custodes ejus..

HÆC Ar. vox, quæ est in textu designat *custodes*
locorum et *conclavium insigniorum*; speciatim vero il-
los, qui Paradiso cœlesti adsint. verum non Paradisi
tantum, ut in cl. Golii lex. videtur innui, sed etiam
inferni, ut hic, et fur. xl. 50.

C O M. 14.

Peritus.

EX hac Ar. voce, quam præ manibus habemus,
illustrari potest Rabbinicum nomen constans lit.
beth, beth, ris, quodque est *Magister, Doctor*. Vid.
Castell. p. 1111, 1112.

C O M.

C O M. 19.

Retinet.

SEU *sustinet eas*. [nempe in aere, ne decidant]
 Posset etiam ex generaliori *apprehendendi et tenendi*
 ratione, generatim de provida Dei cura res omnes
 conservante, explicari. Porro hoc sensu exponi
 debet Jerem. xxxi. 3. in fine: *sustentavi*
te benigne; non autem, ut vulgo, *traxi te*.

C A P. LXVIII. C O M. 46.

Dolus meus.

NOMEN, quod est in textu, significat *dolum*,
malum, fraudem, insidias. Sed cum Deo tribuitur,
 ut hic, verti debet per *stratagema*, seu *artem suismet*
fraudibus alium illaqueandi.

C A P. LXXIV. C O M. 1.

O cooperte.

PRIMA characteristica v. conj. versa est in pri-
 mam radicalem, cum qua per *Teshdid* coalescit.

C A P.

C A P. LXXVII. C O M. I.

Angelos.

SIC a quibusdam, præter Marac. exponitur. Ego malem de *ventis* a *Deo missis*, et *sefe invicem sequentibus*, interpretari. Pro quo series pugnare videtur.

C A P. LXXVIII. C O M. 6.

In paxillos.

SI solitam permutationem literarum adhibeas, habebis nomen Hebr. idem significans ac Arab. *weted*, cujus plur. præ manibus est.

C A P. LXXIX. C O M. 32.

Et montes stabilivit, &c.

SEU, *firmiter fixit*, atque *plantavit*. Figurata Heroes apud Ispah. in Excer. dicuntur *montes immobiles*, qui non magis moventur, *quam si dura filex*, aut *stet Marpesia cautes*.

C A P.

CAP. LXXXI. COM. 8.

Et, cum puella sepulta viva interrogabitur.

ZAMACHSHARIUS ad hæc verba, immanem hunc priscorum Arabum vitium describens, sic loquitur: *Fama tenet, moris fuisse, ut cum partui vicina esset gravida, fossam effoderet, atque supra eam fossam ENITERETUR. Quod si filiam ederet, in fossam projici, sin filium, tolli solitum fuisse.*

Porro primigenia notio Arabici verbi, quod hic redditur Latine per *eniti*, est, *utrem lactis agitare butyri cogendi ergo*; atque hinc metaphorice usurpatur de *fœmina*, quæ doloribus correpta et concussa, parturit. Ita docet Geuharius, additque verbum hocce ejusdem esse potestatis atque indolis cum alio Arab. verbo *zabada* [literæ sunt *ze, be, dal*] quod Hebræum quoque est, et plane ejusdem significationis atque usus, quodque legitur Gen. xxx. 20. neque usquam alibi sese offert. quinimo l. Chaldaica et Syriaca, teste cl. Schult. ne minimum quidem verbi hujus vestigium reliquit. Qui Anglicam S. C. versionem elaborarunt lxx sequuti sunt, ac, veluti servum pecus, qua itur, non qua eundum erat, ivērunt via. Verterunt igitur præfatum locum Gen.

And Leab said, God hath endued me with a good dowry. At vestram fidem interpretes ! exclamat cl. Schultens, cujus versionem hic apponere libet : Utrem mihi meum optima agitavit Deus agitatione : nunc utique consuescet et habitabit mecum vir meus, quod jam sex ei partu edidi filios : et appellavit eum Zebulon. Dedita opera, utrem posuit Schultens, cum utrum verecunde designet. Corrigendus itaque cl. Castellus, qui in errorem quoque ab interpretibus conjectus est.

C A P. LXXXIV. C O M. 6.

Certe tu festinaturus, &c.

VERTE: *Utique tu corradens ad Dominum tuum rasuram, quam experturus es, i. e. corradens tibi thesaurum boni vel mali operis. Nam primaria hujus v. notio est, scalpere, corradere ; ex qua postea emanarunt notiones aliæ : studium et laborem adhibuit, victum quæsit suis, &c. &c.*

C A P. LXXXV. C O M. I.

Turres.

COMMENTATORES Mohammedici explicant nomen, quod est in textu, per *stellas majores,*

majores, vel per *palatia in cælo*. Bohaddinus vero plus vice simplici pro *turribus* et *propugnaculis* eadem utitur voce. Cum vero pro *signis zodiaci* adhibeatur etiam H. D. pag. 505, ab Abulphar. haud incongrue hic pro *signis zodiaci*, sive *zodiaco ipso* accipiendam duxerim, qui velut *arx fiderum* haberi potest.

CAP. LXXXVI. COM. 3.

Penetrans.

VERTE: *rutilans*. Nam participiale hoc nomen apud Gol. est, *ardens, fulgens, rutilans*. Corrige quoque vocem *penetrans* in *fur. xxxvii. 10.*

CAP. XCII. COM. 15.

Infeliciissimus.

VERTE: *profligatissime impius*. Nam positivum nomen, cuius superlat. est in textu, signatissime omnium vitiorum cumulum adfert cum profligatissima improbitate conjunctum. Corrige pariter *versionem fur. xix. 30.*

CAP.

C A P. XCIII.

Et noctem, cum intempesta fuerit.

ABULBEKA explicat de nocte, cum quiescit, et obscuritas ejus constat. Alii significari putant quietem hominum vocumque in ea. Usurpatur etiam verbum, quod est in textu, de mari, cujus fluctus conquiescere; nec non de oculo sedato et remisso.

C A P. CIV. C O M. 7.

Qui elevatur super corda.

VERTE: qui superimminet cordibus, inque intima cordium penetrat. Apposita plane translatio. Nam verb. *itthalaa* in viii. significat *exploravit, introspectit alterius mentem.* Item: *penetravit intimum negotii.* Hinc Hispana vox *atalaya* specula unde vigiles prospiciunt, et in qua ignes accenduntur, qui proinde *speculares significationes* appellantur.

C A P. CV. C O M. 3.

Aves turmatim volantes.

VOCABULUM *ababil*, quod est in textu, non reperitur apud cl. Gol. suspicor tamen per *ababil*
upupas

upupas intelligi. Nam *abubillas* apud Hispanos sunt *upupæ*. Videtis igitur, præclarissimi adolescentes, quænam sit Hisp. l. utilitas, cujus prælectiones nuper in nostris ædibus haberi cæperunt. Nam etsi aliæ modernæ linguæ, quæ hic pariter jussu MUNIFICENTISSIMI REGIS NOSTRI GEORG. III. docentur, magno usui esse possint; ‡ in hoc tamen Hisp. l.

‡ *L'Histoire naturelle de la parole est même de première nécessité pour les Européens : comme il leur est impossible d'acquérir la moindre connoissance sans celle des langues dans les quelles ces connoissances sont déposées, ils sont obligés de commencer leurs études par celle-là : ainsi les langues entrent dans la base de l'éducation publique & particuliere d'un Européen, quel que soit l'état auquel il veuille se vouer. Celui qui se consacre au service & à la défense de la religion, est obligé d'étudier les langues savantes, le Latin, le Grec, l'Hebreu, & ses dialectes. Celui qui se voue au commerce, à ce commerce qui le rend en quelque sorte citoyen de l'univers, est obligé d'apprendre les langues qu'on parle dans les lieux où il étend son commerce, les langues du Midi, & du Nord, de l'Orient, ou de l'Occident.*

Les MILITAIRES eux-mêmes sont obligés d'étudier les langues dans les quelles on a écrit des ouvrages précieux sur leur art, & celles des nations avec lesquelles ils sont en guerre, ou au secours desquelles ils sont obligés d'aller.

Les MINISTRES d'état & les POLITIQUES ne peuvent se dispenser d'étudier les langues des peuples avec lesquels ils négocient, & qu'ils ont intérêt de ménager.

Il n'est pas jusqu'aux PRINCESSES du rang le plus élevé, qui ne soient dans le cas d'étudier diverses langues modernes parlées dans toutes les cours, & par la coutume qu'on a de les marier dans les cours étrangères.

T

Enfin,

[cujus quarta pars, ut minimum, est mere Arabica, præcipue illa, quæ in montibus regni Granatenfis, *Alpuxarras* vulgo dictis, in usu est, quamque pro-

Enfin, ceux même qui, dégagés de toute ambition, ne veulent que se livrer à l'étude des Beaux-arts, & ne cultiver que l'Eloquence ou la Poesie, ne peuvent se dispenser de connoître les langues qui leur fournissent les modeles les plus parfaits en tout genre. Orig. du Lang. & de l'Ecrit.

Ce seroit retrancher un des principaux objets sur lesquels l'esprit philosophique doit s'exercer, que de négliger l'étude des langues, & de mépriser la recherche des etymologies, qui en fait une partie des plus essentielles. L'autorité de Leibnitz ne seroit-elle pas capable de ramener ceux qui penseroient autrement ? Ce grand homme a senti toute l'utilité de cette étude pour démêler les origines des nations ; mais nous osons aller plus loin, & nous ne craignons pas d'avancer que cette partie de littérature, considérée philosophiquement, peut être encore bien plus importante. Il n'est point, en effet, de plus sûr moyen de s'instruire solidement des progrès que l'esprit humain aura faits dans une nation & des accroissements successifs de ses connoissances, que d'étudier l'origine & les progrès de la langue qu'elle a parlée ; & de suivre, pour ainsi dire, le caractère de son esprit en suivant la marche de ses idées, en observant de quelle manière s'est formée cette langue, & comment se sont introduits les differens changemens qu'elle a éprouvés, soit dans les mots qui représentent les idées, soit dans la construction grammaticale qui assemble & réunit les mêmes mots.

M. de Sainte-Palaye, Mem. des Inscr. edit. in 12 tom. xli. p. 510.

Vid. etiam Mem. de Berlin, t. xxiii. Observations sur l'influence réciproque de la Raison sur le Langage, & du Langage sur la Raison.

inde

inde Hispani *Araviga* vocant] illas antecellit, quod Sacro Textui illustrando inferviat, ut clarius infra patebit. Plurima enim vocabula orientalia possunt ope Hispan. l. dilucidari, quæque in lexicis desiderantur, restitui*. Optandum igitur est, ut ii, qui ex grammatica et lexicis Arab. l. didicerunt, *Hispaniam, Lusitaniam, Sardiniam, Corsicam, Melitam, Hiberniam* †, *Fortunatasque Insulas* peragrent ‡, ac, quoad ejus fieri

* *There are divers authors that shew the passages of cities, provinces, rivers, and castles in Spain to be named, invested, occupied, built, and repaired by the Phœnicians, and their children the Carthaginians. Abydenus quoted by Eusebius, Ælianus by Eustathius, M. Agrippa by Plinius, Appianus, Arrianus, Livius, &c. &c. &c. All the antiquities are full of words and names of things in Spain, given by the oriental tongues and people; and at this day whole Spain is full of their manuscripts, there being above ten thousand in several of their libraries, especially that famous kingly one at St. Laurence in the Escorial. And in Minsbewe's Dictionary you may see many thousand Arabic words, yet in use in Spain, at the end of his book. So near hath God brought towards us (in the West and North) this HOLY and PRIMITIVE TONGUE. Christ. Ravius, L.L.O.O.P. Lond.*

† *Vid. Disquis. cl. Vallancey.*

‡ *Cum viginti abhinc annis circa Fortunatas Insulas errarem, ac in Nivariam insulam appellerem, inter alia nativa vocabula, quæ in usu sunt apud illius incolas, deprehendi, montem illum, quem vulgo appellamus of Tenerif, ab ipsis Teithe nuncupari. Porro vox hæc eadem est ac Orientalis Tho, cujus primigenia notio est, signum.*

Vide

potest, vetera, nativæque illarum regionum verba sedulo perpendant. Persuassimum quippe mihi est, insignis, hujusmodi indagatione, literaturæ orientali adjumentum laturos.

Vide Ezek. ix. 4. Ex qua primaria significatione manarunt aliæ, sc. columna, mons, altitudo, &c. Vid. Gen. xlix. 26. Pari modo supra vidimus, cap. xlii. com. 32. apud Arabes quoque, montes appellari signa.

ANIMADVERSIONUM CORANICARUM
F I N I S.

ILLUSTRATIONES

IN VETUS TEST.

EX ARABISMO

IN

UNIVERSUM NECNON EX PERSICA L.
DE PROMPTÆ.

G E N. XXIV. 25.

We have both Straw, &c.

HEBRÆA vox, quæ in Angl. vers. redditur per *Straw*, apud Castel. p. 184 est, *pabulum*, *migma*, additque vocem hanc frequentem esse in Talmude. Apud alios est, *avena*, *pabulum jumentorum*. Verum nimium quantum hallucinantur omnes. Quidni? Arab. l. contempserunt.

Apud Arabes *fasfasa* est *Herba Medica*, quæ in Græciam asportata fuit, ut ait Plin. per bella Persis a Dario illata. Quapropter aliud vocabulum Ar. *if-fasto*, quod *herbam* quoque *medicam* significat, ex Pers. *osfost* manasse putat cl. Gol. 102. Porro ex
U Arab.

Arab. *alfasfasa* oritur Hispanum ejusdem herbæ nomen *Alfalfa*, seu *Alfalfes*; quæ planta speciatim nota est in regno Valentino. Vid. Avicen. l. ii. ubi invenies vocabulum *isaphsath*, in quo singulæ literæ vocis Hebrææ, de qua agimus, suas stationes tuentur. Denique Herbæ Medicæ naturam, quo res ipsa plenius intelligatur, attigisse juverit.

Elian L. 12. C. 11. *Bos Onuphis*, inquit, in *Ægypto Herba Medica pascitur, quasi Sacro Bovi Saginando, nulla credatur aptior.*

Strabo L. 11, *Herbam Medicam impinguandis Equis conferre testatur.*

Ecce tibi demum descriptionem plantæ: est herba trium foliorum, semper virens, in Equorum pabulis laudatissima, quæ semel fata decem annos durat, singulisque annis quater, aut interdum sexies demessa, sua semper sponte succrescit. Vid. Colum. L. 7. Cat. de R. R. C. 41. et Var. L. 1.

G E N. XXX. 37.

Coryli.

VERTE: *Amygdali*, quæ est Significatio Arab. vocis ex eisdem radicalibus conflata. Vid. Vers. Arab. Gen. xliii. 11. Ex

Ex hac porro primitiva voce devivatur Lusitaniæ nomen, quasi dicas, *Terra Amygdalis abundans* ; necnon Ulysippo *.

G E N. XLI. 43.

Abrech.

PUTO esse formulam *Benedicendi*, atque ejusdem formæ cum *abeli utinam*. Vid. Cast. Lex. p. 84.

Nota est formula illa *barak barak* qua Arabes ad fortitudinem et constantiam in pugna excitantur, quasi dicant, *properate feliciter, et cum Dei benedic-*

* L' étymologiste qui recherchera L' origine du nom de Lisbonne, en rejettant la fable du prétendu voyage d' Ulysse sur cette côte ou il fonda, dit cette fable, la ville appelé de son nom Ulysippo, ne fera pas de difficulté de s' adresser, avec Bockart, à la langue Phœnicienne, malgré la grande distance des Lieux, parce qu'il sçait que les navigateurs Tyriens ont porté dans ces parages Leur Langue, avec leur commerce & Leurs nombreuses colonies, & qu'ils y ont fondé & donné le nom à une infinité d' établissemens. Il admettra volontiers la conjecture de ce sçavant homme, lorsque s' appuyant sur la situation maritime, & sur la nature des productions du terrein, il explique le nom U-lyf-ippo [Lisbonne] par la baie des Amandiers, en le tirant de deux mots Phœniciens luz, [amygdala] Ubbo [Sinus.] Il en usera de même dans la recherche de la valeur Significative des noms d' une quantité des Lieux des côtes d' Espagne & d' Afrique, par tout garnies d' entrepôts & d' échelles du commerce immense des Tyriens. *Mechan. du Langage.*

tionne.

tione. Unde *tabrik* act. 11. est *actus* ille, quo quis alteri *apprecatur Dei benedictionem*; quam benedictionem formulam *abrech* similiter indicasse credo.

G E N. XLVIII. 16.

Et multiplicabuntur in medio terræ.

RECTISSIME quoad sensum. Sed figura fuit *Copiam Cuncta operientem, et involventem, ut Corpus vestis*; quæ est primigenia vis Ar. v. *dagia* ult. *waw* et *ie*, ut ait *Asmææus*. Male igitur a cl. Gol. collocatur primo loco significatio secundaria, sc. *tenebrosa fuit nox*; secundo vero loco primigenia notio, sc. *operuit et involvit totum res, ut Corpus vestis*.

Hebr. porro verbum, quod est in textu derivatur a nomine *dag* i. e. *piscis* hincque rursus [vel a *dagi*, i. e. *piscosus*] derivatur *Tagus*, nomen fluvii, ad quem est *Olisippo*, de quo Strabo ait: *Tagus piscium et Ostreorum copia abundat*; et Mart. L. 10. Epigr.

Piscosi calamo Tagi notata

G E N.

GEN. XLIX. 27.

Lupus.

THEMA ex quo fluxit Hebr. nomen, quod est in textu, abest a S. C. invenitur tamen in Ar. *xaaba* media hamzata, *proterruit, abegit* greges. Hinc lupo nomen inditum; etsi cl. Boch. aliter sentiat.

E X. XII. 11.

Trepidanter.

PULCHERRIME quoad sensum. Verum, si verbum de verbo exprimeretur, esset: *coffim, vel coxim sedentes*, ut Apulei Latina phrasi utar; vel *in coxam fidentes, incoxantes nates*, ut alii loquuntur. Ab hac autem verbi Arabici primaria natione manavit vis secundaria *properandi, festinandi, trepidandi*, quæ reperitur in viii conjug. necnon in infinit. ejusdem, in *festina*, sc. eruptione, ut habetur in *Camus*. Scilicet *incoxatio* [quum, nempe, *genibus junctis, iisdemque plicatis aliquis assidet super coxa seque quam proxime ad terram demittit, sic tamen, ut non tam sedeat, quam pendeat*] est *habitus festinantis et trepidantis*.

Si igitur hoc loco verbum verbo redderent interpretes, ac primigeniam physicamque notionem verbi calluissent; in medio situm esset, Israelitas *coxim sedentes*, pascha in Ægypto comedisse; quemadmodum ex mox dictis colligit cl. Schult.

E X. XIII. 2.

Primogenitus.

AD verbum: *apertio*, seu *laxatio uteri*. Sed qui fit ut hic vertendum sit, *primogenitus*, quasi dicas, *auspicium primitus fissi et aperti uteri*, seu *prima fissio uteri*? Quia Arab. v. significat, *incepit, auspicatus est: primum et recenter fecit quid, speciatim, creavit, produxit: fidit*. Porro hæc posterior notio, cum sit primigenia, principem deberet in lexicis locum obtinere.

N U M. VI. 4.

Cute.

VOCABULI Hebr. quod redditur per *cutem*, seu per *husk* in versione Angl. non reperitur thema in S. C. fervatur tamen in Ar. *zagia* concavum waw, *jungere, conjungere, connectere*. Ex eadem radice manarunt Lat. *jungo, conjugium, jugum*, et Lusit. *ajoujar*.

N U M.

NUM. XVIII. 12.

Thirosh †.

CL. de Gebelin alta mente præditus, necnon eruditione varia repletus homo de hac voce ita scribit: *La Racine n'en existe qu'en Arabe, et non en Hebreu, dans le mot dersb, [vid. cl. Gol. p. 817.] qui signifie l'action de broyer, de triturer les fruits, d'en extraire les sucs.* Paulo ante dixerat vocem *thirosh* significare *moût, vin nouveau, mustum, vinum novum.* Verum cum eadem hæc vox etiam significet *vinum novum, quod adhuc in uvis continetur*; (vid. Jesai. lxxv. 8.) quodque etiam apud Latinos appellatur *vinum adhuc non coactum*, ut loquitur Plautus, tanti viri opinioni accedere non possum. Eo vel magis, quod mensem *Abib*, Deut. xvi. 1. Arabs vertit: *ensem segetis perfricabilis.*

Cl. Castel. p. 1647, ait *thirosh*, seu *mustum* ita vocari, quod *mentem hominis possideat.* Alii ita dictum volunt, quia *si abutaris eo, eris pauper: si recte utaris, eris caput.* Verum jocularia ista esse nemo est qui non videat.

† In Liturg. Hebr. nuper Londini typis mandata expungitur penultima *vau*.

Circum-

Circumspicienti porro mihi num quid forte ad illustrandam hanc vocem, pro tenui quamvis facultate, conferre possem, Arabs sese obtulit. Quod si rem ipsam attigero erit de quo mihi gloriabor. Sin minus, censores æquos, ut expecto, sic admitto. Quæcunque ultra verisimilitudinis fines conjecta, ratio evincet, non defendam, meliora grantanter amplexurus ‡.

Thirosh Hebr. est *mistar* Arab. (vide Gol. p. 1140) cujus vis primigenia sita est in physica ac naturali actione *tegendi*; ex qua manarunt metaphoricæ illæ notiones *clam habendi*, vel *asservandi*, *protegendi*, ut per se liquet. Qui igitur fit, ut ex primaria notione *tegendi*, mustum appelletur *mistar*? Quia, ni conjectura oberro, vires vini in succo in uvis contento, vel recenter expressio, sunt etiam tunc velut *consopitæ*, *absconditæ*, ac *occultæ*, nec adhuc *exertæ*, id quod non nisi post fermentationem contingit.

Conjice porro oculos in Lex. Castel. p. 2630; ubi Hebræo verbo eadem vis *celandi*, *occultandi*, &c. tribuitur. Quidni igitur ex illo derivabitur vox

‡ Si quis de vocum originibus multa commode dixerit, potius boni confidendum, quam, si aliquid nequiverit, reprehendendum. Varr. l. l. lib. vi.

thirosh mustum significans, quemadmodum ex Ar. verbo *satara* (quod etiam Hebræum est) derivatur *mistar*?

At enim, dicet aliquis, turbas omnia, mare cœlo misces, ac quonam pacto analogiæ litaturum te putas? Nostram, quæso, paucis accipite conjecturam.

Suspikor igitur ex Hebræo themate, quod est apud Castel. p. cit. derivatam extitisse vocem *mustum* significantem, quemadmodum extitisse, ac etiamnum extare constat, apud Arabes, et quidem ab eodem themate manantem. Evenisse tamen puto, ut literæ vocis Hebrææ *mustum* indicantis sedes inverterint, vocemque *thirosh* idem sonantem composuerint. Video quippe quid simile factum in sequentibus Hebræis vocabulis:

<i>Kebeſh</i> , et <i>Kesheb</i> ,	agnus.
<i>Gazar</i> , et <i>Garaz</i> ,	secare.
<i>R'hoph</i> , et <i>'horf</i> ,	stillare.

Nec non in sequentibus vocibus:

Heb.	Lat.	Arab.
<i>Ab</i> ,	Pa-ter.	
<i>Am</i> ,	Ma-ter.	
<i>An</i> ,	No-n.	
	Y	

Arab.

Lat.

Darg, [v. Gol. p. 814] Grad-us.*Ras*, Perf. Sar, Caput.*Saravel*, Perf. Shalvar, femoralia.*Fil*, seu *Pil*, Perf. Eleph-as.*Leaf*, Angl. foli-um.Lat. *oblivio*.

Hisp. olvido, &c. &c. &c.

Præterea ex S. S. nom. JEHOVA, Deus, 12 per Metathesin nomina formantur, nec tamen in ullo eorum significatio variatur. Vide Rab. Joseph Ben Carnitol.

Denique vox *thifri*, ait idem cl. Gebelin, est, de l'aveu des Commentateurs, le meme mot que celui de *Thirosh*, qui signifie moult, vin nouveau, &c. quamvis tertia radicalis migret in secundam sedem.

Huc pertinent verba cl. Schult. in cl. Dial. p. 317: In omni lingua, ait, sensim ac pedetentim transpositiones quædam existunt literarum: quæ præsertim tum facillime irrepunt, cum tanquam e patriis sedibus per coloniam dialecti in alias oras deducitur atque discedit. In tenuissimis illis reliquiis linguæ Hebrææ, quæ ad nos pervenerunt, bona copia sane extat vocabulorum, in quibus Metathesis obtinet †.

† Hujusmodi igitur Metathesis opera restitui ex Arabismo commode patet Hebr. verbum, cujus duntaxat derivatum discalceatum indicans reperitur Jesai xx. 2, 3, 4. nimirum, ex v. Ar. bafa defect.

DEUT. I. 41.

Sategistis ascendere in montem.

ALII vertunt: *obtulistis vos ultro*. Omnino confugiendum hic ad verb. Ar. concav. waw, inter cuius varias notiones illa *contemptus* reperitur. Significat igitur: *non curare, parvi pendere, pro nihilo reputare*. Eodem modo intelligendum illud Num. xiv. 24. quod vulgo vertitur: *et angariati sunt: et contenebrati ascenderunt*, &c. Recurrendum namque est ad Arab. v. ghafala, quod *contemptus* pariter notionem involvit. Hostium igitur contemptus hic indicatur, quem gravi postea, mandatum divinum contemnentes, clade luerunt.

JUD. V. 21.

Torrens Kison avexit eos.

UT emphasis Heb. verbi percipiatur, perpendendum est verbum Arab. *gerafa*, in quo est notio *impetuosae rapidaeque asportationis*. Hinc conjicit

fect. ie discalceatus fuit, quod ex eisdem radicalibus conflatur, ac derivatum illud Hebr. facta tamen sedium commutatione. Vid. Cast. Lex. p. 1607 et 1337.

cl.

cl. Camdemnus nomen impositum fuisse flumini Garumnæ. Notum illud Claudiani :

Pernicior unda Garumnæ.

Ex eadem origine fluxit Ar. *giauraf*, *dromas velox*, secundum Castel. Hinc rursus Hispan. *girafa*, Ital. *giraffa*, ac Gall. *giraffe* idem animal significantia. Ridiculum plane est quod legitur in gazophyl. Ling. Pers. sub voce *giraffa* : *gregatim reperiuntur* (hujusmodi dromades) *in Persia* : *hominem fixis oculis intuentes agnoscunt an amicus sit, nec ne* : *ac subinde aut fugiunt, aut intrepide consistunt.*

I S A M. XIII. 21.

ULTIMA vox hujus versus redditur a cl. Cast. p. 772, per *aculeum*, *stimulum*. In lex. Hebræo-Angl. indicatur vocabulum hoc non reperiri tanquam verbum, viderique ejusdem primigeniam notionem sitam esse in *acuto* atque *pungenti*. Sed cur, quove pacto, a lexicographis non declaratur. Puto igitur auxilium ab Arabicis patendum, apud quos idem verbum asservatur. Vid. cl. Gol. p. 901.

Ex hac Ar. rad. derivatur *Drepanum* urbis Siculæ nomen, cujus terra in acumen definit, ut refert Cast. ex Boch.

I S A M.

I S A M. XV. 32.

Et Agag venit ad eum cum deliciis, seu delicate.

VERTE: *Languide, remisse, invite, seu cum remissione et languore; quæ est vis Arab. gbadan; quæ vox quærenda est sub gain punctato, minime vero sub ain non punctato. In radice quippe sub gain punctato est delicata et tenera mollities primario. Ex qua notione manarunt secundariæ significationes remissionis, languoris, &c. Vid. Castel. Lex. p. 2678.*

I R E G. XXII. 27.

Cibare pane angustiae, et aqua angustiae.

MIRIFICE illustratur hæc phrasis ex illis, quæ ab Arab. Tullio sub persona Abuzeidi proferuntur, sc. *Eo autem sumus delapsi, ut calcearemur urentis dolore calculi, et nutrire mur angore præfocante. Id inservit, explicat Schol. pro figura calamitosæ conditionis. Præfocatio enim non est nutrimentum, sed molestia et aerumna: attamen eo usque proventus est in descriptione miserrimæ suæ conditionis ut diceret se calceatum fuisse eo, quod non calceatur; et nutritum eo, quod nutrimentum non est. Vel dexterius: se calceatum fuisse eo*

Z

ipso,

ipso, quod pedes læderet, ac laniaret; nutritumque eo ipso, quod corpus affligeret atque enecaret.

Huc pertinet illud *Abdol Melichi*: *exsaturavit nos cibo doloris et ægritudinis*; nec non illud Tass. cant. vii. st. iv.

*Cibo non prende, gia che de suoi mali
Solo si pasce, e sol, &c. &c.*

Valeat igitur Persius; valeant quoque illius commentatores, quos non moratur

Antiopa ærumnis cor luctificabile fulta.

2 R E G. XVII. 31.

Anammelech.

CL. Castet in Lex. Hept. p. 2819, ait vocem hanc esse nomen idoli equi figuram habentis. Cl. Reland. censet esse vocem compositam ex Pers. vocabulo *anà* ægritudo, dolor, (vid. Lex. Pers. Gol. p. 401) et *melech* dominus, rex; ac proinde innuere *Deum doloris*. Contendit præterea alteram vocem hoc loco repertam, sc. *adrammelech*, conflata quoque esse ex Pers. *adar* ignis, et *melech*, ita ut sonet *ignem dominum*, sive Deum, qui a Persis atque Chaldæis colebatur.

Sed

Sed qui fieri potuit, ut ignis tanquam Deus coleretur a Chaldæis, cum finerent homines in ipso igne comburi, ac proinde cadaveribus inquinari, aut aqua extinguui? Certe apud omnes Ignicolas nefas existimatur ignem et aquam committere, aut eum quovis modo polluere; ita ut is, qui id facere audet, morte mulctetur.

Componitur igitur nomen hujus idoli ex Arab. vocibus *ganam-melech*, quarum prior pecus, seu pecudes collect. (vid. Gol. p. 1737) posterior vero regem significat; ita ut tota vox sit *pecus rex*, quod est nomen ab Arabis inditum uni parti Cepheïæ constellationis, nempe *ganam* addita voce *rex*, quemadmodum addere solebant nonnullis astris.

Nihil aliud propterea repræsentabat idolum illud, nisi partem Cepheïæ constellationis, eodem modo, quo, judice kimchio, *Ashterot*, i. e. greges, erat *nomen imaginum ovium formam habentium*, quas sc. telestmatice sub hoc aliove sydere factas, pro deitatibus colebant Sidonii, et Philistæi (sc. omnes junctim pro uno numine) eum in finem, ut uberiores in gregibus suis fætificationem, hac ratione, procurare possent. Cætero, de cultu astrorum priscis temporibus vid. Abulfar. p. 101.

E Z R. I. 8.

ORIGO vocis quæ est in textu, quæstorem, præfectum ærario, significantis apud Castell. p. 523 ex Pers. ling. petenda est; ex *ghazane*, sc. thesaurus, et particula pariter Persica *var*, quæ possessionem indicat, vocibusque affigitur. Nota tamen priorem particulæ literam, *vau* sc. in compositione vocis, quæ est in textu, verti in beth, ut accidit in *saraballa*, et *saravilo*. Vide not. in DAN. iii. 21.

E Z R. IV. 7. 18.

CHALD. vox, quæ est in textu, exponitur a cl. Cast. p. 2432, per *decretum, epistola, diploma, &c.* Origo tamen petenda est a ling. Persica, in qua reperitur v. *navashtan*, scribere. Vide Gazophil. L. P. p. 379.

E S T H. I. 1.

NOMEN Affuerus componitur ex Persica voce *Achash* pretium, honor, majestas, dignitas; et Pers. possessiva particula *var*. Valet igitur: *Præditus honore, majestate, dignitate, &c.* propterea, si ratio etymologiæ haberetur accuratior, potius scribenda foret vox illa Achashvarus.

E S T H.

E S T H. I. 2.

HEBRÆA vox *Shushan*, quæ reperitur hoc loco significat *lilium*; quod nomen Judæi Ahafuero gratabundi per Euphemismum huic civitati (quæ a Latinis, imo et ab Abulfeda appellatur *Susa* seu *Sus*) imposuerunt. In Hist. Univ. Dubl. ed. t. iv. p. 474. legitur: It was called *Susa* from the many lillies which grew in that neighbourhood, says Stephanus, and in the *Persian language bore that name*. Idem censet cl. Boch. et alii. Verum, me iudice, misere in errorem, propter ling. Pers. ignorantiam, rapiuntur. Si enim *Susa* appellata fuit civitas illa a Persis, nullo pacto sic potuit nominari a circumfritis liliis; quia lilium est Persice ac Arab. *Susan*, (a qua voce fluxit Hisp. et Lusit. *asusena*) non autem *Sus*, seu *Susa*. Igitur si ab aliqua planta, qua regio illa abundat, illius Metropolis nomen deducendum foret, a *Sus* potius, quam a *Susan* derivari deberet. Porro *Sus* (vid. lex. Pers. cl. Gol. p. 355) Persicè est radix illa, quam Latini ex Græco appellant *glycyrrhizam*, Arabes vero vocant *Hulazul*, (vid. Gol. p. 117. 647) atque ex Arabico Hisp. *Orozuz*; Ital. *Lique-
rizia*, ex Græco, nempe, i. e. *radix dulcis*. Ro-
boratur autem hæc conjectura ex eo, quod radix illa

A a

cum

cum appellatione sua ex Persia ad Lusitanos pervenerit; apud quos in usu est vox *Alcasus* glycyrrhifam significans. Verum quidem est Persicum purum nomen hujus radicis esse *bigbi Sus*. At appellatur etiam alio nomine composito ex Arab, *ark*, i. e. radix, articulo Arab. *al*, et Persica voce *Sus*, quod est nomen plantæ. Vid. Gazoph. L. P. p. 332. Nec negotium alicui facescere debet, quod secunda Lit. R. sc. Persicæ vocis commutetur cum L a Lusitanis in voce *alcasus*. Nam commutatione hujusmodi nihil in omnibus linguis frequentius invenitur.

E S T H. I. 26.

HEBRAICA vox, quæ est in textu, quæque per *Parium marmorem*, aut *candidum* vertitur, affinis est Ar. *dorro*, *uniones*. Unde et *darri*, *stella unionis instar fulgens*. Quid igitur, si per vocem in textu, *splendentem*, et *unionum instar micantem* intelligamus?

E S T H. III. 9.

Thesaurus Regis.

TH E M A Hebr. ex quo derivatur nomen, quod est in textu, thesauros significans, desideratur in
V. T.

V.T. Verumtamen habetur apud Arabes verbum *ghazana*, *recondidit*, *asservavit*; quodque propterea deperditum Hebr. thema recludit, literarum duntaxat zain, nun, facta Metatthesi. Vid. Gol. p. 707, et quæ dixi ad Num. xviii. 12.

Ex Ar. igitur them. fuit Hisp. vox *Magacen*, in qua initialis *mim*, quæ est signum *loci* in Ar. lingua, asservatur. Sic pariter Ital. *Magazzino*, et Lusit. *Almazem*.

Ex eodem quoque fonte deduci, ni fallor, debet Persica vox *ghazaneh*, thesaurum pariter significans, seu fiscum, absque ulla metatthesi.

Tandem ex mox allata Pers. voce formata fuit vox *Gaza* a Curtio: *Ante solis ortum*, inquit, *Gizam*, quam Persæ fiscum vocant, cum pretiosissimis rerum efferri jubet; et a Mela dicente: *Gizam Persæ aerarium vocant*.

Fallitur ergo cl. D. Hieron. cum ait: *Gaza lingua Persarum divitiæ nuncupantur: nec est Hebræus sermo, sed barbarus* *.

* Nous ne craignons pas que l'on nous objecte que les livres sacrés des Hébreux ne sauroient être entendus d'un moderne, d'un homme confiné aux extrémités de l'occident, & qui n'a pas vieilli parmi les Arabes

Porro etsi lingua Persica pura illa et vetusta, antequam tota velut Arabia cum imperio Saracenorum, ut ait cl. Schultens, in Persiam migraret, tam parum commune haberet cum Hebræa, quam Belgica cum Latina ; nihilo fecius unius alteriusve vocis apud Persas usitatæ originem, ab Arabicis, ac proinde Hebræis, accersendam minime dubitaverim. Sunt quippe Pers. et Ar. regiones conterminæ.

Arabes, les Indiens, les Chinois, ou tel autre peuple d'Asie : qu'il est impossible d'entendre à présent l'Hébreu mieux que dans le tems des lxx & des commentateurs de l'antiquité. Le degré d'intelligence dans les langues requis pour entendre les ouvrages de cette haute antiquité, est independant de la connoissance mécanique que l'on objecte ; il est tel que l'éloignement des tems & des lieux ne peut lui porter aucune atteinte : & que les livres anciens tels que ceux des Hébreux, peuvent être beaucoup plus clairs pour nous qu'ils ne l'étoient pour les lxx, & pour ceux qui les ont suivis, en sorte que nous serions plus près qu'eux du siècle de Moïse Dans ces derniers tems, l'on s'est procuré des secours immenses : l'on a discuté, pesé, fixé la valeur de chaque mot Hébreu ; on l'a déterminé par tous les dialectes de cette langue : Syriaque, Arabe, Chaldéen, aucune des langues, en un mot, qui pouvoient éclaircir celle-la, n'a été négligée : les règles d'une saine critique ont été fixées : & l'on a pu relever avec succès la version des lxx dans une multitude d'endroits. Plan gen. du Monde primit.

J O B. XXXVII. II.

Laborare facit densam nubem.

JUXTA contextum melius verteretur: *amovet, seu dispellit densam nubem.* Quæ est significatio verbi Arab.

P S A L. XVII. 3.

VERTE: *Capistro alligavi ne transgrediatur os meum.* Sic Arabes dicunt: *capistrare linguam, capistrare sermonem.* Debet hæc physica ac primaria notio *capistrandi* ex Arabismo restitui Hebræo verbo, quod est in textu; necnon significatio *capistri* vocabulo zemem, quod legitur Psal. cxi. 10. Et vero, cum metaphorica notio Ar. them. *zamma*, nempe *agressus est aliquid*, conveniat cum metaphorica notione Hebr. thematis, sc. *deliberatum, decretum, destinatum quid habuit, et ita aggressus est*; quid est, cur vereamur, ne non possimus utrique themati eandem physicam primigeniamque *capistrandi* notionem subjicere?

Accedit quod notio *agrediendi* in Hebr. them. plerumque sumitur *in malum*, ut ait Castel; quæ significatio in hunc locum non apte quadrare videtur.

tur. Huc adde quod physica, nec non metaph. notio v. *destinare* ex penitissima Arabia videtur deprompta. Illud nanque v. Latinis antiquitus fuit: *vinculo ferreo alligare*. Inde *destinare* quid apud animum et in animo. Et vero: quid aliud est animi decretum propositumve, nisi ejus, ut ita dicam, *capistratio* atque *alligatio*?

P S A L. XVIII. 15.

Jaculatur fulmina.

VERTE: *Densat spissatve fulmina*, i. e. *Denso agmine immittit*. Verbum Hebr. quod est in textu exponitur in lex. *multiplicari*, *multus* seu *copiosus* fuit. Verum hæc est potestas secundaria, quæ profluxit e *denso*, *compacto*, *spisso*, pro ut contra, *rarum* transferri amat ad *paucitatem*. Primigenia igitur vis omnino ex Arab. restituenda est Hebræo verbo, *primigenia*, inquam, vis, quæ est *densandi*, seu *spissandi*, ex qua manavit secundaria notio jaculandi, seu melius, *densandi*, vel *immittendi*, *quasi denso agmine*, *fulmina*, *sagittas*, &c. quæ vis regnat hoc loco, nec non Gen. xlix. 23.

Eodem modo apud Latinos ex physica notione *spissandi*, seu *densandi*, quemadmodum illa, quæ legitur

gitur apud Plin. *densare in butyrum*, manavit secundaria *densandi ictus*, *sagittas*, *fulmina hastilia*, *imbres*, &c. Notum illud poetæ de *Camilla* jaculatrice:

Et nunc lenta manu spargens hastilia denset.

Et illud Lucani *Pharf. iv. nubes*

*Polo pressæ largos densantur in imbres,
Spissatæque fluunt.*

P S A L. XXII. 17.

Foderunt manus meas, &c.

INSIGNE hinc argumentum depromitur ad probandum adventum Messiae, eumque fuisse Christum, cujus manus et pedes in cruce clavis confossi sunt. Porro verb. Hebr. quod est in textu *lamed ha* est verb. Arab. defect. *waw*. Vid. Castell. p. 1800 et 1802. Nam *ha* Hebr. transfunditur hic, ut et alibi sæpe, in *waw* aut *ie* apud Arabes. Ex hoc autem verbo derivatur vox *grammatica* a cl. Court de Gebelin, cujus ipsissima verba digna sunt quæ hic apponantur.

“ Ce mot qui paroît avoir été inventé par hazard,
“ parce qu’il n’offre dans nos langues modernes,
“ &

“ & même dans celle des Latins, aucun rapport
“ avec l’art qu’il designe, étoit cependant très-ex-
“ pressif dans la langue de ceux qui le consacrerent
“ à cet usage.

“ Il vient du Grec *Gramma*, qui signifie une
“ peinture, un tableau, & qui, prononcé GRAB,
“ GRAV ou GRAF, fit dans la même langue les
“ mots *graph-eus*, un *peintre*, & *graph-ein*, *peindre*.

“ De cette Racine, se forma en Grec & en La-
“ tin l’adjectif *grammatica*, qui designoit manifeste-
“ ment chez eux l’art de peindre; mot que nous
“ avons adopté & altéré en suite en celui de gram-
“ maire, qui ne peint plus rien à l’esprit.

“ Ce mot n’est pas même d’origine Grecque :
“ il étoit commun avec les Celtes, & avec les
“ Orientaux qui le prononçoient : ceux-ci, *grab*,
“ ceux-la *craff* & *grabh* ; & chez qui il signifioit
“ dans son sens propre & universel, *incision* ; &
“ en suite les *sillons* d’un champ, qui en font les
“ incisions ; en sorte qu’il signifia au sens figuré le
“ *labourage* lui-même, qui consiste à tracer des
“ Sillons. Il existe encore avec ces divers sens
“ chez les Arabes, que le tiennent de la plus haute
“ antiquité.”

Ce

Ce mot devenu Grec, signifia chez eux tout ce qui peut designer un *trait* : mais en se partageant en deux mots, graptys et grammara,

Celui de graptys, offroit ces sens. {

- 1° Une incision en general.
- 2° Une incision sur le corps humain, une dechiquetture, ou scarification.
- 3° Ces caractères ou figures qu'on traçoit sur le corps humain en faisant des incisions sur la peau, & qu'on remplissoit de couleurs, come chez les sauvages.

Celui de grammara offroit ceux-ci. {

- 4° Un trait.
- 5° Une ligne.
- 6° Une lettre, parcequ'elles estoient sillonnées ou gravées profondement sur marbre, &c.
- 7° Un tableau, une peinture quelconque, qui sont formés de traits.

“ C'est de-la que nous sont venus nos mots

“ *graver*, avec toute sa famille ; *grammaire*,

“ *ortho-graphe*, *greffier*, *greffer*, *monogramme*.”

C c

D'un

“ D’un autre côté, le verbe *graph-ein*, signifiant
 “ écrire, si altéra en passant chez les latins : il se
 “ chargea de la sifflante S : * A s’adoucit en *ai* & puis
 “ en *i* : *PH* en *b* : ainsi les Latins le prononcèrent
 “ *ſcraib-ere*, comme les Allemans qui le prononçant
 “ encore de même, disent *ſchreib-en*, pour *ecrire* :
 “ e puis *ſcrib-ere* dont nous fimes *ſcribe*, et *eſcrire*,
 “ *eſcrire* et enfin *écrire*, qu’on ne croiroit jamais être
 “ frere de *graver*, et descendu d’un même pere †.
 “ Ce mot *Grab* ou *Graph* tenoit lui-même à un
 “ mot plus ancien et primitif qui ſubſiſte encore
 “ dans les langues orientales, le mot *GRA*, en
 “ Hébreu et en Arabe *KRAH* ou *Krba*, qui ſig-
 “ nifie *incifion* ; *faire une incifion* ; ‡ et qui eſt lui-
 “ même une Onomatopée, l’imitation du bruit que

* *Id vero jam olim cl. Hinckelmannus ante cl. Gebelin observa-
 verat in præf. ad Cor.*

† *Huc pertinet etiam Armen. cre, nec non Hibern. ſgriob’aim.*

‡ *Cave ne verbum literis caph, reſch, he expreſſum a cl. viro,
 quodque ipſe ait ſignificare incidere, ſeu incifionem facere, acci-
 pias pro Arabico verbo eamdem ſignificationem habente, fodiendi,
 nempe, et incidendi. Nam Arab. verbum præſatis literis conſtans
 eſt, reſpuit, ſaſtidivit, averſatus eſt, &c. Apponendum igitur
 quoque erat Arab. v. defect. waw, quod ad Hebræum lamed he
 reſpondet ; vel ſaltem certior faciendus lector de vicis commutatione,
 quæ regnat inter Hebr. he et Arab. waw, ne tironibus arabifanti-
 bus negotium exhiberetur.*

“ l’on

“ l'on fait en déchirant, en fendant, en faisant une
 “ entaillade ; que nous peignons par notre *cri-cra* :
 “ et qui a formé un grand nombre d'autres fa-
 “ milles.

“ C'est ainsi qu'en remontant à l'origine des mots,
 “ on voit qu'ils portèrent toujours leur significa-
 “ tion avec eux ; et que puisés dans la nature *, ils
 “ en eurent toujours l'énergie.”

Ex hoc quoque verbo quod præ manibus habemus, oritur nomen *Macara*, quæ prima fuit appellatio Minoæ urbis in Sicilia. Sonat enim vox *Macara* *effossam* aut *excisam*. Pro manibus, inquit *Fazzellus*, *complura in viva ipsa rupe excisa adhuc granaria mari imminet. Sed et ad ipsum littus in subaquaneis scopulis stationem Heracleenses ferro exciderunt, quo tuto ad frumenta devehenda navigia littori adhærere possent.*

* Nomina verbaque non posita fortuito, sed quadam vi et ratione naturæ facta esse P. Nigidius in grammaticis Commentariis docet, rem sane in Philosophiæ dissertationibus celebrem. Quæri enim solitum apud Philosophos naturâ nomina sint, an impositione ? In eam rem multa argumenta dicit, cur videri possint verba esse naturalia magis quam arbitraria A. Gell. l. x. c. iv.

Recte igitur monet cl. Ravius, cum ait: *The reason why this root signifies this, and not that, should be shewed ; but that hath been hitherto neglected by them all. [Nempe Lexicographis.]*

P S A L.

P S A L. XLIV. 2.

Scriba festinus.

VERTE: *Scriba peritus.* Nam verb. Ar. quod ex eisdem radicalibus componitur, significat inter alia: *acutus ingenio, et solers fuit: in re exercitatus fuit et excultus.* Unde part. act. *mahir, peritus, doctus.*

P S A L. XLVIII. 3.

Ornamento tractus, seu, ut alii vertunt, pulcher tractu.

HEBRÆA vox, quæ hic vertitur per *tractum* reperitur in Cast. Lex. p. 2251, estque *clima, regio.* In eadem p. est etiam vox Ar. eisdem literis constans, cujus significatio est: *Cameli gibbus elatior.* Porro juxta Tebriz. *eo usque invaluit translatio, ut cujusque rei verticem summum vocabulo gibbi adfecerint; diciturque: gibbi aquæ aut fluxus elati fuerunt.*

Quinimo *gloria gibbosa*, velut epitheton poeticum adhibetur ab Harit Ibn Helza, cujus carmen est inter septem Moallekat; nec non *noctem gibbosam* fabricarunt poetæ, pro *longa: bellum gibbosum: expeditio bellica gibbo prædita, &c. &c.*

Quid

Quid igitur si vertamus verba illa: *pulcher gibbo?* Et vero Pſal. lxxviii. 16. habetur, *montes gibboſi*, i. e. *edito vertice præditi*.

P S A L. LXVIII. 17.

Why leap ye, ye high hills?

VERTE: *Cur ſuſpiciſis in montes aut obſervatis eos, ut, ſc. auxilium ab idolis, quæ in ipſis coluntur, petatis?* Quæ eſt vis Arab. verbi, ut recte monet Caſtel.

P S A L. LXXI. 6.

A viſceribus matris meæ, tu abripuiſti me.

VERTE: *A viſceribus matris meæ tu giuxi*, i. e. *deſenſor ad omnia ſufficiens*. Quæ eſt vis Arabici thematis *giæza* defect. i. e. Hebræis reſtituendi. Eſt autem vox in textu partic. Qui vero eam ad Hebræum thema, quod conſtat literis *gimel, vau, zain*, reducunt, analogiæ parum litant, ut ait cl. Schult.

P R O V. IX. 13.

Nescit quicquam. ~

VERTE: *non curat quicquid: quod tandem cumque, i. e. quicquid tandem sibi propterea evenire possit mali jacturæve.* Nam vox *ma* Ar. quæ idem sonat ac Hebræa, quæ est in textu, nempe, *quicquid*, involvit sæpe *dirissimos* et *fatalissimos casuum*, ut patet ex initio poematis compositi a Saad Ibn Nasjib Mazin. *Sane eluam de me maculam gladio, trahat licet super me fatum numinis* MA. i. e. quicquid mali periculive fuerit.

C A N T. IV. 13.

Cum fructu rerum pretiosarum.

VERTE: *cum fructibus præstantissimis, et laudatissimis; a turgore, sc. et ubertate turgida ita dictis.* Conf. Deut. xxxiii. 13. *ubi turgor cælorum, est, eorum uberrimus influxus, qui uberare et turgere facit omnia.*

Præpostera plane est collocatio notionum verbi *magiada* apud cl. Gol. primaria nanque significatio
est

est *turgere*. Indidem ortæ potestates illæ: *tumere*, de *terra elatiore*, apud Tauriz. in notis ad Amrou Ibn Maadicarb; et *gloria præcellere* ac *superare*, quæ male primo loco collocatur a Gol. p. 2193. Indidem demum *quicquid præcellens*, ac quasi *præturgidum* in suo genere.

J E S A I. VI. 6.

Pruna.

VERTE: *lapidem ignitum*, seu *candentem*. Idem quippe nomen apud Arabes est *lapis ignitus*, quo *injecto*, *lac coquitur*: quo *imposito* *urit* vel *cauterizatur cutis*.

J E S A I. XXVIII. 16.

A tried-stone.

SIC legitur in versione Angl. cum tamen verba in textu sonent: *lapis explorationis*, quasi dicas *lapidem Lydium* ad quem corda hominum et intimæ cogitationes explorentur. Explorandi autem, seu experiendi notio, cui hoc loco subjicitur verb. Hebr. non est *phyfica*, nec proinde *primigenia*, quæ est *terendi* ac *levigandi*, quam Arabes asservant.

runt. Probatur porro, ac exploratur aurum *terendo* ad coticulam. Prima vero radicalis them. Hebr. vertitur in *mim* in Ar. them. quia sunt ejusdem organi.

J E S A I. XXVIII. 25.

SIGNIFICATIO Hebr. vocis *komin*, alias rarissimæ, frequens est apud Arab. ex quibus ad Latinos manavit *cuminum*, et ad Lusitanos *comin-bos*.

J E S A I. LXIV. 1.

Bullas excitāt ignis.

VERBUM in textu est idem ac Ar. defect. *ie*, significatque: *bullavit*, *bullas excitavit*; atque, a bullitu ansa sumpta, *petiit*, *quæsit*, ut cum animus cum æstu et impetu fervido aliquid vestigat. Hæc porro protuli, ne cl. Cocej. auctoritas fraudi sit, qui *bulliendi* significationem expunxit, illamque *quærendi* adoptavit, cum vertit: *aquas pervestigat ignis*. Vide quid incommodi trahat physicæ notionis ignoratio.

E S A I.

J E S A I. XXX. 20.

Non transfertur.

HEBR. verbum, quod est in textu, exponitur a cl. Castel. p. 3215. *translatus, loco motus fuit.* Nusquam hoc verbum alibi extat; nec lingua Arabica, quod sciam, ait cl. Hoting. subsidii aliquid adfert. Fallitur tamen; nam, facta permutatione primæ radicalis cum *da*, (cujus permutationis exempla prostant in cl. dial. p. 286) habetur v. Ar. *dahana*, in quo reperiuntur notiones *migrandi, vehendi, eundi, iter faciendi*, &c. Vid. Gol. p. 1500. Porro notio ventionis passivæ, hoc loco, aliis anteponi debet.

J E S A I LVI. 10.

Non possunt latrare.

EX hoc Hebr. v. quod est Lat. *latrare*, deducitur a nonnullis *anubis*, quod est unum ex Mercurii nominibus, juxta illud Metamorph. l. ix. *Latrator anubis*, idque ob caninum caput, quo pingebatur. Cum vero Mercurius interpret deorum, seu astorum (nam astra pro diis colebantur priscis illis temporibus. Vid. Abulfar. p. 101.) censeretur, potius

E e

origo

origo vocis *anubis* petenda videtur a verbo Arab. *naba* conc. waw (Vid. Gol. p. 2477) *vicem subiit, explevitque pro alio, vicariam operam præstitit*. Atque hinc oritur *naib*, vicarius, legatus, prærex; quæ vox corruptè vertitur ab Anglis *nabob*. Et verò quod aliud munus est vicarii, legative, nisi principis, cujus vice fungitur, placitum palam facere?

Huc accedit, quod in voce *anubis* reperiuntur eadem tres radicales literæ conc. Arab. verbi. At Hebr. v. tantum duæ.

J E R E M. V. 8.

Armati equi, seu, ut alii volunt, pingues.

VERTE: *bene peculiati equi, seu graviora præ aliis habentes pondera*. Apud Catul. illa pondera devolvisse dicitur, qui semet evirabat *Attis*. Recurrendum hic omnino est ad Ar. v. *waxana* simile waw, quod est *ponderavit, libravit, pependit*.

Est igitur vocabulum in textu part. in Pyhal a them. pe jod, quod apud Arabes est verbum simile waw; minime vero part. in Hoph. *pasti* a radice ain waw. Compertum quippe est Hebræos, quo pronun-

pronunciationis asperitatem evitarent, pro *vau* substituisse jod in principio; in fine vero, cum idem *vau* inclinaret in quietem, pro eo *he* servile posuisse. Minime igitur dubitandum hujusmodi verbum multo in usu fuisse apud Hebræos.

Denique Admissarii omnem mulierem adhiantes, ait cl. Shultens, describuntur per equos ponderibus præditos; h. e. probe vasatos; eaque pondera librata in venerem trahentes, quæ pudor et honestas exprimere vetant. Ex hoc fonte manavit Persica vox *vaxan*, pondus; necnon Talmudica *abisana* [literæ sunt aleph, beth, jod, samech, nun, aleph] præposito sc. aleph, assumptoque beth pro *vau*. *Pondus, gravitas.*

J E R E M. XI. 19.

Cum essem velut Agnus aut Bos.

VERTE: et ego fui ut *Agnus mansuetus*, qui &c. Ita quidem interpretanda ex Arabismo est vox *aluph*, i. e. *valde familiaris* aut *mansuetus*. Nam verbum *alifa* apud cl. Gol. p. 140 est, inter alia, *mansuefactus fuit etiam de Brutis*. Hebræum vero verbum eisdem literis constans est, *discere, studere*. Est igitur *aluph* aptissimum agni mansuetissimi animalis

malis epithetum. Quin, ut scias hoc ipsum *aluph*, ovis epithetum esse apud Arabes, in explicatione vocis *rawum*, quæ ovem mansuefactam et cicuratam sonat, ita habet Alcamus: *ovis rawum* est ovis *aluph*, (i. e. *cicurata*, *mansueta*) quæ lingit vestes educatoris sui. Proinde a propheta consulto additum: ego fui ut agnus *aluph*, qui ducitur ad occisionem, i. e. ut agnus tam mansuetus, ut illorum lambat vestes, a quibus ad lanium rapitur. Hebræi copulam suppleant, ego fui ut agnus *et aluph*, quod bovem explicant. Nempe nesciunt *aluph*, mansuetæ vel mansuefactæ ovis esse epithetum apud Arabes familiare.

T H R E N. II. 25.

Quos palmis explanavi, vel, ut alii, gestavi.

QUID si vertas, *quos genui*? ex eodem, sc. verbo Arabico significante: *plenum integrumque parere foetum*.

E Z E C H. XVI. 25.

Divaricans pedes tuos.

STABILITAS pedis pertrita est apud orientales figura indicans *vitam puram intemeratamque*; cui opponitur *lapsus pedis*, i. e. *peccatum, offensio*. Prioris exemplum

exemplum habetur in Cor. Sur. iii. Com. 147.
Domine condona nobis crimina nostra et stabili
pedes nostros ; posterioris vero in Psalmis, et alibi
 sæpe.

Sed *divaricatio*, ut ita dicam, seu *apêritio* pedum,
 hoc loco, aliquid plus indicare videtur, quam eo-
 rum *lapsus*. Puto igitur *divaricare pedes* esse : *per*
omne fasque, nefasque ruere ; *divinæ humanæque legis*
repagula confringere, nec ullam hominibus pœnitentiæ
spem injicere. Nempe, desumpta metaphora a *dac-*
tylo, qui, ubi ad maturitatem pervenit, corticem,
 quo tanquam clauistro continebatur, frangit, erum-
 pitque ; nec extunc illo patitur amplius coerceri ;
 quæ est primigenia vis verbi Arabici ad Hebræum,
 quod in textu est, respondentis ; quamvis secundo
 loco collocetur a cl. Castel. p. 3032, ubi tamen hæc
 apponit verba : *hanc significationem esse radicalem vo-*
lunt Arabum Philologi.

D A N. II. 31.

Et splendore, &c.

CHALD. thema, ex quo manavit vox quæ est in
 textu, quæque exponitur per *splendorem, fulgorem,*
 &c. non invenitur in lexicis ; additque Joan. Park-

F f

hurft

hurft * desiderari hujusmodi thema in reliquis Hebr. l. dialectis. Fallitur tamen. Nam in Arabica l. aservatur verbum dupliciter defectivum *tsaa* quod significat *lucere, micare, splendere*, commutata litera zain cum tsade; id quod frequenter evenit. Vide Gol. p. 1430. Clav. Dialect. p. 224, et Coran. fur. ii. com. 20.

D A N. III. 2.

Adargazraja.

NONNULLI aiunt vocem hanc esse origine Perficam, quod tamen non probant. Alii censent vocis caput in Persia natum esse, caudam vero in Chaldæa, ita ut *dar* sit particula possessiva Perfica, i. e. *dominus, præditus, habens, &c.* *gzara* vero sit *securis* v. Lex. Cast. p. 529. Verum cum particula illa nunquam, quod sciam, præfigatur in compositione vocum Perficarum, neutiquam hujusmodi opinionem approbandam existimo. Quid igitur si conjiciamus librariorum, operarumve negligentia evenisse, ut *daleth* pro *resh* exscriberetur, formisve excuteretur? Id quod, propter literarum hujusmodi similitudinem sæpe evenisse comperimus. Eo vel magis, quod significationem alteram vocis *ard*,

* In Lex. Hebr. Angl.

quam mox afferam, ignorasse eos, valde sit verisimile. Si igitur pro *adr.* legamus *ard*, i. e. *magnus, strenuus*, habebimus compositam vocem ex *ard* et *gzara*, i. e. *magna securis*; quemadmodum Pers. vox *Ard-shir-sha*, i. e. Artaxerxes est *magnus Leo, Rex*. Ita pariter *Arda-shir*, (V. Gol. p. 68) *Arta-camas, Arta-syras, Arto-stes, Arta-ces*, et alia multa nomina, quibus reges et principes Arabum et Persarum innotuerunt. Verum quidem est hanc notionem voci *ard* seu *art* in Lex. Gol. et Cast. non assignari; sed tamen huic significationi reapse olim subiecisse vocem illam, ostendunt mox allata principum regumque nomina, quinimo et vox ipsa *Art-æi*, i. e. *fortitudine pollentes*, ut explicat Hesychius, quod fuit unum ex Persarum nominibus. Suspicio igitur vocem *Adargazraja* designare supremos Judices, seu Magistratus, penes quos vitæ necisque potestas erat, quæ auctoritas per *securim* indicabatur. Auctor mund. prim. ait titulum Imperatoris Moscov. *Czar*, sc. derivari ex *gzar*, quæ est altera pars vocis *adargazraja*. Verum potius ab Orientali *casara*, *debellavit, cecidit hostem, in fugam coniecit, retudit vim*, deducendam vocem *Czar* existimo, quemadmodum ab eadem Orientali voce *Casara* derivantur *Chosro-es*, Imper. Pers. et *Cæsar* apud Romanos. Vid. Gol. p. 2032.

D A N.

D A N. III. 5.

Symphoniæ.

APUD Castel. vox, quæ est in textu, significat *lyram, organum*. Apud Lusitanos in usu est vox Sanfoni-nha, i. e. instrumentum quoddam musicum, ad quod cæci canunt * ; quodque multoties in Lusitania me vidisse memini. Quod si Latine vertendum mihi esset hoc nomen, illud per *rotatam sambucam* reddere non dubitarem. Suspikor igitur, vocem præfatam, instrumentum musicum illud significare, quod apud Lusitanos *sanfoni-nha* appellatur. Eo vel magis quod nonnulla alia instrumenta musica eisdem nominibus appellentur ab Hispanis ac Lusitanis, quibus a Mauris atque Judæis olim in Hispania Lusitaniaque degentibus, donata fuere ; ut sunt : *Gaita, Rabeca, Alboge, Alaude, Atabal*, &c. Vid. Aldret. ac Vieyra in lex. Anglo-Lusit.

* *Oppido hallucinantur ii, qui putant esse pneumaticum instrumentum.*

D A N. III. 21.

SARABALLA apud Persas Shalvar, Ar. *Saravilo*, i. e. *braccæ, femoralia*; non autem *pallium*, ut nonnulli putant. Id quod confirmatur ex ling. Lusitana, in qua ex Arab. *Saravilo*, habetur *Seroulas*, femoralia.

Ex eadem radice oritur *Silures* per metathesin, i. e. *braccati*; quod nomen a Latinis fuit nonnullis Britanniae populis inditum. Unde illud Martialis:

Quam veteres braccæ Britonis pauperis.

D A N. VI. 18.

Jejunus.

APUD cl. Castel. p. 1489 vocabulum hoc Chald. quod est in textu exponitur: *jejunus, incænatus*; additque convenire cum derivato Ar. verbi conc. waw, et def. ie, quod apud ipsum Castel. p. 1480, est: *Complicuit, in se convolvit* rem. Ad verbum igitur foret, *complicatis visceribus*. Præstabile fuerit igitur huic Chald. vocabulo ex Arabismo lucem afferre. Apud Arabes porro *convolvi* et *complicari* metaph. sonat, *famelicum esse, esurire*. Quia sc. repletus aqualiculus protenditur; jejunus vero contrahitur, ejusque intestina complicantur, aliaque super alia convolvuntur.

D A N. VII. 5.

Habens tres costas, &c.

CHALD. vox, quæ exponitur per *costas*, est eadem, ait cl. Castellus, ac Hebr. idem significans apud ipsum Cast. p. 3183. Porro hac eadem pag. reperitur verbum Ar. *tsalea*, inter cujus derivata habentur :

Nº 25. *Curvus, in latus propendens.*

Nº 27. *Quod natura distortum est.*

Nº 37. *Dentem habens costæ modo curvum.*

Igitur verisimile videtur, bestiam illam secundam habuisse tres fulmineos recurvatos dentes, magis præ costis idoneos ad laniandam carnem, quam postea, prout injunctum illi erat, devorare tenebatur.

H O S. XIII. 5.

In deserto sitibundo.

VOX Heb. *sitibundum* significans, quia non alibi legitur in S. C. non aliunde commodius, quam ex Arab. l. explicari potest ; ex v. sc. *laba* conc. waw, *sitivit*. Vid. Gol. p. 2171.

Hinc igitur *Libya* pars Africæ derivatur. Unde illud Lucan. l. 1.

Per calidas Libyæ sitientis arenas.

Z A C H.

Z A C H. XI. 8.

Quod etiam animus eorum coqueret consilia in me.

ITA se habet Jun. versio. Quid si ad verbum *Ar. babela*, eisdem radicalibus constans, confugiamus, quod significat, *parcus, tenax et avarus fuit erga aliquem?* Quo sensu opponitur integritati, atque plenitudini cordis, quam Deus ab hominibus postulat.

Atque hæc sunt pauca illa quæ ex Arabismo ac Persismo ad illustrationem S.C. pro specimine afferri constitui; etsi pene innumera mihi ante oculos obversentur. Etenim cum l. Hebrææ pro viribus operam dent collegii nostri alumni; quid, quæso, restabat, nisi ut in Arabicæ simul, quæ cæteras omnes copia, elegantia, usu ac necessitate antecellit, studium incumberent? Quod cum admodum pauci sibi in nostra Hibernia sumpserint, volui conatu saltem et studio quoddam meo desiderium ejus excitare, ut tandem veterum expelleret Hiberna juvenus, ac serio de re sua cogitaret. Annotationes nonnullas haud inutiles, ut spero, adjeci, quæ ad etymologiam, grammaticamve suppellectilem pertinent. Cum enim lingua hæc parum hucusque

que in nostra Hibernia exculta sit, paucosque de re grammatica illius libros habeamus, haud gravatim ad nonnulla ejusdem fundamenta jacienda, me demisi; ne Tironum pectora, imaginaria hujus linguæ difficultate, quæ, proh dolor! hucusque illa misere occupavit, inaniter angerentur, falsisque terroribus diutius implerentur *. Quas si quis pueriles operas judicarit, per me licet, dummodo verum sit, nemini, absque iis, concessum fuisse in linguarum abdita penetrare †.

* *Haud me latet, præstantissimi juvenes, plurimos ab Ar. l. studio deterreri præcipuè ob Timuri historiam, in qua innumera occurrunt, in quibus aquam hæere contingit. Verumtamen, non idem de aliis Arabicis libris censendum. Porro, ut verbis vos alloquar cl. Levini Warneri in Epist. valedictoria, fat noster cum fructu linguam aliquam tractari posse, etiam si ad summum ejus apicem ac fastigium non perveniatur. Usui multis est Græca l. qui forsan in omnes ejus sensus non penetrarint. Hisp. l. operam dedisse juvat, licet difficilior ejus idiomatis author perfectè non intelligatur. Utilitatem suis affert cultoribus Ital. lingua, qui tamen Aretinum in multis non assequantur. Sic aliæ linguæ utiliter discuntur, licet obscuriora, quæ in iis occurrunt, ignorentur. Tandem, juxta prov. Arab. cognitio partis melior est ignorantia totius.*

† *La plupart des gens sont dans l'habitude de regarder les observations étymologiques come frivoles dans leur objet, & inutiles dans leurs conséquences. A l'égard de la frivolité, il est vrai que le détail des remarques particulières qui ne roulent que sur les mots a toujours un air de petitesse assez propre à le faire dédaigner des*
lecteurs

Illud tandem superesse videtur, ut nempe, de l. Perf. elegantia ac utilitate verba faciam, cujus multa vocabula occurrunt in libris Dan. Esræ, et

lecteurs, qui ne vont pas au de-la d'une premiere apparence des choses. Cependant, quoique les observations grammaticales soient toutes de ce genre, beaucoup de personnes spirituelles & sçavantes n'ont pas laissé que d'en faire l'objet de leurs études . . . si l'on regarde les petites remarques de grammaire comme annoblies par leur but, qui tend à la perfection du discours, on doit voir d'un œil plus favorable encore les remarques étymologiques qui tendent à l'examen & à la perfection des idées . . . Ainsi, toutes minciuses que pourront paroître la plupart des petites observations auxquelles il faudra que je m'arrête ici, elles n'en seront pas plus méprisables. Les grands objets qui excitent notre admiration, ne sont composés que de petites parties qui n'ont rien d'admirable. Ce n'est qu'en décomposant l'assemblage, & qu'en observant le détail, qu'on peut parvenir à connoître l'art de la fabrique, & la structure intérieure des sciences. *Mechan. des Lang.*

C'est un art trompeur, (l'Etymologie) dit-on, & où chacun a toujours vu tout ce qu'il a voulu.

On n'en sauroit disconvenir, qu'on a toujours vu dans l'Etymologie tout ce qu'on a voulu, & que par conséquent on a été séduit & trompé toutes les fois qu'on y a vu ce qui n'y étoit pas. Mais de ce qu'on a été séduit & trompé par son goût pour les Etymologies, s'ensuit-il que cet art soit trompeur & illusoire? De ce qu'on s'égare dans une forêt, & qu'on manque le chemin d'une ville, s'ensuit-il que ni cette ville, ni ce chemin n'existent point? De ce qu'on prend pour la vérité ce qui n'est pas elle, cette vérité en est-elle moins ce qu'elle est, & est-on en droit de la rejeter? Certainement on ne sau-

Estheræ, quia continent historias rerum sub Persis gestarum. Sed cum jam hanc provinciam ceperint viri eruditi *Waserus* Comment. in Mithrid. *Gessner*. p. 124. *Boch*. Phal. l. i. c. 15, verbum non amplius addam. Qui plura desiderat legat quæ de hac l. scripsit ingens illud literaturæ Or. in Anglia decus Guglielmus Jones Auct. *Pœseos Asiaticæ* Comment. ac Soc. Coll. Univ. Oxon. Pro cujus Lucubrationibus L. L. O. O. studiosi vota tanto viro

roit trop se défier des trois quarts des Etymologies qu'on nous a données jusques à présent ; elles sont presque toutes ridicules, ou fausses, sans principes, sans vues, sans ensemble : mais en conclurre qu'on n'en peut donner aucune de vraie, d'exacte, & qui soit fondée sur des principes incontestables, ce seroit tomber soi-même dans l'erreur la plus grossière. Un homme de lettres, celebre, grand ennemi des Etymologies, a dit qu'il falloit être sans raison pour douter que pain vint de panis : mais si cette étimologie n'est point trompeuse, l'art étimologique n'est point trompeur Les mots, objecte-t-on encore, n'ont été formés que par hazard ; il est donc impossible d'en rendre raison. Mais c'est ici une petition de principe ; c'est supposer prouvé ce qui ne l'est point. Comment sait-on que les mots se sont formés par hazard ? Est-ce pour en avoir fait l'examen ? Est-ce après avoir fait tous ses efforts pour remonter à l'origine des mots ? Non, certainement ; ce n'est que parce qu'on en ignore la cause, & qu'on a plutôt fait d'attribuer au hazard tous les effets dont la cause est inconnue, que de rester en suspens sur leur origine Lorsqu'il seroit vrai que dans quelques occasions on auroit-formé quelques mots par hazard, encore n'en pourroit-on rien conclure contre la des Etymologies, puisqu'on ne peut conclure du particulier au général. Orig. du lang. & de l'ecrit.

rependere

rependere debent, quandoquidem illum pro dignitate satis commode laudare non possunt. Quod si hujus humanissimi doctissimique viri, cujus jam satis erga me perspecta amicitia est, præsentia fruerer, cultius haud dubie limatiusque hoc prodiisset specimen.

F I N I S.



T E S T A M E N T U M

ET PACTIONES INITÆ INTER

MUHAMMEDEM APOSTOLUM DEI,

E T

C H R I S T I A N Æ F I D E I C U L T O R E S.

MUHAMMEDES * à Deo missus ad omnes homines erudiendos, eisque depositum Divinum in veritate annuntiandum, scripsit hæc: ut causa religionis Christianæ ab ipso Deo decisa maneret in omnibus terrarum partibus Orientalibus & Occidentalibus, tam apud indigenas, quam extraneos, propinquos & remotos, notos atque ignotos. Cunctis hisce populis præsentem relinquo scripturam in fedus inviolabile, litem definitam, et legem qua et justitia declaratur, et arctissima horum edicitur observantia. Igitur quicumque fidei Muslemanicæ cultor ista peragere neglexerit, et fedus istic contentum violaverit, illudque more infidelium perfregerit, et quæ in ipso præcipio transgressus fuerit: is Dei fedus violat, pactum repellit, testamentum contemnit, sive Rex fuerit, sive alius quilibet fidelium et Moslemanorum. Per hæc autem federa, quibus me adstrinxi, quæque à me Christi-

I i

ani

* Vide p. 37.

ani tam meo, quàm omnium sectatorum meorum Muslemanorum nomine postulaverunt, ut scilicet inirem cum eis pactum Dei, et fedus atque testamentum Prophetarum, Apostolorum, Electorum, et sanctorum ejus fidelium, et beatorum, antecessorum, & posterorum: Per hoc, inquam, fedus et testamentum meum (quod tanta religione custodiri volo, quanta tenetur Propheta missus, aut Angelus missus, aut Angelus majestati proximus in Deum obedientia) polliceor me defensurum judicem eorum in provinciis meis cum equitibus, peditibus, adjutoribus, et sequacibus meis fidelibus: et eos undique ab inimicis servaturum, si remoti fuerint, si propinqui, tam in pace quàm bello, et securos redditurum Ecclesias eorum, templa, oratoria, monasteria, et loca peragrinationis protecturum, ubicunque sitæ fuerint, in monte, aut valle, caverna, aut domicilio, planitie, vel arena, vel ædificio: Religionem quoque et bona eorum defensurum ubicunque fuerint, et quacunque in parte jacuerint, in terra, aut mari, oriente, si occidente: quemadmodum custodio meipsum, sceptrum meum et gentis meæ populos fideles atque Muslemas. Item suscepturum eos sub protectione mea ab omni læsione, et vexatione, offensa, et nocumento: nec non hostes omnes mihi et ipsis infensos acerrimè oppugnaturum per meipsum, et asseclas atque fau-
tores

tores meos, et gentem meam. Quum enim illis præsim, oportet ut servem et tuear eos ab omni adversitate, ut ne ulla eos attingat noxa, quin prius tetigerit meos, qui pro isto negotio confirmando laborabunt. Me etiam remoturum polliceor ab eis detrimenta quæ patiuntur confederati ex mutuati-
onibus et vectigalibus : ita ut nihil solvant, nisi quod eis libuerit, neque ulla quoad hoc inferatur illis molestia aut incommodum. Episcopus de Episcopatu suo non deturbabitur, neque Christianus de fide Christiana, neque Monachus de professione sua, neque peregrinus de peregrinatione sua, neque religiosus de cœnobio suo. Neve destruatur ædes ex ædibus Ecclesiarum eorum nec ullo modo cedant in ædificium templorum aut ædium Musلمانorum ; nam si quis hoc fecerit, pactum Dei violat, Nuncio Dei refragatur, et testamentum Divinum fraudat. Ne imponatur quidquam Monachis, neque Episcopis, neque ullis ex iis qui non tenentur pretium solvere, nisi consenserint. Et census, qui exigetur à mercatoribus locupletibus, unionum et margaritarum piscatoribus, gemmarum, auri, et argenti fossoribus, et Christicolis divitibus atque opulentis, non excedet duodecim denarios annuos : si modò fuerint ejus loci incolæ et habitores perpetui ; nam viatores et accolæ, et quorum incerta est patria, non tenentur ad vectigalia aut censum.

censum, nisi hereditatem terræ possideant. Qui
 verò legitimè tenetur ad pecuniam imperatori sol-
 vendam, tribuet quantum ceteri, non amplius :
 nec quicquam exigetur ab eo ultra facultatem, et
 vires ipsius. Pari modo, qui debet pro terra, ædi-
 ficiis ejus, et proventibus ipsius, ne oneretur su-
 pra modum, neque majoribus gravetur tributis
 quàm alii ejusdem generis tributarii. Non cogen-
 tur confederati ad exeundum in prælium cum
 Muslemanis contra hostes ad certandum aut ex-
 plorandas copias hostiles ; non enim pertinet ad
 federatos belli negotia tractare : imò eo consilio fe-
 dus initum est cum ipsis, ut minimè vexentur ;
 sed potius Muslemani vigilabunt, eisque cave-
 bunt. Ne ergo compellantur ad egrediendum
 cum Muslemanis in pugnam et occursum ini-
 micorum, neque ad suppeditandos equos aut ar-
 ma, nisi id ultrò præstare voluerint ; ei autem,
 qui spontè hoc egerit, beneficio tribuatur, et
 compensetur. Nemo Muslemanorum Christianos
 infestet, nec nisi beneficiis cum iis certet ; sed
 omni eos humanitate excipiat, et ab iis affli-
 gendis atque molestandis abstineat, ubicunque
 locorum eos offenderit. Si quis Christiano-
 rum culpam aut crimen aliquod patraverit, Mu-
 sanorum officium erit opem ei ferre, illum
 coërcere, negotiari pro eo, spondere pro ipsius
 culpa,

culpa, et infortunii causas componere. Dabitur ei facultas vitam suam redimendi, et non deferetur, neque auxilio destituetur, quoniam pacto Divino ita conveni cum eis, ut fruerentur quibus Muslemani fruuntur, paterentur, quæ ipsi patiuntur : et contra, Muslemani fruerentur quibus illi fruuntur, paterentur, quæ illi patiuntur. Juxta fedus quod debetur justæ petitioni, et studium in ejus auctoritate confirmanda, tenemini arcere ab eis omnem calamitatem, et omnia benevolentiae officia in eos exercere, ita ut Muslemani participant cum illis in prosperis et adversis. Caveant præterea ne ulla utantur violentia in rebus ad matrimonium pertinentibus ; videlicet, ne eos molestant, neque per vim inducant puellæ parentes ad eam matrimonio jungendam cum Muslemanis. Nulla, inquam, afficiantur molestia, si sponsum aut sponsam recusent ; nam hoc omnino spontaneum esse debet, et à libera ipsorum voluntate atque beneplacito pendere. Quòd si contingat ut mulier Christiana domum Muslemani ingrediatur, tenetur ei libertatem in sua religione concedere, ut scilicet præsulibus suis obedire valeat, et fidei suæ documenta percipere sine ullo impedimento : quapropter non excrucietur eam, repudium minitando, neque ad fidem deferendam sollicitando : sique id patnaverit, eamque in his molestaverit, pactum Dei posthabuit, à fœdere nun-

tii Dei, rebellavit, et factus est de numero mendacium. Item quodocunque Christiani Ecclesiam, aut cœnobium, aut aliud quidvis ad cultum suum pertinens restauraturi, opus habent Muslemanorum munificentia aut adjumento ad ejusmodi reparationem, debent eis largiri et subvenire pro viribus suis: non animo repetendi ut debitum, sed gratis in beneficium fidei illorum, et ad implendum fedus Nuntii Dei, dono gratuito concedant, considerantes obligationem qua tenentur erga pactum Dei, et pactum Nuntii Dei. Ne vexent quemquam illorum, quum fuerit inter Muslemanos: neve odio prosequantur illum, cogantque ad literas ferendas, aut iter indicandum, aut alio quovis modo angarient. Qui enim hujuscemodi tyrannides in quempiam exercuerit, oppressor est, et Nuntio Dei adversarius, atque ejus præcepto refractarius. Hæc sunt pacta conventa inter Muhamedem Nuntium Dei et Christianos. Conditiones autem, quarum observantia fidem et conscientiam illorum obstringo sunt: ne ullum uspiam militem Muslemanis adversum clam palamve foveant, aut suis domibus contutentur. Muslemanorum hostes hospitio ne recipiant, et suis in regionibus aut sacris ædibus morari ne patiantur. Ne contra Muslemanos castris inimicis vires subministret; arma, equos, viros suppeditent, pignora accipiant, contractibus scriptisque obligentur; sed in
locum

locum aliquem sese recipientes, seipsos tuebuntur, et pro vitæ atque religionis suæ defensione pugnabunt. Muslemano cuilibet, ejusque jumentis tri-
 duum alimentum nullibi denegabunt, imo variabunt eis cibos, quibus vescantur. At ne his contenti, omnem ab eis angorem et molestiam arcere conabuntur: ita ut si quis Muslemanus in domibus vel habitaculis eorum latitare fuerit compulsus, amanter eum tuteantur, et calamitate, in qua afflictus jacet, eripiant: celantes eum, et inimico minimè revelantes, ac sic officii debitum persolventes. Qui aliquam ex his conditionibus violaverit, et secus faxit, privabitur immunitatibus hoc Dei et Nuntii ejus testamento contentis, neque frui merebitur privilegiis in favorem Præfulum et Monachorum Christianorum indultis, et Alcorani cultoribus edictis. Quare gentem meam contestor per Deum et Prophetam ejus, ut hæc fideliter custodiant et opere compleant ubicunque terrarum fuerint. Et Dei Nuntius rependet eis præmium pro istis, quorum observantiam perpetuam, usque ad extremam judicii diem, et mundi solutionem seriò commendat. Harum conditionum quas Mohamedes Nuntius Dei cum Christianis pepigit, quasque ipsis injunxit, testes affuerunt.

Abu-Becri asladicq.	Omar ben-Alchatab.
Othman ben-Afan.	Ali ben-Abi-Taleb.
Moauia ben-Abi-Sofian.	Abu-Addarda.
Abu-adrin.	Abu-Horain.
Abdalla ben-Mafud.	Abdalla ben-Alabbas.
Hamza ben-Abdi-Imottaleb.	Fodail.
Zaido ben-Thabet.	Abdalla ben-Zaid.
Harfus ben-Zaid.	Alzobair ben-Alaüam.
Saad ben-Moad.	Thabet ben-Cais.
Afamet ben-Zaid.	Othman ben-Matun.
Abdalla ben-Omar-Alaas.	Aben Rabias.
Hafan ben-Thabet.	Giafar ben-Abi Taleb.
Aben Alabbas.	Talba ben-Abdalla.
Saade ben-Abade.	Zaido ben-Arcam.
Sahal ben-Baida.	Daud ben-Giobair.
Abu-Alaalia.	Abu-ahrifa ben-Ofair.
Hafchem ben-Affia.	Omar ben-Iamin.
Caab ben-Malec.	Caab ben-Caab.

Qui omnes gratiosi sint apud Deum.

Litteris consignavit autem Moauia ben-abi Sofian, miles Nuntii Dei, die Lunæ ultima mensis quarti Hegiræ, Medinæ. Remuneretur autem Deus omnes qui huic scripturæ sunt attestati. Laus Deo domino creaturarum.

DOCTIS-

DOCTISSIMORUM VIRORUM TESTIMONIA

D E

ARABICÆ L. PRÆSTANTIA ATQUE NECESSITATE.



BIBLIA POLYGL. ANGL. T. I. p. 94, et seq.

ETSI absque cognitione L. Hebr. ut quibusdam placet, Arabica disci possit, nemo tamen Hebrææ perfectionem sine Arabica assequi potest, cum multæ voces in Script. vet. reperiantur, quæ ab Arabicis lucem accipiunt, in quibus eadem radices. Ling. vero Hebr. licet olim vocabulis magis numerosa, mutila tamen et exigua sua parte in vet. T. tantum hodie extat, unde ex Arabica, quam integram habemus, suppleri et explicari debet. Multæ etiam radices Hebraicæ communes sunt cum Arabicis; et vocabula Hebraica, quæ semel vel bis occurrunt in vet. T. ex consuetudine sermonis Arabici exponenda esse statuit, inter alios Aben Ezra Comment. in Cant. Cant. Ut in Theologia sic in omnibus aliis scientiis et facultatibus insignem utilitatem adfert [L. Ar.] in Philos. Hist. Jurisprud. Poes. Philolog. maximam vero in Medic. Geograph. Math. in quibus varii extant libri, præter impressos, MSS. qui si ederentur, multum inde lucis affulgeret Tandem quantum facit ad peregrinationes hæc l. [Ar.] inde constat, quod hujus ope totum Orientem, magnam Africæ et Europæ partem peragraré quis poterit, ubi in regionibus multis eam

L I

inveniet

inveniet vernaculam; ubi vero non est vernacula, vix in ulla urbe, pago vel domo non inveniet unum vel alterum qui hanc non calleat. Unde Postel. de Ling. 12, pag. 83. *Amplectatur hoc linguæ beneficium, quo cum Mauro, Ægyptio, Syro, Persa, Turca, Tartaro, Indo, et ut semel dicam, fere in toto terrarum orbe, sine interprete conversari valeamus, quo optimos auctores et disciplinas possimus nostris hominibus tradere, omnes Christianæ fidei hostes scripturarum gladio confodere, eos ex ipsorum dogmatibus refellere, totius orbis commercio unius linguæ cognitione uti.*

ALBERTUS SCHULTEUS,

In opere cui titulum imposuit: *Origines Hebrææ, sive Hebr. linguæ antiquissima natura et indoles ex Arabiæ penetralibus revocata.* Pag. 28.

QUIBUS vero præfidiis et copiis fuccintus, tanto me oneri subjungere non reformidem, tantasque spes conceperim, paucis faciendum existimo ut declarem. Hæ in lingua potissimum Arabica sitæ sunt, cujus linguæ si arctissimam cum matre Hebræa cognationem; si inexhaustas divitias, et incredibilem opum vim; si originem et antiquitatem ultimam; si utilitates denique et commoda, prædicare aut enarrare ingrederer, in quam immensum mare ea nos disputatio abriperet? Hac autem opera eo majori jure in præsentia supersedere possum, quod ipsa res causam pro me sit dictura; quodque tantam exemplorum nostrorum confidimus fore vim et gravitatem, ut æquos rerum arbitros permovere, iniquos etiam perfringere poterint Unum tamen non tempero, quin verbo tangam, et levis instar excursionis præmittam, antequam aciem ipsam ac cornua disputationis commoveam: quod ejusmodi est ut me in stuporem

rem sæpe dederit ac miraculo vix eximi possit. Hæc est illibata illa linguæ Arab. suis in radicibus, puritas, quam tot tantaque secula non temerarunt; eaque ejus salubritas, et quasi sanitas, quam quatuor annorum millia violare non potuerunt: ut adeo non possis non majorem in modum mirari, eandem adhuc linguam Meccæ florere, quæ Hierosolymis olim vixit, haud majori discrimine, quam quod nos a Germanis sejungit; vel quod Arabes sæpe prædicare consueverunt, quam inter eos linguam princeps condidit Ismael, eandem ad hæc usque tempora perdurare.

SAMUEL BOCHARTUS,

In Epistola ad Jacobum Capellum, L. L. O. in Academia Salmurienfi Prof.

EX his [Epistolis sc.] te Arabicæ linguæ operam navare intelligo, et gaudeo: illud quippe propositum tuum est dignissimum ac utilissimum: in eo si perseveres, hanc dialectum præ cæteris linguæ Hebraicæ affinibus, plurimum ad intelligentiam vocabulorum et locutionum in eadem Hebraica explicatu difficilium conferre experieris: quoniam plæraque, quæ in ea sunt obscura, sunt itidem in Chaldaica, Syriaca, Æthiopica, &c. minime vero in Arabica, utpote viva, et plurimos Arabicè conscriptos libros excellentissimos nobis exhibente, qui quidquid in ea obscuri perspicuè aperiunt. Ut exemplum ex animalibus sumam; nunquam fane novissem absque Arab. ope quinam Cameli *bekirim* nominentur. In libro meo de animalibus decies plura reperies vocabula, quæ Arabum auxilio explico, quæque interpretes, dum absurdè vertunt, risui textum originale exponunt. Nonne mireris doctos ad hodiernum usque diem hoc rarissime adhibuisse studium, ad hoc ut in Hebraicæ linguæ obstrusa penetrarent?

I D E M.

I D E M. T. I. p. 58.

EX eadem L. Ar. scientiis omnibus, Medicinæ præfertim, Geographiæ et Mathesi multum lucis accederet, si ederentur libri Arabici, qui passim in toto Oriente habentur manuscripti. Notum enim est apud Arabes Artes et Scientias floruisse per annos fere 600; cum regnaret apud nos fæda barbaries, et literatura omnis esset prorsus extincta. Hæc L. fuit olim fatis obscura, nec Arabiæ limites transgressa est per annos fere 3000, donec crescente imperio Saracenorum abhinc annis 1000 circiter cæpit longe lateque propagari; ita ut hodie occupet fere trientem orbis veteribus cogniti.

H A D R I A N U S R E L A N D U S,

In Præf. ad Rel. Mohammed.

AN ergo nulla est utilitas L. Ar. ut multi opinantur? Non dicam, ergo stultissimi fuerunt illi viri qui ei addiscendæ et promovendæ tam sedulam operam navarunt, *Pocockius, Bochartus, Erpenius, Golius, Castelius, Hottingerus*, et alii. . . . Unde tot loca difficilia, quæ Judæi ipsi fatentur se non intelligere, in Jobo, in Prophetis, in aliis S. Script. libris lucem accipiunt, nisi ex L. Arabica? Sed adeo contenti sunt homines hoc tempore alienis laboribus, et fide implicita (quod in Pontificiis damnant) aliorum placita sequuntur, ut si candidati ministerii subire L. Hebr. examen non deberent, verendum esset etiam hanc linguam neglectui dandam fore. Atque ita pergimus (ignoscite, posteri!) citato gradu ad pristinam illam, quam ante sæcula aliquot feliciter excussimus, barbariem *, quod Deus, precor, benigne averruncet. Plura

* *Melchior Canus omnium quotquot Trid! Conc. interfuerunt Theologorum longe doctissimus, in mirabili opere de locis Theologicis hæc habet:*
Doctores

ad L. Ar. commendationem non addam, quia a scopo meo nimis me abducerent, et ab aliis viris eruditissimis id abunde est præstitum, quos si non audivere nostri, multo minus me audient.

Doctores Scholastici annis trecentis integris Græcæ et Hebraicæ linguarum nullam habuere peritiam.

Defecit igitur toto illo tempore lux cognitionis veritatis, quæ, æque ac sol, oritur in Oriente: offusa est Divinis literis, imo Reip. literariæ, pene sempiterna nox, postquam suppositiones, universalis, relationes, entia rationis, materia prima, forma substantialis, vacuum, barbara, celarent, innumeræque aliæ de lana caprina vel asini umbra disputationes farinam ac lauream contulere. Ne autem putetis monstra me ac portenta loqui, scholasticæ incitæ exemplis agam. Efpensæus, Sorbonæ D. celeberrimus publice scripsit: Latinis authoribus Græcè nosse suspectum est, Hebraicè verò planè hæreticum.

Turrianus adversus Sadaelem: ego non veni ad autographum Hebraicum, quia nec hebraicè scio, neque hoc loco scire hebraicè opus erat. Contemnere lxx et Hebraicum præferre nihil aliud est, quàm assentiri Judæis.

Heresbachius, J. C. citante Taubmanno: audiivi Monachum in Ecclesia declamantem, qui, nova, inquiebat, jam reperta est lingua, quæ vocatur Græca, ab hac sedulo cavendum: hæc enim est, quæ parit omnes istas hæreses. Eâ linguâ proditus liber, in manibus passim habetur, et vocatur *V. T.* Plenus hic liber (*horreo dicere!*) rubetis et viperis. Alia etiam oritur lingua, quam vocant Hebræam, hanc qui discunt, efficiuntur Hebræi. *Hæc vos auditis, et a præcace illa scholasticorum ætate aliquid bonæ frugis expectatis? Citius ex pumice aquam.*

Ego (*verba sunt Henrici Stephani de quoddam Sorbonico D.*) plus habebam, quàm quinquaginta annos, quod nesciebam quid esset *N. T.*

Rod. à Tossignano in Dict. Paup. Multi insignes et præstantissimi Theologi, Biblia vix integra perlegerunt. Quomodo autem hæc omnia cum decretis conciliorum, præcipuè Vien. infra citati, cobæcant, ipsi rixatores balatroneſque scholastici viderint, qui omnia, quæ voluerunt, effuderunt. Satis interim de re hac, vel etiam nimium multa.

EDUARDUS POCOCK, LL. Hebr. et Ar. Prof. Oxon.

CL. Pocock in Notis Miscellaneis, pag. 34, Themata sua, (loquens de S. C.) quæ in longam defuetudinem abierunt, non aliunde quam vicinis Syrorum et Arabum dialectis agnoscuntur. Et paulo infra : Non opus est, ut his probandis multum operæ infumamus. Vel primus Gen. versiculus exempla fugerit omnibus notissima.

I D E M.

In oratione quam habuit cum Prælectiones in Poëma Tograi auspicaretur.

HISTORIA quibus curæ est, ut eorum (Arabum) monumenta diligentius evolverent, quam persuasum cuperem, ut ita tollerentur tot ineptæ, quas ignorantia istius linguæ nobis obtrudit, fabulæ. Et Paulo infra : atque hoc fidenter assero, quod ad humaniores disciplinas attinet, non magis Arabes aliarum linguarum ope indigere, quam Arabicæ alias, nec pauciora habere eos quæ alios doceant, quam quæ ab illis discant.

ABRAHAMUS ECHELLENSIS,

Syriacarum et Arabicarum litterarum in Acad. Paris. Prof. de Arabis hæc habet.

NULLA est gens forsan, quæ litteras et litteratos æque veneretur ; nulla quæ libros, tam ab Hebræis, Syris, Chaldæis, Ægyptiis, Indis, Græcis, Latinis aliisque nationibus, quam a suis auctoribus profectos, accuratius perquirat, diligentius exscribat, ac in suam vertat Arabicam linguam, vel horum interpretes liberalius compenset.

I D E M.

I D E M.

In Epistola ad Seguierium Franciæ Cancellarium.

ORBIS, inquit, Arabibus debet quod ab interitu vendicant Lucubrationes quamplurimas, quæ Græcis et Latinis, vel temporis injuria, vel incuria hominum, maximo doctorum virorum mœrore, et litterariæ reipublicæ detrimento, exciderunt. Quid enim restat Latinis ex cxlii libris Titi Livii, Romanarum rerum scriptoris eloquentissimi? Sane xxxv tantum. Ubi reliqui? Interierunt Latinis suis; integri vero extant apud Arabes, quos Barbaros vocant, eorumque unum servatur exemplar in Regia Hispaniarum Bibliotheca. Græci quot habent ex Apollonii Pergæi libris? quatuor. De reliquis quid factum est? Interiere suis, integri tamen extant apud Arabes, habeturque eorum exemplar elegantissime conscriptum in Bibliotheca Serenissimi Magni Ducis Hetruriæ. Aristotelis, &c. &c. &c.

T H O M A S H U N T,

L. Ar. Prof. Oxon.

LINGUA Arabica ab optimis ingeniis per longum sæculorum decursum exulta et omni scientiarum genere ditata, egregios permultos tam in ligata quam in soluta oratione ostentat Scriptores, quorum adminiculo sermo facer, intra angustos codicis unius limites tamdiu conclusus, pristinæ suæ eloquentiæ gloriam recuperare, et in suam aliquando copiam atque amplitudinem restitui possit. Porro ex omnibus scientiis nulla linguæ Arab. plura debet, quam Medicina.

CHRISTIANUS

CHRISTIANUS RAVIUS, L. Heb. Prof.

In elegantissima dissertatione de linguis Orientalibus, Anglice scripta, pag. 48.

THE Arabic tongue will do as much (nay more) good to the understanding of the Ebrew Bible, than all the Rab-
bines, or the Talmud itself; they being all sprung up but of
late years. Paulo ante dixerat: *Professors of them* (of Ebrew,
Arabic, &c.) *I wish in every University, rather to be ten than
one, because of the fulness of work that diligent hands will find
therein.*

GEORGIUS CALIXTUS,

In oratione de populis a nobis in religione diffidentibus ad
veritatis agnitionem ducendis, pag. 74.

JAM a pluribus annis cognoscendæ et excolendæ Arab. l.
bene multi insignem et egregiam operam impendunt. Quis
novit an non sit res hæc per Divinam Providentiam ad nego-
tium, quod diximus ordinata? Sine ea fane suscipi illud et
geri non potest. Et nisi huc referatur, quodnam operæ pre-
tium tantam horridæ et perplexæ linguæ operam impendere?
Si autem huc referatur, tum vero ad illustrandam Christi
gloriam et promovendam hominum salutem, qui scopus
Christianorum actionibus propositus esse debet, referetur.

GREGORIUS ABULPHARAGIUS.

ERUDITIO Arabum hæc erat: linguæ suæ peritia, fer-
monis proprietas, carminum textura, et orationum com-
positio.

ABRAHAMUS

ABRAHAMUS HINCKELMANUS,

In Præfat. ad Alcoranum.

NIHIL fane in Theologia naturali et morali Philosophia elegans desideres quod non exhibeant Poetæ Arabes. Idem loco citato. Est enim hæc (l. Ar.) quasi penu et Bibliotheca plurimarum radicum et vocum, quæ in prima illa lingua sæpiissime desiderantur. Voco autem primam linguam non Ebræam tantum, sed simul Chaldaicam, Samaritanam, Syram, Arabicam, et Æthiopicam, quas omnes unam re vera esse linguam, adeo verum est, quam verum solem lucere in meridie.

RAVIUS loco supra citato.

LET the Arabic tongue be commended unto thee, as that wherein lies hid greater profit, than in all Greek and Roman antiquities.

HOTTINGERUS, l. I. Smeg. Or. Cap. V.

VOCEs obsoletas et injuriâ temporum Hebræis pene ignotas Arabes restituunt.

JOH. BAMBRIGIUS.

VIX minutulum aliquid vel ex ipsius Tychonis, aliorumve seculi nostri Atlantum, lucubrationibus, illis, quæ pridem in Oriente observata, addi potest.

H E N N I N I U S, pag. 95.

EST Arabismus cultissima, copiosa, magnifica et augusta lingua.

C L E N A R D U S.

NIHIL ferme est feriarum disciplinarum, quod non traduxerint Arabes, et ita traduxerint, ut eorum præsidio multa possint, in multis Græcorum monumentis restitui, quod in collatione Græci Galeni cum Arabica translatione, summa cum delectatione sum expertus.

L E O A F R I C A N U S.

MULTA hodie apud Arabes reperiuntur, tam in Mathematicis, quam in Medicis disciplinis, quæ ex Græca vel Latina olim traduxerint, quorum auctores apud nos non amplius extant.

A L E X A N D E R D E B I E,

Phil. et Mathem. Prof. Amstelod. in commendatione Gazophylacii Perfici.

PLACENT Arabes, quibus cornucopia linguæ est, qua major non est neque Græcis, neque Latinis. Homeris ejusdem gentis et Maronibus tantus lepus est, vel teste Leone Africano, ut dici non possit. Provoco ad Mutenabbum Poetam Arabem, qui nostris manibus jucunde teritur, et quo majorem non invenies alium.

J O R D A N U S

JORDANUS EDENIUS,

In Ep. ad cl. Hottingerum, S. T. H. D. et in Electorali
Heidelbergensium Acad. P.

ARABUM vero scripta quod concernit, quantò illa recentius in nostrum hunc orbem introducta sunt, tantò minus vulgo hucusque innotuerunt, quo fit, ut de illis pauci sint solliciti. De usu eorum dubitare facilè non potest, qui populi istius ortum, mores, gestaque denique vel mediocriter novit. Si enim Græcos Romanosque ob antiquam originem, secutos ex parvis initiis magnos progressus, consilia, artes, res domi forisque gestas tantopere admiramur, quo loco habendi erunt Arabes, qui omnibus hisce, vel pares illis existunt, vel superiores? Nec literarum gloria eos reliquis cessisse, magno consensu plurium seculorum historiæ testantur, ut nihil penè lectionem Græcorum Latinorumque scriptorum nobis commendare possit, quod non eodem sibi jure vendicent libri Arabum. Sed nec id dubium esse potest, suum inde usum habere Ecclesiam. Floruit enim continua millium aliquot annorum serie, ut populus ipse, ita quoque illius lingua, nullis captivitatibus, nulla aliarum gentium linguarumque commixtione corrupta; ideoque quod in Hebræa ejus matre calamitates istæ vel mutilum, vel obscurum reddiderant, vix nisi ex hac integra suppleri potest atque illustrari. Variorum quoque locorum cognitionem, rituumque, quorum in Sacra Scriptura passim fit mentio, non aliunde, quam ex Arabum scriptis haberi posse constat †. Præterea cum Christianam

† Si un Théologien intelligent et judicieux vivoit pendant quelque temps avec les Arabes errans, il apprendroit peut-être plusieurs choses propres à repandre du jour sur les passages difficiles de l'Apocalypse. *Descript. de l'Arabie par Niebuhr.*

etiam

etiam Religionem tenuerint partim Arabes ipsi, partim alii lingua illorum utentes, atque eorum adhuc extent de statu istarum ecclesiarum in Ar. l. conscripti commentarii; nostra magnopere interest scire, quam illæ *fortem* expertæ fuerint, quidque depræcipuis Religionis capitibus senserint. Si denique aliqua spes super sit eos convertendi, quos tenebræ Muhammedicæ adhuc opprimunt, vix illud alia via, quam frequentiore apud nos linguæ Ar. usu poterit tentari. Sic igitur minimè deesse video, quæ usum hujus linguæ omnibus faciliè commendent.

R A V I U S Panegyri. II. p. 20.

HABEBITIS hic Schirazitas, Malajeffas, Hunéinos, Magufos, Tebrizios, Spahanenses, Sufanos: habebitis Hindos Arabice scribentes, Hircanos, Medos, Tataros, Persas, Armenos, et quoscunque alios.

LUDOLFUS de linguæ Æthiopicæ usu et facilitate, p. 201.

FACILE disci potest lingua Æthiopica, ab iis nimirum, qui cæteras linguas Orientales callent, præsertim Arabicam, cum qua in Grammatica maxime convenit.

ABEN-EZRA ad Cant. Cantic. c. viii.

PROPTEREA omne vocabulum, cui non invenitur socium in Scriptura, est autem ei simile in lingua Ismaelitica, (hoc est Arabica) dicemus fortasse ita interpretandum, etiam si verbum sit in ambiguo.

ALEXANDER

ALEXANDER DE BIE,

Philosophiæ et Matheseos Prof. Amstelod.

PERSARUM lingua facilis est illis qui Arabicam norunt.

Concilium Viennense sub Clem. V. celebratum A. 1311.

VIRIS Catholicis notitiam linguarum habentibus, quibus utuntur infideles, præcipue abundare sanctam affectamus ecclesiam: qui infideles ipsos sciant et valeant sacris institutis instruere, Christicolarumque Collegio per doctrinam Christianæ fidei, ac susceptionem sacri baptismatis aggregare. Ut igitur notitia linguarum hujusmodi possit habiliter per instructiones efficaciter obtineri, hoc sacro approbante concilio, scholas in subscriptarum linguarum generibus ubicumque Romanam curiam habitare continget, necnon in Parisiensi et Oxoniensi, Bononiensi, ac Salamantino studiis providimus erigendas: statuentes, ut in quolibet horum ipsorum teneantur viri Catholici sufficienter habentes Hebraicæ, Arabicæ, et Chaldaicæ linguarum notitiam: duo videlicet uniuscujusque linguæ periti, qui scholas regant inibi, et alios linguas ipsas doceant ut instructi et edocti sufficienter in linguis hujusmodi, fructum speratum possint, Deo auctore, producere, fidem propagaturi salubriter in ipsos populos infideles. Idem sancit conc. Lugdunense.

SCHULTENS Orig. Hebr.

MIHI, inquit, nisi ex Arabum lingua, lætissima illa Hebrææ matris propagine, igniculus alluxisset, in iisdem, cum cæteris, tenebris oberrandum fuisset.

O o

FRANCISCUS

FRANCISCUS A MESGNIEN MENINSKI,
SS. Sep. Equitis Hierosolymitani, Sac. Cæs. Majest. Confiliarii,
ac linguarum Orientalium Interpretis Primarii.

SCIENDUM, Turcas non tantum ad supplendos defectus suæ origine alias et usu barbaræ linguæ, sed etiam ad elegantiam sermonis, qui modo cultissimus dici potest, uti passim tam in loquendo, quam præcipue in scribendo vocibus, phrasibus, sententiis que ling. Ar. origine, usu, majestate et verborum copia nobilissimæ ac antiquissimæ, simul et Persicæ nulli forte alii suavitate ac elegantiâ secundæ, ita ut qui has duas ignorarit, Turcicam rite callere nunquam dici possit.

JOHAN. FABRIC. DANTISCANUS.

CUM hætenus in Academiis pro virili Ebrææ, Chaldeæ, et Syriacæ linguarum promoverim studia, simul etiam de Arabibus meis seriò ac diligenter cogitavi, ex quorum literatura quantum luminis accenderim ad reliquarum cognitionem, ipse mihi testis optime sum.

SCHINDEL. in Præf. ad Lex. Pentagl.

POSTREMO loco et de L. Ar. aliquid dicendum. Hanc si quis forte tantæ vel utilitatis esse negaverit, vel jucundatis, ut locum in hoc lex. quod id præcipue pro theologiæ studiosis fit adornatum, non mereatur, sicque eidem aliquid vel temporis tribui, vel laboris impendi non debere, nã is ignarus sit et bardus oportet. Nam laborem quod attinet, et jacturam, quæ imaginatur, temporis, ex hoc ipso libro perspicuum evadit, quam innumera Arabum vocabula leni tantum inflexione, vel Hebraica sint, vel Chaldaica.

WOLFFGANGIUS

WOLFFGANGIUS FRANZIUS

Tract. de interpret. Script. S. pag. 40.

ID omnino cuperem ut maturius cuncti ad linguam Hebræam, Syram, Arabicam adhibeantur pueri, cum passim in aliis, et in aliquibus nostris scholis interdum barbati juvenes ad illa exercitia affuefieri animadvertantur.

HINCKELMANNUS loco sup. cit.

QUOD unum igitur restat, sanctissimum numen caste veneror, ut hos nostros qualescunque labores (editio sc. Corani) gloriæ ipsius et extirpandæ deterrimæ sectæ destinatos, benigne respiciat: antiquissimas Orientis linguas et inter has, (post Ebræam) Arabicam principem, Ecclesiæ bono, laudabili non minus zelo, quam pia modestia propagari inter nostros concedat, ut harum ope Ebræi codicis sensus magis magisque eruatur, et a Christiana Gente Divino Sanguine a JESU DEI FILIO comparata, salus tot miserrimis Asiæ, Africæque populis denuo prædicetur, et quæ arcana, sed justa Dei ira, corrumpendis mortalium animis, invita quasi huc usque per tot secula infervit lingua suavissima, futuro tempore in prædicando de CHRISTO Evangelio cum ipso orbe consenescat.

GREGORIUS SHARP, LL. D.

THE Arabic is the most copious, learned, and entertaining of all the Eastern languages, in which there are so many elegant and beautiful compositions in verse and prose. Who has not with pleasure read the tales and allegories of Arabian authors? Who would not wish to read them in the original? to converse familiarly with their poets and their men of science, and to search after the remains of ancient Egypt, Greece

Greece and Rome, which may still be found, perhaps, in the manuscripts of the East, though useless to us for want of sufficient attention to their language ?

JOH. HENRICUS HOTTINGERUS, S. Th. D.

CUM in examine nuper occuparemur, cap. 1. Gen.prehendimus initio statim plerumque vocabulorum, obscurorum satis, et male à criticis nonnullis vexatorum, originem frustra quæri apud hodiernos Hebræos, quorum lingua arctis V. T. cancellis includitur. Arabes hic in subsidium vocandi. Jobum cum Arabica lingua plurimam habere societatem, Hyeronimi jam judicium fuit præf. in Dan. quod tanta nonnunquam viri magni exceperunt reverentia, ut vel hanc unam ob causam, dignam æstimarint linguam Arabicam, quæ foro Theologico commendetur.

JOH. RICHARDSON, F. S. A.

In præf. ad gram. Arab.

THE great empires of the Mogul, of Persia, of the Turks, of Morocco, besides many other powerful kingdoms, have been founded on the ruins of the wide extended dominions of the Khalifs, which at one time comprehended Arabia, Chaldea, Assyria, Persia, the Khorassan, Samarkand, Bokhara, Cabul, Candahar, Zablestan, &c. the greatest part of India, many districts along the Oxus or Gihon, or the Caspian Sea ; Circassia, Georgia, Armenia, Mesopotamia, Syria, Palestine, Cyprus, part of Asia Minor, Egypt, the Mediterranean coasts of Africa, Morocco, Fez, Spain, Sicily, Naples, part of France, &c. in all which countries (if we except the European states) the Arabick is, to this day, cultivated with care, as being the language of their religion and their law.

MECHA-

MECHANISME du LANGAGE, T. II. p. 61.

LA plus riche langue du monde est l'Arabe, qui n'a pas épargné les synonymes, même aux objets physiques: car elle a, dit-on, cinq cent mots pour signifier un *Lion* *. Aucune nation n'a fait tant de cas de la poésie que celle-ci, ni n'a eu un plus grand nombre de poètes.

LEONARDUS CHAPPELOW, Ar. Pr. Cantabr.

THE Arabians are remarkably distinguished for many wise and sententious expressions: I have therefore selected some of their proverbs, which I find interspersed in the Assemblies; and have occasionally explained several texts of the Holy Scripture.

GULIELMUS JONES,

Auctor Poeseos Asiaticæ Commentarii, Socius Collegii Universitatis Oxon. in præfat. ad Grammaticam Persicam.

IF one desires to distinguish himself as an eminent translator of the Persian language, and to understand not only the general purport of a composition, but even the graces and ornaments of it, he must necessarily learn the Arabic tongue, which is blended with the Persian in so singular a manner, that one period often contains both languages, wholly distinct from each other in expression and idiom, but perfectly united in sense and construction. This may appear strange to an European reader; but he may form some idea of this

* *Pocock in Car. Togr.* p. 23. Saïfon, *unum è nominibus* ensis, quæ Arabibus ultra mille, teste Authore Camusii. *Gazoph. L. Pers.* p. 200. *ling. Ar. elegans, et opulenta: sic ensi mille tribuit nomina: meli 80, leoni 500, serpenti 200.*

uncommon mixture, when he is told, that the two Asiatick languages are not mixed like the words of Roman and Saxon origin in this period: *The true law is right reason, conformable to the nature of things, which calls us to duty by commanding, deters us from sin by forbidding*; but, as we may suppose the Latin and English to be connected in the following sentence; *The true lex is recta ratio, conformable naturæ, which by commanding vocet ad officium, by forbidding a fraude deterreat*. A knowledge of these two languages will be attended with a variety of advantages to those who acquire it; the Hebrew, Chaldaick, Syriack, and Ethiopian tongues are dialects of the Arabick, and bear as near resemblance to it as the Ionick to the Attick Greek.

CLAUDIUS DURET,

In Suo Thesauro Historico Linguarum, p. 402.

DONT c'est chose trescertaine et asseurée, qu' à present icelle langue [Arab. sc.] a grand cours et vogue par cest univers, en occupant du tout deux parties d'icelui, estant divisé en trois parties, assavoir par tout le Levant et Midi, jusques aux isles Moluqs, et jusques en Nubie et Ethyopie commandée par le Padescha Prestegiani, autrement Preste jan, bref en toute l'Asie fors entre les Indiens et Narsinguiens, et par la tierce partie de nostre Europe à cause de la religion et des disciplines selon G. Postel, en la preface de sa Grammaire Arabesque. Le mesme G. Postel au ch. 10. de ses histoires Orientales dict, que la dite langue Arabesque est plus grande que ne fut jamais l'Hebraique, Grecque et Latine, occupant des douze parties les dix: car combien que les Indiens (ainsi qu'il poursuit) Cathagens, Tartares, Chorasmians, Perses et Turcs ayent langues tres diverses de l'Arabesque, et que les Suriens, Arabes et Mores l'ayent quelque
peu

peu semblable, si est ce que la langue Grammaticque des doctes en toutes disciplines, et escritte en l'Alcoran ou Alphurcan est commune entre les doctes juges et prestres de toute presque l'Asie, Afrique, et plus que la tierce partie de l'Europe. Theodore Bibliander en son commentaire de la raison commune de toutes les langues et lettres: Arabicam linguam propaginem esse Hebraici sermonis arguunt litteræ et dictiones et analogia inflectionum. D. Hieronymus quoque id testatur, velut in commentariis Esaïæ differens de voce *alma*, quæ virginem integerrimam significat. Abraham Esra multis idem ostendit in comment. Cant. 8. Eam jam olim præceptis comprehenderunt Arabes et nuper G. Postellus magno bono ecclesiæ grammaticam edidit vir dignus longiore vita, ut ling. Arab. explicationem absolutam aliquando nobis exhibeat. Cujus verba hic minimè prætermittenda esse censeo: Nulla, inquit, lingua hodie, nec usquam olim in tot partibus orbis locum habuit. Et iterum, Arabica lingua omnibus religionis Mahamedicæ cultoribus grammatica est. Quæ latius patet hodie quam ulla unquam lingua, ut vix tertia pars habitati orbis eam non agnoscat. Habet enim Africam totam præter Nubianam regionem, quæ a Præstano tenetur; (ita vocat pretiosum vel altum Chan, quem Presbyterum Ioannem vulgò nominant) habent Asiam totam à nostris littoribus per Antipodes usque ad partem occiduam nostri hemispherii. Etiam insulas Moluccarum, quas ultra Americam reperit Magellanis ad Taschaltical, et Curistical ac Themistitam: quanvis præcipua pars idolatræ sunt, præter Indos quosdam et Narsinganos. In Europa tenet Græciam, Macedoniam, Thraciam, Daciam Jazyges, seu partem Hungariæ, Serviam et Bosnam, quæ pars est Pannoniæ superioris. Ejus beneficio valebimus sine interprete conversari cum Mauro, Ægyptio, Syro, Persa, Turco, Tartaro, Indo: et, ut semel dicam, ferè in toto terrarum orbe. Hactenus Postellus.

GERARDUS

MONS. COURT DE GEBELIN.

MAIS puisque le Calendrier s'appelle aussi Almanack, voyons également l'origine de ce mot. Celui-ci nous vient des Arabes dont la Langue est la même que celle des anciens Orientaux, des Hébreux, des Egyptiens, des Chaldeens, &c. avec les différences que peuvent apporter au langage une longue suite de siècles dans des climats où presque rien n'a changé.

GERARDUS KUYPER S.

RABBINIS certe, quoties in promendis vocum Hebræarum notionibus hærent, tritum ac solenne Ismaelitas, id est, Arabes, in consilium vocare. Quinimo si quis veritatis studio ductus, ea, qua decet, cura et sollicitudine inquirat in fundamenta et firmamenta significationum, radicum, et derivatorum omnium, quæ Lexica nobis nostra nunc pandunt, atque sedulo exploret, undenam Gentium Rabbini, quibus multa debemus, intermortua pridem funditusque deleta dialecto ipsorum patria, omnes has significationes derivaverint? Ei spondere ausim, liquido se comperturum longe maximam instaurati Hebraismi partem solis Arabum subsidiis in acceptis referendam esse. Quò tandem primitivæ hujus l. amplitudo magis magisque appareat, sequentia pro Coronide apponam.

Et c'est ce que signifie ce mot (labyrinthe) composé de ces trois mots Orientaux *la le byr*, palais; *intbe* du soleil ou solaire; mot à mot *le palais du soleil*. Ces mots se trouvent dans les langues de deux peuples très éloignés, les Hébreux et les Peruviens.

En Hebreu *Ain* ou *in* signifie *soleil*, et *biré*, (Vid. Cast. p. 344) un palais. Les Peruviens appelloient le soleil *In-ti*
(le

(le grand œil) ; leurs Empereurs, *In-cas*, mot à mot Enfans du Soleil, comme les Rois d'Argos s'appelloient *Bel-ides*, Enfans de Belus ou du Soleil ; et le palais de leurs *Incas* s'appelloit *In-ca Pir-ca*. Ces ne sont pas les seuls mots Peruviens qui soient Orientaux. Hist. Alleg. du Calendrier ; M. de la Condamine dans son Mem. sur les anciens Monumens du Pérou ; Mem. de Berlin pour l'année 1746.

Quatuor igitur Mundi plagas pervasit primigenia hæc lingua. Et vero cum unus Mortalium Parens Adamus in Oriente fit Creatus, atque ex eodem in cæteras orbis partes primi populi migraverint, plane credendum, eos linguam suam ad illas traduxisse, quæ fera cum ætate corrumpi potest extirpari penitus non potest ; si quid est in rebus mortalibus

. . . . ære perennius,
Quod nec imber edax, nec Aquilo impotens
Ausit diruere.

Linguae Sinensis cum Arabica convenientiam consultò prætereo. Nam cum exemplis mihi agendum omninò foret, nimis longus essem. Quod angusti speciminis hujus limites non finunt. Consule igitur, si lubet, hac de re Hist. Crit. Reip. Liter. t. II. IV. V.

GLORIA, LAUS et HONOR S.S. et INDIV. TRINITATI.

ERRATA OPERARUM.

- Pag. 1, Leg *In titulo* pro *Intitulo*.
24, lin. 14, leg. *Arabicam*.
ib. lin. 25, leg. 41 pro 11.
39, leg. *Tob.* pro *Job*.
42, leg. *indusium* pro *indusium*.
74, lin. 13, leg. *grand* pro *grande*.
79, lin. 11, in not. leg. *qui* pro *qni*.
84, lin. 7, leg. *evincet*.

Alia Leviora, si quæ irrepperunt, menda nemini facile negotium faceffent.

Adde post vocem vinum, p, 41. l. 5, necnon Lat. *Sarm-entum*.

S P E C I M E N
ETYMOLOGICUM PRIMUM,

OSTENDENS

Affinitatem L *Lat.* cum *Arab.* vel *Pers.*

A C O

ACORUM. Ab Ar. *caron*. Gol. p. 1897.

A D A

ADAMAS. V. *Domare*.

Æ Q U

ÆQUUS. Ab Ar. *bak*, rectè justèque fecit.
V. G. 634.

B

A E R

S P E C I M E N

A E R

AER. Ab Ar. *aiar*, idem significante. V. Gol. p. 198.—Mirè se torquet Plato in Cratylo, circa etymologiam hujus vocis, pluresque affert ingeniosas quidem, sed minus solidas derivationes ex L. Græc. depromptas, cum tamen illius origo, ut vidimus, Arabica sit. Convenit autem Ar. *aiar* cum Hebr. *aur*. nec non Syr. *air*, i. e. *aer*. Hinc manarunt It. *aria*, Lus. *ar*, &c.

Æ T A

ÆTAS. Ab Ar. *edd*, certus numerus, pec. ætatis, quam quis putat. Hinc manat Lus. *idade*, et Hisp. *edad*. V. Gol. p. 1535.

Æ T N

ÆTNA, (mons in Sicilia.) Ab Ar. *aton*, fornax, et ignis ipse in fornace ardens. Gol. p. 14.

A F R

AFRICA. V. *Park Angl*.

A G G

AGGER. Ab Ar. *hager*, idem significante. V. G. p. 577.

A G I

A G I

AGILIS. Ab Ar. *agil*, festinus, properans. G.
p. 1531.

A L C

ALCHYMIA. Lus. &c. Ab Ar. *kimia*, et hoc a
v. *kami*, textit, celavit. Sic appellata quia est
ars occulta.

A L O

ALO. Ab Ar. *ala*, alere, nutrire. V. Gol. p.
1671.

A M A

AMARUS. Ab Ar. *amarra*, amarus fuit. Gol.
p. 2208.

A M B

AMBARUM. Ab Ar. *anbaron*.

AMBUBAJÆ. Ab Ar. *anbub*. V. Gol. p. 164.

A M I

AMITA. Ab Ar. *ammat*, idem significante.
Gol. p. 1644.

A M M

A M M

AMMI, vel AMMIOS. Ab Ar. *ammus*. Gol.
p. 139.

A M O

AMOMUM. Ab Ar. *hamam*. Gol. p. 649.

A N C

ANCHORA. V. *Gorra*, Hisp.

A N E

ANEMONE. Ab Ar. *argamone*. G. p. 73.

A N I

ANISUM. *Anice* It. *anise* Angl. ab Ar. et
Pers. *anison*. Cast. p. 59.

A N S

ANSA. V. *Afinus*.

A N T

ANTIQUUS. Ab Ar. *atik*, vetustus, antiquus.
Nazalatio, ut alibi probavi, non mutat radi-
cem. V. Gol. p. 1520.

A P E

APER. Ab Ar. *afer*. Gol. 1605.

A P I

APIUM. V. *Petro*,—*Selinon*, Lat.

A R A

ARA. Ab *era-t*, i. e. focus, caminus, locus omnis ubi accenditur, alitur, aut fovetur ignis. G. p. 82.

A R Q

ARQUATUS MORBUS. Ab Ar. *arkan*. V. Gol. p. 75.

A R R

ARRHABO. Ab Ar. *arbun*, quod est Perf. *rubon*. V. G. p. 64. et Cast. p. 289.

A R S

ARS. Ab Ar. *arz*, terra, quia Sc. ejus cultio omnium prima fuit.

ARSENICUM. Vox composita ex Ar. *zar*, mordere, et *nag*, celer, quasi dicas, celeriter mordens, vel occidens. V. Gol. p. 1092, 2319.
C Gol.

Gol. tamen ait esse Pers. *zarnieg*. V. p. 1096. Quid tandem si dicamus esse corruptam vocem ex Pers. *zabrnac*, i. e. venenosus?

A R T

ARTERIA. Lat. et Græc. ab Hebr. *ret*, fistula, canalis, [V. Cast. p. 3535.] quod respondet Ar. *reuat*, i. e. fistula, canalis, fossa per quam confluit aqua. Gol. p. 1057. Cui voci Græci præposuerunt lit. *a*; et addiderunt Græc. terminationem *eria*, ita ut primo evaserit *a-ret-eria*, deinde *a-rt-eria*, quæ sic appellata fuit, quia est canalis per quem fluit sanguis, non autem quia receptaculum aeris est, ut ridicule hucusque crediderunt etymologi scriptores.

De prefixa lit. *a*, jam alibi exempla in hoc specimine attulisse me memini; ut *azeite* Lus. ab Or. *zeith*, oleum; *anas* Lat. a Græc. *nessa*; *asucar* Hisp. *sucre* Gall. &c. &c.

A R X

ARX. Ab Ar. *Herz*. locus munitus, præsidium, refugium. A. v. *baraz*, custodivit; et cum media dammata, firmus, munitusque fuit. Gol. 596.

A S I

ASINUS. Ab Ar. et Hebr. *azn*, auris; quia quia nempe longas habet aures. Hinc *ansa*, [propter similitudinem] facta transpositione lit.

A S Y

ASYLUM. V. *Sylva*.

A T R

ATRIUM. Ab Ar. *toron*, idem significante. Nec obstat lit. *a*, quæ præfigi solet, ut ex exemplis hoc in specimine allatis fatis constat. Accedit etymologia a nonnullis approbata, qui a *dar*, five *dor*, i. e. porta, *atrium* derivant, quique eadem lit. *a* prefixam esse fatentur. Magis tamen mihi placet quam propono etymologiam. Notio quippe verb. *tar*, ex quo oritur *toron*, sita est in appropinquatione et vicinitate. Est vero atrium contiguum domui. V. G. 1489. Hinc *adro*, Lus. i. e. atrium templo contiguum.

ATROPOS, [una Parcarum.] Ab Ar. *asarab*, amputavit; quod est hujus Parcæ munus. V. *Parcæ*.

A V E

A V E

AVEO. Avidus, ab Ar. *ava*, amavit, desideravit, voluit, cupivit. Gol. 2594.

A V I

AVIDUS. V. *Aveo*.

AVIS. Ab Hebr. Syr. et Æthiop. *auf*, avis. Accedit Arab. *af*, i. e. imminut avis supervolitans. V. Cast. p. 2702.

A U L

AULA. V. *Balire*, It.

A U T

AUT. Lat. ou Lus. Ab Ar. *au*, aut, vel, five. AUTUMNUS. Sunt qui a Lat. auctus et tempus vocem hanc derivant. Alii vero a Binomio Or. *ab*, fructus, et *tum*, perfectus, maturus, illius originem repetunt; ego vero censeo potius ab Ar. *atbmar* deducendam illam esse; five vox *atmar* accipiatur pro infinito, vel nomine act. v. *tahmar* in iv. conjug. [sub qua extant sequentes notiones: plenus fructuum fuit, fructifer fuit, fructus aluit, tulitque arbor. Vid. Gol. p. 443.] five pro Pppl. nominis *tahmar*, i. e. fructus.

ETYMOLOGICUM PRIMUM. 9

fructus. Nec obstat lit. *r* in Ar. v. frequens quippe ejus commutatio est cum lit. *n* in omnibus ferè linguis, ut in

Græc. <i>doron</i> ,	Lat. <i>donum</i> .
<i>pleres</i> ,	<i>plenus</i> .
<i>deinos</i> ,	<i>dirus</i> .
<i>fonia</i> ,	<i>furia</i> .

Lat. *carmen*, et *germen*, pro *canimen*, et *genimen*. Gram. Port-Royal, p. 641.

It. *derrata*, Gal. *denrée*.

Sued. *fen*, Lat. *ferus*.

Pechluan. *Khonsand*, Pers. *Khorsand*, contentus.

Kand, Pers. *Kard*, fecit. Quod attinet vero ad

lit. *n* interjecta ea est, quemadmodum ex Græc.

kapéleion, Lat. *formarunt caupona*; ex castus

Germ. *formarunt Kausch*; ex Gal. *valet*, *ava-*

ler, *devaler*, Burgundiones *formarunt vaulo*, *evaulai*, *devaulai*, &c.

B A L

BALÆNA. V. *Balire*, It.

BALNEUM. Ab Ar. *ballan*. Gol. p. 324.

D

BAR

B A R

BARBITON. Est Perf. V. Gol. p. 1119.

BARO. Ab Ar. *babir*, fatuus. Gol. p. 225.

B A S

BASANUS, vel BASANTIS apud Plin. quod est Græc. *basanos*, lapis Lidius. Ab Ar. *mabana*, tentavit, experimento probavit. Convenit cum Hebr. *baban*, idem significante.

BASIARE. Ab Ar. *basa*, quod est Perf. *busidan*, osculari. Hinc Angl. *to buss*.

BASILICUS Lat. *Basileios* Græc. Ab Ar. *basil*, *i. e.* vir strenuus, heros; cujus verb. significat: strenuus fuit; et in iv. conj. prohibuit, incolumem fervavit, &c.

B E L

BELLUA. It. *belva*. Forte ab Ar. *balia*, deglutivit. A voracitate igitur sic dictam puto. Ab Ar. v. derivatur *bulao*, *i. e.* helluo, quæ Lat. v. ab Ar. quoque fluxit. Alternant enim *b* et *h*. Vide quæ dixi sub v. *brenhas* Luf. et Gol. p. 319.

B E R

B E R

BERNA, bernenfis, bernici. V. *Brenbas*, Luf.

BERYLLUS. Ab Ar. et Perf. *balur*. V. Gol.
p. 316.

B O N

BONUS. V. *Immanis*.

B O R

BORAX. Ab Ar. *borak*, et Perf. *borab*. V.
Gol. p. 260, et Cast. 149.

B O S

BOSPHORUS. V. *Albufeira*. Luf.

B U B

BUBULCUS. It. *bifolco*. Vox compofita ex bos
et falhin, quafi dicas: *bobus fulcans*. Ab Ar.
falaba, fulcare, arare. V. Gol. p. 1822. Hinc
manarunt

Angl. *To balk*, imporcare.

Balk, porca, feu lira.

To plough, arare..

BUC

B U C

BUCENTAURUS. Forte ab Ar. *busion*, genus navis marinæ, navigium, scapha. G. p. 349. Hinc Angl. *bus*, navigium.

B U L

BULBUS. Ab. Ar. et Pers. *bolbos*.

B U R

BURDO. Forte ab Ar. et Pers. *barzun*, vel *bar-dun*, jumentum tardius incedens.

B Y S

BYSSUS. Ab Ar. *bus*, quod gossypium significat, ut ostendit CL. D. Forster. Hinc fluxit It. *mozzelina*, facta commut. labialium. V. etiam Gol. p. 268.

C A C

CACHINNO. Ar. *cacab*. Utraque vox formata est per onomatop.

C A D

C A D

CADUS. V. *Coat*, Angl.

C Æ P

CÆPULLA, cæpe. Cipola It. cebolla Hisp. ab Ar. et Hebr. *basal*, *cæpe*. Per transposit. literarum. Cast. 407. vel si mavis à Pers. *peaz*.

C Æ R

CÆREMONIA. Non est dubium, quin Latini vocem hanc ab Etruscis acceperint. Derivatur autem illa ab Ar. Chald. et Æthiop. *cherem*, i. e. inviolabilis, facer, sacrum, quod non est promiscui usus, Deo devotus.

C Æ S

CÆSPES. Ab Ar. *kasb*, i. e. arundo, calamus, aut quælibet illi similis res fistulosa. Unde manavit *kabsao*, arundinetum, vel locus aliquis, in quo quælibet alia res fistulosa crescit. V. Gol. p. 1912.

C Æ T

CÆTERA. V. *Calbeta*. Lus.

E

C A L

C A L

CALAMUS. Ab Ar. et Pers. *kalam*. G. 1958.

CALCITRARE, Calx. Ab Ar. *kalash*, calcitra-
vit. V. Gol. p. 1955.

CALUMNIARI. Ab Ar. et Hebr. *kalam*, vul-
neravit, ignominia affecit, locutus fuit falsita-
tem. V. Cast. p. 1734, et seq.

CALX. Ab Ar. *kils*. G. 2058.

C A M

CAMELUS. Ar. *giamal*. Gol. 531.

CAMERA. Apud Vitruv. V. *Camus*.

CAMMARUS. V. *Camus*.

CAMPHORA. Ar. *Cafor*.

CAMUS. *Kemos* Græc. ab Ar. *kemam*, capistrum.
V. Gol. p. 2061. Hæc autem vox, et quam-
plurimæ aliæ, quarum nonnullas infra jubjici-
am, a Primit. Cam, seu cham, vel chan, [al-
ternant *n* & *m*, ut alibi dixi, ac exemplis fir-
mavi] in varriis L. L. derivantur. Porro prima-
ria v. Cam, &c. notio sita est in curvitate, sinu
et concameratione, ex qua manarunt notiones
tegendi, celandi ac operiendi; quæ primitiva
notio asservatur in Pers. *cham*. [quod est Hibern.
cam,] i. e. tortus, replicatus, curvus, aduncus.

2°. Tec-

2°. Tectum domus dorso afinino similis, domus æstiva. 3°. Laquei illa pars, quæ collum cingit, et annulo, per quem funis trajectus laqueum facit, proxima; necnon in cam, *i. e.* palatum, quod etiam vocant *sakf, dabn*, [ad verb. tectum oris, Angl. *the roof of the mouth*] a concamerata, nempe forma. 2°. Cubitus, a curvitate sc. V.

Cast. p. 243, 435. Ex quibus manarunt.

Perf. Cam-an, Turc. keman, arcus, [ob curvitem.]

Cam-er, pons arcuatus. 2°. Zona. 3°. Structura arcuata, fornix. 4°. A monte divisa rupes, pec. convexa. 5°. Arca, sepimentum cænaculum, &c. Cast. p. 467.

Camar-covè, montis pars patens in modum operis testudinei, sive pateat transitus, sive non.

Com, manica.

Chamah, domus, tentorium. Cast. p. 228.

Affinis vox est Ind. chom domus, et Sin. chom palatium.

Chanah, Americ. caney, domus in genere, cubiculum, tentorium; et cum ca-man, sinuosa et curvata pars arcus inter cornu et manubrium.

Armen.

Armen. camar, Chald. camaron, fornix ; et
hinc camara Hisp. camera It. chamber
Angl. et camera apud Vitruv.

Lat. Camerus, et camurus. Camillum, [apud fes-
tum.] Vas ita dictum quia, nempe, tec-
tum portabatur in nuptiis.

Campana. V. Comp. ex cam, et Pan, Vas
Celt. quod extat in Angl. pan, in Lus.
panela, It. pignata, et pentola.

Caminus, propter fornicem, qua tegitur.
Hinc Gal cheminée, et It. camino.

Cammarus [a concameratione.] It. gam-
bero, Hisp. camaron.

Camino, caminatus.

Hisp. Cama, lectum, quia, Sc. in illo tecti jacemus.

Camisa, Gal. chemise. A tegendo.

Ital. Cam-auro, quasi dicas aures tegens.

Cam-aglio, collare.

Cam-uffare, caput obvolvere, obtegere, ob-
nubere.

Gam-ba, Celt. gam-be, Gal. jam-be ; prop-
ter angulum, seu curvitatem, quam for-
mant.

Can-ova, cella penaria.

Camminare, Hisp. caminar, Gal. cheminer,
quia nempe crurum ope ambulamus.

Hinc

Hinc cammino et Hisp. camino, Gal. chemin, via, quia per illam ambulamus.

Lus. Cambayo, Lat. f-cambus, a curvitate nempe crurum, Lat. quoque v. a primit. *cam.* derivatur, præfixa sibillante *f*, ut in f-cribere, f-culpere, f-calpere, f-crupulus, f-quama, quæ v. derivatur etiam a primit. *Cam.* V. Squama.

S-camander, quam v. vid. suo loco.

Camba, canthus. Cambo, uncus.

Accedit Ar. cham, sub cujus derivatis extant sequentes notiones; tabernaculum construxit; et tabernaculum, casa omnis ex arborum ramis compacta, &c. V. Gol. p. 785, et v. *camm.* 2060.

Non officit vero derivationi vocum gam-ba Ital. aut Lus. cambo, quæ additur lit. *b*. hæc enim attrahitur [sicut P] a lit. *m*, ut in

Lat. gremium, It. grembo.

Lumen, Hisp. Lumbre.

Homo, Hisp. hombre.

Humerus, Græc. et Goth. ôm, Hisp. hombro.

Umbra, Græc. omera.

F

Fames,

Fames, Hisp. hambre.

Fæmina, Hisp. hembra.

Angl. to seem, Gal. sembler, It. sembrare.

Ar. amr vel emr, Lat. im-perium, &c. &c.

C A N

CANCAMUM. Ar. cancam. Gol. 2061.

CANDO-SOCCUS. Ab Or. fouk, ramus. [V. Cast. p. 3711] et cahd [nasalando primam] abscondit, celavit. V. Cast. p. 1709. Porro ab eodem hoc verbo, facta nasalatione, prodiit condere Lat.

CANNA: Ab Ar. canat. Gol. p. 1974. Canalis. V. ib.

CANNABIS. A Pers. Canab. Cast. 470.

CANTARE, canere, a Celt. *can*, quod asservatur in Pers. chan-dan, *i. e.* cantare, recitare. Porro Celt. *can* pertinet ad *can* significantem cannam. Notum autem est ex cannis prima constructa fuisse instrumenta pneumatica. Sic apud Arabes kanat est hasta, quia sc. ex kanat, *i. e.* canna fieri solebat. V. G. 1974.

Quod spectat ad cant-are, lit. *t* aliquando attrahitur a lit. *n*. Vid. *Mentiri*.

C A P

CAP-IO. A Celt. cap, quod extat in Ar. caí manus; quia sc. manibus capimus.

CAPSA. V. *Casa*, Lat.

CAPUT. Ar. cab. G. 1842. Hinc cabo Hisp. et Lus. caporale It. corporal Angl. dux, princeps; quæ est etiam altera ejusdem Ar. v. significatio.

C A R

CARBAS. Ab Or. charf, vel charb, vel charp, i. e. acutus, penetrans. V. Cast. p. 1413. et seq. Hinc sharp Angl. acutus.

CARBASUS. Ab Ar. et Perf. kirbas. V. Gol. p. 2017.

CARMEN. V. *Harmonia*, Lat.

CARNIFEX. Ab Ar. carnaffa. Gol. 2023.

CARPO. Ab Ar. charf, decerpfit fructus. Gol. p. 700.

CARTHAMUS. Ab. Ar. kartem.

CARYOPHYLLUM. Ab Ar. karanfol. Gol. 1888. Hinc garofano It.

C A S

CASA, Lat. Hisp. &c. Theuton kasa, a Celt. cas, mansio, habitatio, capsa, a tegendo Sc. quæ
notio

notio extat in Ar. casa induere, operire, tegere,
quod est etiam Hebr. Chald. et Syr. casê. V.

Cast. p. 1766 et seq. Hinc derivantur

Angl. case, }
Hisp. caxa, } capsa Lat.
It. cassa, }

Cas-eus, a forma Sc. in qua formatur; [formag-
gio It. fromage Gal.] queso Hisp. kafs Germ.
Cheese Angl. queijo Lus.

It. casacca, Lus. casaca, Theuton. kafak, kesao
Ar. vestis, indumentum.

Hisp. cascara et casca, Angl. husk, Gal. Gousse,
It. guscio, putamen.

Angl. hose, It. uosa, tibialia.

Angl. house, domus; per commut. lit. *c* cum *h*,
ut in Gal. corne, Angl. horn.

Pers. cazoni & casua, casa seu domus arundinea,
et tectum. Cast. p. 455, casa, et cashanah, do-
mus quævis.

Lat. Castellum, castreria.

Cista. Græc. kiste, Theut. kist, Ang.
chest.

Cestus. Græc. keustos, ex quo fluxit Lat. cas-
tus [modestus in sensu morali] quasi dicas,
decenter vestitus, et qui operienda operit.

Castor, quia Sc. casas in aqua ædificat.

Castula,

Castula, cisterna, cistum, costæ, ab includendo Sc. continendo, obvolvendo, ac veluti in arcam condendo.

Perf. keshti, arca, navis, et cingulum circa indusium.

Heb. Chald. Perf. et Ar. kis, crumena, locus, folliculus.

Ar. et Perf. cas, poculum, cyathus.

Lat. Saccus, per metath.

Gal. Cacher.

CASEUS. V. *Casa*.

CASIUS. V. *Caucasus*.

CASPIUM [mare.] Sic dictum quia situm est prope montes *Caspios*. Porro *Casp-ius* vox est composita ex Perf. *cau*, mons, et *asp*, equus, quod ad lit. est mons equi. Extat autem in Sufiana altissimus mons *Cau-asp* appellatus.

CASSITERON. Quia Sc. ab Insulis *Cassiterides* appellatis vehebatur. Porro vox *Cassiterides* composita est ex Or. *cass*, vel *cassit*, terminus, finis, extremitas, et *erd*, terra. Ad lit. igitur vox illa est remotissima terra, ultima terrarum.

V. dicta sub v. *caucasus*.

CASTOR. V. *Casa*.

C A T

CATARACTÆ. Ab Ar. katar. G. 1926.

CATINUS. V. *Coat*, Angl. et Gol. p. 2002.

C A V

CAVARE. Ab Ar. kaba fodit terram. Accedit
Perf. cavi-dan.

C A U

CAUCASUS. Vox composita ex Perf. *cau*, mons,
et Ar. *cas*, i. e. extrema pars rei cujuslibet. V.
Cast. p. 1767. Nihil ultra Caucasum prisce
noverunt. Hinc derivatur *Casius*, nomen duo-
rum montium separantium Ægyptum a Palesti-
na, ac Palestinam a Syria.

C A V

CAVUS. Ab Ar. gaf pro gauf, concavus fuit,
cavum reddidit, &c. V. Gol. p. 556. De
commutatione autem lit. *c* et *g*. Vid. sub voce
Crimen. Vel ab Ar. kaba. V. *Cavare*.

C E D

CEDRUS. Ab Ar. kadar, sub quo extant no-
tiones roboris, excellentiæ, usus, æstimationis,
magno in pretio habendi, &c. Notus autem
usus

usus est illius materiæ ad construendas naves apud Phænicos. Nota præterea sunt apud Romanos Scriptores *carmina cedro linenda, cedro digna loqui, &c.* Hinc igitur repetenda videtur hujus vocis origo potius, quam ab *umbrando*, ut placet CL. Gebel.

C E N

CENSUS. Ab Ar. canaz, thesaurifavit, recondidit, demersit in loculum. Hinc manavit canz thesaurus, res recondita, aurum et argentum.

CENTUM. A Celt. cat, [quod asservatur in Perf. sad] facta nasalatione. Hinc quoque fluxit Græc. e-katon. Vid. *Land* Angl. et sub v. etymologia.

C E R

CERASUM. Cerasa It. a Perf. careseia. Hinc cherry Angl. V. Cast. 426.

CERATIUM. V. *Quilate*, Lus.

CERCURUS. Ab Ar. kerkur, magna et longa navis. Gol. 1877.

CEROTUM. Ab Ar. kirotion. Gol. 1888. Hinc It. ceroto.

C E S

CESTUS. V. *Casa*, Lat.

C E V

CEVA. V. *Cow*, Angl.

C H A

CHALARE. V. *Calare* It.

CHALCUS. Chalcos Græc. a rubedine sic dictus. Nam kark Ar. est ruber. De commutatione lit. *l* et *r* fatis jam dictum sub voce liris et alibi. Solum addam Orientales charcedon, Æthiopes carkedon, urbem appellare, quam nos Chalcedoniam vocamus. V. Gol. p. 2023.

CHARTA. Carta It. Ab Ar. cartas. Gol. 1888.

CHARUS. V. *Pulcher*.

C H O

CHOREA, chorus. Puto derivari a Pers. coroz, *i. e.* hilaritas, cantus, saltus. V. Cast. p. 451.

C H Y

CHYMIA, est Ar. kimia. Gol.

C I C

C I C

CICER. V. *Chico* Hisp.

C I N

CINARA. Ab Ar. kanarit. Gol. p. 597.

CINIS. Ar. finao. G. 1386.

CINNABARUM. A Pers. canbar. Cast. 430.

C I R

CIRCUM. Circus, circinus, circulus, cirrus. V. *Gorra* Hisp.

C I S

CISTA. V. *Casa* Lat. cisterna, cistum, ib.

C I T

CITHARA. Ab Ar. kinnar, idem significante.

C O E

COENUM. Ab Ar. tin, quod est etiam Egypt. *i. e.* Lutum. Obvia quippe est alternatio lit. *c* et *t*, ut fit in

Lat. ambitio,	Hisp. ambicion.
actio,	accion.
conversatio,	conversacion.

H

Lat.

Lat. infantulus,	It. fanciullo.
caput,	Luf. cabeça.
puteus,	poço.
Polon. cel,	Græc. telos.
celnica,	telos et telônion.
ceгла,	Lat. tegula.

Itali pronunciant *c* ante *e* et *i* tanquam *tch*; sicut Angli pronunciant *ti* in *v.* patience, action, &c. Falluntur tandem qui coenum a Græc. koinon deducunt. Non enim a notione morali ac secundaria, qualis est illa profanitatis et impuritatis indicata a Græc. koinon, oriri potest coenum, quod physicam Luti notionem præ se fert. V. dicta sub *v.* harm Angl. Optime autem a coenum derivatur obscoenus, notio Sc. moralis impuritatis, a physica notione coeni, sive Luti. Nisi mavis eandem vocem derivare cum cl. Gebel. ab *ob*, et Sabino scænus, immundus, quæ Sab. vox affinis est Ar. shain, *i. e.* turpis, inhonestus.

C O G

COGITO. Ab Ar. hog, intellectus, ingenium. Hinc manat. hoyvat, *i. e.* homo, sic dictus ab opinando, seu cogitando. Porro *b* et *c* alternant, ut in

Lat. hædus, Angl. kid.
calamus, Germ. halm.
collis, Suev. Hol. &c. &c.
Hinc fluxit quoque Græc. hegheomai, cogitare.
V. G. p. 581.

C O L

COLICO dolore laborans. Ar. coleng. Gol. p. 1983.

COLLIS. Ab Ar. kollat.

COLOCASSIA. Ar. culcas. Gol. p. 1958.

C O M

COMÆDIA. Kom-ôdia Græc. Vox composita ex Græc kom-os, [*i. e.* conventus festivus, seu multitudo populi congregati festivitatis, seu hilaritatis causâ] et odé, cantus. Erit igitur comædia conventus populi, in quo, qui artem ludicram faciunt, cantant, aliaque agunt, ut risum moveant, spectatoresque lætitia perfundant. Porro Græca vox kom-os manat ab Ar. kaum, *i. e.* populus, homines, viri, eorumve cætus aut mulierum. V. Gol. p. 1983.

Accedit alia vox Arab. nempe, mo-kam-at, *i. e.* confessus, et cætus hominum, sermones qui ibi habentur, et tandem modi musici. V. Gol. 1985.

C O N

C O N

CONDERE. V. *Candofoccus*.

CONSILIUM. Conselho Lus. Vox composita ex Ar. canas, congregatio, et faal, interrogavit, Unde ad lit. erit congregatio interrogationis, sive in qua interrogatur, seu petitur consilium. V. Gol. p. 2070.

CONSUS. [Nomen Neptuni Equestris, in cuius honorem consualia celebrabantur] vox composita ex duabus orientalibus, nempe, *cun*, i. e. stabilis, firmus, et *fus*, i. e. equus. Vid. Cast. p. 1698.

CONSUALIA igitur Festo illi respondebant apud Arcades antea celebrato, quodque [V. Dion. de Halyc. L. 1.] Hippocratia vocabatur; quæ vox pariter componitur ex hippos equus, et kratos potentia, robur. Græca igitur vox translatio est Or. vocis confus, quam Latini retinuerunt. Cum autem Or. origo vocis confus sensim ignoraretur, ac, nescio quam affinitatem, cum Lat. consulo illam habere putarent; Neptunum consiliorum Deum constituerunt, ac vane spiritum torfere in illiusmodi appellationis origine indaganda.

C O P

COPHINUS. Ab Ar. kaffat idem significante.

C O R

CORBONA. Ab Ar. corban, oblatio, quod offertur Deo. Hinc prodiit acceptio ejusdem vocis pro thesauro ubi illiusmodi oblationes afferabantur.

CORONA. Forte ab Ar. karan, sub quo extant notiones potentiae et prevalentiae; unde manavit karan, *i. e.* imperator. V. Gol. p. 1896. Corona igitur sic videtur appellata quia est regum vel imperatorum insigne. Hinc quoque fluxit Græc. Kairanos, princeps, rex, dominus. Nisi mavis Græc. v. a Græc. korn, quod est Ar. karn, *i. e.* cornu, derivare. Fuit namque semper cornu roboris et potentiae symbolus. Quapropter *Bicornis* appellatus fuit Alexander Magnus, cornutaque in numis extabat ejus effigies, quod Orientis et Occidentis victor fuit. Vid. etiam *Gorra* Lus.

CORUSCARE. A Perf. chor, quæ est vox contracta ex chorshid, Sol. Perfica porro vox convenit cum Hebr. chors. V. Cast. p. 1409. Hinc Græc. *kbrusos*, *i. e.* aurum.

CORVUS. Ab Ar. ghorab.

C O S

COSTÆ. V. *Casa* Lat.

COSTUS. Ab Ar. cost. Gol. p. 1904.

C L A

CLADES. Ab Ar. calat, interitus, clades. Cast.

3354.

CLARUS. V. *Cera* It.

CLAVIS. Affinitatem aliquam habere videtur cum Perf. klid.

C L F

CLIBANUS. Forte ab Ar. labban, coxit lateres.

C L O

CLOTHO. [Una Parcarum.] Ab Ar. calat, collegit; quod munus est hujus parcæ; colligit nanque et obvolvitur lanam colo. V. *Parcæ*.

C R A

CRAMBE. Est Ar. et Perf. kiranb. V. G. 2016, et 2026.

C R E

CREDERE est Perf. curuidan.

CRE-

CREPERUS. V. *Crepusculum*.

CREPUSCULUM. Ab Ar. gharab, occidit sol. In illius derivatis reperiuntur sequentes notiones, Sc. occidens, occidua pars, vespere, obscuritas, &c. V. Cast. p. 2888. Hinc creperus et crepusculum.

C R I

CRIBARE. V. *Crivellare* It.

CRIBRUM. Ab Ar. gharbel, Perf. gharbil. V. *Crivellare* Ital.

CRIMEN. Posset fane hæc. v. derivari ab Ar. harm, delictum. V. Cast. p. 1404. Nec negotium facessere debent initiales utriusque vocis, *c* Sc. et *b* quæ crebro commutantur, ut in Ar. habel, Angl. cable.

Sued. hol, Lat. collis.

Angl. horn, Lat. cornu, &c. &c.

Verum magis mihi arridet v. crimen derivare ab Ar. germ, *i. e.* crimen commisit, delicti reus fuit; unde prodiit germon, crimen, delictum. V. G. p. 496. Notum enim est olim apud Lat. lit. *c* pro *g* adhiberi; ut patet ex inscriptione incisa in columna erecta D. Duillio, ei, qui primus Carthaginenses navali prælio vicit, ubi legitur: leciones, macistratos, Cartacinienses, puc-

pugnandos, &c. pro legiones, magistratus, Carthaginenses, pugnando, &c. quapropter Plut. in quæst. Rom. ait Lat. macellum esse Græc. mageiron.

C R O

CROCUS. Ab Ar. korkom. Gol. p. 2024.

C R U

CRUS. Ab Hebr. Chald. et Syr. cura crus, tibia. Hinc curvare. V. Cast. p. 1814. et seq: Accedit Ar. curao tibia, pars cruris tenuior.

CRUSTUM. Ab Ar. korst, crustulum panis, pastillus. V. G. p. 1886. Hinc derivantur It. crosta, Gal. croute, Angl. crust.

C U L

CULMEN. V. *Cume* Lus.

CUTELLUS. V. *Acutilar* Lus.

CULUS. A Perf. cun, podex. facta Sc. commut. lit. *l* et *n*. V. sub voce *Lirio* Hisp.

C U M

CUMINUM. Ab Ar. Hebr. et Perf. kamum. Hinc derivantur Angl. cummin, et Lus. cominhos.

C U N

CUNÆ. Forte v. hæc manat ab Ar. can, sub quo extant notiones tegendi ad calorem foven- dum, necnon operimenti, involucris, et cujus- cunque rei sub qua, vel in qua aliquid recon- ditur. Cast. p. 1571.

C U P

CUPRUM. Forte ab Ar. safr. G. p. 1362.

C U R

CURDI, Curdistania. Ab Ar. cord. V. Gol. p. 2018. Conjicio igitur gentem illam ita appel- latam propter ejus robur ac strenuitatem in re- pelendo, propelendo ac persequendo; quæ sunt notiones Ar. v. carada.

Accedit Pers. cord [*i. e.* curdi] quod etiam signifi- cat fortis, bellicosus, strenuus. Cast. p. 446.

CURIS aud Sabinos, a Celt. curo, quod asserva- vatur in L. Ar. in qua v. caur significat hasta fodere. V. Gol. p. 2078.

CURTUS. Ab Ar. et Pers. cuta, curtus, bre- vis; interjecta lit. r, ut sæpe fit. Vid. *Dumb,* *Angl.*

CURVARE. V. *Crus.*

D A P

DAPINO. A Celt. *dapar*, vel *daphar*, *i. e.* co-
quere. Accedit deifio [in idiomate quod vulgo
Gallois appellatur] urere, affare; 2°. fulgu-
rare. A Celt. igitur voce oritur etiam *daps*,
five *dapes*, quia, nempe, *dapinatae*, coctæ et
apparatae sunt.

Verum hæc omnia a Pers. *L.* manarunt, in qua
extat *tab. i. e.* accensio, ardor, calor; item fe-
bris, *tabes*; et verb. *tabi-dan* fervere, et fer-
vidum reddere, candere et candefacere, splen-
dere, coruscare, fulgurare, &c.

Ex hac igitur voce, quam prae manibus habemus,
mira exfurgit probatio harmoniae *L. L. O. O.*
cum Celt. et Lat.

DAPES. V. *Dapino*.

D A R

DARE. A Pers. *da-dan*.

D I A

DI-ABOLUS: *Di-abolos*, Græc. Ab Ar. *dou-*
ablis, *i. e.* nequam, desperatus, in quo nihil
est boni. A nequitia igitur ac desperatione no-
men

men accepit Diabolus ; quapropter apud Arabes etiam sine præfixa *dou* effertur hoc modo *ablis*, i. e. diabolus, ita dictus, ut ait Gol. quia de divina miserecordia desperat. Hinc fluxere Angl. devil, et evil ; Gal. diable.

D I E

DIES. Day Angl. dia Hisp. ab Ar. diia lux, cujus v. *daa* significat luxit, micuit.

D I L

DILIGERE. Forte a Perf. dil, cor ; quia Sc. sedes amoris est. Ex quo derivatur Perf. dilchah, animae desiderium, amasium, et res quaevis pulchra.

D O L

DOLUS. Ab Ar. dalon, fraus, deceptio. Gol. p. 787.

D O M

DOMARE. Ab Ar. tama, servum effecit, in servitutem redegit, obsequio subjecit. V. Gol. 407. Hinc *taim* servus.

Porro ex hac Ar. voce manarunt quamplurima vocabula ; quorum originem nemo, quod sciam, penitus hucusque detexit. Pauca tantum subjiciam.

To

To tame Angl. domare.

Dompter Gal. id.

Tamian Anglo-Sax. id.

Zaeman Germ. domare vi, vel arte, ut recte innuit Wachter.

Tamian, gatamian Goth. domare.

Damaô Græc. id.

A-damas, vox compos. ex negativa *a*, et *damaô*, ad verbum indomabilis.

Zahm Germ. tam Belg. domitus, cicur.

Ram Perf. mansuetus, cicur, obediens. Hinc ram cardan domare, submittere sibi jugoque, obsequentem reddere. De promiscuo usu lit. *d* et *r*, Vide quae dixi sub Lat. voce *Hir*.

Tautem apud Germ. praecipue, crebro vertitur in *z*, ut accidit in

Tongs Angl. tang Belg. zange Germ. Lat. forceps.

Tyd Belg. zeit Germ. tempus Lat.

Tegula Lat. Ziegel Germ.

To teach Angl. ziege Germ.

Tolbiak, Tug et Tigur, quae sunt nomina locorum apud nonnullas nationes, scribuntur a Germanis Zulpich, Zug et Zurich.

Demum ex placido ac tardo aquarum fluxu, nonnulla fluviorum nomina a voce *tam* derivantur, ut
Tam-

Tam-aga in Lus.

Tam-arus in Magna Graecia.

Tam-is in Pelopon.

Thamesis, vel Tam-esis in Angl. a cujus faucibus, maris accessus ad centesimum milliare pertingit.

DOMINUS. Juxta cl. Gebelin derivatur a Celtica et primitiva voce *dam* seu *dom*, *i. e.* altitudo, potestas, dominium. Asservatur autem primitiva hæc vox in Ar. tam [V. Gol. 1481, 407.] sub qua extant sequentes notiones: opulentia, exsuperans abundantia, prævalentia, vincens, servum effecit, in servitutem redegit, obsequio subjecit, quæ omnia Dominorum sunt propria. Hinc fluxerunt

Dame, vel dam, titulus Dei, necnon Regum. Gall. obfol.

Vidame Vicarius Episcopi; ad verb. Vice-dominus, sed tantum civilis. Angl. Vidam.

Damoiseau, vel Damoisel Gall. titulus filiorum equitum.

Dama It. et Hisp. dame Gal. matrona, illustris fæmina. Ridicula plane etymologia est illa quam Hispani Lexicographi exhibent hujus vocis. Ducunt enim illius originem ab Ar. *dama*, *i. e.* lacryma; non solunt, aiunt, quia,

L

ut

ut aliæ mulieres, facile lugentibus lacrymas commodant, sed etiam quia citius illas ipsarum amatoribus movent, quam caepa, aut lacrymosus fumus.

Don It et Hisp. Titulus honorificus.

Domus. Quia in domo Dominus habitat, ac ibi praecipue regnat, imperat ac dominatur in suos. Praeterea ex *tam* abundantiam exsuperantem significante forte fluxit; Angl. teem, *i. e.* saepe in utero gestare; et teeming, *i. e.* faecunda, fertilis, saepe gravida.

Tandem haec eadem primitiva vox asservari videtur etiam in Pers. daman, *i. e.* potentia ac robore spectabilis, venerandus, fortis, robustus, validus, terribilis, metuendus, &c. &c.

DOMUS. V. *Dominus*.

D O R

DORMIRE. V. *Dumb*.

D R A

DRACO. Vulgo derivatur vox haec ab Ar. adrac, vidit, [vid. Gol. p. 820.] ex quo emergit Græc. derko, quia, ut aiunt, dracones visu acuto sunt præditi. Putant alii vocem illam derivari ex Hebr. drac, via, tractus, vestigium,

et tanquam verb. calcare, conculcare terram, viam, aut aliquid aliud, ut draco facit in reptatu suo, ex quo dracones nomen accepisse censent; quemadmodum apud Græcos herp, et apud Lat. serpens est, *i. e.* reptans animal. Quid vero si dicamus draconem sic appellari a celeritate, quæ, est significatio Ar. v. darkaa, *i. e.* celeriter ivit, fugit, vel darak, festinavit. V. Gol. p. 820.

DRACUNCULUS hortensis, Angl. tarragon, Hisp. dragon-tea. A Pers. targan, vel Ar. targon. Cast. p. 177. Gol. 377.

D R U

DRUIDES, five Druidæ. Vera hujus vocis etymologia, ait Cl. Gebelin, derivatur a *dru* nemus, et *udd* vel *idd* dominus, possessor; quia Sc. in Sylvis habitabant sacerdotes illi. Attamen nequeo me continere, quin potius credam ex functionibus ad illorum sacerdotale munus spectantibus, appellationem desumpsisse Druidas; ut sunt Deum laudare, populum benedicere, salutare, ac salutem impertiri, Dei Misericordiam ipsis implorare, necnon calamitates ab iisdem deprecari. Porro sub Pers. *durud* sequentes extant notiones apud Cast. p. 265. Pax, falus,

salus, fanitas. 2°. Misericordia Dei. 3°. Salutis optatio, salutatio, et deprecari, ut Angeli faciunt, ac tandem cum v. cardan, benedicere, bene precari, salutare, laudare.

D U C

DUCO. Ab Ar. cad, *i. e.* duxit, per metat. ut fit in gradus, ab Ar. drag, e-leph-as a fil, &c.

D U R

DURACINA. Perfica, ab Ar. durakin. V. Gol. p. 770.

E B E

EBENUS. Ab Ar. abnus. Gol. p. 10.

E G E

EG-ET. Ab Ar. hej, opus et necesse habuit. V. Gol. p. 663. Excidit autem lit. *h* frequentissime in principio vocum, ut in asta, heros, honor, homo, habere, &c. quæ ab Italis scribuntur eroe, onore, uomo, avere, Gal. avoir, &c. Vide v. *Musæ*.

E L E

E L E

ELEPHAS. V. sub *Etymologia*.

E L I

ELIXIR. Lat. et Ar. V. G. p. 2033.

E R E

EREBUS, erebantium. V. *Algarve* Lus.

EREMUS. Ab Ar. armao. Gol. p. 79.

E R U

ERUCA. Ruchetta It. ruqueta Hisp. rocket
Angl. Cl. Gebelin originem hujus vocis repe-
tit ex Or. irek, vel iruk, *i. e.* viror, et etiam
olus. Ego potius sentio ab Ar. harak deducen-
dam vocis originem esse, sub qua Ar. v. extant
notiones ustionis, ardoris, libidinis, congressus
venerei; unde harikat, *i. e.* mulier libidinosa.
A virtute igitur morantem venerem revocandi,
[juxta illud Virgil.

Et venerem revocans eruca morantem.

Et Ovid.

—Erucas aptum est vitare falaces.]

Etymon repetendum.

M

ESC

E S C

ESCA. V. sub v. *Missa* Lat.

E U C

EUCCHARISTIA. Ab Ar. korfat, crustulum, pastillus, et etiam orbicularis panis Eucharistiae. Nomen ergo accepit panis Eucharisticus ab orbiculari forma. Nam Ar. v. karasa significat etiam *in orbiculares partes concidit massam*. Quod attinet autem ad initiales lit. vocis Eucharistia, vid. quae dixi sub v. *Etymologia*. Quibus addi potest vox Eu-phrates, quae est Arab. pharat, *i. e.* aqua dulcis, et etiam Eu-phrates fluv. V. Gol. p. 1773 et 1886. Porro cum Ar. vox significet etiam frustulum panis, forte panis Eucharisticus ita per excellentiam fuit appellatus.

E T H

ETHNICUS. V. sub *Etymologia*.

E T Y

ETYMOLOGIA, seu, ut vertit Cicero, Veriloquium. Derivatur vox haec a Graec. e-tum-os et loges. Utraque autem vox Græca derivatur
tur

tur ab Ar. L. Nam prima manat ab Ar. tamm, sub qua ejusque derivatis extant notiones perfectionis et integritatis physicae. 2°. Perfectionis metaphysicae, figuratae seu moralis, veritatis, nempe, ac certitudinis, et quidem inconcussae, atque incontroversae; ut patet ex *tammim* nomine act. 2 conj. *i. e.* adducere in oratione verba eum sensum praestantia, cujus contrarium intelligi nequeat; et ne longior sim, ex alio derivato *temmt*, *i. e.* perfecta sunt, sine dubio et vitio Dei verba. Accedit Heb. tum-mim, *i. e.* certitudines; quia certum faciebant de consilio et veritate Dei. Quod autem attinet ad logos, derivatur vox illa ab Ar. lah-g, *i. e.* locutus fuit, et etiam sermo. Unde quoque fluxit Lat. loquor. V. Cast. p. 3908. Quod attinet tandem ad *e* primam lit. v. e-tum-os, solet illa praefigi nedum Graecis; sed etiam aliarum L. L. vocibus, ut in

Graec. e-leph-as, ab Ar. et Pers. fil [per metat.]

E-thn-os, a primit. tan [incola, et etiam mansio] extante in Ar. L. V. *Tenere*, Lat.

E-kat-on, a Pers. sad. V. *Centum*.

Luf. e-scada, Gal. echelle, Lat. scala.

Angl. e-agle, Lat. aquila.

Gal. effor ab It. forare, Lat. volare, &c.

Graec.

Graec. ai-gialos, a Celt. gal. vel gial, ripa maris.

Æ-gyptus, &c.

Est igitur Etymologia sermo perfectus, verus, certus, seu sermo perfectam, certam, veram, in-controversam, ac inconcussam originem seu derivationem vocis alicujus, caeteraque ad eandem vocem, illiusve significationem pertinentia, ostendens.

Si igitur hanc, in quam sedulò incumbimus artem, perquam illustrissima, simulque accommodatissima *Etymologiae* appellatione insigniverunt longe omnium praestantissimi ac in dicendo eloquentissimi Graeci; vereantur illi, qui eam futilem censent, protereaque contemnunt, nedum ad uncis naribus indulgent, ipsiusmet appellationis inscitiam turpiter prodant.

E V I

EVIDENS. A Pers. havaida, clarus, conspicuus, manifestus. Cast. p. 564.

E U P

EUPHRATES. V. *Eucharistia*.

E U R

EUROPA. V. *Algarve* Lus.

EURUS.

EURUS. Ab Ar. eiron. Gol, p. 197.

E X

EX est Perf. az.

E X A

EXAMEN. V. *Ammassare* It.

E X I

EXIST-ERE. A Perf. ziftan, vivere.

F A C

FACERE. V. sub *Hazer* Hisp.

FACIES. Ab Ar. vagh, anterior et obvia pars
cujusque rei. Item facies, vultus, effigies. V.
Gol. 2630.

Literæ initiales utriusque vocis alternant, ut in
Gal. fers. Lat. servus.

clef, clavis.

Luf. fita, vitta.

Angl. oven, Germ. ofen, Anglo-Sax. ofne, fur-
nus.

N

Angl.

Angl. Proof, Gal. preuve.

Furrow, Belg. vore, fulcus.

Field, Belg. veld.

Celt. et Vall.

Afal, Hibern. aval, Angl. apple.

Adfain, Lat. advena.

Afais, avis.

Catorfa, caterva.

Dwfr, Hibern. dur vel duor; et in Britain.

Min. dour, aqua, flumen.

Quod attinet autem ad lit. *c* et *g*, vid. sub *v*.

Cera It.

Hinc quoque manarunt

Angl. et Gal. face, facies.

It. faccia, idem.

Facciata, frons, seu pars anterior ædificii.

Facciata, pagina, seu pagella.

Lat. Pagina, Angl. et Gal. page, It. pagina; nam
f et *p* alternant, ut in

Lat. Piscis, Angl. fish.

Pater, Angl. father, quod est Belg. wader,
et Theut. watter.

Figo, Græc. peigô.

Paradisus, Pers. ferdous.

Hisp. soplo, Gal. souffle, Lat. flatus, &c.

Persæ similiter frontem, seu anteriorem ædificii
partem

partem vocant Rui amarat, ad lit. frons, seu vultus ædificii; paginamque chartæ Rui caghaz, ad lit. frons seu vultus chartæ.

Hinc tandem fluxit Hisp. haz, facies. Alternant quippe, ut sæpe monui, *h* et *f*.

F Æ N

FÆNUM. V. *Guaime* It.

F A L

FALÆ [apud Plautum.] V. *Balire* It.

F A R

FAR, farina, furfur. Forte ab Ar. farfar, fregit in minutas partes.

FA-RI. Falar Lus. Forte ab Ar. fah, ore extulit, pronunciavit, verbum fecit, affatus fuit. V. Gol. 1835.

F A T

FATISCO. Ab Ar. fata^k, rupit, fidit, et etiam patuit, apertus fuit. Gol. 1754.

F E L

F E L

FELIX. Ab Ar. falh, felix, prosper fuit. Hinc mu-flih, felix. V. Gol. p. 1822.

F E R

FERO, ferax, fertilis. V. *Brenbas* Luf.

FERRE, seu portare. A Perf. bor-dan.

FERV-ERE. Forte ab Ar. far, pro fawr. V. G. p. 1831.

F I G

FIGULUS. Ab Ar. fachar. Alternant / et r. V. Gol. p. 1767.

F O L

FOLIUM. V. sub *funus*.

F O R

FORAMEN. V. *Berruma* Luf.

FORMA. V. *Harmonia* Lat.

FORMICA. Hormiga Hisp. myr-mex Græc. A Perf. mor idem significante. Pari repetitione fiunt du-dum, po-pulus, cucumis, cacumen, dodona, iden-tidem, &c. Mor autem puto derivari ab Ar. mar, prospexit de comneatu; attulit

tulit aliunde commeatum, pec. frumentum;
quod plane concinit cum magni formica laboris
atque industriæ sane singularis. Tandem lit. *m*
& *f* alternant.

FORMOSUS. V. *Harmonia* Lat.

F R OE

FROENUM. V. sub *Framea*.

F R A

FRAMEA. [Lat. vox a Tacito conservata.]

Cl. Wachter ait vocem hanc derivari a *frumen*,
i. e. jacere, jaculari. Sed unde *frumen* derive-
tur, non explicat. *Frumen* igitur fluxit ab *Ar*.
ram, jacere, jaculari; ex quo *mirmao*, *i. e.* fa-
gitta, provenit. Gaudet enim lit. *r* prefixa *f*,
ut in

Germ. *rott*, It. *frotta*.

Græc. *rheein*, Eol. *freein*, currere.

Frænum Lat. a Græc. *rin*, nasus.

Frater Lat. Notum est hanc vocem compositam
esse ex terminatione *ter*, [quæ pariter inservit
vocibus *pa-ter*, *mater*, et Angl. *daugh-ter*, *fis-ter*]
et Or. *rho*, vel *rha*, [Cast. p. 3612] *i. e.*
amicus, *focius*, *proximus*, præfixa lit. *f*.

FRATER. V. *Framea*.

F R E

FRETUM. Ab Ar. farad, dividere, separare.
Hinc partior.

F R I

FRICARE. Ab Ar. farac, confricuit. Hinc
manarunt It. fregare, et Luf. esfregar.

F R U

FRUCTUS. V. *Brenhas* Luf.

F U G

FUGERE. Ab Ar. hajara. Alternant *b* et *f*.
Hinc Hisp. huir.

F U N

FUNDERE. Ab Ar. fad, [nasalando primam,
quæ nasalatio tollitur postea in præ. & partic.]
sub quo extant notiones profusionis, diffusionis,
dispersionis, &c. V. Gol. p. 1839, et Cast.
2972 et seq.

FUNUS. Ab Ar. Ann, quod est etiam Hebr.
et Chald. V. Cast. p. 152, et seq. sub quibus
extant sequentes notiones: gemit, planxit,
mæstus,

mæstus fuit, planxit ob mortuum. Confer etiam, si lubet, Hebr. et Ar. honi, *i. e.* cura, afflictio, clamor, &c. V. Cast. p. 2813, 2816. Et vero: Tot sunt commutationes aspiratarum in omnibus fere linguis cum lit. *f*, ut pro comperto habeam vocem funus ab Ar. *ann* derivari, commutatione facta lit. *alif*, quæ est spiritus lenis Graecorum, cum lit. *f*. Quoniam vero vix, aut ne vix quidem, scriptores etymologici hujusmodi commutationem, ut par erat, agnoverunt præter cl. Gebel. nonnulla illius exempla proferre statui.

Hisp. Hacina, Lus. faxina, Gal. et Angl. fascine.

Hambre, Lus. fome, Gal. faim, fames.

Horca, Lus. forca.

Hidalgo, Lus. fidalgo.

Hormiga, Lus. formiga, Lat. formica.

Huyr, Lus. fugir.

Hermoso, Lus. et Lat. formoso.

Haba, Lus. fava, faba.

Vet. Lat. et Sabin. fircus, hircus; fordeum, hordeum; foedus, hoedus.

Gal. ahan, It. affano.

Tandem Lusitani, ut plurimum aspiratam, Ar. *h* per *f* efferunt, ut in vocibus *atafona*, *mosfina*, *azafama*, &c. quas vide in hoc specimine.

Quodsi

Quodsi mavis vocem funus ab Hebr. et Ar. honi derivare, scito lit. *ain* [quae est prima vocis honi] cum eadem *f* saepe pariter commutari, ut in

Hebr. holê, Graec. phullon, Lat. folium, Hisp. hoja.

Houg, Hisp. hogasa, Lus. fogasa, It. focaccia.

Hosê, Hisp. hazer, Lus. fazer, Lat. facere. Perf. Feridoun, Armen. Hroudanai, cujusdam regis nomen.

F U R

FUR. Forte ab Ar. bur, homo nequam et perditus Radix Ar. est bara. Conc. WAW.

FURCA. Ab Ar. fark, divisit, separavit; a separatione Sc. partium.

FURFUR. V. *Far*.

FURNUS. Ab Ar. et Perf. forn.

F U T

FUTOARE. Obsol. ab Ar. fath, sedavit ferventem bullitione ollam, &c. V. Gol. p. 1758.

FUTUO. Ab Ar. fat. V. Gol. p. 1809.

G A N

GANEQ. Ab Ar. chana, scortatus fuit. G.
p. 766.

G A R

GARRIRE, gerro, gerrae, &c. a Pers. charushidan, vocem tollere, blaterare, murmurando vocem efferre. Porro omnes hae voces derivantur a primit. car, seu gar, cujus physica notio sita est in murmure fluentis aquae; quae notio asservatur in Ar. charr, cum murmure fluxit aqua, et *charir*, murmur fluentis aquae. Hinc manarunt

Graec. gar-us et gher-us, vox, verbum, oratio.

Gar-uona, blatero.

Ghér-uein, loqui, narrare. Quo sensu reperitur apud Hesiod. de operibus, v. 260.

It. ciarlare, ciarlone, garrire, blatero. Ciarlatano, circulator.

Lus. Galrar, garrire.

Lat. garrulus, &c. &c.

G A Z

GAZA. Ab Ar. chazan, asservavit in aerario.

P

G E L

G E L

GELU, gelidus. Ab Ar. gialid.

G E N

GENA. A Perf. genah idem significante. V. Cast. p. 199. conveniunt cum Ar. vagenat, vel agenat. V. Gol. p. 2629.

GENU. A Perf. zanu.

GENUS. Ab Arab. et Perf. gens idem significante.

G E R

GERRO, gerræ. V. *Garrire*.

G L A

GLADIUS. Puto derivari ab Ar. gialad, quod in iii. conj. significat, digladiatus fuit, gladio pugnavit. Gol. 521.

G R Æ

GRÆCUS. Hesychius ait primitivum Graecorum nomen fuisse *Rhai-cus*, quae vox a Rhée derivatur Ionium mare olim significante, ut legitur in Graec. tragaedia, cui nomen est *Prometheus catenis vinctus*. Porro in L. Ar. habentur *raba*
et

et *rabab*, quorum prius significat offendit terram amplam, unde oritur *rabao*, *i. e.* terra ampla; secundum vero latitudinem; et tandem *rebrab*, *i. e.* lata et ampla res. V. Gol. p. 957, 1057, et Cast. p. 3535.

Pelasgi ergo, cum è septentrionali Pelasgiæ latere meridiem versus descendissent, ac Illyricum mare ad dexteram vidissent longum atque angustum; statim ac ad Acroceraunia pervenerunt, spatiosumque mare Ionium aspexere, illud *Rhée*, *i. e.* latum amplumque nuncuparunt. Nec obstat hujusmodi derivationi initialis lit. *g*, quæ præfigi solet vocibus *r* in principio habentibus, ut patet in

Rhæti, quæ ab Italis scribitur *g-rigioni*, et a Gallis *g-rifons*.

G-re-x, quæ vox derivatur ab Ar. *rai* idem significante. Alia exempla vid. sub v. *Gremium*.

Liquet igitur cur Ionium mare *Rhée*, regio illi contigua Græcia, ejusdemque incolæ tandem Græci fuerint appellati.

G R A

GRAMMATICA, grammateus, grammicus, grammatias, gramatophylacium. V. sub *Carve*, Angl.

G R E

G R E

GREMIUM. Ab Ar. rhem, uterus. Nec obstat lit. *g*. Solent enim aspiratæ et gutturales prefigi lit *r*, ut in

Annglo-Sax hraefen, Angl. raven, corvus; hra-code, scissus; Angl. rag, Graec. ragô, Luf. rasgar, scindere.

Angl. green, Hebr. ron, viridis. V. Cast. p. 3618.

Gal. gronder, ab Ar. rad, terruit, minatus fuit. Gol. 1002.

GREX. Ab Ar. rai. V. sub voce *Græcus*, et Gol. p. 1007.

G U L

GULA. Gullet Angl. gola It. est Pers. galu, guttur.

G U M

GUMMI. Gomma, It. &c. Ab Ar. fommo. V. Gol. p. 1381. Notum est, ait Gibert, T. xix. p. 11. inscript. et BB. LL. lit. *g* et *c*, five *g* [nam gutturales alternant] esse analogas, postquam id plurimis exemplis probaverat.

G U R

GURGES, puto derivari a gyro. V. *Gorra* Hisp.

G Y P

GYPSUM. V. *Gesso* Lus.

G Y R

GYRUS, gyrofalco. V. *Gorra* Hisp.

H A B

HABILIS. Ab Ar. kabil.

H Æ R

HÆREDIUM. V. *Rus*.

H A L

HALO. Ab Ar. halat, i. e. Corona circa lunam. Gol. p. 2591.

H A M

HAMUS, hamaxo. V. *Ammassare* It.

Q

H A R

H A R

HARMONIA, armonia It. &c. Ab Ar. arm, devinxit, constrinxit *in universum, seu generatim*. 2°. Lenivit, demulsit hominem, ex quo manavit nomen act. constringendi *in universum*, quod nomen actionis idem quoque valet ac forma corporis, et membrorum compages; utraque tamen venusta, ac concinna, ita ut leniat, demulceat, rapiat, atque constringat. Nam partic. passivum ejusdem verbi, nempe, *marumat* significat venustum, pulchrum ac concinnum in universum; [quia fæminina Arabica exprimunt adjectiva neutra] et pec. venusta et bene ac eleganter membris conformata puella. V. Gol. p. 77. Mira sane hic apparet harmonia inter Ar. ac Lat. / nam Arabes dicunt *marumat*, id est, formosum, et *hasanat-al-arm*, i. e. pulchrum formâ. Hinc igitur manarunt Graec. arme vel armos, i. e. forma; Lat. formosus; Hisp. hermofo; Angl. charming; Gal. charmant; Lat. carmen, &c.

H E L

H E L

HELLUO. V. *Bellua*.

H E R

HERNICUS. Servius in Comment. V. 684,
Æn. vii. nempe

Hernica Saxa colunt quos dives Anagnia pascit.

Ait Hernicos populos ita vocari a voce Hernae, quae in Ling. Sabina [fuerunt nanque Sabini primi illius loci habitatores ex Sabina propulsi] rupes, et Saxosos montes significat. Quapropter addit *hernica loca* idem sonare ac Saxosa loca: Porro Sabina v. hernae affervatur in Ar. harran, i. e. terra seu regio petrosa. V. Gol. p. 603. Hinc etiam derivari possunt Luf. et Hisp. v. brenha; Angl. barren, facta commutatione lit. *h* et *b*, ut alibi saepe fit; necnon *berna*, *bernensis*, &c. propter rupes, seu clivos. Vid. *Brenha* Luf.

HERUS. Forte ab Ar. harr, liber fuit, &c. V. G. p. 590. Hinc Germ. herr, et Belg. heer, herus.

H I L

H I L

HILARIS. Hilaros Græc. Ab Ar. hall, exultavit præ laetitia, laetus fuit. Tertia radicalis / vertitur in *r*, ut sæpissime accidit. Hinc fluxere quoque Lus. *allegre*, et It. *allegro*.

H I R

HIR. Ab Ar. iad, quod est Graec. khir, Hebr. id, Æthiop. ad, Pers. giar, et [nazalando primam] Septemtrionale hand. Notum quippe est lit. *d* et *r* ita pingi in priscis linguis, ut vix una ab altera distinguatur. Hinc apud Hetruscos scribebatur Dea, et Rhea; et Numer. xxi. l. Arad es adad; dodanim est doranim, et nagar est nagad apud Hebr.

H I S

HISTORIA Lat.; Graec. &c. Ab Ar. satar, scripsit. ex quo fluxit *mosatar*, scriptum, et *estarat* fabula.

H O M

HOMO. V. *Humus*.

H O N

HONOR. A Perf. honr.

H O R

HORREUM. Ab Ar. horion. Gol. p. 1689
et 2540.

HORTUS. V. *Gorra* Hisp.

H U M

HUMUS. Ab Ar. um, mater, causa unde quid
dependet; aut id quo quid continetur, mansio,
habitaculum, &c. Vid. Gol. p. 147. Erit
igitur humus mater, [Perfæ illum vocant mader
chiti, i. e. matrem mundi] mansio, seu habita-
culum per excellentiam. Hinc derivatur *Homo*,
i. e. humi filius per excellentiam pariter.

H Y D

HYDRA. V. *Hidra* Hisp.

H Y S

HYSSOPUS. Ab Ar. zoupha. G. p. 1122.

I G N

IGNIS. Ab Ar. ain, *i. e.* corpus, et radii solis. Hinc etiam Inuus, cujus figura lucis solaris naturam designabat. V. Macrobi. Saturn. L. I. C. xxvii. Hinc pariter inula, cujus flores aureo, seu solis colore sunt radiatæ.

I M B

IM-BER. Fortè Ab Ar. iem [quod est Græc. imao] *i. e.* mare, et *ber*, quasi dicas: mare ferens. V. *Brenbas* Lus. quia, nempe, aqua è nubibus per imbrem delapsa, ex maris exhalationibus ibi collecta fuerat. Quapropter Arabes nubem vocant filiam exhalationis, et etiam maris. V. Gol. p. 225, et 331.

I M M

IMMANIS. Vox composita ex negatione *in*, et *manus*, *i. e.* bonus, felix; unde ad verb. est *non bonus*, vel non felix, infelix. Porro vox *manus* in hoc sensu cito obsoleta evasit apud Latinos, in cujus vicem, ut puto, vocem *bonus* substituerunt, facta commutatione labialum quemadmodum

dum Hiberni substituerunt aliam labialem *f* Sc. et formarunt *fo* [abjecta *n*] *i. e.* bonus. Ut ut tamen res fuerit, certum est vocem *man*, *i. e.* bonus, Celticam esse, atque sub eadem notione bonitatis asservari in Ar. mann, *i. e.* benefecit, benemeritus fuit, benignus, benevolus et propitius fuit. Unde *mannon* donum; *mannan*, vel *menina*, benignus, propitius, beneficus, quæ cum Artic. *al* Deum indicant, qui sua sponte bonus est, largitur et benefacit.

Ex eadem scaturigine manavit Lat. *mane*, quæ vox pro salutatione matutina adhibebatur, quasi dicas salve, salvus et felix sis, ut recte observavit Macrob. L. i. c. 3. qui insuper ait vocem *mane* optatum, votum et desiderium innuisse, quæ notio pariter asservatur in Ar. v. man, quod in ii. conj. significat fecit ut optaret; et in v. optavit rem; hincque fluit *moniat*, optatio, votum, *omniat*, res optata, &c. V. Gol. p. 2270.

Præterea apud Lusitanos usitatissima est vox *mano*, *i. e.* frater, quæ sane ab eadem origine Celtica *man* sive bonus provenit. Appositè igitur voce *mano* utuntur ut fraternum amorem indicent, dum alter alterum compellat bonum. Sic Galli etiam dicunt *ma bonne*. Ex eodem quoque fonte Celt. seu Ar. derivantur *munus*, quinimo

et *manna*, quasi dicas donum, seu bonum per excellentiam.

Me tandem continere nequeo, quin conjectem vocem *manus* humani corporis membra designantem ex eodem fonte manasse. Tum quia instrumenta sunt, per quæ dona et munera transeunt; cum etiam quia inter alia bona ab Auctore Naturæ humano corpori elargita, eæ præcipuè sunt, quarum ope vitæ adminicula, sustentaculaque comparamus. Similiter apud Arabes vox *iad*, *i. e.* manus, beneficium, auxilium, benemeritum, ac opem significat, quia, nempe, manu hæc omnia conferuntur.

I N T

INTRA. A Pers. andar, in, intus, intra.

INTUBUS. Ab Ar. hindab. G. p. 2518. Hinc manarunt It. indivia, et Angl. endive.

I N U

INULA et INUUS. V. *Ignis*.

I R A

IRA. Ab Ar. eria, æstuavit, exarsitque irâ vel indignatione. Gol. p. 83.

J A S

JASPIS. Ab Ar. et Perf. iashb. V. Gol. p.
2761.

J E C

JECUR. A Perf. gigar. Hinc Hisp. higado,
Luf. figado.

J U G

JUGUM. V. *Daughter* Angl.

J U N

JUNGERE. V. *Daughter* Angl.

J U V

JUVENIS. A Perf. giovan.

L A B

LABIUM. A Perf. lab.

S

L A C

L A C

LACHESIS, [una Parcarum] ab Ar. Laches, *i. e.* rosit Lanam, linxit, lambit, ut nentes faciunt. V. *Parcæ*.

L A D

LADANUM. Ab Ar. ladan. G. p. 2123.

L A M

LAMIA [nomen piscis carnivori] ab Ar. lham, carnis appetens, carnivorus. Gol. p. 2114, 2169.

LAMINA. It. lama. Ab Ar. lama, splenduit, rutilavit, micuit, ut fulmen, stella, &c. V. Gol. p. 2162. Hinc manat quoque It. lampo. V. etiam *Lama* It.

LAMPAS. V. *Llama* Hisp.

L A N

LANIO. Ab Ar. lahm, sub quo extant notiones possidendi, et vendendi carnes, necnon stragis, mortis, &c. De commutatione autem lit *m.* et *n.*, opus non est hic exemplis, cum plurima in hoc specimine proposuerim.

L A N

L A R

LAR. Ab Ar. et Pers. dar, domus, habitatio, mansio, facta commutatione lit. *d* cum *l*; ut in Lat. Ulyssæus, Græc. Odysseus.

Levir, daver.

Lacryma, vel dacryma, ut ait Festus; Græc. dakry.

Lautia, vel dautia, ut ait idem Festus.

Magalia, Hisp. majadas, Lus. malhadas.

Cauda, It. coda, Hisp. cola.

Scala, Gal. echelle, Lus. escada.

Lupus, Arab. deib.

Pa-lmyra, Hebr. Tha-dmor.

Mel, Illyr. med; ex quo fluxit Angl. mead.

Cicada, Gal. cigale, It. cicada et cicala.

Ital. Veletta, vel vedetta, specula.

Rado, Hisp. ralo, rarus, et *ralla tunica* apud Plaut.

Briglia, Gal. bride, habena.

Spalla, Hisp. espalda, Lus. espadoa, scapula.

LARES. Plures Deos Romani hoc titulo insignivere, ut lar cœlestis, Deus, seu Dominus cœli; lar cunctalis, Deus, seu Dominus cunctorum; lar Permarinus; lares querquetulani, &c. sed Romani nomen lar ab Etruscis acceperunt,
ut

ut constat ex variis inscriptionibus, in quibus nomen *lar* adhibetur tanquam prænomen illustrium virorum, significans idem ac Princeps, Dux. Porro Etrusci nomen *lar* ab Or. mutuarunt. Quapropter Cicero, referente Bullet, ait vocem *larea* esse Phaeniciam, idemque significare ac *lar* apud Etruscos. Id vero totum mirifice confirmatur ex Persica lingua, in qua extat vox *lar-lar*, quod est nomen Dei Altissimi. V. Cast. p. 493. Repetitio vero in voce *lar-lar* superlationem indicat, ut perennitatem in voce Tar-tarus, quam vide. Hinc derivatur Angl. *Lord*.

L A T

LATERE. Forte ab Ar. *lata*, occultavit. V. Gol. p. 2175.

LATIUM. V. *Land* Angl.

L E M

LEMURES. Forte ab Ar. *ommar*, domus incolae Daemones, prefixo, Sc. art. *l*, ut fit in *la-by-rinthos*, *i. e.* solis palatium; in lepra, prefixo eodem art. voci *bera*, *i. e.* alba, &c. Ita ut prima vox ad lit. sonet, the sun's palace Angl. 2^a. Véro the white, It. la bianca.

L E N

L E N

LENIS. Ab Ar. lana. Gol. p. 2183.

L I L

LILIUM. V. *Lirio* Hisp.

L I M

LIMARE, [seu Limo videre.] Ab Ar. lamah, strictim furtimque vidit. G. p. 2160.

L I N

LINGO. V. *Arlecchino* It.

L O Q

LOQUOR. V. *Etymologia* Lat.

L U C

LUCANICA. Longaniza Hisp. *Linguiça* Lus. A Perf. lacanah [nasalando primam in Hisp. et Lus. v.] i. e. farcimen, intestinum infarctum; cibus quidam ex omento, ac jecoris testis partibus in intestinum infarctis.

L U N

LUNA. V. *Lux*.

T

L U P

L U P

LUPUS. Lobo Luf. Ab Ar. deb, lupus. Lit. *l* et *d* alternant. Vid. sub v. *Lar*. Lat.

L U S

LUSCUS. Losco It. louche Gal. a Pers. luch. V. Cast. 449.

L U X

LUX. Ab Ar. lah, pro lawh, micuit, splenduit; ex quo manat lawh, aer, splendor. Hinc fluxere Hisp. luz, Angl. light, Lat. luna, &c. &c. Hinc Hibern. la' vel lae, dies, a lucendo nempe; id quod latuit Obrien in Hibern. Diction.

L Y R

LYRA, Lat. et Græc. ab Ar. nir, sub quo extant sequentes notiones: sonum vocemve emisit, sonuit res, et etiam arundo *collective*. A sono igitur Lyra dicta fuit. Convenit autem Ar. nir cum Pers. ni, *i. e.* arundo, calamus, fistula pecanora, seu cantatoria, ut ait Cast. p. 540. De commutatione vero lit. *l* et *n* fatis dixi sub voce *Lirio* Hisp. Quod autem attinet ad lit. *r* solet haec lit. addi vocibus, ut

Luf.

Luf. ganfo, Lat. anser, Hifp. anfar.
 Orient. pronomina ni, ki, u, ego, tu, ille, apud
 Hurones funt nir, kir, uir.
 Suev. fior, Angl. fea, mare.
 Angl. London, It. Londra, Londinum.
 Gal. joute, It. gioftra.
 Lat. perdix, Gal. perdrix, Angl. partridge.
 Lat. tonatio et tonitrus, It. tuono, Gal. tonnerre,
 Perf. tonder, Angl. thunder.
 Ar. maddat, Lat. materia.

M A C

MACHINARI. Ab Ar. makr, machinatus fuit,
 excogitavit quid; et etiam dolos ftruxit, fe-
 fellit. *N* et *r* alternant. V. fub *Lirio* Hifp.

M A D

MADERE. Ab Ar. math, fub quo reperiuntur
 notiones liquiditatis, diffolutionis, macerationis
 in aqua, et terræ per pluviam emollitæ. V.
 Caft. p. 2052. Hinc derivantur Gal. moite
 humidus, quod eft Angl. moist; mouette, quod
 eft Angl. mew, Lat. Gavia, quia Sc. in a-
 quofis locis reperitur avis illa.

M A G

M A G

MAGNES. Vox hæc, non a Magnesia urbe derivatur, ut, propter similitudinem soni, nonnulli putarunt; sed a primitivo *ma* magnitudinem et excellentiam significante, quæ notio aservatur in Pers. mah, magnus, [vid. Cast. p. 516] et in Ar. *ma*, id quod, quid quid, magnum, laudandum, et egregium quid, quid quid existit per excellentiam. Unde tanquam adverb. vel interject. significat quam præclarè egregiè, quam benè. Magnes igitur, *i. e.* excellens, seu eximium quid, per excellentiam fuit appellata; eodem modo, quo ab Aristotele *petra* per excellentiam fuit dicta, ut patet ex illius libro, cujus titulus est de Petra, qui quidem Græcè non extat, sed tantum Arab. illius versio. Tituli tamen mentionem facit Diog. Laert. Nec negotium faceffit lit. *g* in v. Ma-gnes, solet enim hujusmodi lit. affigi vocibus, ut in

Lat. amarus, Hisp. amar-go, Lus. amargoso.

Ma-gnus, a primit. *ma*.

Suev. brygga, à bro, pons, Angl. bridge.

Bygga à bo, habitare. Mygga, à mu, culex.

Trygg à tro, fidelis, &c. V. Gloss. Clar. Ihre.

MAGNUS. Vid. *Magnes* Lat.

M A J

MAJESTAS. *Maestà* It. *majesty* Angl. Affinitatem habent cum Ar. *majed* superavit alium gloria; et tanquam nomen honos, decus generis a majoribus ad posteros transmissum.

M A L

MALVA Lat. et Hisp. mallows Angl. forte ab Ar. *maluchia* idem significante. V. Cast. p. 2070 et seq. Ab insipiditate vero sic dictam conjicio; quæ notio reperitur sub Ar. v. *malch*. Miror igitur Arabes Nomades malvis elixatis et lacte per multos menses vesci. V. Gazo-phil. Ling. Pers. sub v. *Malva*.

MALUM. Mal. Hisp. ab Ar. et Pers. *mall*, tædium, fastidium, molestia, passio animi. Ex quo manavit *mollal*, calor febrilis, dolor, cum quis se inquietus in lecto de latere in latus versat præ mærore vel morbo. V. G. p. 2255.

Malum [fructus]. V. *Montone* It.

MALUS. V. *Balire* It.

M A N

MANDILE. Ab Ar. *Mendil*. Gol. p. 2205.

U

MANE.

MANE. V. *Immanis*.

MANERE. A Perf. man-dan, et hoc ab Ar. madana.

MANGONIUM, mango. Ab Ar. maganat, deceptio, fraus. V. Gol. 776.

MANNA. V. *Immanis*.

MANIA [morbus.] Ar. mania. Cast. 2089.

MANUS. V. *Immanis*.

M A R

MARGO. A Perf. marg, lines, confinia.

MARMOR. A Perf. marmar. Cast. 507.

MARTELLUS vel Martulus. V. *Beetle* Angl.

M E D

MEDICUS. Apud Orientales eadem vox, quæ sapientem, doctum, sagacem ac solertem indicat, Medicum quoque significat. Vide *Natifs* apud Goll. p. 2394. *Arraf*, sacerdos, ariolus, medicus, quasi cognitor et explorator p. 1562, *bakim*, sapiens, sciens, doctus, philosophus, medicus, p. 638. *Tabib*, gnarus, solers, et medicus, p. 1437. Notum præterea est apud Europeos Medicos Doctoris nomine insigniri appellarique. Fieri igitur potuit, ut vox hæc ab ab Ar. *madd* fluxerit, cujus primaria vis sita est
in

in extensione et comprehensione. A vastitate igitur scientiæ naturalis qua pollent Medici sunt appellati. Vel si mavis [quod magis probabo] quia auxilio juvant, suppetias veniunt, eorundemque ope diuturnitatem vitæ hominibus addit Deus. Quæ notiones sub eodem Ar. v. etiam reperiuntur. Hinc *medeor* derivatur.

MEDIUM. V. *Meyo* Lus.

MEDULA. V. *Meyo*.

M E L

MELONGENA. A Pers. badingian. G. 164.

M E N

MENDAX. Ab Ar. man idem significante. V. Gol. 2284. Nec negocium faceffere debet lit. *d* in fine Lat vocis. Nam solet hæc lit. attrahi a lit. *n*, ut ex seq. patet.

Lat. gener, Gal. gendre.

Cineres, cendres.

Tenér, tenure.

Græc. teinô, Lat. tendo.

Angl. man, apud Danos mand, homo.

Ab Angl. to spin *nere* derivatur spindle, quod est

Germ spindel ab antiquo spinnel, fusus.

It. et Lat. finire, Lus. findar.

Lat.

Lat. quando, Pers. *chon*, quod est Angl. when, &c.

MENTIRI. Ab Ar. *man* mendax fuit. V. Mendax. Non enim lit. *n* minus attrahit unam dentalem *d*, quam alteram *t*. Ab eadem quippe radice Celt. *can*, i. e. albus [quæ existit in Britannia inferiore et Cornugalliae, necnon apud Andes, apud quos *choine* est panis albus] fluunt candidus, canutus, &c. Sic pariter dicitur

It. conte, Lus. conde.

Lat. bonitas, Lus. bondade, It. bontà.

Æternitas, fanitas Lat. eternidad, fanidad Hisp. &c. &c.

M E R

MERENDA. V. Meyo Lus.

M E T

METIRI. Ab Ar. et Hebr. *madd*, mensura.

M I L

MILLIARE. It. miglio. Ab Ar. *millon*, quod est Pers. *mil*. V. Gol. p. 2283. Cast. p. 519.

M I S

MISCERE. Ab Ar. *meshg*, vel *mezg*, idem significantibus. V. Gol. p. 2221, et 2229.
Hinc

Hinc derivantur Hisp. *mesclar* ; It. *mescolare* ; Gal. *mesler*, [nunc *meler*] Angl. *to mix*.

M I S

MISSA. *Mafs* Angl. *Messe* Gal. Puto originem hujus vocis deducendam esse ab Ar. v. *aish*, vitam duxit. Ex quo manarunt *aish* [quod est *esca* Lat.] *esca* ; necnon *misbat*, *i. e.* victus, res ad vitam spectans et necessaria. *Missa* igitur appellatum fuit [*i. e.* *cibus*, *esca*, *victus*] per excellentiam sacrum illud convivium corporis et sanguinis Domini, ex quorum manducatione et potu, vitam æternam consequuntur fideles. Eandem ob causam *Eucharistiæ* appellatio quoque recepta fuit. V. *Eucharistia*, et *Gol.* p. 1678.

M O L

MOLA. Ab Ar. *malat* idem significante. V. g. 2186. Hinc Angl. *mill*, et Germ. *muhl*.
MOLLIS. Ab Ar. *malas*, *mollis* fuit.

M U L

MULGEO. *To milk* Angl. *mungir* Lus. *mugnere* It. ab Ar. *melg*, *suxit lac*. Accedit Pers. *muni-*
X

muni-dan, mulgere. V. Gol. p. 2257 et Cast. 515.

M U N

MUNUS. V. *Immanis*.

M U S

MUS. A Pers. *muſh*.

MUSCA. Affinitatem videtur habere cum Pers. *magas*, facta metath. V. Cast. p. 212.

MUSÆ, five Novem Sorores, quæ Deorum præclara facta canebant et victorias. CL. Gebel. vocem hanc derivat a Dorica *môa*, cantus triumphalis, victoria; ac, ut corroboret hujusmodi etymologiam, affert etiam Ar. v. *moua*, *myaulizavit*, seu vociferata est felis; etsi vociferatio ingrata felis aegrè concinat cum suavi Musarum cantu. Ego vero, si conjecturam facere licet, [nam quæ mox dicam plane conjecturalia sunt] potius suspicor originem hujus vocis ab Ar. *h.ms* esse repetendam, quæ significat *strenuus valde fuit in prælio; mutuo decertarunt, et restitit durior*. Hinc manarunt

Hamasat, audacia, strenuitas, et etiam carmen recentius conditum, postquam Arabes Barbaris sunt permixti.

Al-

Al-hamasa, nomen libri, antiquorum apud Arabes Poetarum excerpta continentis, ac ita appellati, quia in illo Arabicorum Bellatorum victorias, atque heroica facta Poetæ canunt.

Hems, quidam ita appellati, quorum lingua Arabica purissima erat ac elegantissima in Mecca; proindeque Musis, ac illis, qui cum Musis commercium habent, aptissima.

Denique *hams*, vox, sonus. Appositè igitur Musae, sic sunt vocatae, quia, nempe, ipsarum voce, Deorum, Heroumve illustria facta, ac victoriae sonabantur. V. Cast. p. 1285.

Literas igitur *m* et *ſ* in v. musae et Graeco musa radicales esse puto. *H* vero Ar. v. *h-ms* excidit, ut in

Lat. *Ædis* et *ircis* pro *haedis* et *hircis*. Vid.

Quintil. L. 1. C. 5.

Felicitas, ab Ar. *falāh*.

Metallum, ab Ar. *mehl*, vertendo *b* in *t*.

Traho, It. *trao*.

Abhorrere, *comprehendere*, It. *aborrire*, *comprendere*.

Nil, *nilum*, pro *nihil*, *nihilum*.

Lamia, ab Ar. *lahm*. V. *Lamia*.

Hybernare, *hybernus*, It. *vernare*, *vernal*.

Haereditas, It. *eredità*, *ereditaggio*, et *retaggio*. Ho-

Lat. Horologium, Gal. reloge, It. orologio et oriuolo.

Hordeum, Gal. orge; It orzo.

Honos, horror, &c. It. onore, orrore, &c.

Lusit. cahir, Hisp. caer; cadere.

Almotafel, ab Ar. almohtaseb, cujus finalis *b* vertitur in *l*; et *b* penitus excidit in Lus. voce.

Gal. ombre, ab Hisp. hombre, homo, quia Sc. lusus ille vitae humanae est veluti repraesentatio.

Louis, quae v. antea scribebatur Chlovis, Clovis, et Hlovis.

Island. hreindyr, Gal. renne, Angl. a rain-deer.

Anglo-Sax. hlase, Russ. hlieb, Angl. loaf, panis.
Hraefen, Angl. raven, corvus.

Hracode, Angl. rag.

Hnaep, Gal. hanap crater, Germ.
Nap. scutella.

Angl. to-morrow, vel the morrow, ab Hebr. mhr. cras.

Gule, Iule, vel Hiule. V. *Gule-block*.

It. Omicida, omicidiale, vel micida, et micidiale.

Emorroidale, emorroide, vel moroidale et moroide, a Lat. haemorrhoids, &c.

MUSICA. Musicar Perf. Cast. 515.

M Y R

MYRRHA. Ar. murr.

MYRTUS. A Perf. murd. V. *Gazophil.* L.
Perf. et Cast. 514.

N A P

NAPHTHA. Ab Ar. Nepht: Gol. 2425.

N A R

NARCISSUS. Ab Ar. et Perf. narchis. G. p.
2345.

NARES. Ab Ar. naar, sonum emisit per nares.
Unde manavit naurat, nares, earumve intersti-
tium. V. Gol. 2405.

N A T

NATES. Nalgas Hisp. natiche It. Ab Ar.
nautat idem significante; quia Sc. suspensæ ac
pendulæ sunt. V. Gol. p. 2484.

N A V

NAVARE. Ab Ar. naf sedulus vel diligens fuit.
G. 2286. Vid. etiam *Neif* Gal.

N A U

NAULUM. V. *Nolo* It.

NAUTA. Ar. nauti. Gol. p. 2478.

N E C

NECARE. Ab Ar. naca, affecit nece, vel noxa.

Hinc manat quoque nocere. V. Gol. p. 2457.

NEC-TAR. Ab Ar. nac, nece afficere, et primit. tar, cujus notio asservatur in Ar. dara [3^a. hamzata] repulit; erit igitur v. nectar ad lit. mortem repellens, seu immortalitatem largiens. Forte ab Ar. dara fluxit Angl. to drive, pel-
lere, repellere.

N E G

NEGOTIUM. Negocio Hisp. Forte ab Ar. nagiah, expeditum fuit negotium. Ex quo manavit nagih, prosperi successus negotium et tandem angiah, utilitas. V. Cast. p. 2024; et Gol. 2309.

N E R

N E R

NERO, nervus. A Perf. nirw, *i. e.* potentia, robur. A primit. Sc. nar, [quod asservatur in Perf. L.] *i. e.* mas cujuscumque speciei, etiam humanæ. V. Cast. p. 541. 527. Hinc nari-dan, magnum esse. V. Cast. p. 521. Hinc tandem vox Naires, [in Malabar] *i. e.* Nobiles, quia potentes sunt, opulenti, prosperi, &c. quæ notiones sunt Perf. v. niru-mand, nempe, validus, robustus, dives, &c.

N I G

NI-GER. Vox compos. ex negat. ni et Celt. gar, vel ger, *i. e.* luminosus; quæ notio prostat quoque sub Ar. har, candidus, seu nitens fuit, intensa albedo fuit; [Gol. 664] quinimo et sub Chald. et Syr. hur. V. Cast. 1772 et seq.

Porro initiales g in Celt. gar, et h in Ar. har alternant, sicut in

Hisp. guesped, Lat. hospite.

Gueco vel hueco, cavus.

Guevo vel huevo, ovum.

Helada, Lus. geada, gelu, It. ghiaccio.

Huesso, vel gueffo, osse.

Præterea

Præterea Galba apud Celtas, ut ait Suetonius, pinguem hominem indicabat; apud Hebr. vero *khalb* pinguedinem significat. Tandem iidem Hebr. dicunt

Homorre et gomorrhe.

Hueibal et guebal.

Phehor et phegor.

Sohor et Sogor, quæ omnia sunt locorum nomina.

Graec. galè [mustela Lat.] est Hebr. halad, et Chald. kulada.

N I T

NITRUM. Ab. Ar. nitron. Gol. p. 2394.

N O

NOCERE. V. *Necare*.

N O M

NOMEN. Perf. nam.

Angl. noun, et name, quod est etiam Germ.

Graec. o-nom-a.

Dan. naffn.

Ind. naom.

Hisp. nom-bre.

Goth. namo.

Suev.

Suev. namn.

Finland. nimi.

Island. nafn.

Anglo-Sax. nama, &c.

N O N

NON. Nah Pers. nè Græc. la Arab. res est notatu digna tres Sc. liquidas *l, m, n*, apud Orientales, Græcos et Latinos negationi inservire. Græc. *v. me* est etiam interrogativa Arab. *ma*, quid? quidnam?

N O V

NOVUS. A Pers. *now*, *novus*, *nuper*, *recens*, *noviter factus*.

N U B

NUBES. A Celt. *neb* designante altitudinem et eminentiam. Unde cœlum quoque *neb* vel *nef* appellarunt. Porro cum hujusmodi notione convenit Ar. *naḥ*, *eminere*. Gol. 2493.

N U D

NUDARE. Ab Ar. *nad*, *exuit*, *detraxit vestem*. V. Gol. p. 2391.

Z

N U G

N U G

NUGÆ. Si vox hæc proprie significat [ut ait Vossius] carmina à Præficis cani solita in laudem mortuorum, quod institutum primum ab Oriente ad alias gentes transiit; dubium non est vocem hanc derivari ab Ar. naha plangere, ex quo manarunt nauh planctus, et najahat, Præficae, quarum lachrimae, quid aliud nisi nugae sunt? Porro ex eadem Ar. voce, à qua etiam manavit monahat, *i. e.* lamentatio, forte derivatur Angl. moan, planctus, luctus, ejulatio. V. Cast. p. 2243.

N U N

NUNC. Now Angl. a Perf. nun vel acnun. Cast. p. 538.

N U T

NUTARE. Ab Ar. nad, nutavit, vacillavit, pec. prae somnolentia, dormitando in partem aliquam inclinavit. Convenit cum Hebr. nut, et alia Ar. voce naut vacillatio. V. Cast. p. 2240, 2243, 2256. Hinc fluxit Angl. to nod.

O B E

OBEDIRE. Ab Ar. abadat, Obedientia. G.
p. 1511.

O B R

OBRYZUM. Ab Ar. abrizon, aurum purissimum. Gol. p. 4.

O B S

OBSCOENUS. V. *Cœnum*:

O C Y

OCYMUM. Ozzymo It. Ab Ar. okimum.
Gol. p. 186.

O P E

OPERARI. Obrar Hisp. Ab Ar. bar, formavit, creavit. [V. *Brennas* Hisp.] prefigendo
lit. o, ut in

Græc. O-belos, à belos:

O-bryzon ab Hebr. ber.

O-donto, à dente.

O-noma à nomine.

O-kros

Græc. O-kros, Lat o-cra à kar, vel kra, ruber.

O-beliscos, Lat. o-beliscus à bel, fol.

It. O-triaca, vel triaca.

Polon. O-gradzam includere ; a gradza septum.

Illyr. O-bliditi pallere ; a blid pallidus.

O P H

OPHIACA five ad vipersas pertinentia. A Græc. ophis, quod est Ar. et Pers. aḥī, necnon Egipt. hoph, et Hebr. a-phoe, *i. e.* vipera. Gol. 1813.

O P I

OPIUM. Ab Ar. aḥīun. G. 1841.

O R Y

ORYZA. Ab Ar. aroz. Hinc quoque manarunt Hisp. et Lut. arroz ; It, riso ; Angl. rice.

P A L

PALATIUM. Ab Ar. balad, domus, pars terræ habitata.

Pa-

PALUDAMENTUM. Ab Ar. falut, parvum et angustum indumentum. G. p. 1820.

P A R

PARCÆ. Nomen imaginum trium mulierum albis vestibus indutarum, super thronos sedentium, floribus Narcissi coronatarum, nendi tandem ac texendi instrumenta habentium. An non eò collineabant hujusmodi Hieroglifica, ut nempe nendi ac texendi artes commemorarent, commendarent, alerentque demum ac promoverent Ægyptii? Parcæ igitur fuerunt imagines illæ appellatæ a voce *parc*, quæ forte apud Ægyptios idem significabat ac Pers. *parche*, i. e. pannus.

PARERE. V. *Brenbas* Lus.

PARTIOR. V. *Fretum*.

P A S

PASSER. V. *Sparrow* Angl.

P E L

PELASGI. Græci vocem hanc a Pelasgo Arcadiae Rege derivarunt; Strabo a Graeca

A a

v. pe-

v. pelargos, *i. e.* ciconia, quia Sc. ad instar ciconiarum diu hac illacve vagati sunt; Fourmont ab Hebraea quadam voce disperfionem significante; alii a Graec. pelagos, *i. e.* mare; et nuper Cl. Gebelin a Celt. pel, altus, et lasg mons, quia, nempe montibus Pelasgia abundat, unde Pelasgi, seu monticolae appellati sunt populi illi, deduxerunt ejusdem v. originem. Vix, fateor, inter tot derivationes, novam proferre ausus essem, nisi saepenumero mecum cogitassem Pelasgos, cum de transeundo ex Asia in Thraciam, Macedoniam, &c. consilium cepere, convenisse, ac in faedera coivisse,* ut alternis alter alteri presto esset, manusque commodaret in itineribus, laboribus, periculis atque ausis. Porro sub. Arab. et Æth. v. Lasc extant notiones societatis, arctae conjunctionis, faederis, adhesionis, individui ac lateri adhaerentis focii, copulationis, &c. V. Cast. p. 1958, et Gol. p.

* De hujusmodi transmigrantium colonorum more unum duntaxat exemplum proferam, idque verbis Cl. Abb. Millot, T. vii. Hist. mod. p. 121. Pizarro, Almagro, et un prêtre nomeé luquez, ayant entendu parler du Pérou, formerent ensemble le dessein de l'envahir. Les sarmens, les cérémonies religieuses cimenterent leur union, jusqu'à ce que la jalousie les pût diviser, comme il arriva bien-tôt.

2129. Nec obstat hujusmodi derivationi initialis lit. *p* vocis Pelasgi. Est quippe illa artic. Or. *pe*, qui præfigi solet [quemadmodum et artic. *l* vid. sub voce *Lemures*] ad majorem significantiam, vel ad generalem vocis significationem restringendam, ut in Ægypt. pi-rhé, *i. e.* sol; in cujus locum AÆgyptii substituere quoque *ph*, ut in Pha-rhao, *i. e.* rex. Prima namque v. sonaret ad lit. Anglicè the eye, vel the chief; 2^a. vero the seer, Gal. le voyant. Erit ergo v. Pelasgi ad.verb. fædere obstricti, fæderati, quod Angl. diceretur the confederates, It. *i* confederati. Vid. etiam sub v. *Rex*.

De Gebel. etymologia [nam reliquæ vix dignæ sunt quæ confutentur] aliquid dicendum superest. Illius verba sic se habent: les habitans de cette contrée, [Pelasgi nempe] n'étant pas nés du sol même, et étant descendus des Colonies Orientales, durent y entrer nécessairement par l'Hellespont, bras de mer fort étroit entre l'Europe et l'Asie: et qui laissoit appercevoir aux peuples de l'Asie Mineure, trop à l'étroit, un continent agréable qui les inuitoit à venir s'y etablir, et qui n'exigeoit pour cela que quelques mauvais radeaux; puisque plusieurs siècles après, quinze mille Cavaliers Bulgares eurent le courage

rage de le passer à cheval, sans le secours de barques ni de radeaux. Qua igitur ansa Pelasgiæ nomen, [id est montanae regionis, ut ipse interpretatur] terrae illi indidere, si delectabilis ea visa fuit, eosdemque ad ipsam incolendam alliciebat? Deinde conjicit idem Cl. vir, eosdem colonos, postquam Hellespontum trajecerant, in Thraciam, ubi montes Hemus, Rhodope, &c. extant, nequaquam iter perrexisse; sed contrarium cursum petivisse, descendisseque per meridionalem Danubii ripam, occidentem versus. * Et vero fugientium incolarum ac preteritorum, minime vero transmigrantium colonorum, in montes se recipere mos est. Unde ergo Monticolarum nomen acceperunt? Paucis quod conjicio complectar. Tota Græcia nomen sumpsit ab illa regione, cujus incolis, Pelasgi Rhaicorum, *i. e.* Graecorum nomen imposuere. V. sub v. *Græcia*. Tota vero Pelasgia ab eisdem Pelasgis, *i. e.* faederatis Colonis, sic fuit appellata, qui Hellespontum trajecere; quique haud multo post quatuor Jouni filios, Tharsim, Elisam, Ke-

* Ces colonies repoussées du Nord par le Danube n'eurent de ressource que de s'étendre le long de la Rive Méridionale du Danube, jusqu'à la Mer Adriatique.

tim,

tim, ac Doranim, [sic enim, non vero Dodanim legendum, ut ipse Cl. Gebel. ostendit] in Thracia, Elide, Ketim, *i. e.* Getia, [vel Macedonia, *i. e.* Magna Getia] ac Doride, seu Græciâ proprie dicta, uno verbo, Pelasgia inhabitant.

Quodsi Ægypt. art. *pe* voci lasc, quæ Aethiop. et Ar. est, præfixere, mirum id esse non debet; nam etiam Arabes addito articulo suo *al* pleraque Græca ad morem suum interpolant; ut liber Ptolomæi est Almagestus. Vid. Scalig. in Cul. Virgilii, Pancirollum Tit. vii. et Voss. de vit. ferm. p. 174. Eo vel magis, quod id facile in v. Pelasgi contingere potuerit, quia Aeth. L. articulo caret; vel quia Ar. art. vitavere, ne duæ similes concurrerent literae. Porro ex notationibus unionis, copulationis, &c. designatis a v. Pelasc. fluxere fortasse Hibern. blosc, congregatio, phleasg vel fleasg *i. e.* fascis.

P E R

PERSICA duracina. V. *Duracina* Lat.

P E S

PES. Pa Pers. quæ vox per onomatop. fuit formata, a sono, nempe, pedum, cum ambulamus. Hinc bao, et bado Græc. vado lat. quinimo et

B b

Or.

Or. boa, ba. V. Cast. p. 298 et seq. Græci pous podos dixerunt; Teuthon. vero fot, fufs, unde Angl. foot, necnon Lat. po-mœrium [ex quo profimurium] composita vox ex po *i. e.* pes et mœrium, murus, *i. e.* ad pedem muri. Supple locus.

P E T

PETRO-SELINON, vel petro-felinum Lat. petrosello It. perrexit Lus. perfil Gal. Rock-parfley Angl. Prima vox, ex qua derivantur cæterae, est composita ex Lat. petra et Graec. selinon. Porro selinon manat ex Hebr. seloh, [*i. e.* petra] cui affinis est Ar. seloh, fissura in petra. Fuit igitur a Graecis appellata herba hæc *Selinon*, quia in petris, vel petrarum fissuris nascitur. Cùm vero Graecae vocis origo a Latinis ignoraretur, nempe seloh, nomen *petra* illi praefixerunt, quanvis idem omnino significet. Sic prorsus evenit in vocibus Mongibel, Sahara, Portugal, &c. V. Gol. p. 1200. Apium quoque ab Or. Abn, *i. e.* lapis quilibet, derivatur ob eandem rationem.

P H I

PHIALA. Forte a Pers. pialâ, poculum:

P I P

P I P

PIPER. Ab Ar. folfal.

P I S

PISTACIUM Pistacchio Ital. ab Ar. foflac,
Perf. poflah. Gol. 1797. Caft. 130.

P L E

PLENUS. V. *Cheo* Luf.

P O M

POMERIUM. V. *Pes*.

P O N

PONS. A Perf. pol idem fignificante. Facta Sc.
commutat. lit. *l* et *r*. V. dicta fub voce *Lirio*
Hifp. ac fub v. *Balire* It.

PONTIFEX. V. *Balire* It.

P O R

PORTARE. A Perf. bor-dan.

P O S

POST, posterior. A Perf. *pas*, post, poftea, po-
né, et *pafter*, ultimus, posterior. V. Caft. p.
128, 130. P R A

P R A

PRANDERE. V. *Bread* Angl.

PRASSIUS. Ab Ar. farasion. Gol. p. 1781.

PRATUM. Prado Hisp. ab Or. farah, producere, fructum ferre, &c. V. *Brennas* Hisp.

P R E

PRECOR. Ab Ar. et Hebr. brak, genua flexit honoris causa, aut ad aliquid petendum. In ii. conj. precatus fuit benedictionem. Hinc manavit to pray Angl. et pregare It.

P S A

PSALLO. Ab Ar. tsall, sonuit; tsaltsal voce sonora praeditus fuit; tsalatsel instrumenta musica, cymbala. V. Cast. p. 3174. Hinc psalterium, psalteria, &c.

P U E

PUER. Convenit cum Perf. *por* filius. Utraque tamen vox a primitivo bar, par, &c. derivatur, i. e. ferre, producere, &c. V. *Brennas* Hisp. Hinc *Sapor*, i. e. filius regis, quod fuit nomen cujusdam Reg. Perf.

P U L

PULCHER. Vox composita ex Ar fal [*f* et *p* alternant] et char. Sub prima prostant sequentes notiones : opus, gratia, elegantia, res magna ac mira. Sub secunda vero voce : bonus, praestans, res exquisita in quovis genere, bona, quaeque placet faemina, &c. Erit igitur *pulchrum* quodvis opus, sive res quaecunque elegans, praestans, exquisita placensque. V. Gol. p. 778, et 1812. Porro ex hac secunda voce *char* derivatur Lat. charus. Ab utraque tandem Lat. pulchralia, a placendo Sc.

PULLULARE, pullus. V. *Balire* It.

P U R

PURPURA. Ab Ar. ferfer. G. 1773.

P U T

PUTEUS. Ab Ar. baut. Gol. p. 347.

P Y R

PYRENÆI. V. *Brenhas*. Lus.

Q U Æ

QUAERERE. V. *Gorra* Hisp.

Q U A

QUANDO. *When* Angl. V. sub v. *Mendax*.

Q U E

QUEO. Ab Ar. *kava*, valuit robore, virtute, potentia; robore et potentia superior fuit. Gol. p. 1986.

QUEROR est ab Ar. Chald. et Syr. *karhe*, sub quo extant notiones doloris, reprehensionis, ob-
jurgationis, molestiæ, tristitiæ, &c. V. Cast. p. 1800 et seq.

Q U I

QUI, quis. A Perf. *ki*.

QUINQUE. V. *Amassare* It.

R A D

R A D

RADIUS. Ab Ar. raid, [med. hamz.] emicuit
dieſ.

RADIX. V. *Raiz* Hiſp.

R A N

RANA. Arraam Luſ. ab Ar. ranna gemuit, vo-
cem edidit. Unde fluxit ranan, *i. e.* res æſtate
ſemper in aqua ſonans.

R A P

RAPA. V. ſub *Lirio* Hiſp.

RAPERERE. Ab Ar. rafa, abſtulit. V. G. p.
רָפָה. vel a Perſ. rabu-dan id. ſignif.

RAPULUM. V. *Raiz* Hiſp. *Rapa* ib.

R A R

RARUS. V. *Res.*

R A T

RATIO. V. *Res.*

R E S

R E S

RES. Ablat. re ab Ar. ra, vidit, derivatur *rei* quod significat omne quod oculis patet, res mundanae; atque hinc manavit Lat. res. Porro ex eodem Ar. ra, quod significat etiam *novit, scivit*, fluxit Lat. ratio, cujus ope novimus, ac scimus. Hinc tandem [repetendo lit. *r*, ut repetitur *c* in *cucumis*, *d* in *Dodona*, *ident-idem*, &c.] Lat. rarus; quia Sc. res rara transpectum praebet apertum.

RĒSPUERĒ. V. *Rifusare* It.

R E X

REX, à primit. voce *rhe*, quae asservatur in Ar. *raa*, necnon in Hebr. et Samar. *rbae*, sub quibus extant sequentes notiones: *vidit, novit, inspexit, prospexit, consilium dedit, ostendit, providit, multum saepiusque vidit*. Quae omnia regis munera sunt. Quapropter apud Aegyptios *rhe* solem significat, cui voci praeposuerunt artic. *Pi*, hoc modo *Pi-rhe*, quasi dicas *oculum, videntem, ducentem, illum qui videt, ducit, inspicit, providet, &c.* per excellentiam. Angl. the seer, Gal. le voyant.

Rursus iidem Aegyptii substituerunt *Pb* in locum articuli *Pi* formaruntque v. *Pha-rhao*, i. e. rex, quae

quae fuit omnium regum Aegypt. appellatio. Hinc factum est, ut regem hieroglifice pingerent sub figura oculi sceptrum infra se habentis.

Ab eadem scaturigine derivatur *Semi-ra-mis* lunam significans apud Assyrios. Quæ vox composita est ex Or. *semi* [Ar. *samao*] i. e. coelum, et *ra* vel *ran*, i. e. Regina; quasi dicas *Cælorum Reginam*, quae appellatio Lunæ congruit. Hujusmodi vero appellatio omnibus Assyriæ Reginis communis fuit, quemadmodum *Pha-rhao* omnibus Ægypti Regibus, ut mox dixi. Nihil enim apud Orientales fastosis hujusmodi appellationibus frequentius.

Mirum igitur esse non debet tot Semiramides, variiisque temporibus florentes in Assyriæ Hist. inveniri; id quod hætenus chronologorum fuisse crucem, nemo unus ignorat. Ex quarum tamen albo expungenda est illa Semiramis ex Dirceto piscium Dea progenita, a Columbibus nutrita, Menonis prius, deinde Nini uxor, &c. quæ cum cæteris de ipsa narratis ad Assyriarum vel Chaldaicarum allegoriarum seriem pertinet. Semiramis nanque est allegoricè Helena Græc. i. e. Luna; Menon est Græc. Menelaus, i. e. Sol Hybernus; et Ninus est Græc. Paris, i. e. Sol

D d

Vernus,

Vernus. Digna plane sunt quae hic apponantur Clar. Gebelini verba.

“Que l'on convienne donc que les Grecs eux-mêmes reconnurent une Divinité appelé Hélène, et que cette Hélène n'est pas celle de la guerre de Troye; ou plutôt que cette dernière n'est qu'une allégorie relative à la vraie Hélène, à la Reine des cieux et femme successivement de deux maris, du Soleil d'Hyver et du Soleil d'Eté, l'un vieux et cassé, Menélas; l'autre jeune et brillant, Paris. . . . C'est un enlèvement [loquendo de Semiramide] dans le goût de celui d'Hélène, par Paris; tous deux désignent le même objet; mais le récit Chaldéen paroît plus motivé que le récit des Grecs.”
Hist. du Calendr. p. 490, 496.

R U S

RUS. Sic dicitur, ut puto, quia suppeditat bona, victum, escam, et quod vitae sustentandæ necessarium est, quae est significatio Pers. vocis *ruzi*; ex qua formatur *ruzi-deb*, i. e. Deus, quia, nempe, ad vitam necessaria suppeditat. Hinc quoque [per commutat. sibilantium] derivantur *rosta*, incolae pagi; *rostar*, rusticus, villicus, *rostoi*, &c. V. Cast. p. 298. Poterit quo-

quoque vox *rus* per Metath. derivari ab alia Pers. v. *verez*, [quod est *varzea*, vel *vargem* Lus.] i. e. ager, pec. confitus, seges. 2°. Lucrum, lucrifacio, atque hinc verb. *varzi-dan*, i. e. laborare, feminare agrum; item lucrari, acquirere; *varzi*, agricola, arator. V. Cast. p. 549. Porro Pers. *varzi-dan* affinitatem videtur habere cum Ar. *varth*, haereditare, haereditate acquirere. Ex quo fluxit *vareth*, hæres, &c. V. Gol. p. 2651. Tandem ex hac Ar. v. *manarunt* Lat. *haeres*, haereditare, haeredium. Nec officit hujusmodi derivationi lit. *h*, in Latinis vocibus, quae crebro commutatur cum *v*, ut in

Graec. *his*, Lat. *vis*.

hêr, *ver*.

hel-ios, Goth. *vil*, i. e. *sol*.

Lat. *vesta*, ab Or. *hesh* ignis.

Belgic. *houd*, Angl. *wood*.

Angl. *hail*, Lat. *vale*.

Pers. *hers*, Lat. *ursus*.

R H A

RHABARBARUM. V. *Raiz* Hisp.

RHADAMANTUS. V. *Land* Angl.

R I N

RINGOR. A Pers. rang, dolor.

R U D

RUDIS. Rudo Hisp. rozzo It. forte ab Ar. rai-
ad pro raiud, i. e. qui primum exercetur, at ru-
dis adhuc et difficilis equus, puer, &c. Gol.
1063.

R U S

RUSTICUS. Affinitatem habet cum Pers. rustar,
villicus.

S A B

SABINA. V. *Sap* Angl.

S A C

SACCUS. V. *Casa* Lat.

SACRARE. Ab Ar. shacar, sub quo extant no-
tiones gratias agendi, laude celebrandi ob bene-
ficia, praemio donandi, gratitudinem common-
strandi. V. Gol. p. 1303.

S A L

S A L

SAL. V. *Sala* It. *Salix* ib.

SALAMANDRA. Ab Ar. et Pers. *samandar*,
vel *samandal*. Gol. 1218.

SALIVA. V. *Slabber* Angl.

SALTARE. *Salta* Lus. *salto*, &c. Puto deri-
vari ab Ar. *salt*, ad *saltum* excitavit; et etiam
saltus. Gol. p. 1371.

SALUS. V. *Zalema* Hisp.

S A M

SAMBUCUS. Ab Ar. *sabbucat*. Gol. p. 1301.

SAMPSUCHUM. V. G. 1213.

S A N

SANNA et Sannio. A Celt. *fan*, i. e. pungens,
fecans. Quæ notio affervatur in Pers. *fan*, quic-
quid instar cultri est. Deinde hæc eadem pri-
mitiva notio relucet in Ar. *fanna*, sub quo ex-
tant sequentes significationes, momordit, fregit
dentes,prehendit,proscidit dentibus. Unde
fluxit *sin*, dens, et *fanin* acutus. Accedit Hebr.
shen dens, et *sheninh*, i. e. diæterium, *fanna*
Metaph. Notum tandem est illud Lat. genui-
num frangere in aliquo. V. Cast. 351. et Gol.

E e

1220.

1220. Hinc fluxit It. sanare, i. e. rescindere, seu refecare virilia, et vet. Gal. faner, secare.

S A P

SAPA, fapo, fapium, fappinus. V. *Sap* Angl.
 SAPHAENA Vena. Ab Ar. safen. Gol. 1366.
 SAPO. It. sapone, Angl. soap. Ab Ar. sabun.
 G. 1328. Vox haec communis est omnibus fere linguis.
 SAPOR. [Nomen cujusdam reg. Pers.] Vid. *Puer*.

S A R

SARACENUS. Saracino It. ab Ar. sharakī, Orientalis.
 SARMATIA. Puto sic appellatam a duritie et strenuitate Sarmaticae gentis, derivarique hanc vocem ab Ar. *sarama*, durus, strenuus fuit.
 SARMENTUM. V. *Carmen* Hisp.

S A T

SATANAS. Satanasso It. satan Hisp. ab Ar. Hebr. et Pers. shaitan. V. Gol. 1283, 1329.
 SATELLES. Volunt nonnulli vocem hanc derivari ex Pers. sha, i. e. rex, et tsel, [quod est etiam Ar.] i. e. umbra. Erit igitur satelles ad verb.

verb. umbra, seu defensio regis. Magis autem mihi arridet vocem hanc deducere ex Ar. fatal fecutus, sive consecutus fuit alter alterum; et tunc satelles ad verb. erit sequax, seu sequutor. SATUREIA. Ab Ar. Satar. Gol. 1175.

S A U

SAUCIO. Ab Ar. sat pro sawt, percussit, flagellavit. Gol. p. 1237. Alternant enim lit *t* et *c*, ut ex allatis in hoc specimine exemplis apparet, quibus addi possunt

Lat. Postea,	It. poscia.
Angustia,	angoscia.
Turma,	ciurma.
Mutilare,	Hisp. mochar.
Pultes,	puches.
Otium,	ocio.
Palatium,	palacio, &c.

Hinc manavit quoque Gal. fouci cura, quia Sc percutit animum.

S A X

SAXUM. A Pers. sanc, [denasaland, nempe, primam vocis Persicæ] lapis.

S C A

SCALPERE. V. *Grammatica*.

S-CAMAN-DER. Vox composita ex Orient. cam, tortus, curvus, et der, quod est Hibern. seu Celt. dur, vel duor, aqua. Sic igitur appellatus fluvius ille fuit, quia tortuosus, aut vorticibus plenus erat. Accedit Hiber. camogach, vorticibus, seu meandris plenus. Initialis lit. / præfigi solet, ut in

Ital. spiaggia, vel spiaggia, ora.

Lat. umbra. Hisp. et Lus. sombra, &c. Vid. sub. v. *Camus* Lat.

SCAMBUS. V. *Camus* Lat.

S C E

SCENA. Skênê Graec. skal Æthiop. ab Ar. *skn*, manfio, domus, habitaculum. G. p. 1193.

SCEP-TRUM. A Celt. cap quod est Ar. caf manus ; quia Sc. manu tenetur.

S C H

SCHISMA. Græc. Lat. &c. ab Ar. giazam, fecuit, divisit, amputavit.

S C I

SCIPIO. A Celt. cap, quod asservatur in Ar.
caf manus; quia manu tenetur cum ambula-
mus. Accedit Perf. chiob, scipio.

S C O

SCORPIO. Ab Ar. akrab. Gol. p. 1618.

S C R

SCROBS, scrofa. V. *To carve* Angl.

S C U

SCULPERE. V. *Grammatica*.

SCURRA. Ab Ar. fachar, irrifit, ludibrio ha-
buit. Gol. 1152.

SCUTICA. V. *Açoute* Luf.

S E B

SEBUM. V. *Sap* Angl.

S E C

SECO, fecula, fica, ficarius; ab Ar. *fak*, muti-
lavit, et *fakin*, culter, quod est *fachs* Medorum.
V. Gol. p. 1184.

S E M

SEMINARE. V. *Serere*.

SEMITA. Ab Ar. *femt*, via. Hinc manarunt
Hisp. *fenda*; It. *fentiero*; Gal. *fentier*. V.
G. p. 1210.

S E N

SENEX. Forte ab Ar. *fanna*, annosus fuit. G.
1220.

SENNA. Ab Ar. *fana*. G. p. 1227.

SENTINA. Ab Ar. *femt*, via, tractus.

SENTIO. A Celt. *fyn*, i. e. opinio, quod as-
servatur in Ar. *zen* opinari, et substant. opinio.

S E P

SEPELIRE. Puto originem hujus vocis repeten-
dam esse ab Ar. *fafal*, sub quo extant sequentes
notiones: deorsum descendit, inferiore loco fuit.
It. compressit, inferior locus, infima pars. Tan-
dem adverb. deorsum.

SEPIA. V. *Sap* Angl.

SEPTEM. V. *Sala* It.

S E R

S E R

SERENUS. Sereno Hisp. &c. ab Ar. zer, sub quo extant notiones lucis, splendoris, albedinis, candoris, stellæ, folis, &c. Accedunt Celt. fer, et Cantabr. farra, i. e. stella. V. Gol. p. 1118.

SERERE. Ab Ar. zara idem significante. Gol. 1094. Quod si nasalaveris primam, ita ut fiat *fem* et commutaveris *r* cum *n*, ut frequenter evenit, emerget aliud Lat. v. feminare, idem significans. Vid. sub v. *Land* Angl. et *Lirio* Hisp.

S I C

SICA, ficarius. V. *Seco* Lat.

SICCUS. Seco Hisp. a Celt. *fech* idem significante. Eadem autem notio asservatur in Ar. *tfech*, i. e. sol, et etiam *ficcus*, *passus*, *ficcatus*. V. Gol. p. 1404 et seq.; et in alia quoque Ar. v. *fach*, sub qua extant notiones sudi et serenitatis. V. Gol. p. 1342. Accedit tandem Hebr. *tfech*. V. Cast. p. 3158, 3165.

Nisi mavis vocem hanc per Metath. derivare ab Ar. *kez*, *ficcus*. V. Gol. p. 2028.

SICERA. Ab Ar. *Sacar*. Gol. p. 1191.

S I G

SIGNUM. Segno It. fennal Hisp. sign Angl. a Celt. sen, quod est Ar. sem, i. e. signum, nota. V. G. p. 1220 et 2671. Accedit Pers. faman idem significans, et famah, signum militare magnum. V. Cast. p. 324. Hinc, ait Cl. Gebel. fluxit Lat. similis, i. e. quod habet eadem signa, et lineamenta. Ego tamen aliter sentio. V. *Similis*.

S I L

SILERE. V. *Lazy* Angl.

SILEX. V. *Petro-selinum* Lat.

S I M

SIMILIS. Cl. Gebel. hanc vocem derivat a Celt. sen, quod est Ar. sem, i. e. signum, nota; quia, ait ipse, familia sunt illa quae easdem notas, eademve signa ac lineamenta habent. Haud me latet terminationem *lis* propriam esse Latinorum, ut in faci-lis, debi-lis, mobi-lis, &c. Verum cum hujusmodi terminatio radicalis non sit, ut patet, potius conjecerim v. Lat. similis a Pers. he-mel derivari, quae idem significat. Quod autem attinet ad primam lit. Pers. v. nihil illius com-

commutatione cum *f* frequentius in Etymologicis indagationibus occurrit. V. sub voce *Sala* It. Deinde cum Græc. *ama* simul, et *omoios* similis a Pers. *ham* deriventur, [V. Cast. p. 559] non video cur Lat. similis a Pers. *he-mel* appositè deduci non possit, vel, si mavis, ab eadem Pers. *v. ham*, addita Lat. terminatione *lis*, ita ut necesse non sit ad Ar. *sem*, derivationis gratia, confugere. Quod si ab Ar. L. etymologia Lat. *v.* esset repetenda, potius ab Ar. *methel* derivandam putaverim.

S I N

SINAPATUM. Ab Ar. *finabon*. Gol p. 1383.

SINDON. Ab Ar. *fadan*. Accedit Hebr. *fadin*.

V. Cast. 2474 et seq. Hinc fluxit Angl. *fatin*; Lus. *setim*; Gal. *fatin*.

SINERE. V. *Lazy* Angl.

SINUS. A Pers. *finah*. Hinc It. *zinna*.

S I R

SIREN. Sirena Hisp. et It. Fabulosæ hæ cantatrices ita sunt appellatæ ab Or. *fir*, vel *shir*, quod asservatur in Pers. *farani-dan*, cantare, modulari, canere. V. Cast. p. 2497 et 335. Extat præterea Pers. *firnas*, nomen avis maritimæ sic

G g

ap-

appellatæ ob varias quas edit voces. V. Cast. p. 359. Hinc porro repetenda est origo It. v. *serenata*, i. e. concentus nocturnus ad ostium amicæ; necnon Hisp. *serao*. V. *Aldrete*.

S I T

SITULA. Ab Ar. *fatal*, quod est Pers. *fatil*. G. p. 1172.

S M A

SMARAGDUS. Ab Ar. et Pers. *zomorod*. Gol. 1112.

S M I

SMIRIS. V. *Efmeril* Hisp.

S O C

SOCCUS. V. *Souche* Gal.

SOCIARE, *focius*. A Græc. *zeugein*, et hoc ab Ar. *zug*, sub quo extant notiones, copulandi, jungendi, conjugis, &c. V. G. p. 2828 in Append.

SOCRUS. Ab Ar. *fahr*. V. Gol. 1387.

S O L

SOL. V. *Sala* It.

SO-

SOLATIUM. Ab Ar. solwat, tranquillitas, solatium. Ar. v. fala in ii. conj. significat *levavit sollicitudine, aliisque quæ animum angerent.* Hinc solari. V. Gol. 1208.

SOLOR. Ab Ar. falla, solatus est, levavit. Gol. 1208.

S O M

SOMNUS. Ab Ar. finat. V. Gol. p. 2673.

S O N

SONITUS. Ab Ar. fauton, sonus, vox, clamor, rumor, fama. V. Gol. p. 1389. Hinc fluxere Angl. found, sonus, et shout, clamor. Porro de interjecta lit. *n* Vid. dicta sub Angl. v. *Land.*

S O R

SORBERE. Ab Ar. fhrab.

SOROR. V. *Sala* It.

S P I

SPINACHIUM. A Pers. asfanagh. G. p. 102.

S P O

SPONGIA. Ab Ar. esfong, G. p. 102.

S Q U

S Q U

SQUAMA. It. squama vel scaglia; Gal. ecaille; Angl. scale; Lus. et Hisp. escama, Pers. bol, feu pol, vel polc, unde Graec. phol-is. A primit. cam, [Vid. *Camus* Lat.] sub notione tegendi, vel operiendi, quae etiam asservatur in Ar. camm. Vid. Gol. p. 2060. Nec obstat initialis / quæ præfigi vocibus crebro solet; ut Lat. umbra, It. ombra, Gal. ombre, Hisp. et Lus. sombra.

Ima, Hisp. sima.

Nivis, It. neve, Angl. snow.

Mors, Polon. smiere.

Funda, Græc. sphendonê.

Limax, It. lumaca, Pol. slimak, &c.

Nec negotium faceffit *qua* pro *ca*. Nam, ut patet, squama Lat. est escama Hisp. et Lus. caseus est queso Hisp. et quejo Lus. Denique *qua* pronuntiatur a Gallis, Hisp. et Lus. *ca*; *que* ke, &c.

Vana igitur atque arcessita est hypothesis Cl. Gebel. cum supponit v. *squama* primo scriptam fuisse *squalma* vel *squala*, ut nempe eam a primit. cal derivet; quod etiam significat operire. Porro etsi ecaille Gal. scale Angl. Scaglia tandem
It.

It. a primit. *cal* deduci possent; ego tamen conjicio appellationes hæc, non a tegendo, ac operiendo, sed a nitore, fulgore ac splendore squamæ, originem traxisse; ac proinde derivari ab Ar. *fakel*, i. e. politus, ac in nitorem et splendorem redactus. Porro ex v. *fakal* manavit etiam Hisp. *acicalar*, i. e. polire, lævigare, in nitorem ac splendorem redigere. Eo vel magis quod hæc etymologia simplex est, nec præfixa *f* indigemus. Tandem squama piscis etiam appellatur a Persis *sim mabi*, ad lit. argentum piscis, et *zarurak mabi*, hoc est, ad lit. cæruleum piscis, seu nitor piscis; utraque namque notio cærulei Sc. et nitoris extant sub derivatis ab Ar. v. *zarak* ex quo Pers. *zarurak* derivatur. V. Gazophil. L. Pers. sub v. *scaglia*, Gol. p. 1095 et Cast. p. 360.

S T A

STABULUM. Ab Ar. *establo*, quod est Pers. *tabilà*. V. G. p. 100. Hinc manarunt It. *stalla*, Lus. *estrebaria*, Angl. *stable*.

STARE. A Pers. *ista-dan*.

STATER. Ab Ar. *estater*, Gol. p. 117.

S T U

STUPA. Ab Ar. estobat. G. 1357.

S U B

SUBATIO. A Celt. fu, i. e. ignis. Convenit autem Celt. vox cum Pers. fuz ustio, quod est etiam Imper. v. obfol. fuzi-dan, pro quo nunc ufurpatur fugh-tan, urere et uri. Hinc etiam subidus, sive amore flagrans.

S U F

SUFFERO. Convenit cum Ar. fabar, patiens fuit in adversis.

S U P

SUPER. Supra. A Pers. zobr.

S Y L

SYLVA. Ab Ar. tfil, i. e. umbra; unde tfilal, res umbram faciens. Hinc quoque manavit asylum, seu protectio. Convenit autem v. *tʃi-lal* cum Hebr. aʃhal, i. e. nemus.

S Y R

SYRIUS [canis major apud Astron.] Ab Ar. ʃhara. V. Gol. p. 1289.

T A B

T A B

TABES. V. *Dapino* Lat.

T A P

TAPETUM. A Pers. *tabeh*, quod est Ar. *ten-fesat*. Gol. p. 1467.

T A R

TARTARUS. Ab Ar. *dar*, mansio. Repetitio vocis *dar* indicat perennitatem, quasi dicas mansionem perennem. V. Gol. p. 882.

T A U

TAURUS, [mons.] Ab Ar. *tor*, i. e. limes, et *taur* mons; quasi dicas: Limes qui separat unam regionem ab alia. Pari ratione *Cassius* nomen fuit montium variorum. V. *Cassius*.

T E D

TEDA. A Græc. *dais*, *daidos*; et hoc ab Ar. *daa* luxit, micuit. Hinc *dawon* lumen, lux, splendor, ex quo Angl *dawn*, Aurora.

T E G

T E G

TEGO. Ab Ar. daggia. G. p. 795.

T E M

TEMETUM, vox composita, ut aiunt, ex Or. necnon Celt. artic. *t*, et Græc. methu, quod est a Pers. mei i. e. vinum. Sed magis placet mihi vocem hanc derivare ab Ar. v. themel, vino captus fuit, ebrius et temulentus evasit: unde *themel*, temulentus manavit.

TEMULENTUS. V. *Temetum*.

T E N

TENERE. Ab Ar. tana, commorari, habitare. V. G. p. 397, et hoc a primit. tan, [quod est Ar. tanat] i. e. mansio, habitatio, quod asservatur in Pers. Guli-stan, Indo-stan. Lat. Lusitan-ia, Aquitan-ia, Mauritan-ia, &c. Hinc fluxerunt

Angl. town, oppidum.

It. tana, quod est Angl. den, habitatio ferarum.

TENUS. V. *At* Lus.

T E S

T E S

TESSERA. Vox composita ex artic. Or. *t* [quemadmodum et. v. *t-erra* ex eodem art. componitur, et *er*, i. e. *terra*] quod asservatur in Angl. *the*, et Ar. *shar*, signum, tessera militaris, symbolum, quo milites invicem dignoscuntur in pugna. De commut. lit. *f* et *sh*, vid. Schult. Clav. Dial. et quæ diximus sub voce *Ursus*. Obiter interim nota primigeniam et Physicam notionem v. *shar* [V. Gol. 1287] sitam esse in appositione signi vel notæ, ut per illud signum res, cui appositum est, dignoscatur. Ex qua physica notione manavit secundaria, nempe, intelligendi ac cognoscendi; et si secundaria hæc significatio primo loco reperiatur apud Gol. verum præposterus hic ordo in Lex. Or. haud insolens est, ut plus vice simplici observasse me memini. Hinc facile quisque poterit detegere originem reliquarum notionum Lat. v. tessera.

TE-ST-IS. Ab Ar. *shehd*, vel *sehhd* [vid. *Ursus*] i. e. testis, præfigendo Sc. Or. art. *te* et addendo Latin. terminat. *is*. V. G. 1318.

THAMESIS. V. *Domare*.

T H E

THESAURUS. Gal. trefor, Angl. treasure. Vox composita ex artic. Orient. *t* et Ar. *ac* Hebr. at-far, inclusit, continuit, recondidit, thesaurum collegit, &c. V. Cast. p. 210, 211, et Gol. p. 116.

T I G

TIGRIS [fluv.] Ab Ar. diglat. Alternant enim *d* et *t* necnon *l* et *r*. V. Gol. p. 797.

T I N

TINNIRE. Ab Ar. tann vel tanen, tinnivit. Accedit Pers. tenidan, Loquendo de auribus.

T O L

TOLLERE. Ab Ar. tala, sustulit, fecit ut ascenderet. G. p. 1474.

T O N

TONAT. A Pers. tonad.

T O R

TORQUES. Affinitatem videtur habere cum Pers. toki idem significante. Cast. 395.

T U N

T U N

TUNICA. Tonaca It. ab Ar. toniat. V. Gol. 404.

T U T

TUTIA. Ab Ar. et Perf. tutia. V. Gol. 401.

T Y P

TYPHON. V. *Tufao* Lus.

T Y R

TYRO [sic enim, et non tiro scribi debet] ab Ar. tar iteravit, fecitque vice post vicem, iterum atque iterum; unde *teiron* fluxit, i. e. qui operi continuo incumbit; quod propriè tyro-num est. V. G. 402.

V A C

VACCA. A Perf. caw per metat. Hinc quoque fluxit Angl. cow.

V A D

V A D

VADARE, vadum. Ab Ar. chada, vadavit, transvadavit. Hinc manarunt It. guazzare, guazzo, vel guado, Luf. vao, Gal. guè, V. Gol. p. 772. Porro de commutatione initialium voc. Ar. cum initialibus reliquarum. Vid. Guadare It. et dicta sub *Rus*, et *Ursus*.

VADIMONIUM. V. *Vas*.

VADO. V. *Pes*.

V A L

VALERE, valor. V. *Balire* It.

VALLIS. V. *Balire* It.

V A S

VAS, vadis. Ab Ar. vaad. promittit. G. p. 1695. Hinc manarunt It. mallevadore, et Lat. vadium, quæ est vox composita ex vaad, et *amana* securitas. Unde ad lit. est promissio securitatis.

U B E

UBER, ubero. V. *Brenbas* Luf.

VEL

V E L

VELLE, a primitivo Bel, quod affervatur in Ar. bal, cor, animus ; et etiam, lubentia, libitum, voluntas ejus. Hinc vultus, qui nullo in animante esse, præter hominem potest, ad cujus libitum fingitur, quod faciei non contingit.

V E R

VER. Affinitatem habet cum Pers. bahar vel vahar, cum Copt. beri, et Suec. war.

VEREDUS, seu cursorius equus. Ab. Ar. vari-dat, i. e. via regia, quia Sc. illâ currit.

VEREOR. Ab Ar. vara, timidus seu pavidus fuit, cavit sibi. Gol. p. 2655.

VERETRUM. Ab Ar. air-on, Græc. oura, quæ tria elatione utcunque consonant, ait Gol. p. 197. Nisi mavis vocem hanc a farad derivare ; et tunc a forando nomen accepit. V. *Horadar* Hisp.

VERSUS. V. *Wards* Angl.

V E T

VETERINARIUS. Ab Ar. Baiteron. G. p. 286. Hinc Hisp. albaitar.

V O R

VORARE. A Perf. chor-dan, edere, bibere, et devorare. Vid. *Vadare*. Hinc It. in-gordo,

V O X

VOX. Forte a Perf. avaz idem significante.

U R O

URO. Ab Ar. ouar, æstus, ardor ignis. G. p. 183.

U R S

URSUS. A Perf. hers; nam *h* et *u* alternant. V. *Rus*. Verum cum in omni lingua sensim transpositio quædam [quæ Metathesis appellatur] fiat literarum, præsertim cum è patriis sedibus in alias oras deducitur, ac præterea lit. *f* et *sb* alternent, ut ex. gr. in Syrius, [supple *canis*] ab Ar. shiri, Saracenus ab Ar. sharaki, saccharum, quod est Perf. shacar, et Angl. sugar, quod pronunciatur ut shugar, &c. Forte urs-us originem ducit ab Ar. sharun, i. e. pilosus, hirsutus; ita ut a pilositate nomen acceperit.

U V A

U V A

UVA. Ab Or. *onb*, vel *unb*, quod est Ar. *anb*,
denasalandō primam et commutando habiales.

V U L

VULTUS. V. *Velle*.

U X O

UXOR. Forte ab Ar. *azar*, juvit. Gol. p. 1571.

Z A G

ZAGRUS V. *Sagres* Lus.

Z E N

ZENITH. Ab Ar. *fmt*. G. 1210.

Z I B

ZIBETHUM, Ab Ar. *Zebud*, Gol. p. 2821,
et 1073.

Z I Z

Z I Z

ZIZYPHUS. Ab Ar. Zaizafon. Gol. p. 2825.

Z O N

ZONA est Perf. zonar, et Ar. zannar. Gol. p.
1116.

Z O P

ZOPISSA. V. *Sap* Angl.

S P E C I M E N

Etymologicum Secundum,

OSTENDENS

AFFINITATEM LING. ITAL.

C U M

A R. V E L P E R'S.

A F F

AFFANNO. Ab Ar. affa, mærore, tristitia
gravatus fuit, anxius fuit, tæduit, fastidivit.
V. Cast. p. 194. V. etiam *Afan* Hisp.

A L B

ALBERGO: V. *Alvergue* Hisp.

A L C

ALCORANO. V. *Alcoran* Hisp.

L I

A L F

A L F

ALFANA. V. *Alfane* Gal.ALFIERE. V. *Alferes* Lus.

A L L

ALLEGRO. V. *Hilaris* Lat.

A M M

AMMALATO. V. *Malum*.

AMMASSARE. A primit. v. *ham*, quæ asservatur in Pers. *ham*, i. e. unâ, simul, cum. Hinc fluxit Æthiop. *hamu* i. e. ligare, unire. Accedit v. *bams*, collegit, congregavit, quod est Hebr. et Arab. Hinc manarunt

Angl. to amass

Gal. amasser

Lus. Amassar

Lat. ex-amen

Lus. enx-ame

It. sciamo

Gal. effaim

Angl. swarm

} Accumulare.

} Multitudo apum, hominum, &c.
unitorum.

Lat ham-us, ham-axo; a notione, nempe jungendi, sive uniendi.

Lus. masso, fasciculus.

Pers.

Perf. hamah, i. e. totum.

Hinc alia oritur ejusdem primit. vocis significatio, nempe, quinque, quasi dicas totum quod resultat ex aggregatione quinque digitorum. Unde in Hebr. Syr. Ar. et Æthiop. habemus hem-sh, vel kem-sh, &c. i. e. quinque.

Cum autem lit. *b* et *f* alternent, hinc quoque prodiit Suec. *fem*, i. e. quinque. Clar. Ihre fatetur Suec. vocabulum *fem* et Græc. *pempe* vel *pente* eandem habere originem; addit tamen eos operam lufuros qui illam investigare voluerint. Tandem cum ex modò dictis pateat utriusque vocis scaturigo, illud unum superesse videtur, ut Sc. Latinae vocis *quinque* originem detegamus, quod facile fieri potest: derivatur namque a Graec. *pempe* facta commutatione lit. *p* et *q*, ut iidem Latini fecerunt in

Lat. quatuor ex Celt. petores.

quicquid ex Osc. pitpit. V. *Festum*.

equus ex Graec. ἵππος.

Demum, vice versa, Latini lit *p* pro Graec. *k* posuere, ut

Lupus ex Greac. lukos.

Lepus ex lagoos.

Spolium ex skulon.

Specto ex skepto, &c.

Ital.

Ital. pola, i. e. cornix derivatur a Graec. kōle, quod est Illyr. chjola.

Suev. skumn, Lat. spuma.

skoffa, Lat. spoliare.

hwiska, Angl. whisper, in aurem dicere.

In dialecto Dor. hokoia pro hopoia, quales.

In Ion. kōs pro pōs quomodo?

Graeci adhibuerunt *k* pro *p* in voce kuam-os, quae antea scribebatur puanos, et puamos, [i. e. faba] ut recte notat scholiastes in Aristoph. Com. equitum. Asservatur autem secunda vox, nempe puanos in v. *Pyanepsies*, i. e. Festum fabarum, apud Athenienses; quinimo et in Angl. bean, Germ. bohne, Dan. bonne, et Suev. bóna.

A N I

ANICE. V. *Anisum* Lat.

A R I

ARIA. V. *Aer* Lat.

A R L

ARLECCHINO. Gal. harlequin, quæ v. olim etiam *bellequin* scribebatur apud Gallos. Vox composita ex art. Ar. *al*, [quanvis *l* vertatur in *r*, ut

r, ut accidit etiam in Gal. armanach] et Ar. laik, linxit, lambit. V. G. p. 2139. A Lambendo igitur, five ab helluofitate, [caractere Sc. illius personæ] nomen accepit persona ipsa. Porro ex eadem Ar. v. manarunt

Græc. licnos, gulofus.
leico, lambit et ligurit.
licneia, gulofitas.

Lat. lingo.

It. lecco, leccare, leccardo, gulofus, lambere, &c.

Gal. lecher, lambere.

Ar. vaik laik, avidus.

Angl. to lick, lambere. In quibus omnibus lingualis / reperitur, quemadmodum in Arab. lata, lagina, lachafa, et Perf. lefidan, lambere. Non igitur fortuito cuduntur voces.

A R R

ARREDARE. V. *to array* Angl.

A R S

ARSENALE. V. *Terecena* Luf.

A R T

ARTETICA. Ab Ar. arrathiet, arthritis. Ar. verb. ratha significat doluit genu, pedibus, manibus. Gol. p. 945.

M m

A R Z

A R Z

ARZANA. V. *Terecena* Lus.

A S S

ASSASSINARE. Angl. to assassinate, Gal. affassiner. Ab Ar. *hassa*, pro *hasafa*, i. e. perdidit, occidit, delevit internecone. V. Gol. p. 607.

A S T

ASTROLABIO. Ab Ar. *estarlab*. Gol. 117.

A T T

ATTACCARE. V. *to attack* Angl.

A V A

AVANIA, It. et. Lus. *avanie* Gal. *avan* Turc. ab Ar. *havan*, i. e. contemptus, despectus. V. G. p. 2593.

A Z Z

AZZURRO. V. *Azul* Lus.

B A C

BACCIO. Lat. basium, Hisp. beso, ab Ar. bus, et hoc, ut ait Gol. a Pers. bus.

B A G

BAGASCIA. A Pers. bagha, meretrix. V. G. p. 299. Cast. p. 136. et Gavasa Hisp.

B A L

BALIRE, balio, balia. Ab Ar. val [V. Gol. p. 2737] præfuit, rexit. Porro cum notio *dominii* secundaria sit, necesse est ut Ar. v. scaturiginem investigemus. Est autem illa primitiva vox bal, vel fal, vel mal, vel pal, vel val, vel wal, [sunt enim lit. ejusdem organi] quæ omnes verti possunt in bel, fel, bil, fil, mel, pol, &c. Nulla enim vocalium habenda ratio, ut sæpe monui. Primigenia autem notio hujusmodi v. bal, fal, &c. sita est in *altitudine*, quæ notio asservatur in Pers. *bala*, i. e. *supra, summus, excelsus, supernus, fastigium, proceritas*; ex qua physica ac primigenia significatione prodierunt sequentes voces: Bal [apud omnes priscos Orient.] sol. Unde Balbec, i. e. civitas solis.

Pers.

Perf. pal, vel pol, i. e. pons. Bal and, altus, procerus.

Hibern. Balach, gigas. Balla, murus. Fa'l, idem, et etiam fepes.

Hetrusc. Fal-ando, cœlum.

Arab. Falac, orbis cœlestis, unda maris, tumentior pars cujusque rei, tumulus arenarum, &c.

Cambr. seu Vall. Mel, altitudo.

Gal. Falaise, collis.

Lat. Malus [Sc. navis.]

Falae, [apud Plautum.]

Balae-na, quae apud Germ. vocatur wall-fish, five piscis instar montis, quique a Sinenfibus per montem designatur. Perf. vero dicitur wal, Angl. whale. V. Cast. p 547.

Angl. Wall, murus.

Hall, aula. *H, b, v, &c.* alternant, ut alibi dixi. Quae omnia, ut patet, ab altitudine fuerunt denominata. Ex qua notione facile manarunt secundariae, *dominii Sc. potentiae, sublimitatis, valoris, victoriae, &c.* quae asservantur nedum in Italis vocibus, quas prae manibus habemus, sed etiam in sequentibus.

Arab. Balla, victoriam obtinuit, in potestate habuit.

Arab.

Arab. Bal, et vali, dominus, herus, possessor, præs.

Perf. Walâ, excelsus, magnus dignitate et gravitate. 2°. Potentia. V. Cast. p. 547.

Bal, pons. 2°. Victoria. 3°. Convalescentia a morbo. 4°. Major, excelsior. V. Cast. p. 139.

Bal-en, Rex. Vid. Tragediam *Persarum* Eschili.

Hibern. Fal et mal, Rex.

Falla, dominium, imperium.

Falla'ine, falus, valetudo.

Lat. Valere, valetudo, &c.

Praeterea, sicut apud Latinos vox *altus* etiam profunditatem indicet, eodem modo ex primitiva bal, fal, val, &c. manarunt quoque Lat. vallis, et Angl. well, puteus.

Insuper dubium non est quin *pons* a Perf. *pol* derivetur; alternant enim *l* et *n*. Cumque utraque vox a primit. bal manet, cujus secundaria notio sita est in dignitate, gravitate et excelsitate; patet origo Lat. v. *Ponti-fex*, quasi dicas, qui sublimia et excelsa tractabat; non autem qui pontibus construendis aut labentibus reficiendis curam impendebat.

Tandem ex notione altitudinis manasse puto notionem in altum, seu sursum versus tendendi ac proinde ex eadem primitiva *bal* fluxisse

It. ballar, Lus. bailar, saltare.

Lus. pular, et [per Metath.] Angl. to leap, saltare.

Baile, Angl. ball, chorea.

Lat. Pullulare, pullus, &c.

BALORDO. Ab Ar. balid, stupidus, vecors.

G. p. 315.

B A N

BANDIERA. V. *Bandera* Hisp.

B A R

BARACCA. V. *Barraca* Hisp.

BARCA, It. et Hisp. forte ab Ar. barakiiat, species navigii.

BARDA. V. *Albarda* Lus.

BARDASSA. A Pers. bardashté, portans, sustinens, sufferens, valde vilis, contemptus. V.

Cast. p. 111. Hinc etiam manavit Angl. Bardachio, vel bardash.

BARDELLA. V. *Albarda* Lus.

B A S

BASTARE. A Perf. *bas*, vel *basast*, sufficit, factis est.

BASTO. Forte a Perf. *bast*, stratum, vel aliquid simile clitellis, quod dorso imponitur, ut onus mollius incumbat, Cast. p. 133.

B A Z

BAZZARRO. A Perf. *bazar*, nundinæ. Hinc manavit *bazargan*, i. e. mercator. V. *Gazoph.* L. Perf. et Cast. p. 82.

B E L

BELVA. V. *Bellua* Lat.

B E N

BENDA. Venda Hisp. *band* Angl. à Perf. *band*, vinculum, vitta, ligamentum. Hinc manarunt Gal. *bande* et *bander*; Angl. *to bind*, &c. V. Cast. p. 144.

B E R

BERGAMOTA [pera.] V. *Bergamotta* Hisp.
BERRETTA. V. *Birrete* Hisp.

B I F

B I F

BIFOLCO. V. *Bubulcus*.

B O C

BOCALE. Ab Ar. bakal.

B O L

BOLGIA. Lat. bulga. V. *Valigia* It.

B R I

BRICOCOLI. Ab Ar. barkok. Gol. p. 261.

B U S

BUSINDORO. Ab Ar. busion, genus navis
marinæ. Gol. p. 349.

C A C

CACCIARE. A. Caçar Hisp.

C A F

CAFFE. V. *Cafe* Lus.

C A L

C A L

CALAFATARE. Ab Ar. calafa, stipavit navem. Gol. 1958.

CALARE. Ab Ar. hall, descendit. Nihil frequentius commutatione lit. *h* cum *k*, *c*, *g*, *ch*, &c. Exempla in hoc specimine reperies. Hinc manavit khlaō Græc. imo et chalare Lat. apud Vegetium et Vitruv. V. Gol. 639.

CALCIO. V. *Calcitrare*.

CALDAJO, vel Caldaro. Ab Ar. kedron, olla, lebes. V. Gol. p. 1864.

CALIFFO. Calife Lus. ab Ar. chilfat, vicarius, qui alterius obit vices. G. 748.

C A M

CAMAURO, camaglio, camuffare; camminare, cammino. V. *Camus*.

CAMERA. V. *Camus*.

CAMMINO. Gal. cheminé. Est Arab. kamin, caminus. V. Gol. p. 1967.

C A N

CANOVA. V. *Camus*.

C A P

CAPORALE. V. *Caput*.

CAPPA. Capa Hisp. a Perf. kab, ricinum virile.

C A R

CARABE. A Perf. kah-roba, quæ est vox composita est kab, palea, et roba, rapiens. Lat. fuccinum. Gol. p. 2075.

CARAFFA. Garrafa Hisp. a Perf. carabah, hydia, seu lagena vitrea, in qua vinum recondunt, ut clarum evadat. Cast. p. 426.

CARATO. V. *Quilate* Lus.

CARNEFICE. V. *Carnifex*.

CARRUBA. Carob Angl. alfarroba Lus. Algarroba Hisp. ab Ar. charrob filiqua, spec. dulcis.

CARTA. V. *Charta*.

C A S

CASSA, *Casacca*. V. *Casa*, Lat.

CASSARE. Forre ab Ar. cahsa, delevit, oblitteravit. Gol. 2006.

C A T

CATINO. V. *Coat* Angl.

CAT-

CATTARE. Forte ab Ar. kat, victus ergo servire. V. Gol. p. 1856.

C A Z

CAZZO. Ab Ar. kazeh, penis durus. G. p. 1901.

C E C

CECE. V. *Chico* Hisp.

C E R

CERA. Lat. vultus, facies. A Pers. cher, vel chehrè, vultus; forma vultus, faciei signum, color vultus, &c. V. Cast. p. 220. Persica tamen vox ab Arab. giohr derivatur, sub qua extant hæ notiones: forma externa; peculiariter elegantior, et humani vultus pulchritudo. V. G. p. 546. Porro notio v. Ar. primaria sita est in claro, manifesto, aperto, relecto, palam facto, &c. hoc autem humanæ faciei peculiare, quod manifesta semper et relecta sit, ac per eam homines palam fiant dignoscanturque. Hinc quoque manavit Hisp. et Lus. *Cara*.

Præterea cum lit. *c* valorem lit. *g* habuerit apud Latinos; [ut ex inscriptione Duilliana alibi in
hoc

hoc specimine demonstravi] lit. autem / sæpissimè interjiciatur, ut in

It. Chiodo vel chiave, Gal. clou, Lat. clavus.

Chiave, Gal. clé.

Hisp. hoja, Lus. folha, Gal. feuille, Lat. folium.

Hijo, Græc. uios, Lat. filius.

Ojo, Lus. olho, Gal. œil.

Paja, Lus. palha, It. paglia.

Ceja, It. ciglio, Lat. supercilium.

Lat. Acanthis, vel acalanthis.

Acanthus, Gal. aiglantine.

Suec. Ederdon, Gal. aigledon, mollior pluma.

Belg. Goud, Angl. gold, aurum.

Oud, Angl. old, vetus.

Houden, Angl. hold, Germ. halten, tenere.

Græc. *gaurian*, gloriari.

Phoiz, fulix, vel fulica, &c. Vid. Menag. principia Art. Etymol.

Arab. Fengian, et Pers. bangam, Lusit. palangana, catinus,

Sequitur ex eadem Ar. origine fluxisse

Lat. clarus, It. chiaro, Gal. clair.

Angl. *to glare*, oculos perstringere, ob claritatem Sc. vel splendorem, quæ est 2^a. notio verbi Ar. apud Gol. Loc. Cit.

Gal. E-clair, fulgur. Ob eandem causam, quia, nempe, perstringit oculos.

CE-

CEROTO. V. *Cerotum*.

C H E

CHERICA. V. *Gorra* Hisp. *cherere* ib.

C H I

CHIARO. V. *Cera* It.

CHICCHERA. V. *Echanfon* Gal.

CHITARRA. Guitarra Hisp. kinyra Græc. ab Ar. kinare, instrumentum muficum, quod manu pulfatur. Reperitur etiam apud Ar. v. kitar, species organi. V. Gol. p. 2069, 1853.

C I A

CIABATTA, ciabattino. Fortè a Perf. ciabattan, ocrea. V. Cast. p. 195.

CIACCO. V. *Charco* Luf.

CIARLARE, ciarlone, ciarlatano. V. *Garrire*.

C I C

CICHINO, cicciolo: V. *Chico* Hisp.

C I E

CIERA. V. *Cara* Hisp. et *Cera* It.

P p

C I M

C I M

CIMA, cimiero. V. Cima Hisp.

C I N

CINGHIALE. V. Sanna It.

C I P

CIPOLA. V. Cæpulla.

C I V

CIVETTA. A Perf. chifet, noctua. V. Gazophil. Ling. Perf.

C O L

COLMO. V. Cume, Luf.

COLTELLO. V. Acutilar Luf.

C O N

CONSIGLIO. V. Confilium.

C O R

CORSALE. V. Cofario Hisp.

C O S

COSA. V. Chose Gal.

C O T

C O T

COTONE. Ab Ar. coton gossypium. Hinc etiam fluxit It. cotogno, malum cydonium; propter villosum corticem, imo et Lus. maracotam, quod est Angl. meli-cotoon.

C R I

CRIVELLARE. Lat. cribare, Angl. to garble, Gal. cribler, Lus. crivar, Hisp. garbillar. Ab Ar. gharbal. V. G. p. 1698.

C R O

CROSTA. V. Crustum.

C U G

CUGINO. V. Coufin Angl.

D A D

DADO. V. Dado Lus.

D A M

DAMA. V. Dominus.

D A N

D A N

DANZARE. Ab Ar. et Pers. tanz, quod est Armen. dnâs, i. e. ludibrium, contumelia, irrisio, sarcasmus, traductio. V. G. p. 1486. Hinc manarunt Germ. *tanc*, ludrica saltatio, quæ, cum apud Orientales ab hominibus infamibus, ac ridiculis tantum exerceatur; propterea hujusmodi saltationem voce *ludibrium*, ac *contumeliam* significante appellarunt.

Arab. ma-tnazat, i. e. qui ridiculo se præbent.

Illyr. tanzatti, i. e. saltare, tanzalo saltator, tanac saltatio; et tandem Angl. taunt, i. e. convitium, dicterium, sarcasmus. Finalis enim z Ar. vocis *tanz*, cum sit sibilans, crebro cum dentalibus commutatur; cujus commutationis exempla in hoc specimine reperies.

D A R

DARDO. V. Dardo Hisp.

D O M

DOMARE. V. Domare Lat.

D O N

DON. V. Dominus.

DONNA: V. Gonna It.

F A C

F A C

FACCIA, facciata. V. *Facies*.

F A R

FARO. Fretum Lat. Ab Ar. fara, æstuavit, efferbuit. Gol. p. 1831. Sic æstuarium ab æstuando dictum fuit. Hinc forte derivatur etiam Faro nomen portus in Lus. propter angustiam, ut puto, ingressus illius.

FARRAIUOLO. Ab Ar. faraj fidit, diffidit, Propter fissuram in anteriori parte. Accedit Pers. farajah. V. Gazophil. L. Pers. sub v. *Mantello*.

F E G

FEGATO. V. *Fecur*.

F E L

FELUCA. Ab Ar. folk, navis.

F O C

FOCACCIA. V. sub *Funus*.

F O D

FODERARE. V. *Furrier* Angl.

F O N

FONDACO. Ab Ar. fondok, diverforium publicum, pec. mercatorum, ubi cum suis mercibus divertunt. Hinc derivatur etiam Lus. alfandega. Gol. p. 1826.

FORARE. V. *Horadar* Hisp. et *Berruma* Lus.

FORESTA. Vid. *Floresta* Hisp.

FORNO, It. Lus. &c. V. *Furnus*.

F R E

FREGARE. V. *Fricare*.

FREGIO, vel Sfregio. Vulnus ori inflictum. Ab Ar. farag fidit, diffidit. Hinc nomen act. farg, rima, scissio, et etiam pudenda tum maris, tum fæminæ. Ex quo fluxit It. fregna.

F U R

FURBERIA, furbo. V. *Fourberie* et *Friponner* Gal.

G A B

GABBARE. Ab Ar. chabba, seduxit, decepit,
Gol. p. 676.

GABELLA. V. *Alcavalla* Hisp.

G A L

GALA. V. *Gala* Hisp.

GALLIZIA. V. *Galizia* Hisp.

G A M

GAMBA. V. *Camus*.

GAMBERO. V. *Camus*.

G A R

GARA. V. *Gorra* Hisp.

GARBINO vel gherbino. Ab Ar. gharbion, occidens, occidua pars. G. p. 1698.

GAROFANO. Ab Ar. Kavanfol. G. p. 1892.

GARZONE. Garçon Gal.; Pers. karz, i. e. puer, pec. qui prostituitur, scortum. V. Cast. p. 447. Forte vox haec olim utranque notionem exhibebat; atque hinc remansit Gal. garce, meretrix. Tandem Pers. vox fluxit, ut puto, ab Ar. korraz, impurus, inhonestus. V. Gol. p. 2019.

G A T

G A T

GATTO. Ab Ar. ket, felis mas. Gol. p. 1925.

G A Z

GAZELLA. V. *Gazelle* Gal.

GAZZETTA. Gazette Angl. et Gal. forte ab Ar. chazanet, gazophylacium, apotheca, cella. Vox haec Ar. addita voci salah, i. e. arma, significat armamentarium; et voci ketab, i. e. liber, indicat bibliothecam. Igitur Gazzetta potuit sic simpliciter appellari, quia est veluti novitatum, ac rerum politicarum thesaurus; quemadmodum Magazine apud Anglos accipitur etiam pro libro quod est veluti repositorium earundem rerum, et quidem ab eadem radice, ac propter eandem causam.

G E L

GELSOMINO. V. *Jasmin* Lus.

G E N

GENGIOVO. Ginger Angl. gengivre Lus. Ab Ar. et Pers. zengiabil. Gol. 1078.

G E S

GESSO. V. *Gesso* Lus.

G H I

G H I

GHIRLANDA. V. *Gorra* Hisp.

G I A

GIALLO. Ab Ar. *gialao*, splendor, nitor.

GIARDINO. V. *Gorra* Hisp.

GIARRA. V. *Farra* Hisp.

G I O

GIOGO. V. *Daughter* Angl.

G I R

GIRAFFA It. et Hisp. Ab Ar. *zoraf*. Sic aut appellatum fuit animal hoc a colli longitudine communem modum excedente. Nam v. *zaraf* significat *modum* excessit.

G I U

GIUGGIOLA. V. *Jujubes* Angl.

GIULEBBO. Angl. *julep*, ab Ar. *giolab*, et hoc a Perf. *gullab*, quæ est vox cempofita ex *ab* aqua, et *Gul*, rofa.

GIUPPA. Ab Ar. *Giubbat*, tunica ex panno goffipino, &c. V. Cast. 468.

G O L

GOLA. V. Gula.

G O M

GOMENA. V. Gumena Hisp.

GOMMA. V. Gummi.

G O N

GONNA, i. e. tunica muliebris, vel cyclas a cingulo ad pedes pertingens. Origo hujus vocis omnino repetenda est a Celt. *cwens*, *cona*, *chena*, vel *quena*, [pro variis ejusdem L. dialectis] i. e. *fæmina*, et, priscis illis temporibus, etiam *vir*, quinimo et *vulva*, ut patet ex illo loco historico allato a Valois: *Quædam mulier nomine gunda femora denudare, crura divaricare, et pudenda proprio nomini cognomina cæpit ostentare.*

V. *Mechanisme du Langage*, T. II. p. 155.

Hinc manarunt propria nomina mulierum, ut *gontrude*, quod componitur ex *gon* muliebris, et *trude* fidelis; *Cunegonde* ex *muliebris* et *regius*, &c. imo et hominum propria nomina, ut *gontran*, *gonde-baud*, *gonde-mar*, &c. Porro apud Latinos in usu fuere *vir*, *vira*, *virgo*, nam, ut ait Festus, *Fæminas antiqui viras appellabant.*

Apud

Apud Persas etiamnum *awrat* est *fæmina*, et etiam vulva. Ex hac eadem scaturigine manarunt quoque

Island. *Cona*, mulier; quod est It. *donna*, nam lit. *c* et *g* commutantur cum *d*, ut in hodie It. *oggi*; *dama*, delphin; Lus. *gama*, *golfinho*; *radius*, It. *raggio*, &c.

Angl. *quean*, meretrix.

Gal. [in nonnullis provinciis] *gouine*, meretrix, et *fæmina*.

Germ. *quen*, uxor, et, ut recte monet Wachter, quaelibet de sexu.

Lat. *cunnus*.

Pers. *gan*, mulier, et coitus venereus. Gandadan, sui copiam facere *faeminam*.

Sed tamen Celt. vocis origo ab Ar. v. conc. *Can* pro *cawn* repetenda videtur, quod significat *fuit*, *extitit*, *factus fuit*; cujus partic. *Cain* [i. e. ens, existens] in plurali sano specialiter idem significat, ac *creatura*. Cum autem inter illas praesertim emineat *humana* creatura, propter quam caeterae sunt creatae; hinc Celtæ hominem et *faeminam* *cona*, *cbena*, &c. i. e. *creaturam* per excellentiam appellarunt.

Rursus, quemadmodum ex Lat. *vir* facile prodierunt notiones vis, virtutis, seu potentiae; eadem

dem facilitate ex Celt. *cwens*, *cona*, &c. manarunt

Angl. *can*, posse, valere.

King, rex, et *Queen*, regina.

Perf. *chan*, satrapas. *Chandan*, qui trahunt originem de stirpe nobili. *Cun-am*, facio. *Cunà*, faciens.

Tatar. *chan*, rex magnus.

Ægypt. *chon*, i. e. valens, quod est nomen solis aestivali.

Perf. *kan*, rex Sinarum quivis.

Ut autem plenius appareat ex sola notione *existentiae* quae reperitur in Arab. v. *can*, notiones quoque potentiae, auctoritatis, dignitatis, domini, fluere posse, en vobis exemplum aliud ex Perf. L. depromptum, in qua reperitur vox *padshah* [contractè *shah*] i. e. rex, quae derivatur a *basba*, i. e. existens. Hinc quoque apud Turcas vicarius principis in aliqua provincia, imo et imperator ipse *pascha* appellantur. Demum ipsemet Deus Supremam ejus majestatem, dominium atque potentiam, per simplicem *existentiae* notionem indicavit dicens: *Ego sum qui sum*; et *Qui est misit me ad vos*, &c.

Nec negotium faceffit in hujusmodi derivatione initialis *p* vocis *padshah*, quae crebro commutatur

tur cum *b*, nec tandem lit. *d'* quae interjici solet,
ut in

Lat. cinis, Gal. cendre.

Attingere, Gal. atteindre.

Gener, Gal. gendre.

Humilis, Hisp. humilde.

Cella, Hisp. celda.

Proest, prodest.

Reago redigo; rearguo redarguo, &c.

G O T

GOTA. Ab Ar. chodd, mala, gena. G. 686.

G R E

GREMBO. V. *Gremium*.

G R I

GRIDARE: Gritar Hisp. crier Gal. to cry Angl.
quiritari Lat. a primit. v. car vel cra, quæ extat
adhuc in Perf. gris-tan, i. e. flere, plorare, voci-
ferari. Cast. 452.

G U A

GUADARE, guado, &c. A Lat. vadare. Nam
lit *v*, vel *w*, gaudent præposita gutturali *g*, vel
pro illa poni, ut in

S. f

Lat.

Lat. *vespa*, Angl. *wasp*, Gal. *guépe*.

Vastare, It. *guastare*, Gal. *gater*.

Volpes, It. *golpe*, Gal. obfol. *goupil*.

Græc. *kerdos*, Germ. *werth*, Gal. *guerdon*, It. *guiderdone*, Hisp. *galardon*, remuneratio.

Germ. *wafen*, Gal. *gazon*, cæspes.

Angl. *war*, Gal. *guerre*, It. *guerra*, bellum.

Vall. five Cambr. *win* et *gwin*, vinum.

Wag et goag, Angl. *wave*,
fluctus.

Wr et gwr, quod est Lat. *vir*, &c.

Porro Lat. *vad-are* derivatur ab Ar. *chad*, [pro *chawd*] transvadavit. Pari igitur modo Lat. eadem lit. *v* pro gutturali Arabica *chaon* [quæ est initialis in Ar. *v*.] posuerunt. V. Gol. p. 772.

GUADAGNARE. V. *Ganar* Hisp.

GUADO, *guazzo*. V. *Vadare*.

GUAIME. *Regain* Gal. Videntur derivari a Pers. *ghiab*, herba, pec. recens, germen et pabulum virens et fænum. Cast. p. 486. Persica vero vox videtur convenire cum Celt. *gain*, vel *baim*, vel *boeim*, i. e. fænum, nasalando ultimam. Hinc manarunt Angl. *bay*, Gal. *foin*, facta commut lit *b* et *f*, ut sæpissime fit:

G U E

GUERRA. V. *Gorra* Hisp.

G U I

G U I

GUIDA. Guide Angl. guia Lus. ab Ar. kad, duxit. Gol. 1977. Imo et ipsa Lat. v. *dux* ab eadem Ar. derivatur. Duc-o quippe derivatur a kad per metath. V. condam Lus.

G U S

GUSCIO. V. Casa Lat.

I N D

INDIVIA. V. Intubus.

G A T

INGORDO. V. Vorare:

L A B

LABRO. Lat. labium, Gal. levres, Angl. lip.
A Perf. lab. Nota labiales literas in singulis
vocibus.

L A C

LACCHE. Ab Ar. *lakîn*, nuncius. Gol. p.
2138. Ar. vox convenit cum Hebr. *Lak*, mi-
sit; quasi dicas missus, nuncius. Unde fluxit
quoque *malāk*, angelus, nuncius. Hinc quoque
derivatur Hisp. lacayo, Gal. laquais, et Angl.
lacquey.

L A M

LAMA. Ab Ar. *lama*, vel *lamab*, tremulum co-
ruscavit, vibravit, splenduit, rutilavit, micuit
fulmen, stella, &c. V. Gol. p. 2160. A splen-
dore igitur illa pars ensis ab Itālis appellata fuit
lama. Hinc fortè derivantur quoque Lat. et
Hisp. *lamina*, et It. *lampe* fulgur.

LAMPREDA. V. Llama Hisp.

L A S

L A S

LASCIARE. V. Lazy Angl.

L E C

LECCARE, lecco, &c. Vid. Arlecchino.

L I M

LIMONE. Lemon Angl. ab Ar. et Pers. Limon.

L I N

LINDO It. et Hisp. A Celt. lan, venustus, pulcher, decens. quæ notio extat in Ar. lat pro lait, decuit, convenit, amabilis animo fuit res, adhæsit fuitque res cordi, excitato amore fui. Porro derivatio hujus vocis posset etiam erui ex Ar. v. nasalando primam et commutando dentales. Malè igitur *Muratori* originem hujus vocis ducit à Germ. lind, dulcis.

L O S

LOSCO. V. Luscus.

M A E

MAESTA. V. Majestas.

M A L

MALLEVADORE. V. Vas.

M A N

MANGANO. Manganon Græc. a Perf. mangi-
anik species quædam catapultæ. Cast. 513.

MANAJA. Securis, qua fontes percutiuntur.
Ab Ar. mann, præcidit, secuit. Sic etiam fe-
curis a secando ita fuit appellata.

M A R

MARTELLO. V. Beetle Angl.

MARGINE. A Perf. marg. V. Margo.

M A S

MASCHERA: Mascara Lus. a Per. mascharah,
ludicrum, lusio. 2°. Homo larvatus. Cast.
508. Accedit Ar. mascharat ludus, ludibrium.

M A T

M A T

MATERASSO. Gal. matelas. Affinitatem habent cum Ar. *méthal*, lectus, culcitra. Gol. p. 2191.

M E D

MEDAGLIA. V. Metallum.

M E L

MELA. V. Montone It.

MELLONE. V. Montone, It.

M E S

MESCOLARE. V. Miscere.

M I G

MIGLIO. V. Milliare.

M O N

MONTONE. Dubium non est lit. *n* substitutam esse in vicem lit. *l*, cujus rei probationes evidentes reperiuntur apud Menag. et Du Cange. Scribebatur enim vox illa *multones* a barbaris scriptoribus mediæ ætatis ; quæ ortographia adhuc

huc affervatur in Scot. et Hiber. molt. Porro apud Pers. et Arab. v. *mal* opes, et pec. pecora significat, quae sic appellata fuere a v. *melote*, quae Chald. et Æthiop. lanam indicat. Cum vero *mal* Ar. et Pers. quascumque in universum opes significet, inter quas praecipuum locum obtinent terrae fructus; hinc plane derivatur Lat. *malum*, quod de variis terrae fructibus dicitur, ut malum Punicum, Citreum, Medicum, &c. et Ital. mela, mellone, &c. V. Gol. p. 2278.

M O S

MOSSELINA. V. Byffus.

M U G

MUGNERE. V. Mulgeo.

M U R

MURENA. Ab Ar. murenat, muraena. Gol. p. 2219.

N A B

NABISSARE. Ab Ar. *nas* pro *navas*, ultro citroque motus et agitatus fuit, cujus nomen actionis idem significat ac *tedebdeba* à quadril: *dabdab*, quod manat ex furdo *dab* geminato, i. e. varius, incertus fuit, haud uno loco subsistens, et sub cuius derivat. extant notiones furoris et insaniae. Ex quo patet notionem v. *navas* sitam esse in agitatione furiosa et insanium more, quae est significatio It. v. nabissare, i. e. furere. Vid. Gol. p. 2481, 896 et seq.

N A C

NACCARA, vel **Nacchera**. Ab Ar. *nakur*, tuba. V. Gol. p. 2435. Accedit Pers. *nakarah*. V. Cast. p. 532.

N A N

NANFA. V. *Nafe Gal.*

N A S

NASO. Lat. *nasus*. Ab Ar. *naar*, sonum emisit per nares. Ex quo manavit *naura-t*, i. e. nares. Vel [quod magis mihi placet] ab Ar. *nachr*,
U u
sonum

sonum emisit per nares ; ex quo fluxit m-ncher,
i. e. nasus. V. Gol. 2405, et 2331. Frequentissima nanque est commutatio lit. *r* cum *s* vel *z*. Notum que est priscos Latinos dixisse
Eso pro *ero*, et *asena* pro *arena*, *arbo*s vel *arbor*,
decus vel *decor*, *honos* vel *honor*, &c.
Hisp. *Ossu* pro *ursus* ; Gal. *ours*.
Ceniza pro *cinere* ; Lus. *cinza*.
Illyr. *Morre*, Polon. *morz*, mare.
Anglo-Sax. *bara*, Angl. *bare*, Germ. *bäse*, lepus.
Germ. *obr*, Angl. *ear*, Goth. *auso*, Lat. *auris*, Gal.
oreille.
Tandem Æolii dicebant *hippor* pro *hippos* equus ;
et apud Lycophr. v. 1134 legitur *mômar* pro
mômos.

N A T

NATICHE. V. Nates.

N O L

NOLO. Ab Ar. *naul*, i. e. *naulum*, quod pro
navi aut vectura solvitur. G. p. 2487.

O R T

ORTO. V. Gorra-Hisp.

O Z Z

OZZIMO. V. Ocymum.

P A G

PAGGIO. V. Paje-Luf.

P A L

PALAZZO. V. Palatium.

P A P

PAPAGALLO. V. Papagaio Luf.

P A R

PARASANGA, It. et Luf. Parafang Angl. à
 Perf. farfank, composita vox ex *sank*, petra, et
fars, Perficus.

P E N

P E N

PENTOLA. V. sub v. Camus.

P E R

PERSICA. Pecego Lus. peach Angl. peche Gal.
Ab Ar. ferfik. V. Gol. p. 1781.

P E T

PETROSELLO. V. Petro-selinum Lat.

P I C

PICCARO. V. Picaron Hisp.

P I E

PIEGARE, piega, pieghevole, &c. a Lat. plicare;
sed hoc derivatur a Pers. *pigi-dan*, vel *pichi-dan*,
i. e. complicare, corrugari, contorquere, con-
vertere, obvolvere, involvere, obligare, congre-
gari, convenire, &c. V. Cast. p. 157, et Ga-
zoph. L. Pers. p. 290. Creberrima sane est in-
terjectio lit. *l*, de qua vide exempla sub v. Cera
It. Præterea cum, ut alibi ostendi, lit. *l* et *r*
alternent; ex eadem scaturigine fluxere.

Hisp. Plegar, plicare.

Pliegues, Lus. préga, plicatura; Gal. pli.
Hisp.

Hisp. pliego, papyri folium.

It. plico, vel piego, Lus. prego, fasciculus literarum.

Angl. to ply torquere, flectere; ply, plica, vel plicatura.

To plait, plicare, complicare.

To pack, fasciculo colligare, in fascem compingere.

Pack, fascis, et etiam conventus.

To fold, plicare, complicare, involvere. Nam initialis vocis hujus, nempe *f*, et initialis vocis Pers. sc. *p*, alternant. De postrema vero lit. *v*. Angl. [nempe *d*] notum est eam cum *g* commutari, quæ est ultima radicalis voc. Pers. pigi-dan. [nam *dan* est terminatio infinitiva verborum Persicorum] *v. gr.*

Lacedæmones dicebant *da* pro *ge* terra.

Græc. demeter pro gemeter [Cereris nomen] *i. e.* ad lit. *terra-mater*.

Macedonii et Cretenses dicebant *adia* pro *agia*, ara.

E contrario moderni Græci pro *dia* dicunt *gia*.

V. du Cange Gloss. Græc.

Hisp. golphin, Lat. Delphinus, Gal. dauphin.

Nadar, Gal. nager, natate.

Hisp. gamo, Lat. dama,

Lat. hordeum, It. orzo, Gal. orge.

Rodere, Gal. ronger.

Hodie, It. oggi.

It. Ragunare et radunare, congregare, &c.

Hinc tandem fluxit Lat. poples, facta repetitione primæ lit. ut in *cu-cumis Do-dona, iden-tidem*, &c.

Vox enim *poples* ad lit. est plicatura. Quapropter It. partem illam corporis vocant *garetto*, et *piegatura interiore del ginocchio*; & Hispani *corva*, &c.

P I E

PIENO. V. Cheo Lus.

P I G

PIGNATA. V. sub v. Camus.

P I L

PILOTO. V. Piloto Hisp.

P I S

PISCIO Pifs Angl. a Pers. pishan. V. Cast. p.
161.

PISTACCHIO. Pistacho Angl. pistache Gal.
ab Ar. festak.

P L I

PLICO. V. Piegare It.

P O R

PORPORA. V. Purpura Hisp.

P O Z

POZZO. V. Puteus.

P R A

PRANZARE. V. Bread Angl.

P R E

PREGARE. V. Precor.

R A G

RAGAZZO. Puto esse v. *garzone*, facta metath.

RAGGIO. V. Radius.

R A P

R A P

RAPERONZOLO. V. Raiz Hisp.

R E G

REGOLIZIA. V. Raiz Hisp.

R I C

RICAMARE. V. Recamar Hisp.

RICCIO. V. Hériffon Gal.

RICCO. V. Riqueza Luf.

R I F

RIFUSARE, rifiutare. Refuser Gal. rehusar Hisp. recusar Luf. to refuse Angl. ab Ar. rafaz, respuit; quæ Lat. v. etiam ab Arab. videtur derivata per metath. V. G. p. 1015.

R I S

RISO. V. Arroz Luf.

R O Z

ROZZO. V. Rudis Lat.

R U C

RUCHETTA. V. Eruca Lat.

S A L

SALA, It. et Lus. Hæc vox convenit nedum cum Lat. aula, sed etiam cum Angl. et Teuton. hall. V. *Balire* It. Derivantur enim ab eadem primit. *bal*. De Angl. et Teuton. voce jam alibi verba feci. Quod attinet ad hanc, quam præ manibus habemus, omnino ab eadem primit. *bal* derivandam puto. Alternant quippe sæpissime *b* et *f*, ut patet ex sequentibus

Græc. hel-ios, sol.

Helene et felene, luna.

Hals, fal.

Helice, falice, Gal. faule, Lus. falgueiro.

Hæc omnia fluunt ex primit. *bel*. Vid. infra.

Hall-omai, falio, Gal. fauter, It. saltare.

Hex, sex.

Hepta, septem, Pers. hasta, Hungar, het.

Huo, fudo, Lus. suar.

Hup-o, sub.

Huper, super.

Hurax, forex, It forcio, Gal. souris.

Celt. Hen-ior, sen-ior, Hisp. fennor, Gal. feigneur.

Y y

Cam-

Cambr. feu Vall. chwaer, Perf. chuaher, Gal. focur,
Lat. foror, &c.

Non igitur *sol* ita dictus, quia solus in orbe, sed à
primit. *hel*, lucidus, quod asservatur in Hebr.
et Arab. *halla*, i. e. luxit, splenduit. Eo vel
magis, quia Var. l. 4. de Ling. Lat. asserit fo-
lis nomen non esse Latinum, sed Sabinum.
Tandem in Cambria, feu Vallia sol appellatur
haul, retenta sc. aspiratione primitiva. Hinc
porro [facta commut. lit. *l* et *n*, de qua multa
in hoc spec. exempla attuli] derivantur Angl.
sun, Germ. *sonne*, et apud Cimmericos *fone*, i. e.
sol.

S A N

SANARE. V. Sanna Lat.

SANNA vel zanna. Ab Ar. *fannon*, dens. Hinc
fluxere Gal. *fanglier*, et It. *cinghiale*. A den-
tibus igitur sic dictum animal hoc, quemadmo-
dum *asinus* ab auribus, *lepus* a labio, &c.

S A P

SAPONE. Angl. soap. Ab Ar. *fabun*. G. 1328.

S A R

SARACINO. V. Saracenus Lat.

S A T

S A T

SATANASSO. V. Satanas Lat.

S C A

SCAGLIA. V. Squama It.

SCALA. V. Calheta Lus.

SCARLATTO. V. Scarlet Angl.

SCARSELLA. Ab. Ar. carz, pera, vel faccus.
V. Gol. p. 2019. It. vox diminut. est haberque
præfixam / ut aliæ quamplurimæ. V. Scaman-
der.

SCARSEZZA. Ab. Ar. cas, magna avaritia.
Prefixa, nempe, fibil. /, et interjecta lit. r, ut
saepe alibi in hoc spec. monui. Hinc manarunt
Lus. es-casso, et Hisp. es-caso, miser, avarus.
V. Gol. 2086.

S C H

SCHERNIRE. V. Escarnecer Lus.

SCHIAVO. V. Vaffallo Hisp.

S C I

SCIAMO. V. Amassare It. et examen.

SCIMITARRA. V. Scymitar Angl.

SCIROCCO. Hisp. firoco, ab Ar. shurok. V.
G. p. 1275.

S C O

S C O

SCOGLIO. V. Calhao Lus.

S C R

SCROFA. V. To carve Angl.

S E G

SEGNO. V. Signum.

S E N

SENTIERO. V. Semita Lat.

SENZALE. Ab Ar. et Perf. semsar, proxeneta.

Gol. p. 1213, et Cast. p. 350.

S E P

SEPPIA. V. Sepia Lat.

S E R

SERENATA. V. Siren Lat.

SERRAGLIO. A Perf. ferai, domus, palatium, regum et magnatum ædes, earumque partes. Unde ad Turcici Imperatoris palatium indicandum designata fuit vox illa, in quo illius pellices recluduntur. Nisi mavis ab Ar. *farr* vocem illam derivare, sub quo reperiuntur sequentes notiones:

notiones: clanculum aluit, et custoditam habuit puellam; unde forreat, i. e. pellex, ancilla, puella ære emptâ, quam quis clanculum habet, et in conclavi custoditam; quae etymologia magis mihi arridet. V. G. 1160, et Cast. 335.

S F R

SFREGIO. V. Fregio It.

S I R

SIRE, It. et Gal. Sir Angl. Hic titulus derivatur ab Ar. defectivo *ie*, sc. *far*, liberalis et generosus fuit, ex quo manat *fari*, princeps, dominus, necnon Pers. *far*, i. e. dux, magnus, summus. Vel, si mavis, ab Ar. *fir*, i. e. decus et ornamentum prosapiæ et gentis, præstantissima pars populi. V. Gol. p. 1169, 1161.

S M E

SMERIGLIO. V. Esmeril Hisp.

S O M

SOMARO. Ab Ar. *hemar*: asinus; *b* et *f* alternant. V. Sala It.

S P I

SPIEDO. V. Espeto Luf.

S T A

STALLA. V. Stabulum.

S T U

STUFA. Stove Angl. etuve Gal. estufa Hisp. Sunt qui derivent vocem hanc ab Ar. dafi, caluit, calefactus fuit. V. Gol. p. 841. Mallem tamen illam deducere ex Pers. tab, i. e. ardor, calor; ex qua manarunt verb. tabi-dan, fervere, fervidum reddere, candefacere, splendere; et tab-stan, i. e. æstas; et tandem Græc. tuphō incendere, calefacere. Quod attinet ad præfixam lit. *f*, vid. sub To carve Angl.

T A C

TACCUINO. Ab Ar. takuim, directio, repertorium, commentariolum. Gol. p. 1985.

T A M

T A M

TAMANTO. V. Manter Lus.

T A N

TANA. V. Tenere.

T A R

TARGA. Targe Gal. target Angl. a-darga Hisp.
Ab Ar. dark-t, scutum ex solido corio. G.
820.

TARIFFA, i. e. æstimatio, indicatio, taxatio, ab
Ar. *tarif*, quod est infin. ii. conj. a v. *araf*, i. e.
indicavit, notum fecit.

T A S

TASTO. Ab Ar. *daſtan*, ligatura in collo in-
ſtrumenti muſici. Sed tamen Ar. v. eſt a Perf.
daſt manus, quae huic vel illi impoſita chordae
variat tonos. Porro ex hac Perf. voce manarunt
taſtare, *taſtone*, *tatto* It. necnon Gal. *tater*, *ta-*
tonner, a *tatons*, &c. quia ſc. manibus contrec-
tamus, eaſque protendimus cum iter in tenebris
raetentamus. Hinc quoque forte manavit Angl.
daſh ictus ; quia manu impingitur.

T A Z

T A Z

TAZZA. Gal. tasse, Hisp. tafa. Ab Ar. Perf. et
Turc. tas, poculum, scyphus. Gol. p. 1490.

T E G

TEGAME, vel tegghia. Ab Ar. et Perf. tagn,
fartago. G. p. 1443.

T E T

TETTA. Ab Ar. thedi vel ted, quod est Hebr.
dad, mamma. Hinc quoque manarunt
Graec. tithos.
Anglo-Sax. titte.
Theuton. dutte, vel tutte.
Georg. ziza, quod est It. zizza.
Hisp. teta.
Angl. teat.
Hungar. tfets.
Armen. did.
Valach. tzitza:
Alban. fissa.
Polon. cyc, vel cycel.
Goth. dad.

T O N

T O N

TONACA. V. Tunica.

TONNO, tonnina. V. Atum Lus.

T U R

TURBANTE. Turbant Angl. a Pers. dolband, strophium, fascia.

TURCIMANNO. Angl. et Gal. trucheman. Ab Ar. torgeman, interprecs linguæ. G. p. 376.

V A L

VALIGIA. bolgia. A Pers. valichè faccus magnus. Hinc quoque manarunt Gal. valise, et Lat. bulga. V. Cast. p. 553.

V A S

VASSALLO. V. Vaffallo Hisp.

U O S

UOSA. V. Casa Lat.

Z A N

ZANNA. V. Sanna It.

Z A R

ZARA. Ludus in quo tres tesserae projiciuntur.

A Perf. zar. Vid. Gazophil. Ling Perf. p. 83.

Ex Actis inter Bonif. VIII. et Philip. Gal. R.

constat vocem *azardus* significare, sec. xiii. xiv.

&c. nedum tesseram, sed etiam ludum ipsum.

Ecce verba: "Le même déposa que dans la

même année, et dans le même lieu, il avoit vu

le dit Boniface jouer [ad Azardos] aux dez avec

ladite Dame, & il vit que lesdits dez [Azardi]

étoient pointés d'or." Vid Azar Hisp.

Z E C

ZECCA. Forte ab Ar. ficcat, typus monetalis;
quia sc. ibi signatur moneta.

Z I B

ZIBETTO. V. Zibethum Lat.

ZIBIBO. Ab Ar. zabib. G. p. 1073.

Z I M

Z I M

ZIMARRA. Samarra Lus. Ab Ar. Sammor, quod est Turc. samour, pellis mustellae Scythicae; et pellicea vestis ex illa facta. Hinc postea quaelibet pellicea vestis sic fuit appellata.

Z I N

ZINGANO, vel Zingaro. Sigano Lus. Gens ista sic dicta videtur quia ex Singara Mesopotamiae monte, aut ex Singara urbe, nempe, ad pedem ejusdem montis, et ad ripam Tigridis sita, primo venit. Vel ab Ar. zamar, fidicen, cujus faem. zamerat idem est ac zamcharat, i. e. fidicina; It. aulaeda, meretrix. Et vero [in Hispania saltem] Homines illius nationis saltatores, et mulieres saltatrices sunt; utrique crepitacula pandorumque pulsant, ac naulia duplici palma vertunt, tandemque mulieres toto se corpore quam turpissime prostituunt. V. Gol. p. 1111. Magis tamen mihi prima derivatio placet; nisi mavis vocem derivare ab Ar. *Zing* Æthiopum genus; unde *Zingis* extrema ad Sinum Barbaricum Ptolemaeo. Gol. p. 1114.

ZINNA. V. Sinus.

Z I Z

ZIZZA. V. Tetta It.

Z O C

ZOCCOLO. V. Souche Gal.

Z U B

ZUBBO. Ab Ar. zubbon, penis, membrum virile. G. p. 1072.

Z U P

ZUPPA. V. Sap Angl.

S P E C I M E N

ETYMOLOGICUM TERTIUM,

OSTENDENS

Affinitatem Ling. *Hisp.* et *Lusit.* cum
Arab. vel *Pers.*

A Ç A

AÇAFATE. Ab Ar. safat, quasillum, canis-
trum. Gol. p. 1181.

A C E

ACENHA. Forte a Pers. asea, mola aquatilis.
V. Cast. p. 32; v. etiam Gol. p. 93.

A C H

ACHAQUE Lus. ab Ar. shakat, morbus. V.
Gol. 1306, et Quexarse Hisp.

B b b

A C I

A C I

ACICALAR Lus. ab Ar. fakal, polivit, lævigavit, in nitorem redegit ensem. G. p. 1368.

A C O

ACOSAR Hisp. et Lus. ab Ar. *casa* insecutus, persecutus fuit, vexavit. G. p. 2030.

ACOUTE Lus. Ab Ar. faut, scutica, flagellum. G. p. 1237.

A C R

ACRIVAR Hisp. V. Crivellare It.

A C U

ACUTILAR Lus. ab Ar. katal amputavit, succidit, secuit. Hinc derivantur Lus. cutela et cutelo; It. coltello, et Lat. cultellus.

A D A

ADARAZANA Hisp. V. Terecena Lus.

ADARGA Hisp. V. Targa It.

A D R

ADRO Lus. V. Atrium.

A D U

A D U

ADUFE. Ab Ar. duffon, genus tympani Arab.
G. 840.

A F A

AFAN Hisp. Affanno It. ahan Gal. ab Ar. han
[lit. sunt ain, nun, ie] sub quo extant physicæ
notiones lassitudinis, defatigationis, et laboris;
Deinde curæ, molestiæ, afflictionis, difficultatis,
&c. V. Cast. p. 2817. Quod attinet ad com-
mutationem lit. ain cum f, vid. quæ sub voce
Fusus allata sunt. Nec negotium facessere de-
bet *a* prima lit. vocis *a-fan*; solet enim hujus-
modi lit. præfigi innumeris prope vocibus, ac in
omnibus fere linguis; cujus rei exempla etsi ex
intervallo hoc in specimine apposuerim, juvat
tamen alia afferre

Hisp. Afucar, Ar. facar, Pers. shacar, Lat. sac-
charum, Angl. sugar.

Afufre, Lat. sulphur.

Adarga, Gal. targe.

Aduana, Gal. douane, It. dogana.

Ayunar, Lus. jejuar, Gal. jeuner.

Lusit. Arame, It. rame.

Azeite, Ar. zeith oleum.

Lusit.

Lusit. Acicalar, Ar. facal. polire.

Lat. Anas, Græc. neffa.

Græc. Aphros, Angl. froth.

Chald. A-faph, Græc. fophos, sapiens.

Perf. A-fman, Ar. famaο, cœlum.

Hebr. Azub, Ar. zup, Turc. zufa, Lat. hyffopus, &c.

Tandem potest vox afan [quod magis mihi arri-
det] derivari ab Ar. affa, i. e. mærore, tristitia
gravatus, anxius fuit; tæduit, fastidivit. V.
Cast. p. 194.

A G A

AGARRAR Hisp. V. Gorra Hisp.

A G U

AGUILHOAR Lus. Convenit cum Perf. chilani-
dan, pungere. Cast. p. 253.

A J O

AJOUJAR Lus. V. Daughter Angl.

A L A

ALABARDA Lus. ab Ar. alharbat, hasta brevis.
Hinc quoque derivatur Angl. halbard.

AL-

ALAMBIQUE Lus. Limbec Angl. ab Ar. alan-
bec cucurbica chymica. V. Gol. p. 165.

ALARDE, Hisp. et Lus. ab Ar. alard, armiluf-
trium. Gol. p. 1558.

ALAZAM, Lus. et Hisp. ab Ar. alhasan, pulcher,
elegans, bonus. A pulchritudine igitur et bo-
nitate hujusmodi equus nomen accepit. Gol.
p. 612.

A L B

ALBAITAR. V. Veterinarius.

ALBANIL. Ab Ar. *bana* extruxit, ædificavit.
G. p. 330.

ALBARDA. Ab Ar. albardat, clitellæ. Hinc
quoque fluxit It. bardella.

ALBARRAÃ [cebola] ab Ar. barrion, agrestis,
sylvaticus.

ALBORNOS. Ab Ar. albornos, penula, lacerna.
G. p. 265.

ALBRICOQUE Lus. V. Bricocoli It.

ALBUFEIRA Lus. et Hisp. Ab Ar. buhairat.
Lacus, lacuna, parvum mare. Est enim vox
diminut. ex Ar. bahar, i. e. mare. Hinc puto
derivari quoque v. *Bosphorus*.

A L C

ALCACER Lus. ab Ar. alcafel, i. e. refectum viride. Gol. p. 1919.

ALCAHUETE Hisp. alcoviteiro Lus. ab Ar. al-kowad, leno. G. p. 430.

ALCALDE, ab Ar. callad, monili vel torque insignivit collum. Inter insignia Præfecturæ-alicui commissæ, cum sit torques collo circumdatus, ansa inde porrecta usui Synecdochico, quo *callad* torquavit, ut ita dicam, frequentatur ab Arabis pro præposuit muneri, præfectura ornavit. Hinc forte derivari quoque posset Lus. alcayde, etsi mihi magis arrideat illam derivari ab alia Ar. v. nempe *kaid*, gubernator, præfectus. V. Gol. p. 1978.

ALCALI Lus. &c. ab Ar. kali. Gol. p. 1960.

ALCANTARA, ab Ar. elcantarat, pons. Gol. p. 1927.

ALCARCHOFA Hisp. et Lus. ab Ar. alharesh, cinara, carduus altilis. V. Cast. p. 1425. ubi scribitur *albarsofa*, quod est Arabico magis affine.

ALCATIFA. Ar. katif, stratum villosum, &c. G. p. 1932.

ALCATRAÕ, ab Ar. katran. G. p. 1927.

AL-

ALCAVALA Hisp. et Lus. Fortè ab Ar. *ka-bal*, accepit, recepit. Hinc fluxit It. *gabella*.

ALCAYDĒ. Ab Ar. *al-kaid*, gubernator, præfectus. Gol. p. 1978.

ALCOFA. Ab Ar. *alkofaat*, sporta. G. p. 1944, 1947.

ALCORAN Hisp. Alcorano It. ab Ar. *koran*, i. e. lectio, seu liber per excellentiam.

ALCOVA Lus. ab Ar. *kobbat*, concameratum opus, fornix. Gol. p. 1843. Accedit Pers. *kobbah*, i. e. concamerationis convexitas, tectum rotunda figura extructum. Cast. 425.

ALCUNHA. Ab Ar. *alcunia*. V. G. 2073.

ALCUZA Hisp. et Lus. Ab Ar. *cuz*, quod est Pers. *cuzah*, cantharus, urceus. G. p. 2079.

A L D

ALDAVA, vel *aldraba*, Lus. et Hisp. ab Ar. *aldabbat* ferramentum latum quo obducitur porta. Gol. 1398.

ALDEA. Vox composita ex Ar. artic. *al*, et *deb* [quæ est origine Pers.] i. e. pagus, villa. V. Cast. p. 286.

Covarruvias fatetur se originem hujus vocis ignorare.

A L F

ALFACE. Ab Ar. alhas lactuca. G. p. 708.

ALFAGEME, vel alfaxeme Hisp. Dubium non est quin v. hæc ab Ar. al-hagem, i. e. chirurgus, derivetur; etsi eadem v. ab Hispanis pro tonfore, à Lusitanis vero pro gladiatorum fabro, olim fuerit usitata.

ALFANDEGA. V. Fondaco It.

ALFANEQUE. Hisp. ab Ar. hanac intellexit, percepit, et expertum reddidit, in potestatem redegit, &c. Igitur hujusmodi falco sic dictus, quia valde disciplinabilis est. Crebra, ut sæpe dixi, est commutatio lit. *b* et *f*. Gol. 660.

ALFARAZ Lus. ab Ar. et Pers. fars equus.

ALFARROBA, ab Ar. alcharrob. Gol. p. 693.

ALFAYATE, ab Ar. alchaiat, sartor. G. p. 781.

ALFENA. V. Alfane, Gal.

ALFEREZ Hisp. et Lus. ab Ar. phart, vel phartz, præcessit; et tanquam nomen significat signum erectum ad indicandam viam. Gol. p. 1786.

ALFILELE Hisp. alfinete Lus. ab Ar. alchilal, veruculum seu acicula. Gol. p. 737.

AL-

ALFORGE. Ab Ar. *alchorg*, quod est Pers. *churgin*, hippopera. V. G. p. 694, et Cast. p. 248.

A L G

ALGAR. Ab Ar. *ghar*, spelunca. G. p. 1740.

ALGARROBA. V. *Carruba* It.

ALGARVE Lus. Ab Ar. *gharb*, i. e. in Occidentem abfuit; ex quo fluxit *gharbiion*, i. e. Occidentalis. Porro vox *gharb*, pro diversitate Dialectorum Orientalium, scribitur etiam *barb*, *warb*, *garb*, *garv*, *erb*, *ereb*, et *europ*, quorum significationes sunt *nox*, *vespera*, *occidens*, *occidentalis*, *plaga occidentalis*. Fuit igitur nomen quamlibet occidentalem regionem designans. Quapropter priusquam Orientales Tyrrenum navigarent mare, ulterioresque ejusdem occidentales regiones comperirent, occidentalem Asiæ partem *Arab-iam* [quemadmodum etiamnum vocatur] appellarunt. Postquam vero Tyrrenum mare transierunt, ad ejus portus appulere, ulteriusque progressi sunt, occidentales Africæ, Europæque regiones, imo et ipsam Europam *garb*, *harb*, *warb*, &c. appellarunt. Pari modo Hispania olim ab Europeis ipsis *Hesperia*, i. e. *Occidens*, dicta fuit; promonto-

D d d

rium-

riumque insulae Sardiniae, quod magis ad occasum vergit Erebianum fuit nuncupatum. Hinc Africam, Hesperiam, peculiariter vero Mauritaniam, Ma-ghrab [i. e. occidens, vel occidua pars terrae] dixerunt. Hinc demum apparet cur Lusitaniae Reges sese Algarbiorum citra atque ultra mare Reges appellent.

Ut autem plenius constet nedum Hispaniam, sed etiam multarum regionum plagas occidentales *barb, warb, &c.* olim appellasse Orientales; ecce testimonium Zein-eddin-omar, qui cognominatus fuit Ben-el-ouardi, floruitque sec. xiv. Is vero in suo Ar. manusc. cujus titulus est *ke-tab kharidat el-adgiaib*, inter alias regiones *gharb, warb, &c.* nuncupatas, mentionem facit *gharb-el-aoussat*, i. e. occidentalis intermedia, sub qua Hispaniae pars comprehenditur, cujusque, necnon Portugaliae, plures urbes indicat. Deinde meminit *gharb-el-adna*, i. e. occidentalis proxima, in qua sitae erant Alexandria, Barca et Saara, sive desertum occidentale. Accedit Plinius, qui Hist. Nat. T. 2. C. 67. ait, Hannonem classem Carthaginensem è Gaditano portu solvisse, atque ab Arabiae usque fines navigasse. Nemo autem ignorat Hannonem nequaquam Promontorium *de tres pontas* vulgo dictum

tum prætergressum esse. Ad cujus igitur Arabiæ fines Hannon cum classe appulit, nisi Africanæ Arabiæ, seu Occidentalis Africae plagae?

Non ergo intellexerunt notionem vocis *warb* apud Ezechielem Cap. xxx. v. 5. cum illam per *miscellaneam turbam* reddiderunt. Nec minus inepta est Calmet interpretatio ejusdem vocis, i. e. *alios populos*. Fallitur etiam Bochartus, qui per vocem *warb* Asiaticam Arabiam intellexit, quæ jam designata fuerat per vocem Chus, illam Arabiam, pec. vero felicem, indicantem. Vox igitur *warb* loco cit. Arabiam utique significat sed non Asiaticam, cujus jam meminerat Propheta. Quam igitur nisi Hispanam Arabiam, seu Hispania ipsa, ad quam Nebuchodonozor pervenit, quamque [ut prophetia imple-retur] in ditionem redegit. Id vero totum confirmatur a Strabone L. xv. ubi ait Chaldeos Nabuchodon. supra Herculem extollere, ad cujus columnas pervenit, magnamque Hispanorum multitudinem secum in Thraciam Pontumque duxit.

Hinc quoque repetenda origo veraque significatio v. Eremb-es apud Homer. L. 4 Odyss. Derivatur enim vox illa a *gharb*, *ereb*, &c. nasalando mediam syllabam. Quapropter Arabes indicat
[ut

[ut Strabo, Bochartus, et doctissima Dacier agnoverunt] vox Eremb-es; sed Africanos, non vero Asiaticos, ut ipsi putant, postlato contextu geographicæ narrationis Homericæ. Europæ tandem ac Erebi nomina ex eadem scaturigine manarunt.

ALGEROZ Lus. ab Ar. al-agiur; et hoc a Pers. agiar, i. e. imbrex.

ALGIBEIRA Lus. Ab Ar. et Pers. jaib, i. e. sacculus vestis in femoralibus. Cast. 221.

ALGODAM. V. Cotone It.

ALGOZ, ab Ar. halak, læsit in gutture, cinxit, arctius torfit funem. G. p. 645.

ALGUAZIL Hisp. V. Vassallo Hisp.

A L H

ALHARÇOFA Hisp. ab Ar. *albarsbaf* carduus altilis. Gol. 597.

A L J

ALJABA, ab Ar. aljabat, pharetra. Gol. p. 508.

ALJUBE Lus. ab Hebr. et Ar. v. *giub*, i. e. puteus profundus, fovea.

A L L

ALLEGRE Lus. V. Hilaris Lat.

AL-

ALLEMAO Lus. vox compos. ex Ar. ahl, i. e. familia, et man, quod est hominis nomen proprium, de quo vid. Tacitum.

A L M

ALMAGRE, ab Ar. almaghrat, lutum rubrum, terra rubra. V. Gol. 2247. Plane delirat, ut sæpe, Urrea in hujus vocis etymologia.

ALMARGEM. V. Margem Lus.

ALMENARA Hisp. ab Ar. *almanar*, locus lucis, vel almanarat, pharus, turris, locus lucis. Radix Ar. est conc. nara.

ALMOCADEN Hisp. dux; ab Ar. kadm, præcessit, præivit, ut dux. Unde kodm, princeps, dux.

ALMOÇO, ab Ar. allungia, jentaculum quod ante prandium fumitur. Gol. p. 2160.

ALMOCREVE, ab Ar. almocarion, mulio. Gol. 2028.

ALMOFADA Lus. ab Ar. almachad, pulvinar magnum. Cast. p. 2027.

ALMOFASA Lus. almohaza Hisp. ab Ar. alme-hasa, strigil, pecten equinus. Gol. p. 608.

ALMOTACEL, ab Ar. almothfab, præfectus annonae. G. p. 609.

ALMUCANTARATH Luf. ab Ar. almocantarat, circuli paralleli ad horizontem. Gol. 1971.

A L V

ALVAIADE, ab Ar. bad, dealbavit. Gol. p. 357.

ALVARA, ab Ar. albarat, diploma regium. G. 267.

ALVARCOQUE Hisp. V. Bricocoli It.

ALVEITAR, ab Ar. albeitar, veterinarius, quae Lat. vox pariter ab eadem Ar. derivatur. V. Gol. p. 286.

ALVERGUE Hisp. albergo It. auberge Gal. Puto derivari ab Ar. varad, accessit, advenit, descendit. Sic igitur dictus fuit locus ille, quia in illum descendimus ex itinere. Nec officit hujusmodi derivationi lit. *d* in v. Ar. nam, ut ommittam tum Priscos, cum Modernos Græcos, [V. du Cange Gloss. Græc.] frequens est hæc commutatio lit. *d* cum *g* etiam in aliis linguis, ut in

Lat. hordeum, Gal. orge.

Rodere, Gal. ronger.

Natare, Luf. nadar, Gal. nager.

Modium, It. moggio.

Meridies, It. meriggio.

Lat.

Lat. Ratio, It. raggione.

Hodie, It. oggi.

Adunare, It. ragunare, et radunare.

Manducare, mangiare.

Podium, poggio.

Delphinus, Hisp. golphin.

Hibern. faid vel faigh; a Lat. vates.

Laodh, vel laogh, vitulus.

A M A

AMASSAR Lus. V. Ammassare It.

A N A

ANAFEGA, a Perf. et Ar. *onnab*, zizipha, rubra. G. 1652.

ANAFIL Lus. a Perf. *nafir*, tuba ænea.

A N D

ANDOR Lus. *andas* Hisp. a Perf. *Andol*, lecticae genus, cui infidentes Reges Mauritaniae gestantur. V. Cast. p. 55.

A N I

ANIL, ab Ar. et Perf. *nilh*, succus *Isatidis* ficcatus, qui vulgo *Indicum* dicitur. G. p. 2494.

A P A

A P A

APARAR Lus. V. To pare Angl.

A R

AR Lus. V. Aer Lat.

A R G

ARGANAZ, ab Ar. arracnon, mus. V. Gol.
p. 1035.

A R M

ARMONIA Hisp. V. Harmonia Lat.

A R R

ARRAAM Lus. V. Rana Lat.

ARRABAÇA. Ab Ar. rabão, lapathi genus.
V. Cast. p. 3503.

ARRATEL, ab Ar. ratat, i. e. libra. G. p.
999.

ARRAYAN Hisp. ab Ar. arraihan, quaelibet
herba adorata, vel olus tale. Gol. 1060.

ARREBAÇA: V. Arrabaça Lus.

ARREBALDE Lus. ab Ar. balad oppidum, pars
terrae habitata.

AR-

ARREBATAR. Lat. rapere ; a Perf. rabu-dan rapere, eripere.

ARREMESAR Luf. ab Ar. ramas, jecit, projecit, jaculatus fuit. G. 1040.

ARREZIFE Hisp. ab Ar. arrasaf, i. e. lapides inter se serie cohærentes. Verb. autem Ar. rasafa significat *apposuit invicem, ordineque junxit lapides in pavimento.* G. p. 993.

ARREYAR Luf. V. To array Angl.

ARROBE, ab Ar. et Perf. rob. G. p. 925.

ARROZ. V. Oryza.

A R S

ARSENAA Hisp. V. Terecena Luf. Arsenal, ib.

A T A

ATABAL, ab Ar. tabl, tympanum. Gol. p. 1442.

ATACAR Hisp. et Luf. V. To attack Angl.

ATAFONA, i. e. mola afinaria ; ab Ar. tahana. V. Gol. p. 1446, *b* et *f* alternant, ut sæpe monui.

ATANADO, ab Ar. atana, maceravit, et concinnavit pellem. G. p. 1602. Hinc Angl. to tan, et Gal. tanner.

ATAR, ab Ar. atar, obligare, circumdare, flectere, circumcingere. Hinc manavit *etar*, i. e. circulus, et quicquid rem aliquam circumcingit, quod est Lus. atilho. Hinc quoque, ni fallor, derivantur *mitra* et *tiara*, a circumcingendo, nempe. V. Gol. p. 120 et seq.

ATARAZANA Hisp. V. Terecena Lus.

ATAUDE, ab Ar. atabut, arca feralis. G. p. 401.

A T E

ATE Lus. Pers. ta, Hisp. hasta, ab Ar. hata, usque. Hinc ten-us Lat.

A T I

ATILHO. V. Atar.

A T R

ATREVERSE Lus. V. To dare Angl.

A T U

ATUM, Angl. tunny, ab Ar. tun, thunnus piscis. V. G. p. 397. Hinc quoque manarunt It. *tonno*, *tonnina*.

A V A

A V A

AVANIA Lus. V. Avania It.

A U G

AUGE. Lusitana vox ab Ar. *aug* derivata, [origine tamen Pers.] i. e. celsitudo, fastigium, dignitas, honoris gradus altior, absis summa Excentrici, summave ejus à centro terræ distantia. V. Gol. p. 182 et Cast. p. 60.

A Z A

AZAFAMA, ab Ar. *alzaham*, densa hominum turba, tumultus. G. p. 1090.

AZAR Hisp. et Lus. correspondet *damnosæ caniculæ* apud Persum. Igitur dubium non est quin derivetur ab Ar. *zar*, i. e. damnum, detrimentum, noxa, afflictio; quæ omnia a jactu illo procedunt. Postea vero extensa fuit significatio vocis *azar* ad quodlibet periculum, angustiam aut damnum, non tantum apud Hispanos, sed etiam apud Italos in *zara*, *zaroso*, apud Gal. et Angl. in voce *hazard*, imo et apud Persas in vocibus *azar* et *azar-dan*. V. Gol. p. 1407 et Cast. p. 22. Valeant igitur qui vocem *hazard* ex *hazart*, quod est nomen arcis cujusdam in Syria,

Syria, derivant; quia, ut ipsi somniant, Christiani, qui eam obsidione cingebant, variis periculis ac vicissitudinibus fuerunt obnoxii; vel quia tempore obsidionis tesseriis ludebant.

A Z E

AZEITE Lus. ab Ar. zeitun, oleum, pec. olivarum. Gol. 1125.

A Z I

AZIAR, ab Ar. ziar, instrumentum quo prehensa tenentur labia equi, ut veterinario obsequatur. G. p. 1126.

AZINHAGA Lus. i. e. angusta femita, ab Ar. zana, angustus fuit. Gol. p. 1114.

A Z U

AZUL, ab Ar. lazurd, quod est Pers. lazward, Cyaneus. G. p. 2124. Hinc quoque manat It. *azzurro*.

A X A

AXAQUECA, ab Ar. shakekat, hemicrania. Dolor iste sic dicitur, quia veluti findit caput; notio autem v. *sbakka*, est fidit. V. G. 1299.

A X E

A X E

AXEDRES Hisp. V. Xadres Lus.

B A I

BAILAR, baile. V. Balire It.

B A N

BANANA Lus. [fructus quidam Brasiliensis]
Puto sic dictum, vel quia sapidus est, vel quia
digiti formam refert fructus ille. Quæ sunt sig-
nificationes Ar. banan, i. e. sapidus, comestibi-
lis, et etiam digiti. V. Cast. 374.

BANDERA, It. bandiera, Angl. banner, ab Ar.
band, [quod est origine Pers.] vexillum mag-
num. V. G. p. 328.

B A Q

BAQUEAR Lus. ab Ar. vaka, cecidit, concidit.
V. G. p. 2716.

G g g

B A R

B A R

BARANGANE Hisp. ab Ar. barancani, genus vestis, stolæve, pec. nigræ. V. Cast. p. 440.

BARCA Hisp. V. Barca It.

BARRACA, Angl. barrack. Forte ab Ar. balak, i. e. tentorium. Alternant enim *l* et *r*. V. G. p. 322.

BARRIL, Angl. barrel. Forte ab Ar. barmil, domum, orca. G. p. 265.

BARRO Luf. ab Ar. barran, terra ex qua quid formatur. Barran fluxit ab Ar. bara, creavit, formavit. Gol. p. 266.

B A S

BASTAR. V. Bastare It.

B E I

BEIÇOS, a Pers. *busi-dan*, osculari, quia sc. labia sunt instrumenta osculandi.

B E L

BELLOTA Hisp. et Luf. ab Ar. *ballot* quercus, et glans. Gol. p. 318.

B E R

B E R

BERENGENA Hisp. V. Bringela Lus.

BERGAMOTA Hisp. bergamot-pear Angl. vox composita ex Pers. bek, i. e. nobilis, magnas, [quapropter primarios gubernatores vocant bek-ler-bek, i. e. magnas magnatum] et armod, i. e. pyrum; ex quibus duabus vocibus constat Turcica vox beg-armoudi. Quemadmodum ergo castaneam Persæ appellarunt *sha-belot*, i. e. regia glans; et prunam albam, seu ceream *sha-haluj*, quæ vox regiam prunam anotat; [v. Gol. p. 29] ita pyrum hoc *Bergamota*, i. e. magnatum pyrum, per excellentiam fuit appellatum. Non igitur, ut vulgo creditur, a Bergomenfi territorio hoc nomen accepit.

BERRUMA, ab Ar. et Pers. beram, terebra. V. G. p. 264. Hinc forte manarunt Lat. foramen; Angl. to bore; It. forare.

B E S

BESO. V. Baccio It.

B I R

BIRRETE Hisp. berretta It. ab Ar. bererat, mitra, tiara. V. Cast. 423.

B I S

B I S

BISNAGA Hisp. et Lus. ab Ar. bastinag, gingidii speciis, seu umbella ejus, unde dentifricia decerpuntur. V. Gol. p. 272.

B I Z

BIZARRO Lus. forte à Pers. bizarah, magnanimus. V. Cast. p. 160.

B L A

BLASON. V. Blazon Angl.

B O C

BOCAL Hisp. V. Bocale It.

B O D

BODA Hisp. et Lus. ab Ar. bodoo, connubium. Hæc vox non reperitur in Lex. Gol. Extat tamen apud Cl. Pocok in Not. ad Portam Mos. p. 22. Hinc forte manavit Angl. *to wed*, nubere.

BODE Lus. a Pers. boz, caper. Alternant enim *z* et *d*, ut in

Graec.

Græc. bazô, Lat. vado.

Ozos, nodus.

Theos vel Zeos, Deus, &c.

BODOQUE Hisp. et Lus. ab Ar. et Pers. bandok, glans missilis, sive globulus, qui ex Balistario arcu, aliove instrumento jacitur.

V. G. p. 328, et Gazoph. L. Pers. p. 267.

B O N

BONECA, ab Ar. *bonat* pupa. G. 331.

BONITO Hisp. et Lus. [nomen cujusdam piscis marini] ab Ar. *beinith*. V. Cast. p. 384.

B O R

BORREGO, ab Ar. *barek*, quod est Pers. *barreh*, agnus. Gol. p. 260.

B R E

BRENHAS Lus. et Hisp. Vox composita ex primit. *par*, vel *bar*, vel *far*, vel *pber*, vel *pbre*, et negativa particula in terminatione. Porro primit. *par*, *bar*, &c. innuunt fructum, productionem, vel producentem quid. Quæ notiones asservantur in

H h h

Hebr.

Hebr. farah [v. Cast. p. 3061] fructuosus fuit,
fructum edidit, fætavit.

Æthiop. fari [v. Cast. p. 3068] fructus tulit.

Arab. bara [v. gol. p. 266] creavit.

Pers. bar, fructus, flores, fruges.

Lat. par-io, fer-o, fer-ax, fer-tilis, fructus, u-ber,
u-ber-o.

Græc. phor-os, fertilis.

Angl. to bear, to bring producere. Bride, spon-
sa, quia, sc. ad generandum accingitur. Berry,
bacca.

Erit igitur vox quam præ manibus habemus ad lit.
non producens, sive sterilis, quæ est etiam notio

Angl. barr-en. Ex eodem fonte derivantur

Græc. parth-en-os, virgo, et parth-enia, terra in-
culta, non arata, et virgo, quemadmodum eam
appellat Plin. Hist. Nat. L. xxxiii. C. 3. Quæ
voces pariter derivantur ex eadem primit. *par,*
bar, parth, &c. et negativa ne, en, vel ain; ita
ut ad lit. sonent non parturiens, non producens.

Vid. Clar. Gebel. Allegor. Orient. p. 27, nec-
non ejusdem Dict. Etym. L. Græcæ, p. 625.

Lat. Berna, bernensis, ber-ni-ci, Pyre-næi, &c.
a montibus, sc. seu sterilitate.

Gal. Bre-haigne, fæmina sterilis. V. etiam quæ
dixi sub v. Hernicus, etsi quæ mox protuli
magis

magis mihi arrideant. Illud tandem monendum duxi, fieri sc. posse ut Sabina vox hernae, eadem sit ac Hisp. et Lus. seu Celt. brenna. Commutatur enim lit. *b*, nedum cum *f*, *w*, *m*, sed etiam cum *b*. Vid. Gebel. Orig. du Lang. et de L'ecrit. p. 188.

B. R I

BRINGELA Lus. berengena Hisp. ab Ar. badingan, et hoc a Pers. badingam. V. Gol. p. 209. V. Gol. p. 209. Vox composita ex bad, ventus, et najan, i. e. planta carens omni caule. A vento sitate igitur quam producit nomen accepit. Vid. Gol. p. 1255 et 2318.

B R O

BRONZE Hisp. Forte a Pers. boreng, cuprum flavum.

C A B

CABANA, ab Ar. caban. Gol. 1851.

CABASA Lus. ab Ar. kaffat, cucurbita arida.

CABO. V. Caput.

C A Ç

CAÇAR Hisp. et Lus. cacciare It. chasser Gal. omiffiis aliis etymologiis, puto vocem hanc derivandum ab Ar. *casa*, i. e. infecutus, persecutus fuit, vexavit. G. p. 2030.

C A F

CAFE Lus. coffee Angl. caffè It. ab Ar. cahvat. Eodem nomine vinum Ar. etiam indicant, quia appetentiam inducit, ut ait Gol. Eadem igitur ratione cafe nomen inditum, vel quia celeritatem, promptitudinemque inducit; quae est notio particip. V. *Cabiia*, v. Gol. p. 1976.

CAFILA Hisp. et Lus. ab Ar. cafilat, iter simul facientium cohors. Gol. p. 1948.

CAFRE Lus. avarus, ab Ar. kafal, quod in iv. significat obseravit, et in x. tenax et avarus fuit. Alternant *l* et *r*.

C A L

C A L

CALA Hisp. V. Calheta Lus.

CALDEIRA, ab Ar. kadron, olla, lebes. G. 1864. Hinc Angl. cauldron, It. caldaro, Gal. chauderon.

GALFATEAR Hisp. V. Calafatare It.

CALHAO. Accedit Græc. khaliz et Celt. cal, i. e. petra.

CALHAO Lus. ab Ar. calaat, i. e. magnum saxum, vel saxum de terra avulsum ad jaciendum. Gol. p. 1957.

CALHETA Lus. i. e. portus, seu sinus exiguus. Vox hæc diminutiva derivatur a Celt. cal, i. e. portus, quæ asservatur in Ar. kalao, i. e. locus contra ventos tutus, portus, fluminis ripa, tuta navium statio. Hinc fluxit Ital. f-cala, portus. Porro hæc eadem Celt. vox retinetur in v. Portu-gal, quæ componitur ex *portus*, et *cal* idem significantibus; hujusmodi ergo vox ad lit. sonat idem ac *portusportus*. Id vero mirum non est; nam propter ignorantiam L. Ar. Mon-gibello, et desertum *barka* dixere, licet ipsæ Ar. voces *gebel* et *bark* montem et desertum exprimant. Idem evenit in Lat. v. *et cætera*, quæ ad lit.

sonant *et et cætera*. Nam *cætera* componitur ex
Graec. *eteros*, et *kai*.

CALIFE Lus. V. Califfo It.

C A M

CAMA, camisa, camino, camara Hisp. V. Camus.

CAMARABANDO Lus. Lat. zona, a Perf. camar, zona, et etiam media pars corporis, et band cingulum.

CAMARON Hisp. V. Camus.

CAMAS. V. sub Camus Lat.

CAMBA, cambo, cambayo Lus. V. Camus Lat.

C A N

CANDEA Lus. candil Hisp. ab Ar. kendil, lucerna, lampas. Gol. p. 1970.

CANIVETE Lus. Gal. Scapellum quo acuuntur calami. Ab Ar. kanef vel chanef, concidit, fecuit. Hinc fluxit quoque Angl, knife.

C A P

CAPA. V. Cappa It.

C A R

C A R

CARA Hisp. et Lus. a Pers. char, quod est Ar. ghar, vultus, facies, forma, color vultus. Hinc manarunt It. cera, Angl. chear, et vet. Gal. care, chere. V. Cast. 220, Gol. 546, et Cera It.

CARMEN [in Regno Granatensi] ab Ar. carm, vinea. Hinc sarmentum.

CARRAÇA Lus. ab Ar. karas, insectum cimici simile, sic dictum a pungendo; nam Ar. v. karas significat punxit, momordit.

CARRASCO. Puto derivari ab Ar. giaras, amputavit, occidit. V. Gol. p. 492.

C A S

CASA Hisp. V. Casa Lat. Cascara ib.

CASCARA Hisp. V. Casa Lat.

C A V

CAVALLO Hisp. &c. ab Ar. cabar, magnus vel corpulentus fuit. A magnitudine igitur sic equus fuit dictus; quemadmodum ab altitudine nomen *Samai* apud Arabes accepit. V. Gol. p. 1219.

C A X

C A X

CAXA. V. Casa.

C A Y

CAYADO Hisp. cajado Lus. pedum Lat. a Pers.
caj. curvus, et uncus; cajak, uncus, quo ca-
put elephantis feriunt, cum adigendus.

C E B

CEBOLLA Hisp. V. Cæpulla.

C E R

CEREJA Lus. V. Cerasum Lat.
CEROULAS Lus. V. Zaraguelles Hisp.

C H A

CHAMA Lus. V. Llama Hisp.
CLANFAROTE vel Chinfarote, ab Ar. shafa-
rat, magnus culter. Gol. p. 1295.
CHARCO. Puto derivari a Pers. ciark, spurcitia,
cænum, fordes. Est enim *charco* aqua cænosa,
seu stagnum. Hinc forte derivatur It. *ciacco*,
fus, quia sc. aquâ cænosa se inquinat.

C H E

C H E

CHEMINE. V. Cammino It.

CHEO Lus. full Angl. lan Hibern. Mirum sane est in quot sese verterit facies Persica vox *pr*, i. e. plenus, ex qua manarunt Lus. Angl. et Hib. voces, quas præ manibus habemus; quæque, in speciem, vix, aut ne vix quidem ab eadem Pers. v. derivari posse videntur. Res tamen est extra omnem dubitationis aleam posita.

Ex Pers. *pr* facta commutatione lit. *r* cum *l* [cujus commut. exempla crebro extant, pec. sub v. Lirio Hisp. quam vide] emerfit

Græc. Pl-eos; hincque manavit Lat. pl-enus, atque ex hac rursus v. fluxit Gal. pl-ein, et Ital. pi-eno. Notum siquidem est Italos lit. *l*, pec.

Lat. vocum, in *i* vertere, ut in

Lat. plumbum, It. piombo.

pluit,	piove.
planta,	pianta.
placet,	piace.
plaga,	piaga.
plangere,	piangere.

Gal. Blanc, It. bianco, &c.

Porro Lat. plenus est Hisp. lleno, et Lus. ch-eo; nam *pl* Lat. convertuntur ab Hisp. in *ll*; a Lus. autem in *ch*, ut in

K k k

Lat.

Lat. plorare,	Hisp. llorar,	Luf. ch-orar.
pluere,	ll-over,	ch-over.
plaga,	ll-aga,	ch-aga.
planus,	ll-ano,	ch-ao.
plantago,	ll-anten,	ch-antagem.
	ll-ama,	ch-ama, a Lat. flamma.
	ll-amar,	ch-amar, a Lat. clamare, &c.

Videtis igitur quomodo gradatim ex Pers. *pr* manarunt

Græc. pl-eos.

Lat. pl-enus.

Gal. pl-ein.

It. pi-eno.

Hisp. ll-eno, ex quo Hibern. lan fluxisse puto.

Luf. ch-eo.

Quod autem spectat ad Angl. full, cum vox Pers. *pr* aliâ pervenerit in Angliam viâ, miris illis transmutationibus subjecta non fuit, quas in itinere suo versus Occid. Europæ limites passa est; ut apparet ex

Teut. et Batav. vol; Anglo-Sax. fulle; Goth. fulls; Island. fullr; i. e. Angl. full seu plenus.

Apparet tandem ex hucusque dictis itinerantia verba haud absimilia illis fluminibus esse, quæ,
etfi

etsi ex eadem scaturigine profluant, salubres tamen, aut insalubres fiunt, variosque colores, saporesve eorum aquæ imbibunt, pro natura soli alvei, per quem transeunt, aut riparum, quas lambunt; nec aliter posse quandoque vocis originem detegi, quam ipsius vestigia pedetentim sequendo per omnes illas linguas, per quas, in itinere suo, ad illam pervenit, in qua ejus etymologiam vestigamus.

C H I

CHICO Hisp. a Celt. cic, vel chic, parvus. Quæ notio asservatur in Pers. kig, vel kich, parum, exiguum; et in coch-ek, quod est Arab. coch, parvus. V. Cast. p. 440, et Gol. p. 1980. Hinc etiam manarunt e-xig-uus, necnon varia nomina rerum exiguarum, vilium, et parvi pretii, v. g. cicer Lat. chice Gal. chicharos Lus. cece It. chich-pease Angl.

It. cichino pauxillum.

cicciolo frustulum.

Angl. chick vel chicken pullus gallinaceus, &c.

CHINFAROTE. V. Chanfarote Lus.

C H O

CHORRO de agua. V. Enxurro.

C I F

C I F

CIFRA, ab Ar. *safr*, nota arithmetica similis literæ o. G. p. 1363.

C I M

CIMA Hisp. et Ital. culmen. Ab Ar. *sama* altus fuit; ex quo manavit *samai*, cœlum, et quicquid supernum est. Hinc fluxere Lat. *summus*, It *cimiero*, Gal. *cimier*, &c.

CIMITARRA Lus. V. Scymitar Angl.

C O B

COBRE, Angl. copper, Lat. cuprum, ab Ar. *safr*. V. Gol. p. 1362.

C O I

COITA, coitado Lus. V. Cuidado Lus.

C O M

COMINHOS. V. Cuminum.

C O N

CONDAM Lus. (varinha de condam). Sic Lusitani vocant virgulam divinam, sive virgulam ex corylo abscissam, qua utuntur aquileges ad
inve-

invenienda loca, sub quibus aqua manat vel ex-
 tat, et Præstigiatores ad alios usus. Porro vox
condam est a Pers. *conda*, i. e. doctus, sapiens,
 pec. Philosophus. 2°. Mantis, Ariolus. Erit
 igitur *varinha de condam*, ad verb. virgula man-
 tis, arioli, seu præstigatoris. Ab eadem quoque
 Persica voce manasse suspicor Angl. cunning,
 et cunning-man; necnon Gal. maitregonin;
 imo et Hibern. kenni-men, i. e. sapientes viri,
 doctores, sacerdotes. Non me latet nonnullos
 Gal. gonin ab Hebr. gwunen, [i. e. divinus,
 hariolus] derivasse, quos Menagius reprehendit,
 quin tamen meliora proferat; posseque insuper
 vocem illam deduci ex Ar. chawn, i. e. decep-
 tor. Sed cum notiones *sapientiae*, *astutiae*, atque
præstigiarum, quæ extant sub Pers. voce per-
 fecte respondeant notionibus indicatis ab Angl.
 cunning, et cunning-man; a Gal. gonin; et
 tandem ab Hibern. kenni; censeo omnes a
 Pers. voce derivari. Nec moror ultimam Pers.
 vocis literam, nempe, *d*. [quam tamen retinet
 Lusit. vox.] Excidit quippe crebro hujusmodi
 lit. in vocabulis derivatis, ut in

Loar Hisp. louer Gal. a Lat. laudare.

Fe Hisp. foi Gal. a Lat. fides.

Feo Hisp. a Lat. faedus.

Frio Hisp. freddo It. frigidus Lat.

Fiel Hisp. et Lus. a Lat. fidelis.

Vado et vo Ital. vado Lat. voy Hisp. vou Lus.
vais Gal.

Roer Hisp. a Lat. rodere.

Creer Hisp. crer Lus. croire Gal. a Lat. credere.

Caher Hisp. cahir Lus. a Lat. cadere.

Guia Hisp. guide Gal. guida It. quae omnia de-
rivantur ab Ar. conc. kad, i. e. duxit; unde
makud, quod manu ducitur.

Spindel, et spinnel Germ.

Mand apud Danos, man apud Germ. et Anglos,
i. e. homo.

To cun vel to cond verbum Angl. [in usu apud
Nautas] navem gubernare.

Tandem can, seu cand, i. e. albus, unde fluxerunt
candefco, candidus, canutus, &c.

Ex lit. vero g, in fine Angl. cunnin-g nulla oritur
difficultas. Gaudet enim lit. n nedum ante,
sed etiam crebro post se illiusmodi lit. ut patet
in omnibus partic. praef. L. Angl. having, lov-
ing, being, &c. quapropter Angl. cunning est
Gal. gonin; quemadmodum apud Anglo-Sax.
primo fuit vox ren, deinde ren-g, quam vocem
nunc Germani pronunciant regn.

CONSELHO. V. Consilium.

CON-

CONTO Lus. ab Ar. et Perf. cota vel conta, brevis. V. Gol. p. 2068, 2077. A brevitatem igitur sic appellata fabula illa est. Sic kontalion apud Græc. est hymnus brevis.

C O R

COROA. V. Gorra Hisp. et Corona.

C O S

COS Lus. ab Ar. hoz, finus, seu canalis femoralium, per quem trajicitur astrigmentum. Go p. 605. Accedit Perf. chozj, duplicatura superior femoralium, per quam vinculum trajiciunt, quo adstringunt corpori femorale. V. Cast. p. 206.

COSA. V. Chose Gal.

COSARIO, ab Hispana pariter v. *a-cosar*, quæ est Arab. *casa*, insectus, infectatus, persecutus fuit, vexavit. Ab insequendo igitur, seu insectando, [quæ pyratice facientium occupatio est] piratica navis nomen accepit. Hinc manarunt Gal. *corsaire*, et It. *corsale*, interjecta nempe lit. *r*, ut sæpe fit, et alibi exemplis confirmavi. Non ergo a *cursu*, [ut placet Cl. Gebel et Menag.] qui communis est omnibus navibus, derivatio v. *cosario* repetenda videtur;

 sed

fed ab insequendo, seu infectando prædandi causa; quapropter prædatoria navis a Livio fuit appellata. Accedit Sheringham, qui in Differt. de Anglorum Gentis Orig. c. xi. ait: *Vocabulum Chorsaros omnino Gothicum est, et Piratas significat.* Deinde Persæ a Scythis chorsari sunt appellati, teste Plin. l. 6, c. 17. ignominiae ergo, ut conjicio. Tandem *karsan* in Gazoph L. Pers. sub It. voce *corsale*, est pirata; etsi vox illa exotica sit, propter initialem lit. kof, quam Persæ non agnoscunt.

C R E

CREPUSCULO Hisp. &c. V. Crepusculum.

C R I

CRIVAR. V. Crivellare It.

C U B

CUBEBAS Lus. cubebs Angl. ab Ar. cababat. Gol. 1993.

C U I

CUIDADO Lus. ab Ar. cadd, labor, molestia. Gol. p. 2008. Hinc coita, coitado Lus. cuita Hisp. kedos Graec.

C U M

C U M

CUMBRE Hisp. V. Cume Lus.

CUME Lus. cumbre Hisp. culmen Lat. Colmo
It. ab Ar. et Pers. *kam*, i. e. vertex cujusque
rei. V. Gol. 1961, et Cast. 430.

C U S

CUSCUS, ab Ar. Cuscus, edulium farinaceum
milii formâ concinnatum. G. p. 2030.

C U T

CUTELA, cutelo. V. Acutilar Lus.

C A L

DADO, ab Ar. daddon, tessera. G. p. 808.

D A M

DAMA Hisp. V. Dominus.

M m m

D A N

D A N

DANZA Hisp. danfa Lus. V. Danzare It.

D A R

DARDO Hisp. et It. dart Angl. dard Gal. ab
Ar. terad, hasta brevis, venabulum. Gol. p.
1452.

D E X

DEXAR. V. Lazy Angl.

D I A

DIA Hisp. V. Dies.
DIAMANTE. V. Domare Lat.

D O N

DON Hisp. V. Dominus.

D R A

DRAGONTEA Hisp: V. Dracunculus.

ED A

E D A

EDAD. V. *Ætas*.

E N X

ENXAME Luf. V. *Ammaffare* It.

ENXAQUECA. V. *Axaqueca* Hisp.

ENXURRO, *enxurrada*, chorro de agua, ab Ar. *giarur*, fluvius seu rivus ex aquae fluxu, qualis ex montibus delabi solet post pluvias aut solutas nives. G. p. 486.

E R M

ERMO. V. *Eremus*.

E S C

ESCAMA Hisp. et Luf. V. *Squama* Lat.

ESCASO. V. *S-carfezza* It.

ESCARLATA Hisp. V. *Scarlet* Angl.

ESCARNECER, ab Ar. *fachar*, irrifit. Hinc manarunt quoque It *ſcher-nire*, et Hisp. *focar-ron*. V. G. p. 1152.

ESCLAVO Hisp. V. *Vaffallo* Hisp.

E S F

E S F

ESFREGAR Lus. V. Fricare Lat.

E S M

ESMERALDA Hisp. V. Smaragdus.

ESMERIL Hisp. smiris Lat. smeriglio It. ab Hebr. *šmir*, adamas, filex, ferrum forte. Ab Adamantina igitur duritie fossilis illa materia smiris appellata fuit. V. Cast. p. 3782. Accedit Ar. *famar*, adamas.

E S P

ESPETO, It. spiedo, Angl. spit, ab Ar. *safo*d, veru ferreum in quo assantur carnes. G. p. 1179.

ESPINAFRE. V. Spinachium, et G. p. 102.

E S T

ESTREBARIA Lus. V. Stabulum.

ESTUFA Hisp. V. Stufa It.

F A R

FARO, nomen portus in Lus. V. Faro It.

F A T

FATO. Hisp. hato. V. Herd Angl.

F A Z

FAZER. V. Hazer Hisp.

F E R

FERMOSO Lus. V. Harmonia Lat.

F I D

FIDALGO. V. Hidalgo Hisp.

F I G

FIGADO Lus. V. Jecur.

F L O

FLORESTA Hisp. et Lus. ab arboribus quas producit. Est enim vox hæc derivata a primit. bar, vel far, &c. Vid. Brennas Hisp. Hinc It. foresta, Angl. forest.

N n n

F O G

F O G

FOGASA Lus. V. sub Funus.

F O R

FORRAR. V. Furrier Angl.

FORRO. V. Horro Hisp.

F R I

FRIO. V. Froid Gal.

F U L

FULANO Lus. ab Ar. fulan. G. 1823.

F U R

FURAR Lus. V. Horadar Hisp.

G A F

GAFANHOTO, ab Ar. chaifan, locusta. V.
G. p. 734.

G A L

G A L

GALA Hisp. et Lus. elegans ac festiva vestis. Ab Ar. jala sub quo extant sequentes notiones: nitidum clarumque reddidit; deterfit mærorem ab animo; comptam nitentemque conspexit sponfam, et relecto vultu nitens ipsa apparuit sponso. Tandem sub ejusdem v. derivatis extant notiones nitoris, splendoris, ostentationis splendidæ, &c. V. Gol. p. 526. Nec negotium faceffit prima syllaba Ar. v, quæ vertitur in *ga*, quemadmodum in

Ma-ragato ab Ar. rajaa, cujus media syllaba pariter versa est in *ga*. V. Maragato Hisp. et jamel Ar. quod est Lat. camelus.

It. giardino, Gal. jardin, Angl. gar-den, Hisp. jardin, quod ab illis pronunciatur ghardin.

Gal. jarretiere, Angl. gar-ter.

Lus. jamais, It. giammai, Hisp. jamas, quod ab illis legitur ghamas.

Ar. jarrat, It. giarro, Hisp. jarro, quod legunt tanquam si scriberetur gharro. Tandem apud Ar. quoque satis frequenter gimel fit gutturalis gain. V. Clav. Dialect. Cl. Schult. p. 199.

GALEON, ab Ar. chaliion, navis magna. G.

GALIZIA Hisp. ab Ar. chalig, i. e. sinus maris, flumen, ripa ejus, rivus, gurges. Noti sunt sinus maris, qui hanc provinciam intrant; a quibus, ni fallor, nomen accepit; quemadmodum Gallia a Celt. gal, i. e. ripa maris denominationem sumpsit, ut ait Cl. Gebelin. Hinc quoque fluxere Græc. ai-gialos, [ripa maris] cum suis derivatis.

GALOCHAS Hisp. V. Galage Angl.

GALRAR Lus. V. Garrire.

G A N

GANNA, ab Ar. ghana, sitivit, et obduxit, vel operuit animum cupiditas. G. p. 1748, vel ab Ar. ana voluit. G. 1661.

GANAR Hisp. ganhar Lus. to gain Angl. gagner Gal. ab Ar. ghanea, utilitatem cepit; ex quo manat ghanin dives. Vid. Gol. p. 1737. Hinc quoque fluxit Angl. to win. Nec obstant lit. *gh* vocis Ar. Vide to wish Angl.

G A R

GARBILLAR Hisp. V. Crivellare It.

GARRA, garavato, garrote. V. Gorra Hisp.

GARRAFA Hisp. V. Caraffa It.

G A T

G A T

GATO, ab Ar. ket, felis mas. G. p. 1925.

G A V

GAVACHO Hisp. i. e. monticola, a Perf. kow, mons.

GAVASA Hisp. ab Ar. cahba, meretrix. Gol. p. 1856. Forte hinc etiam fluxit It. bagascia.

G A Z

GAZELLA Luf. V. Gazelle Gal.

G A Y

GAYTA. A sono quod edit sic dicta, derivaturque ab Ar. *gait* excitatio soni. Gol. p. 778.

G E N

GENGIVRE Luf. V. Gengiovo It.

G E S

GUSSO Luf. Lat. gypsum, ab Ar. giēs, et hoc a Perf. chieg. Gol. p. 507.

G I B

GIBAŌ. V. Giubba, It.

O o o

G I R

G I R

GIRAFFA. V. Giraffa It.

G O R

GORRA Hisp. et Lus. A primit. gur, gyr, kur, cur, vel kir; alternant enim lit. *k*, *c*, *g*, quarum physicæ et primariæ notiones sitæ sunt in *circuitu*, *rotunditate*, *obvolutione*, *gyro*, *spira*, *convexitate*; quæ notiones asservantur in Ar. car pro cawr [vid. Gol. p. 2078] i. e. spirali forma cidarim capiti obvolvitur. Unde fluxere *cur*, *spira* cidaris obvolutæ, et *mi-cur*, i. e. cidaris. Vid. etiam Arab. *carra* et *carcar*. Porro *rotunditatis* primaria notio extat etiam in Pers. *chird*, [quod est Ar. *corrat*] i. e. globus, sphaera, circulus, ambitus, circumferentia, circa, rotundus, et in sequentibus

Pers. *gard-anidan*, circumagere.

garden, collum, a rotunditate sc.

gard-ab, gurges.

Graec. *kir-kos*, omne quod rotundum est.Lat. *gyr-us*.

Corona, coroa Lus. crown Angl. couronne

Gal. a rotunditate sc.

circum.

Lat.

Lat. *circinus*.*circulus*.*cirrus*.Angl. *gir-d*, *gir-dle*, cingulum seu zona.*gar-ment*, vestis, seu indumentum, ab obvolutione sc.gourd, quod est Gal. *courge*, cucurbita.*garther*, periscelis; Gal. *jarretiere*.*cravat*, linteolum collo circumvolutum.*curl*, *cirrus*, quæ Lat. v. ab eadem radice derivatur.*garland*, corolla, quæ Lat. v. ab eadem fonte manat.Lotharing. *Gouret*, globus.Cantabr. *gar*, circum.*chir-quia*, circuitus. 2. Subterfugium, in qua significatione convenit cum Angl. *querk*.It. *cherica*, tonsura rotunda.Hinc pariter derivari potest Angl. *garden*, It. *giardino*, Lus. *jardim*, i. e. hortus, quia nempe muro circumdatus. Imo et ipsamet Lat. v. *hortus* cum allatis consonat. Commutatur enim lit. *b* nedum cum *k*, sed etiam cum *g*, ut inHisp. *guespede*, quod est Lat. *hospite*, Lus. *hospede*, et Gal. *hôte*.

Hisp.

Hisp. gueco, et hueco, Lat. cavus.

guevo, et huevo, Lat. ovum.

helada, Luf. geada, Gal. gelée, gelu, &c.

De commutatione lit. *b* et *k* alibi forte dicam. Illud interim per transfennam afferam quod in Ammiano Marcellino legisse me memini, vocem sc. *Hendins* apud Burgundiones significasse Regem, cum tamen in Novo Test. Gothico Pilatus dicatur *Kindins*, quæ vox eadem est, significatque Ducem, Principem, Regem, &c. Derivatur autem, juxta Wachter in Glos. Germ. ex *ben*, annosus, superior, et *dyn*, homo.

Hinc etiam repetenda origo Lat. v. *quaer-ere*. Nam qui aliquid quærit, regreditur, recurrit, huc illuc convertit sc. quæ notiones cum reperiuntur in Arab. v. furdo *carra*, quadril. *carcar* et conc. *cara*, plane apparet origo Lat. quæ-ere, quod est It. *cher-ere*; quinimo et Hisp. querer, i. e. velle et amare; quærimus enim quod petimus et amamus. Insuper pugnantes impetum faciunt, irruunt, abigunt, repellunt, huc illuc se convertunt, regrediuntur, recurrunt, celeriter incedunt, prostrant, et convolutum velut deturbant hostem fodientes hastis, et tandem nonnunquam fugam capiunt. Igitur cum omnes hæc significationes inveniantur in

mox

mox allatis Arab. verbis, in quibus affervantur
physicæ primitivæ vocis kar, gar, kur, &c. no-
tiones ; patet etiam origo It. et Hisp. guerra,
Angl. war, et jar, It. gara, bellum, contentio.

Tandem cum primitiva notio vocis *kar, ker, kir,*
&c. *giar, ger, gir, &c.* sita sit in circuitu, et
obvolutione ; et præterea nihil capiamus, tra-
hamus vel arripiamus, nisi per obvolutionem
manus, aut alicujus instrumenti adunci circa
rem captam, tractam vel arreptam ; ex eadem
manarunt

Arab. jarva, traxit, trahendo duxit, vertit, rap-
tavit.

Hisp. et Lus. a-garr-ar, arripere.

garra, unguis avis rapacis.

garavato, uncus.

garrote, strangulatio.

Hinc fluxere nomina avium rapacium ut circus,
gyro-falco, et Holland. gier, vultur, et tan-
dem seq.

Perf. ghir-am, capio.

Angl. grasp, arripere, grapple, harpago.

Gal. a-gra-ffer, infibulare.

Lat. an-chora.

G R A

GRAVAR Hisp. graver Gal. V. Grammatica.

P P P

G R I

G R I

GRITAR. V. Gridare Ital.

G U A

GUADO Hisp. V. Guadare It.

G U E

GUERRA Hisp. V. Gorra Hisp.

G U I

GUIA Hisp. V. Condam Luf. et Guida It.

GUITA, ab Ar. et Pun. chait, filum, funis tenuior, &c. V. Gol. p. 78r.

GUITARRA Hisp. V. Chitarra It.

G U M

GUMENA Hisp. ab Ar. jommal funis crassior, rudens navis.

H A S

HASTA. V. Atê Luf.

H A T

HATO. V. Herd Angl.

H A Z

HAZ. V. Facies.

HAZER Hisp. *facere* Lat. *fazer* Luf. Vox hæc, ait Covarrubias, derivatur a facie; quia cum aliquid facimus, illi faciem quandam inducimus. Fallitur tamen, ut plerunque. Hazer est ab Hebr. *hassè*, i. e. fecit, effecit; unde fuit *mahassè* factum, opus, artificium. V. Cast. p. 2928. Porre Hebr. vox convenit cum alia, nempe *hezz*, quæ etiam Ar. est, indicans virtutem, potentiam et fortitudinem, quæ sane ad aliquid faciendum requiruntur. V. Cast. p. 2711 et seq.

Cum autem frequentissime lit. *f* in vicem aspiratarum substituatur; [vid. sub *Funus*] puto ab eodem fonte manasse Lat. *facere*; nisi mavis illud derivare ab Ar. *fatara*, i. e. primum et recenter

center fecit quid, creavit. Unde fluxit *fetrat*, i. e. creatio modusve ejus, seu forma creaturæ indita, ad quam res a natura efformatur. Hinc *feature* Angl.

H E R

HERMO Luf. V. Eremus.

HERMOSO Hisp. V. Harmonia Lat.

H I D

HIDALGO Hisp. fidalgo Luf. Apud populos Septemtrionales frequens est usus vocis *a-del* magnitudinem et nobilitatem significantis; etsi vocis originem ignoret Præclariss. Ihre.

Est igitur vox *a-del* derivata a primit. *dal* [præfixa lit. *a*; ut frequenter fit] magnitudinem et altitudinem significante. Ex quibus notionibus facile manant notiones dominii, divitiarum et auctoritatis. Asservantur autem notiones primariæ in

Ar. talaa, ascendit.

Hebr. dale, elevare.

Angl. tall, altus.

Suev. daile, pinus.

Apud Valdenses tall, abies. Ab altitudine sc.

Se-

Secundariae vero in

Ar. dalla, duxit, direxit; et in iv. conj adalla, praevaluit, superior fuit. V. etiam Adal, recte direxit in Gol. p. 1538.

talion, altus, validus.

Perf. dolat, divitiae.

dolat-mand, vel tala-mand, dives.

Hispani igitur praefixere lit. *b*, ut in

Lat. ovum, Hisp. huevo.

olet, huele.

orphanus, huerfano, &c.

De additione autem lit. *g* in fine vocis *adel*, non est cur exempla hic afferam, cum illa alibi jam in hoc specimine apposuerim. Idem dicendum de commut. lit. *b* et *f* in vocibus quae Hispanae simul sunt et Lusitanæ, ut hazer Hisp. fazer Lus. huyr Hisp. fugir Lus. &c. Nihil frequentius hujusmodi commutatione.

HIDRA Hisp. hydra Lat. idros Græc. isdras Ar. quæ vox, etsi non extet apud Gol. invenitur tamen in Cast. p. 785, ubi citat varia Avicenæ loca, in quibus eadem vox legitur.

Porro hæc omnia derivantur à *Dor* vel *Dur*, vel *Dir*, vel *Thur*, *Thyr*, *Ter*, *Tir*, &c. [nam Dentales alternant; de vocalibus autem non est cur simus solliciti, ut sæpe monui] quæ in

Q q q

om-

omnibus Celticis Dialectis *aquam* significant ;
proptereaque in multorum fluminum nominibus
reperiuntur, ut in

Douro, Lat. *Durius*, flumen in Lusit.

Adour, Lat. *Atyrins* fl. in Gal.

Durance, Lat. *Durentia*, fl. in Gal.

A-Thyras, fl. in Thracia.

Dyr-os, fl. in Locride. Vid. Strab. 655.

Dir-ce, fons in Boeot. V. Strab. 627.

Tor-one, fl. in Macedon.

Taro, Lat. *Tarus*, fl. in Parmensi territorio.

Thur-ia in Messen.

Dyr-as, fl. in Theſſal.

Therma, fl. in Macedon.

Drilo, pro *Der-ilo*, fl. in Dalmat.

Ter, fl. in Catalaunia.

Tera, torrens in Lusit.

Terin, fl. in Gal.

Thur, vel *Thoor*, fl. in Helvet.

Ti-g-ris, celeberr. fl. in Asia. Nec obſtat lit. *g*,
quæ ſæpe adſciſcitur ante lit. *r*. Vid. dicta ſub
v. *Gremium*.

Concinunt præterea iſta cum

Celtico—Hibern. *Dûr*, vel *Duor*, i. e. aqua, quod
eſt [per Metath.] Perſ. *Rod*, i. e. aqua, fluvius,
torrens. Hinc quoque manavit ipſamet Lat. v.
terrens,

torrens, nisi mavis illam derivare ab Ar. *tarra-on*, i. e. vehemens, ac alveum implens fluxus aquæ è monte descendens; vel à *torat*, i. e. impulsus torrentis. Vid. Gol. p. 378, et 1449.

Perf. *Darià* mare:
tar humidus.

Arab. *tharr* aqua scatuit fons.
thararat aquâ scatens fons.

Tharthar, quod est nomen magni fluminis in Mesopotamia, Singaram inter et Tercrit.

Tharthar aquâ abundans fons. Item nomen fluvii gemini in Armenia, quorum alter *Major* alter *Minor* dicitur. Vid. Gol. p. 418.

Darra, cum copia emisit pluviam cœlum.

Medrar, pluvia copiosa. It. nubes, et pluviam copiose fundens cœlum.

Angl. *tear* lacryma; quia nempe humor, sive aqua est. Persae pariter dicunt *ab chasbam*, ad lit. aqua oculi, i. e. lacryma; *ab daban*, ad lit. aqua oris, i. e. saliva, quae ab Ovidio appellatur *humor linguae*.

Ther-m-ae. Vox contracta ex *ther*, aqua, et Arab. *hm* calidus.

Diar-

Diar-Bek, [unus ex nominibus Mesopotamiae]
ad lit. mansio fluviorum.

Quis igitur non agnoscat perspicuam Celticorum
dialectorum cum Orientalibus harmoniam?

Incendiaria plane explanatio allegorica seu figu-
rata illa est, quam de hydra, hidrisque com-
mentus est Sebastianus Covarrubias Cath. Reg.
Capellanus, Licentiatus, Canonicus S. Eccl.
Valerienfis, ac Sanct. Inquisit. Consultor, cu-
jus verba tantum transcribam; refugit nanque
animus ea Latinè vertere:

“ Por esta serpiente hidra entiendo yo la heregia,
y los hereges por los biborreznos: deven ser
consumidos con fuego, antes que destruyan la
tierra. Que si en Alemania huviera la diligen-
cia, y zelo de la religion que ay en Espanna,
no si estendiera la hidra Luterana con el ouage
de sus biborreznos, porque ya que presumiera
de enclocarse, con el fuego que les pegara la
Santa Inquisicion le salieran gueros sus hu-
evos.”

Quis autem, nisi ille, cui cornea fibra esset, talia
legendo, iras temperaret? Quodve institutum
iter non rumperet serpens hic igneus, cujus vel
solo nomine, Christianorum mentes simul vi-
susque perstringuntur? Quis tandem, etsi longa
illi

illi instaret via, maximisque itineribus iret, si hoc monstrum se illi in conspectum daret, de via non secederet, diverticulum non intraret, ibique tandem non maneret, quoadusque ad se rediret, animos fumeret, inceptumque demum iter perageret? Patere igitur, Christiane lector, ut à proposito paulisper digrediar. Rumpam moras; haud longum diverticulum erit.

Patere, inquam, ut in locum Covarrubianæ interpretationis aliam substituam, et quidem firmiore ansa, meliusque actō fundamento. Poterunt ergo per Hydros, Inquisitores; per Hydram vero, ipsum Inquisitionis Tribunal apposite repræsentari. Qua personata peste nulla alia capitalior, magisque Christi, Apostolorum ejus, ac tandem Primitivæ Ecclesiæ exemplis opposita, ex orco in Christianam rempublicam irrepsit. Quam enim Christus, [qui non tanquam Pugil*, sed velut Agnus ad victimam duci passus est] non pugnis, nec Hebræorum, sed suo sanguine, acquisivit Ecclesiam; eandem Apostoli ejus, nascentisque Ecclesiæ Antistites†

* Honorius III. Dominicanos Fratres Pugiles Fidei pronunciavit.

† Jusques au regne du Grand Constantin, les successeurs de St. Pierre n'en avoient hérité que ses chaînes, & des persecutions souvent terminées par le Martyre. Vertot Orig. de la Grandeur de la Cour de Rome.

ac Fideles, non Pugilum more, nec Gentilium, aliorumve fidei hostium, sed suo pariter sanguine, mirifice propagarunt. Ex quibus exemplis, limpidissimisque Christianae religionis scaturiginibus, quae mox subjungam consuetaria derivarunt sanctissimi simulque doctissimi viri, qui Pontificibus, Regibus, omnibusque tandem fidelibus disciplinae esse debent.

Divus Gregorius Papa * in Ep. ad Joan. Patriarcham Constantinop. ita scribit : *Nova et inaudita est ista praedicatio, quae verberibus [multo magis quae igne] exigit fidem.*

Divus Athanasius, qui ita sensit : *Propria ac peculiaris verae religionis tessera est non compellere, sed suadere. †*

Hieronimus Oforius ‡ Episc. Silvensis, L. 1. de rebus gestis Em. Reg. Lusit. qui Hebraeos acriter

* *Qui ita vixit [verba sunt Platinæ in ejusdem Pontif. vita] ut usque ad tempora nostra neminem ex successoribus parem habuerit, nedum superiorem vel sanctitate vitae, vel diligentia in rebus agendis, vel doctrina et scriptis.*

† Eximius sc. ille Orthodoxæ Fidei Defensor, ac Episcop. Alexandr. cujus symbolum in Eccl. Lat. solemniter legitur. Vid. Millot Elem. Hist. ant. T. 11. p. 407, 476, 486.

‡ Quem Thuanus, seu De Thou laudat, velut exemplar Christianarum virtutum. Ulyssipone natus A. 1506; obiit autem A. 1580. Historicum ejus opus primo prodiit Ulyssip. A. 1572; eodem sc. anno,

ter confectatus erat ; hisce aureis vereque Apostolicis verbis, intrepide Regem ipsum de immanissima illa persecutione objurgat.

“ Fuit quidem hoc nec ex lege, nec ex religione. Quid enim ? Tu rebelles animos, nulla-que ad id suscepta religione constrictos, adigas ad credendum ea, quae summa contentione aspernantur et respuunt ? Id que tibi assumas, ut libertatem voluntatis impedias, et vincula mentibus effraenatis injicias ? At id neque fieri potest, neque Christi sanctissimum numen approbat. Voluntarium enim sacrificium, non vi et malo coactum ab hominibus expetit, neque vim mentibus inferri, sed voluntates ad studium verae religionis allici et invitari jubet. Postremo quis non videt. Et ita religionem per religionis simulationem indignissimè violari.”

Annuat igitur Deus solemnibus hisce votis meis, necnon illis, quæ per universam Christianam Rempublicam concipiuntur, etsi ab aliquibus
tantæ

no, quo *Lusiada* Camoens publici juris facta fuit. Omnia vero *Oso-rii Opera*, 4 vol. in fol. comprehensa typis mandata fuere Romæ, A. 1592 ; inter quæ illud reperitur, in quo *Elizab. Reginam Angliæ* ad amplectendam Rom. Eccl. doctrinam exhortatur.

tantæ timore hydræ correptis tacito duntaxat suspendantur labello; Annuat, inquam, Deus, ut de medio tollatur, funditusque evertatur faedissimum, ingentissimum, ac severissimum hocce monstrum, cui utriusque legis, divinae sc. et humanae lumina sunt adempta; quod homines ac mulieres tormentis excruciat, ac ad insaniam redigit, capitibus sancit, strangulat, comburit, per omnes mortes necat*, ac deinde eorum opes diripit, direptasque in lautitiis ac voluptatibus jac-

* **Falsa**, inquiunt Tergiversatores sacri illi, hæc criminatio est: Nam **Brachio seculari comburendos**, strangulandosve committimus, de melioreque nota miseriter commendamus. **Nugæ**. Si morte digni sunt, cur vosmet ipsi fontes morti non datis? æquissimum quippe est morte dignos morti dare. Quapropter morti dant Papæ, Reges, imo et ipsemet Christus venturus est judicare mortuos, et quidem in ignem æternum. At enim nobis, inquiunt, non licet fundere humanum sanguinem. Hebræi quoque Pilato responderunt sibi non licere occidere quemquam; sed nihilominus Christum occidere; igitur et vos quoque miseras victimas occiditis. Qua igitur fronte sanguinis fusionem, necem, culpam, gemitus, planctus, querimonias, miseriam, desolationem, desperationem, odium tandem atque invidiam in Brachiumulare regeritis? Quid, quæso, aliud hoc est, nisi egregie imponere, fucum facere, ac oculis pulverem offundere? Quid, inquam, aliud nisi, ut Itali aiunt, Trar il fasso, e nascondere la mano? vel ut Lusitani dicunt, Tirar a Sardinha com a mão do gato? quid aliud nisi venenum animi melle linguæ tegere? quid aliud tandem, nisi per charitatis simulationem, charitatem indignissime violare? Crambe repetita hæc est; æque tamen semper humanitatis ac Christianæ virtutis dignissima hujusmodi repetitio erit.

jaëtanter ac turpissime absumit. Abnorme, inquam, ac horriferum hocce monstium, quod tale tantumque patribus ac matribus terrorem injicit, ut mortem sibi consciscant et chara ipsorum pignora in puteos projiciant, ne ab immitissimo, ac insaturabili hoc monstro devorentur. * Monstium hoc tandem imperiosissimum, improbissimum, acper vicacissimum, quod *mala facit, ut veniant bona* ; quodque tot, tantaque peccata patrat, in iisque permanet, ut magis abundet gratia Dei, magisque credentium in Filium ejus J. C. numerus ac fides augeantur. †

* Jussit, [Emmanuel Rex] ait Oforius, ut Judæorum filii, qui nondum 14 an. ætatis excederent, à parentibus abstracti, et ab illorum conspectu remoti, in religionis Christianæ disciplinam traderentur. Quod non sine magnis animorum motibus fieri potuit. Erat enim res visu mirabilis à complexu matrum filios avelli : patres liberis affixos raptari, et fustibus etiam contundi : clamores ingentes ubique tolli, omniaque mulierum plangore et ejulatu compleri. Fuere qui rei indignitate perturbati *filios in puteos abjicerent*. Multi etiam eò progressi sunt amentia, ut *sibi mortem propria manu consciscerent*.

† Mais au milieu de ses soins utiles [Ferdin. R. Hisp.] nous les voyons établir par tout, avec un zèle violent, ce que le Tribunal de l'Inquisition a de plus contraire au droits de l'humanité et aux maximes bienfaisantes de l'Évangile.

Torquémada, dominicain fougueux, et cruel, avoit fait jurer à la reine, avant qu'elle fût reconnue, d'employer tout son pouvoir, si elle parvenoit au trône, pour exterminer les Impies, Juifs, Mussulmans, Hérétiques, Magiciens. Le Cardinal Mendoza, enflammé par le dominicain, se prévalut de ce serment. L'Inquisition fut établie avec des rigueurs juridiquement tyranniques, dont il n'y avoit pas encore d'exemples si barbares. Torquémada, devenu grand in-

Quodsi tantum offendiculum hoc *, quod *Christianæ*

quisiteur, fit brûler en quatre ans six mille personnes; et son zèle poursaivit plus de cent mille citoyens. Une sombre terreur, un fanatisme farouche, s'emparèrent des familles; l'infame délation se transforma en vertu; les moindres soupçons, de légères imprudences, des fautes imaginaires et supposées, furent des titres pour empoisonner, flétrir, désespérer une foule d'innocens.

Les procédures les plus iniques décidoient de la fortune, de l'honneur et de la vie. L'accusé ne connut jamais l'accusateur, ne lui fut jamais confronté. Il falloit qu'il devinât son crime. Enveloppé dans les pièges d'un interrogatoire captieux, il se reconnoissoit souvent coupable, sans savoir de quoi. Le témoignage des plus proches parens, des femmes de mauvaise vie, étoit admis, comme si l'on eût craint de manquer d'autres délateurs. Et quoique les calomnieux dussent porter la peine du talion, quoique les inimitiés personnelles, et les folies superstitieuses multipliasent nécessairement les accusations fausses, il n'y avoit aucun exemple de calomniateur puni par le saint Office. Nulle ressource contre les jugemens de ce tribunal, nul appel au Souverain, protecteur de ses sujets.

On vit une infinité de satellites comblés de privilèges: et des sommes immenses, employées pour le malheur de l'Espagne, plutôt que pour le triomphe de la foi. Ces affreux supplices, où les victimes étoient entassées, ces *auto-da-fé* qui font horreur au simple récit, furent des actes de religion, et des spectacles même où les rois assistèrent avec ardeur. Si l'on pense avec plusieurs écrivains, que l'Espagne et le Portugal, doivent se féliciter d'avoir banni de la sorte le Mahométisme, le Judaïsme ou l'hérésie, il faut donc abruter la raison et tyranniser les hommes; il faut que le fer et le feu dévastent le monde, pour faire des Chrétiens et des Catholiques! Est-ce ainsi que la foi Chrétienne s'est établie? Heureusement pour les peuples, et j'ose le dire, pour la religion, le gouvernement d'Espagne, qui devient tous les jours plus éclairé et plus humain, a beaucoup tempéré ces rigueurs, qu'inspiroient les préjugés du siècle. L'histoire nous apprendra combien de blessures profondes elles ont faites à l'état.

Millot Hist. Mod. Ep. 8. p. 71.

* Cujus fautores [ut inventores omittam] nonnisi illi esse possunt, qui

tianæ Militiæ arma carnalia facit, penitus exterminetur, ita ut de hujusmodi Hydrarum, vel potius insignitè

qui arundinibus tantum longis instructi in arenam descendunt, posthabita doctrina sana; cumque inde, re infecta, redeant, ac merito irrisi; cum aliter sentientibus, quemadmodum Turcæ gladio, ita illi igne de religione conficiendum censent. Audiamus Præstantissimi Canariensis Episcopi verba.

Hoc vero sæculo fuisse etiam in academiis multos, qui omnem ferme theologiæ disputationem sophisticis ineptisque rationibus transigerint, utinam ipsi non fuisset experti. Egit autem diabolus, quod sine lachrymis non queo dicere, ut quo tempore, adversum ingruentes ex Germania hæreses oportebat scholæ theologos optimis esse armis instructos, eo nulla prorsus haberent, nisi arundines longas, arma videlicet levia puerorum. Ita irrisi sunt à plerisque, ac merito irrisi quoniam veræ theologiæ solidam effigiem nullam tenebant, umbris utebantur, easque ipsas utinam sequerentur. Feruntur enim, scripturæ sacre principiis, cujus isti vel umbras non sunt affecti. Quocirca homines verbo tenus in theologia magistri pugnavere illi quidem adversum ecclesiæ inimicos, sed valde tamen infelicitè. Male enim se res habet, cum quod ingenio, et eruditione effici debet, id tentatur a viris, qui et ingenio parum valent, nec sunt admodum eruditi. Errabant illi autem a principio statim studiorum suorum. Cum enim facultates eas, quæ linguam expoliunt, mirum in modum neglexissent, cumque sese in sophistica arte torquissent diutius, tum demum ad theologiam aggressi, non theologiam, sed fumum theologiæ sequebantur. Quod si vetuperandi sunt, qui per ignorantiam erraverunt, quid de iis existimandum est, qui volentes et prudentes in errorem inciderunt? Nam cum rem perditam et collapsam sua restituere auctoritate deberent, tempori, ut inquiunt, servientes non modo sophismata non profligarunt, verum etiam auxerunt. Accedit tandem Millot, qui in Hist. Mod. Epoc ix. C. 8. ita scribit.

Un des grands avantages de la secte Luthérienne fut d'être soutenue par des theologiens lettrés, qui possédoient les langues savantes,
qui

signitè fædarum harum Hyenarum vivario possit dici
quod Tassus cecinit de Magicæ Armidæ palatio ;

*[Nè più il palagio appar, nè pur le sue
Vestigia, nè dir puossi : egli qui fue.]*

Tunc tandem Primitivus Christianæ fidei redibit
candor ; tandiuque exoptata illucescet epocha
ab EXCIDIO HYDRÆ nuncupanda. Sed redea-
mus illuc unde divertimus.

H I G

HIGADO Hifp. V. Jecur.

H O G

qui fouilloient dans l'antiquité ecclesiastique, et qui s'attiroient l'estime et la confiance des gens d'esprit, en même tems que les enthousiastes échauffoient le peuple. Il leur étoit facile de décrier les abus qu' une longue et grossiere ignorance avoit introduits dans l'église, et que malheureusement on s'obstinoit à défendre quelquefois avec autant d'ardeur que les dogmes. Il leur étoit plus facile encore de décrier la théologie dominante, qui ne les combattoit ordinairement qu' avec des subtilités et une morgue pédantesques.

Et quidem, cum nec verbo, nec caritate, quæ cæterarum virtutum, Christianæque religionis [quam per religionis simulationem indignissimè violant, ut ait Orosius] fundamentum est, exteros ad Christianæ religionis amorem allicere, fidelesque in ipsa religione confirmare non possent ; quid aliud illis supererat, nisi Christianæ Militiæ arma abjicere, carnalia in eorum locum substituere, ac arripere cruciatus, exilia, laqueos, ignem necemque, ut imperiosissimum eorum spirituale dominium conservarent, ipsorumque crassissimam ignorantiam, inexplebiles voluptates, cæteraque vitia facta tecta tuerentur ?

H O G

HOGASA Hisp. V. sub Funus.

H O R

HORADAR, ab Ar. farad, secuit, incidit, pec.
in foramen. Gol. p. 1784. *b* et *f* alternant.

Hinc quoque forte manarunt

Lat. et It: forare, Lus. furar.

HORRO, ab Ar. harr, liber evasit è servo, talisve
fuit. Hinc quoque manarunt Lus. forro, et
forrar-se, amissam pecuniam recuperare.

H U I

HUIR Hisp. V. Fugere.

I D A

IDADE. V. Ætas.

J A R

JARDIM. V. Gorra Hisp.

T t t

JAR-

JARRA Hisp. jarro Lus. giarra It. ab Ar. et
Pers. giarr, hydria, aqualis.

J A S

JASMIN Lus. jasmine, vel jessamine Angl. gel-
fomino, seu, ut scribit Ariosto, gesmini; a Pers.
iasmin.

J U B

JUBON Hisp. V. Giubba It.

L A B

LABAREDA Lus. V. Llama Hisp.

LABASA vel arrebaça, ab Ar. ribas, lapathi spe-
cies. V. Gol. p. 930.

L A C

LACAYO. V. Lacchè It.

L A M

L A M

LAMINA Hisp. et Lat. V. Lama It.

LAMPREA. V. Llama Hisp.

L A Q

LAQUÈ, ab Ar. alaca, misit, quasi dicas missus.

Gol. p. 2089. Hinc manarunt Gal. laquais,
Angl. lackey, It. lacchè.

L A R

LARANJA, Angl. orange, ab Ar. et Perf. na-
rang. V. G. p. 2346.

L I N

LINDO Hisp. V. Lindo It.

LINGUISA. V. Lucania.

L I R

LIRIO Hisp. lilium Lat. lilly Angl. ab Ar. nir,
vel nur, lux, lumen, flos, pec. albus. Vid.
Gol. p. 2480. Latini igitur commutarunt lit.
n et r, cum l. Græci vero et Hispani retinuerunt
finale r, et transmutarunt n in l, leirion:
Porro commutationes lit. l, n, r, tot in omnibus
linguis occurrunt, ut vix opus sit exempla affe-
rendi

rendi. Satis ergo fit nonnulla tantum proponere.

Lat. Panormum, Palermo It.

Bononia, Bologna It.

Pampinus, Pampre Gal.

Venenum, veleno It.

Rapa, Perf. lapha, Ar. lift, Chald. Lifta.

German. kind, Angl. child infans.

Æthiop. cabar, Chald. cabal, tenebræ.

Pehlv. la, Perf. na, non,

Perf. pol, Lat. pons, et cun, culus.

Gal. Flibustier, Angl. free-booter, pirata.

Syr. Marganita, Hebr. margarith, margarita.

Ital. Crederebbero, vel crederebbono, zingaro et zingano, &c.

L L A

LLAMA, ab Ar. lhab [per commutationem labialium] flamma. V. Gol. 2164. Hinc fluxere

Lampas [nazalando primam, et commutando labiales.]

Labareda et chama Luf. flamma.

Lampreda It. lamprea Hisp. lamprey Angl. lampyris Græco—Lat. ob micantes sc. maculas.

L L E

L L E

LLENO Hisp. V. Cheo Lus.

L O B

LOBO Lus. V. Lupus.

L O N

LONGANTZA. V. Lucania.

L U Z

LUZ Hisp. V. Lux Lat.

M A C

MACHACAR Hisp. et Lus. ab Ar. mashak,
fodit hasta, deproperavit ictum, verberavit. Gol.
p. 2231.

M A D

MADERA Hisp. Vid. sub Mato Lus.

U u u

M A F

M A F

MAFOMA, mafamede, Hisp. mahoma, ab Ar. mohamed, i. e. laudabilis. Est enim partic. pass. à v. hamad, laudavit.

M A G

MAGANO, ab Ar. maganat, dolus, deceptio, fraus, vel a particip. Ar. v. chan, decepit, defraudavit, vel tandem a partic. Ar. v. chana, scortatus fuit; cum utraque notio reperiatur sub hac Lus. voce. V. Gol. 766, 776.

M A H

MAHOMA. V. Mafoma Lus.

M A L

MAL Hisp. V. Malum.

MALGA Lus. ab Ar. malag, rrulla. Gol. 2257.

MALVA Hisp. V. Malva Lat.

M A N

MANGERICAM Lus. ab Ar. et Pers. rihan, herba odorata, pec. ocimum. Initiales *mange* additæ fuerunt ad indicandam excellentiam odoris,

ris, vel plantæ; ita ut sit corruptio adject. *major*. Lusitani pronunciarunt *ricam* pro *riban*, quemadmodum evenit in *mibi* quod pronunciat^rur etiam *miqui*, seu *miki*. V. Gol. p. 1060.

MANO Luf. V. Immanis.

MANTER, Angl. to maintain, ab Ar. man, curavit aluit, prospexit de rebus ad vitam necessariis; et in v. conj. multum et abundanter erogavit. Hinc pariter derivanda puto

Gal. maint et mainte, abundanter.

Germ. man, menge, multitudo, abundantia.

Goth. man-ag,

Anglo-Sax. mæn-ige,

Angl. many,

} multitudo, multi, magnus
numerus.

It. Ta-manto, tam magnus. Hinc igitur manarunt adverbiales terminationes L. L. Gal. It. et Luf. nempe *ment*, et *mente*.

De lit. tandem *t*, quæ interjicitur in Luf. et Angl. verbis, vide dicta sub *Cantare* et *Mentiri*.

M A Q

MAQUILA, Luf. maquia. Ab Ar. maquil, mensura, pec. aridorum, instrumentum seu vas quo eorum fit mensuratio. G. p. 2087.

M A R

M A R

MARACOTAM Luf. V. Cotone It.

MARGEM Luf. ab Ar. et Perf. Marj, pascua, prata viridia. V. Cast. p. 505, et Gol. p. 2212.

MARTACORA, a Perf. *mard*, homo, et *chor*, devorans. Unde ad verb. sonat hominem devorans.

MARTILLO. V. Beetle Angl.

M A S

MASCARA, mascarado, ab Ar. *mascharat*, ludus, ludibrium, deridiculum. V. G. 1152. Hinc manavit Perf. *mascharah*, ludibrium, et homo larvatus. Cast. p. 508.

MASMORRA, ab Ar. *mazmor*, locus occultationis. V. Gol. p. 1425.

MASSO Luf. V. Ammassare It.

M A T

MATO Luf. a Celt. *mad*, vel *mat*, silva, nemus, saltus. Primigenia et physica notio hujus Celt. vocis sita est in extentione et materia, quæ sine extensione esse non potest. Porro hæc eadem notio asservatur in Ar. *madd*, extendit, pro-

produxit ; maddat, materia ; istamdad, tamdid,
 extensio ; mostamad, recipiens materiam, &c.
 V. Cast. p. 1993.

Igitur Celt. mad vel mat a contento ligno [quod
 per excellentiam maddat, i. e. materia fuit ap-
 pellatum, ob frequentem illius usum in arcis,
 casis, tentoriis, &c. ædificandis] nomen acce-
 pit. Materiæ propterea physica significatio lig-
 num est, quæ existit in Hisp. madera, ex qua
 manarunt secundariæ notiones, nempe, res, ne-
 gotium, argumentum, materia denique quævis,
 ex qua aliquid componitur ; etsi præposterè, ut
 plerunque fit, secundariæ hæ notiones a lexico-
 graphis primo loco ponantur. De lit. vero *r* in
 fine Lat. vocis materia, vid. quæ dixi sub voce
 Lyra Lat.

Tandem metaphoricam quandam significationem
 Celt. vocis *mat*, quam prae manibus habemus,
 videor mihi videre in Persica voce *mât*, i. e. per-
 plexus, ad incitas redactus ; ansa arrepta ab eo,
 qui in silvis perplexum iter invenit, nec quo
 pergat, quove se vertat scit. Sic enim intelli-
 genda vox hæc addita voci *shah* in ludo latrun-
 culorum hoc modo, *shah-mat*, ineptum quippe
 est ad Arab. *mât*, i. e. mortuus est, recurrere.

X x x

Ita

Ita ut sensus duarum vocum sit, Rex perplexus
et ad incitas redactus. V. Xadres Lus.

Materia Hisp. matter Angl. Lat. pus, ab Ar.
maddat, i. e. pus, a verb. madd, pus produxit
vulnus.

M E A

MEAM Lus. a Pers. mian, mediocris, medianus.
V. Meyo Lus.

M E D

MEDALHA Lus. V. Metallum.

MEDRONHEIRO Lus. madrono Hisp. Vulgò
apud Mauros matranoiah. V. Gol. p. 220.

M E L

MELON Hisp. V. Montone It.

M E S

MESCLAR Hisp. V. Miscere.

M E Y

MEYO Lus. medium, centrum Lat. a Celt. *mi*,
quod est Armen. *mid*, et asservatur in Hibern.
meath, Angl. middle, in particula Gal. insepa-
rabili *mi*, ut in *mi-di*, *mi-nuit*, *mi-lieu*, &c. et
tan-

tandem in Perf. mian, inter, intus, in medio, medium rei, mediocris, medianus, &c. V. Cast. p. 517. Hinc miolo Luf. medula Lat. moelle Gal. quia sc. in medio offium, vel arborum sita est. Hinc quoque meridies Lat. pro medi-dies, quod reperitur apud Cicer. ad vitandam repetitionem lit. *d*; quod facile fieri potuit ob frequentem commutationem illiusmodi lit. cum *r*, ut in

Gal. pourri, Luf. podre.

Luf. pedra, Gal. pierre.

Gal. tiendrai, viendrai, It. terrò, verrò.

Lat. rarus, It. raro et rado.

Hinc tandem manavit Lat. merenda, seu meridiana refectio, ubi adest eadem commutatio litterarum *d* et *r*.

M I O

MIOLO. V. Meyo Luf.

M I S

MISSA Hisp. V. Missa Lat.

M I T

MITRA Luf. V. Atar.

M O F

M O F

MOFINA, Hisp. mohina, ab Ar. mahnat, afflictio, calamitas. G. p. 2199.

MOFTI Lus. V. Musti Angl.

M O H

MOHATRA, Mohatrero, ab Ar. chatar, decepit, circumvenit. V. Gol. p. 682.

MOHINA. V. Mofina Lus.

M O N

MONSAM Lus. V. Monsoon Angl.

M U N

MUNGIR Lus. V. Mulgeo.

M U R

MURENA. V. id. It.

N A D

NADIR, Hisp. It. &c. ab Ar. *nathir*. Gol. p. 2399.

N A I

NAIRES. V. Lat. Nero et Nervus.

N A L

NALGAS Hisp. V. Nates.

N A R

NARIZ. V. Naso It.

N E G

NEGAÇA Lus. *annagaça* Hisp. i. e. *avis illex*, ab Ar. *naghsh*, *motus*, *incitatio*, *propulsio*, *noxæ illatio*. V. Gol. p. 2332. Notum nanque est illices aves alias motu suo incitare, in retia propellere, illisque tandem noxam inferre.

NEGOCIO Hisp. V. Negotium.

N O M

NOMBRE. V. Nomen.

Y y y

N O R

N O R

NORA Lus. ab Ar. naurat, i. e. mola aquaria a
sono suo sic dicta. V. Gol. 2404.

NORTE. V. North Angl.

N U B

NUBE Hisp: et It. V. Nubes.

O B R

OBRRAR Hisp. V. Operari.

O R U

ORUGA Lus. V. Eruca Lat.

O U

OU Lus. V. Aut.

O U R

OURIÇO. V. Hérisson Gal.

P A J

PAJE Lus. paggio It. page Angl. a Pers. faije, quæ vox derivatur ab Ar. afaj, festinavit, currit. V. Cast. p. 423, et Gol. p. 1831.

P A L

PALANGANA, ab Ar. fengian, quod est Pers. bangan, catinus. V. Gol. 1825. Vide quomodo labialis pro labiali alia ponatur, literaque *l* interjiciatur, ut alibi monui, pec. sub voce *Cera* It.

P A N

PANELA Lus. V. sub v. Camus.

P A P

PPAGAIO, ab Ar. babaghà. Gol. 213.

P A R

PARQUE Hisp. V. Park Angl.

P A T

P A T

PATO, ab Ar. et Pers. bat, anas, vel anser. G.
p. 284.

P E C

PECEGO Lus. V. Persica It.

P E R

PEREGIL Hisp. V. Petro-felinum Lat.

PERSOBÉJO, ab Ar. fesfes, cimex. G. p.
1796.

P I C

PICARON Hisp. picaro Lus. piccaro It. ab Ar.
fagiron, improbus, scelestus, mendax. V. G.
p. 1760.

P I L

PILOTO Hisp. pilot Angl. ab Ar. fallah nauta,
eo quod fecat mare. Gol. p. 1822. Lit. *f* et *p*
alternant.

P L E

PLEGAR. V. Piegare It.

P L I

P L I

PLIEGO, pliegues. V. Piegare It.

P O R

PORTUGAL: V. Calheta Lus.

P R A

PRADO Hisp. V. Pratum.

P R E

PREGO. V. Piegare, It.

PULAR Lus. V. Balire It.

P U R

PURPURA, ab Ar. ferfer. G. p. 1773.

Q U A

QUADRAR Lus. forte ab Ar. *kadar* aptare.

Q U E

QUERER. V. Gorra Hisp.

QUESO Hisp. queso Lus. V. Casa.

QUEXAR-SE Hisp. est inversum Ar. v. *fhac*,
questus fuit, doluit, objurgavit. Hinc [absque
metath.] a-chaque Hisp. et Lus. i. e. morbus,
derivatur.

Q U I

QUILATE Lus. carot Angl. carato It. ceratium
Lat. ab Ar. *karat*, quod est Pers. *kirat*. Gol.
1887.

R A B

RABANO Hisp. V. Raiz Hisp.

RABEL Hisp. et Lus. rebec Gal. ab Ar. rabab. Gol. p. 925.

R A I

RAIZ Hisp. et Lus. radix Lat. riza Græc. ab Ar. ezr. radix per metath. ait Gol. p. 87. Mihi tamen potius videtur derivandam esse hanc vocem ab Or. rai, radix, qua voce rha-barbarum indigitabant Syri per excellentiam. V. Cast. p. 3487. quemadmodum Angli corticem Peruvianum bark, i. e. *corticem* nominarunt. Latini autem rha-barbarum dixerunt, quia ex Barbarorum terris advehebatur radix illa, et Rha-ponticum, quia ab ultramarinis locis, vel ab oriente veniebat. Hinc tandem plurium esculentarum radicum nomina fluxere, ut

Lat. rapa, rapulum.

Gal. rave; Hisp. rabano; Angl. radish; Syr. raphan.

Angl. root.

Gal. reponse, It. raperonzolo.

It.

It. regolizia ; Angl. licorish, i. e. radix dulcis.

R A S

RASGAR Hisp. et Lus. V. sub Gremium.

R E C

RECAMAR Hisp. ricamare It. ab Hebr. rakam, i. e. acu pinxit ; cui concinit Ar. rakam, punctis notare ; unde rakmon, i. e. pictura acu facta, species striatæ, acuque pictæ vestis. Gol. p. 1027.

RECUSAR Lus. V. Rifusare It.

R E G

REGALIZA Hisp. V. Raiz Hisp.

REGUEIFA Lus. ab Ar. reghef, libum. G. p. 1009.

R E H

REHUSAR Hisp. V. Rifusare It.

R E S

RES Hisp. et Lus. [vel cabeça de gado] ab Ar. ras, caput, &c. unde ras ghanam, pecus de grege unum, Gol. p. 921.

R E T

R E T

RETAMA, ab Ar. ratam, genista. G. p. 942.

R E Y

REY. V. Rex.

R I Q

RIQUEZA Lus. riches Angl. ab Ar. raccaz, aurum argentumve continuit minera. Unde fluxit *ricaz*, i. e. fossilia terræ pretiosiora, opes, thesauri, pars auri argentine. V. Gol. p. 1032, et sub v. *Rakkab*, p. 1024.

R O B

ROBAR, It. rubare, a Pers. rabu-dan rapere, eripere.

R O M

ROMAM, ab Ar. et Pers. roman, malum punicum.

M O N

RUDO Hisp. V. Rudis Lat.

R U Q

RUQUETA Hisp. V. Eruca Lat.

A a a a

S A C

S A C

SACANA, ab Ar. fahac, fricatrix. G. 1149.

SACRE Hisp. faker Angl. [species falconis] ab Ar. fakr, accipiter, omnis avis prædatrix. V. Gol. p. 1367.

S A F

SAFADO Lus. Lat. tritus, ab Ar. fassa, sub quo extant notiones subtilitatis, pelluciditatis, raritatis et tenuitatis in vestibus, ita ut transpectum præbeant. Hinc quoque manasse puto Gal. chiffon.

SAFIO. Forte ab Ar. safih, insipiens, stolidus, temerarius fuit. G. p. 1183.

S A G

SAGRES [oppidum in Lusit.] ab Ar. fachr-at, scopulus, lapis magnus, durusque. A rupibus igitur super quas oppidum illud, vel arx sita est, nomen accepit. Hinc etiam manavit *Zagrus* montis nomen in Asia. Gol. p. 1343.

S A H

SAHUMAR Hisp. ab Ar. *sham*, olfecit. Unde fluxit *shamum*, odorabilis, seu odorata res. Gol. p. 1308.

S A L

SALA Luf. V. Sala It.

SALAMANDRA Hisp. &c. V. Salamandra Lat.

SALEMA Luf. V. Zalema Hisp.

SALGUEIRO Luf. V. Sala It.

SALTAR Hisp. It. &c. V. Saltare Lat.

SALTERIO Hisp. It. &c. V. Psallo.

S A M

SAMARRA Luf. V. Zimarra It.

S A P

SAPATO Luf. Forte ab Ar. *safad*, constrinxit et ligavit, unde *safed*, vinculum. Accedit Lat. *fandalum*, a Græco *fandalon*, quæ est vox composita ex *sanis*, tabula, et *Deo* ligare; quia sc. ipsis pedes alligamus.

S A R

S A R

SARAIWA, ab Ar. zarib, nix, glacies, pruina.
G. p. 1410.

SARDAO, ab Ar. hardaon, lacerta. G. p. 595.
Alternant *b* et *f*, ut alibi exemplis confirmavi.

SARDINA Hisp. Sardine Gal. ab Ar. for, quod
fuit nomen urbis Tyri, cujus mare pisce hoc
abundabat. V. G. 1390.

S A T

SATAN Hisp. V. Satanas Lat.

S E C

SECO Hisp. V. Siccus.

S E L

SELHA Lus. ab Ar. fell, qualus, sporta, canis-
trum. V. G. 1194.

S E M

SEMANA, ab Ar. zeman, quæ vox etsi tempus
in univ[er]sum designet, potuit tamen ad septe-
narium dierum numerum restringi; ut ex variis
Danielis locis colligi potest.

S E N

SENDA Hisp. V. Semita Lat.

SENHOR. V. Sala It.

SENNAL Hisp. V. Signum.

S E R

SERAO Hisp. V. Siren Lat.

SERENO Hisp. V. Serenus Lat.

S E T

SETIM Luf. V. Sindon.

S I G

SIGàNO Luf. V. Zingano It.

S I H

SIHARà [in Lusit. Brazil.] ab Ar. et Pers. fahrà, campus, rus, eremus, desertum, ubi nihil provenit. V. Gol. p. 1331, et Cast. p. 389.

S I R

SIRENA Hisp. V. Siren Lat.

SIROCO Hisp. V. Scirocco It.

B b b b

S O C

S O C

SOCARRON. V. Escarnecer Lus.
SOCCO Lus. V. Souche Gal.

S O P

SOPA V. Sap. Angl.
SOPHI Lus. Gal. &c. ab Ar. Sofi, quod est nomen Regum Persiæ post Ismaelem. Sic autem fuere appellati a sof, i. e. lana, quia lanea vestimenta induebant.

S U M

SUMAGRE Lus. V. Sumach Angl.

T A C

TACHO Lus. est Ar. tast, Pers. tasht, et Armen. dasht, i. e. pelvis ex cupro. Cast. 394.

T A G

T A G

TAGAROTE Hisp. a Pers. taghri, i. e. sequioris generis falco. Futilis omnino, ut plerunque, etymologia illa est, quam Hispani Lexicographi tradunt de hac voce, quam vide, si lubet, in Aldrete. Origo Pers. vocis est ab Ar. tagham, vilis et inferioris ordinis homo, et sequioris generis avis, vel fera. Gol. 1464.

T A L

TALISMAN Lus. V. Talisman Angl.

T A M

TAMAGA Lus. V. Domare Lat.

TAMARA Lus. ab Hebr. Chald. et Pers. tamar dactylus.

T A R

TARACENA, vel Tarezena Lus. V. Terece-na Lus.

TAREFA Lus. i. e. pensum, ab Ar. tarif, quod est infin. ii. conj. a v. araf, indicavit, notum fecit.

TARRO Lus. i. e. mulcrale ; ab Ar. darr emissio lactis. Gol. p. 809.

T A S

T A S

TASA. V. Tazza It.

T E R

TERECENA Lus. atarazana vel arsenaa Hisp. darfena, arzana, vel arsenale It. arsenal, vel arsenac Gall. terfhaneh Turc. Clarif. Gebelin hanc vocem derivat ab Ar. dar locus, mansio, habitaculum, et verbo fanna formavit, cudit, acuit, polivit, &c. erit igitur vox atarazana, arzana vel arsenaa, &c. idem ac locus ubi cuduntur vel formantur armamenta. Verum etsi hujusmodi vox etiam ad armamentaria, seu loca in quibus cuduntur, vel custodiuntur arma, designanda sit translata; primaria tamen notio a re navali petenda videtur. Darfena quippe est Latinè idem, ac *portus interior, vel intima portus pars*; et arsenal, Latinè vertitur *navale* vel locus ubi naves construuntur, vel in quo naves ipsæ, et navalis materia custodiuntur. Quod attinet ad Lus. *terecena*, initialis *t* erit fortasse Or. artic. [qui asservatur in Angl. The, ut alibi monuisse me memini] quo ablato remanent radicales *r, s, n*, quæ conveniunt cum Ar. *r, z, n*, in voce *razan*, i. e. locus

locus ubi aqua quiescit, ut nempe est interior portus, vel intima portus pars, sive It. *darfena*. Unde factum, ut ædificium prope illiusmodi locum situm [in quo materia suppellexve navalis custodiri, naves construere, aliaque ejusmodi commodè fieri possent] *terecena*, seu *darfena* appellaretur. Quæ appellatio facile ad armamentaria, aliave similia loca transferri potuit. Quod si quis Or. artic. rejicere voluerit, poterit lit *t* in Lus. *terecena*, vel *d* in It. *darfena* velut purè præfixas considerare, de quo extant exempla apud Gebel. Menagium, &c.

Quod autem spectat ad v. *Arsenale*, vel *arzana*, &c. dubium non est quin ejus origo a re pariter maritima, seu navali, ac ex Or. sit repetenda. Mcursius putat v. *arsenales*, quæ reperitur in inscriptione Græca, [quam vide apud Gruterum, pag. 169] derivari ab It. *arsenale*; quod tamen verisimile non est ob vetustatem illius inscriptionis, quæ exarata fuit Constantinop. sub Theophilo Imper. Quod si in vicem art. Or. *t* substituas lit. *a*, [quæ præfigi vocibus sæpissimè solet, ut variis in locis exemplis firmavi] auferasque finalem *l* [ut reapse It. abstulerunt in v. *arzana*, necnon Burgundiones ac Lotharingii in *fie*, *cie*, *mie*, pro *fel*, *caelum*, *mel*] remanebunt eadem.

C c c c

radi-

radicales Ar. *r*, *z*, *n*, ut supra. Tandem poterit v. *arzana*, &c. [quod magis mihi arridet] derivari ab Ar. *al-raſon*, quod pronunciatur *ar-raſon*, quodque eſt nomen actionis v. *raſa*, i. e. ad anchoram ſtetit navis; in iv. conjug. appulit in portum, firmatum reddidit, firmiter fixit. Sub derivativis vero extant ſequentes notiones: Locus ubi quid firmiter conſiſtit, ſpec. portus, et demum anchora ipſa ad quam firma conſiſtit navis. Ab illo igitur loco ubi firma conſiſtit navis, a portu ſc. nomen accepit aedificium juxta ipſum conſtructum. V. Gol. p. 986. Vix potui animum inducere, ut *actionis* nomen in vicem nominis *loci* ſubſtituerem. Verum cum nomen loci ejuſdem v. etiam actionem indicet, [v Gol. p. 987] fieri potuit, ut viciffim nom. act. pro nomine loci poneretur. Demum, ut haec ſunt, tamen pro certo habendum puto origines vocum, quas prae manibus habemus, non aliunde, quam ex Arab. quas attuli, repetendas eſſe.

T E T

TETA Hiſp. V. Tetta It.

T O L

TOLDO Hiſp. V. Tilt Angl.

T O R

T O R

TORONJA, ab Ar. turunj, malum medicum.
V. G. p. 380.

T R E

TREMOÇOS, ab Ar. tormos. V. G. p. 380.
Hinc quoque manavit Græc. *termos*, lupinus.

T U F

TUFAÕ, ab Ar. tufan. G. 1491. Hinc quo-
que fluxit Typhon.

V A O

V AO Lus. V. Vadare.

V A R

VARGEM, vel varzea Lus. V. Rus.
VARINHA de Condão Lus. V. Condam Lus.

V A S

V A S

VASSALO Hisp. et It. vassal Angl. et Gal. ab Ar. vafal, sub quo extant notiones adhæfionis, ac conjunctionis, pec. fædere, amicitia aut consuetudine firmatæ. In iii. conjug. annexus fuit, adhæsit, continuò una cum alio fuit. In ii. vero conjug. invitavit vir more antiquorum dicens: *Ia Fulan, dixit Deus id studiosè præstari oportere*; quæ priora vassallis; posteriora autem Dominis seu Principibus nimium quantum conveniunt, cum vassallos ad pollicita exsolvenda exhortantur. Vid. Cast. p. 970. Hinc Hisp. alguazil, lictor, seu satelles. Hinc quoque forte Angl. slave facta Metat. necnon It. schiavo, et Hisp. esclavo; quia nempe Domino ancillatur, eique adhæret.

V E N

VENDA Hisp. et Lus. V. Benda It.

V E R

VERGEL, a Perf. Verez. V. Rus.

X A D

XADRES Lus. Axedrez Hisp. chefs Angl. latrunculorum ludus. Lus. v. composita est ex duabus Pers. shah, rex, et drs, lectio, documentum. Vox autem drs est ab Ar. daras, cujus primaria et physica notio sita est in tritura, seu trituratione. V. Levit. xxvi. 5. Secundaria vero in attenta ac assidua lectione, vel literaria exercitatione, quibus homo veluti tritus, ac bene edoctus evadit. Erit igitur xa-dres ad lit. lectio, documentum vel exercitatio regis. Est enim hujusmodi ludus veluti adumbratio scientiæ militaris, quæ reges maximè decet; in quorum usum ludus hic fuit compositus; non aliter ac opuscula shah-namè, &c. Et vero si aliorum ludorum quorundam originem investigare voluerimus, ut v. g. ludi, qui Gal. appellatur ombre; et alterius qui a Gal. pariter vocatur tarots, ab It. vero tarocchi; inveniemus illum nomen accepisse ab Hisp. hombre, quia sc. est quædam humanæ vitæ adumbratio; hunc autem Ægyptium esse librum totius, ut ita dicam, universi, ac humanarum vicissitudinum

D d d d

re-

representationes continentem sub ingeniosissima pulcherrimaque allegoria; cujus explanationem vid. T. 1. Var. Dissert. celeberrimi Gebelini, viri sane varia eruditione repleti, omniumque oratorum laudibus longe majoris, quemque eheu! nunc eruditi omnes lugent. Porro ex hoc eodem v. Ar. videtur derivari Angl. to thresh, terere.

Illud tandem observasse juverit, ludum sc. hunc inventum fuisse a Zezeh eben Daher Indo, vocarique a Persis shatrang, quæ vox corrupta videtur ex duabus Pers. shash, sex; et rang, species; quia sc. sex sunt nomina latrunculorum, nempe shah rex, ferzin regina, fil elephas, fers eques, roch turris, et pidec pedes. Quæ voces, cum Persicæ sint, ineptum videtur ad Ar. mat recurrere in phrasi shah-mat, ut monui sub Lūfit. v. mato. Et vero in Gazoph. L. P. phrasi It. dar scacco mato vertitur: perplexum facere.

X A R

XAREL, ab Ar. shiar, operimentum equi. Gol. p. 1288.

X I C

XICARA Lus. V. Echanfon Gal.

Z A G

Z A G

ZAGAL, ab Ar. fhachal adolescens. Gol. p. 1261.

Z A L

ZALEMA Hisp. ab Ar. salam, pax, incolumitas, salutatio, salus. Hinc manat salama-lec Gal. i. e. salam, pax, salus, lec tibi. Hinc salus, et salutare.

Z A Q

ZAQUE, ab Ar. zek, uter, in quo vinum, et alia reconduntur. G. p. 1102.

Z A R

ZARABATANA Hisp. et Lus. ab Ar. zabatana, tubulus jaculatorius, per quem, efflatis glandulis, petuntur aves. Gol. 2821.

ZARAGUELLES Hisp. ceroulas Lus. ab Ar. faravil, quod est Pers. shalvar, i. e. femoralia. V. G. 1168.

ZAR--

ZARCO, zarcam Luf. ab Ar. zarak, caerulei coloris qualitas, et zorkat caeruleus. V. G. p. 1095.

Z U E

ZUECO Hisp. V. Souche Gal.

Z U M

ZUMAQUE Hisp. V. Sumach Angl.

S P E C I M E N
ETYMOLOGICUM QUARTUM,

OSTENDENS

Affinitatem L. *Angl.* cum *Arab.* vel *Persf.*

A B I

TO A-BIDE, vel to bide, ab Ar. *bat* pro *bait*, commoratus est, substitit. De præfixa lit. *a* alibi exempla attuli. V. G. p. 354.

A B O

ABODE. V. To abide *Angl.*

A M A

To AMASS. V. Amassare *It.*

E e e e

A N I

A N I

ANISE V. Anisum Lat.

A P R

APRICOT. V. Bricocoli It.

A R R

To ARRAY Angl. arreyar Lus. arredare It. a Celt. rhei, ordo, dispositio, &c. quæ vox Orientalis est, asservaturque in Pers. v. aras-tan, i. e. ornare, instruere aciem, perpolire, parare, aptare, adornare, præparare, ordinare, disponere, instaurare, apparare. Hinc fluxere ut quidam volunt, Angl. to range, to rank; Gal. arranger. Etsi ultima hæc potius derivari putem a Pers. rajah, [nasalando primam] quæ vox cum v. astandan, et repetita, significat stare unum post alterum, aut alteri à latere, ut in acie, &c. cum v. cardan, ordine disponere; cum nashandan, et daraght arbores serie plantare, &c. V. Cast. p. 289.

A S H

ASHES, ab Ar. as, reliquiæ cinerum in camino.
G. p. 184.

A S S

A S S

To ASSASSINATE. V. Affaffinare It.
ASSWAGE. Fortè ab Ar. asîvat, solamen. G.
p. 107.

A T T

To ATTACK, a Pers. tach-tan [pruefixa lit. *a*,
ut saepissime alibi] *impetum facere, irruere, per-*
sequi, currendo certare, certando concurrere. Unde
taz, i. e. impetum faciens, et impetus in hostes.
V. Cast. p. 171.

B A C

BACKWARDS. Vox composita ex Angl. inse-
parabili particula *wards* et *back*, quae vox vi-
detur derivari ab Ar. bak, sub quo extant no-
tiones *reliqui, rei residuae, restantis* vel *retrò ma-*
nentis. Vid. Wards Angl. et G. p. 305.

To

B A K

To BAKE, a Pers. poch-tan, coquere. Hinc quoque manarunt

Polon. pieke	} coquere.
Illyr. pecchi	
Germ. backen	

B A L

BALEFUL, ab Ar. balaon, tentatio, aerumna, afflictio, sollicitudo, metus. V. Gol. p. 325, 326.

To BALK, balk. V. Bubulcus.

BALL. V. Balire It.

B A N

BAND. V. Benda It.

BANNER. V. Bandera Hisp.

B A R

BARDASH. V. Bardassa It.

BARRACK. V. Barraca Hisp.

BARREL. V. Barril Lus.

BARREN. V. Brenhas Lus.

B E

To BE, a Pers. bu-dan esse, existere, cujus prima præf. persona est *am* eadem sc. ac Angl. Alibi sæpe monuisse me memini vocales pro nihilo reputandas, cum vocum etymon investigamus; nihil enim refert *salam*, vel *salim*, aut *sulum* dicere, ut ait D. Hieronimus. Porro ut aliqua exempla afferam de vocali *u* in Pers. v. *bu-dan* [nam de aliis vocalibus, pec. de vocali *a* plura sunt allata sub voce *nomen*] en vobis pauca, in quibus eadem vocalis vertitur in *i*.

Arab. *nur* vel *nar* in Ling. Pehlv. *nira* ignis.

Lat. *sua*, apud Rhethicos *sia*.

natura, *natira*.

fulcus, Gal. *fillon*, quod est Sax. *filb*.

gyro, et *guro*; *satura* et *satyra*.

Angl. *full*, Goth. *flu*, abundans, plenus.

Gall. *foule*, It. *folla*, Cimbric. *fiol* turba.

Mirum igitur non est, si ex Pers. bu-dan derivatur.

Ang. *be*, quod pronunciatur *bi*.

Accedit Illyr. *bi-ti* esse. Persae igitur, Illyrici, et

Angli dentalibus utuntur ad designandum Præf.

infin modi, ut in

Pers. *bu-d-an*, Illyr. *bi-t-i*, Angl. *t-o-be*.

Da-sh-tan, Ill. *ima-t-i*, Angl. *t-o-ha-ve* habere, &c.

F f f f

B E A

B E A

BEAN. V. Ammassare It.

To BEAR, a Pers. bur-dan portare. Hinc quoque manavit Angl burden, onus. V. Brenhas Lus.

B E D

BED, ab Ar. beit, quia in ipso pernoctamus, quæ est notio Ar. v. nempe, pernoctare, noctu commorari. Gol. p. 354.

B E E

BEEBLE, ab Ar. bartil, malleus, seu instrumentum ferreum, quo petrae finduntur. V. G. p. 258. Hinc manarunt Belg. beitel, It. martello, Hisp. martillo, Lat. martellus vel martulus; *b* et *m* alternant. Lit. *r* sæpe interjicitur, ut alibi in hoc Spec. exemplis probavi.

B E G

To BEG, forte ab Ar. begh, petiit, expetivit, cupivit. Gol. p. 299.

B E R

BERGAMOT-PEAR. V. Bergamota Hisp.

BER-

BERRY. V. Brenhas Luf.

B I D

To BIDE: V. Abide Angl.

B I N

To BIND. V. Benda It.

B I R

BIRTH. V. Spring Angl.

BLAZON, Hisp. blason, Luf. blazam vel brazam, ab Ar. balad, signum. Nihil aliud quippe est blazon, nisi signum, vel insigne gentilitium in scuto depictum. V. G. p. 314.

B O D

BODY. Forte ab Ar. badan, corpus: Gol. p. 238.

B O G

BOG, ab Ar. bokah, locus depressior ubi stagnat aqua. Gol. 303.

BOG-HOUSE Angl. a Perf. bagah, latrina. Cast. 86.

B O L

B O L

BOLSTER Angl. a Pers. *balsht*, vel *balsb*, cervical, pulvinar. It. *lintheum*, quo obligantur vulnera, *teniæve* iis impositae. Cast. p. 88.

B O R

To **BORE**. V. *Berruma* Lus.

B O U

BOURN. V. *Spring* Angl.

B R E

BREAD, *brat* Theuton, ab Orient. *brout*, *cibus*, alimentum. V. Cast. p. 431, ubi extat v. *brê* comedit, manducavit, *pastu* se refecit. Igitur *bread* [*panis*] *cibus* per excellentiam fuit appellatus. Quodsi vocis *brout*, mediam lit. *nasal*averis; *dentales* cum *dentalibus*; *labialesque* tandem cum *labialibus* commutaveris, orietur Lat. *prand-ere*, innuens actionem sese lautius reficiendi; quae est etiam significatio Ar. v. *brath*, sc. *epulatus* est amplo et lauto convivio. V. Cast. p. 451.

B R I

B R I

To BRING, bride. V. Brenhas Luf.

B R O

BROOK. V. Spring Angl.

BROTHER. Affinitatem habet cum Pers. brother, et cum Lat. frater.

B U M

BUM, forte a Pers. bun, podex.

B U R

BURDEN. V. To bear Angl.

To BURGEON. V. Bourgeonner Gal.

B U S

BUSS. V. Bucentaurus.

To BUSS. V. Bafiare.

B U Y

To BUY, ab Ar. baa pro baia, emit. Gol. p. 359.

G g g g

C A K

C A K

CAKE, affinitatem habet cum Ar. et Pers. *cak*
panis bis coctus. V. Cast. p. 434, et G. p. 2043.

C A N

CAN. V. Gonna It.

C A R

CARAT. V. Quilate Lus.

CAROB. V. Carruba It.

CAROUSE, Gal. *carouffe*. Forte a Pers. *caroz*
hilaritas, cantus, saltus. V. Cast. p. 451.

CARRIER, to carry, ab Ar. *car*, conductor, mu-
lio. V. G. p. 2027 et 2014.

To **CARVE**, graver Gal. *gravar* Hisp. ab Ar.
carb, invertere, seu sollicitare aratro terram, et
etiam Metaph. anxio animum, pressitve dolor.

[Nota præposteram collocationem notionum
apud Gol.] Si igitur Ar. et Lat. physicam no-
tionem *arandi* seu sollicitandi aratro terram
etiam ad animum transtulere; non video cur
aliæ nationes physicam notionem Ar. verbi, vo-
cemque ab eodem desumptam, ad marmor, æs,
ar-

- artemque demum sculpendi seu incidendi non transtulerint; eo vel magis, quod Lat. dicere non dubitarunt: *sollicitare aquas, forem, feras, spicula*, &c. Ex hac Ar. v. prodierunt
- Græc. graphtis, incisio in universum, et pec. in corpore humano. Facta sc. commut. labialium *b* et *p*.
- Græc. gramma [facta commut. labial.] linea, et litera, quia sc. utraque incidebatur in tabellis, marmore, &c.
- Grammatica, quae nihil aliud primo fuit, nisi ars ducendi lineas, ac incidendi literas, seu scribendi.
- Grammateus [apud Apul.] scriba, tabularius.
- Grammicus [apud Vitruv.] i. e. linearis.
- Grammatias [genus jaspidis] a lineis, quas habet.
- Grammatophylacium [apud Ulp.] tabularium.
- Graec. graph-ein, ex quo manat f-crib-ere Lat. prefixa sibillante *f*. ut recte monuit Cl. Hinkelmann praef. in Cor. Sic tandem evenit in Lat. f-crupulus, ab angendo sc. f-crobs, f-crofa, a fodicando, nempe; f-calp-ere et f-culp-ere, facta commut. praeterea lit. / cum *r* verbi Ar. et altern. labialium; f-calp-rum, &c. V. Lirio Hisp.

C A S

CASE Angl. V. Casa.

C A T

CAT, ab Ar. ket, felis mas. Gol. p. 1925.

C A U

CAULDRON. V. Caldeira Lus.

C H A

CHAMBER. V. Camus.

CHARGES, ab Ar. et Perf. charg, sumptus,
quod expenditur de opibus. Gol. p. 694.

CHARMING. V. Harmonia Lat.

To CHASE, vel to hunt. V. Caçar Lus. et Co-
sario Hisp.

C H E

CHEAR. V. Cara Hisp.

CHERRY. V. Cerasum Lat.

CHEESE, chest. V. Casa.

C H I

CHICH-PEASE, chicken. V. Chico Hisp.

CHI-

CHISEL. Forte a Pers. *gazlk*, scalpellum, ferrum quo sculptores figuras sculpunt. V. Cast. p. 442.

C L A

To CLASP. Forte a Pers. *ciafp-idan*, sub quo extant notiones agglutinandi, jungendi, conjungendi. V. Cast. p. 207.

C L E

CLEW. Affinitatem habet cum Pers. *clula* et Lat. *glomns*. V. Cast. p. 429.

C O A

COAT, vel cottage Angl. a Celt. *cad* vel *cat*, vas, seu quælibet res apta ad continendum, cooperiendum, &c. quæ notiones asservantur in Pers. vel potius in Pechluanica Ling. in voce *cad*, i. e. domus, casa, latibulum. Hinc fluxere Lat. *cadus*, *catinus*, quod est It. *catino*. V. Cast. p. 441.

C O F

COFFEE, V. Cafe Lus.

H h h h

C O P

C O P

COPPER. V. Cobre Lus.

C O R

CORNER, a Perf. canar angulus. Nec obstat
interjecta lir. r. V. sub v. Dumb Angl.

CORPORAL, caporale It. V. Caput.

C O T

COTTAGE. V. Coat Angl.

C O U

COUGH. Accedit Perf. chofte, vel chof tuffis,
et chafan-dan tuffire. V. Cast. p. 241.

To COUGH, ab Ar. kahb tuffivit. Accedit
Perf. chofte, Angl. a cough, tuffis. V. Gol.
p. 1857, et Cast. p. 241.

COUSIN Angl. et Gal. a Perf. choish, nazalando
ultimam. [Expressi lit. quibus vox scribitur,
etsi pronuncietur chesh, vel chish,] consanguini-
neus, cognatus, propinquus, affinis.

C O W

COW, a Perf. gaw. V. Vacca Lat.

C R A

C R A

CRANE, ab Ar. carwan, grus. Gol. 2028.

CRAVAT. V. Gorra Hisp.

C R E

CREW, a Perf. karuh, cohors. V. Cast. p. 451.

C R O

CROWN. V. Gorra Hisp. et Corona.

C R U

CRUST. V. Cruftum.

C R Y

To CRY, a Perf. cris-tan, flere. V. Gridare It.

C U B

CUBEBS. V. Cubebas Lus.

C U F

To CUFF, a Perf. cuf-tan, percutere.

C U M

GUMMIN. V. Cuminum.

C U N

C U N

CUNNING. V. Condam Lus.

C U P

To CUP. Cucurbitas alicui parti corporis admove-
vere, *cupper* qui illas admovet, et a *cupping-*
glass, cucurbita, a Pers. *copah*, i. e. cucurbita
chirurgica vitrea. Cast. 476.

C U R

CURL. V. Gorra Hisp.

C U T

To CUT, ab Ar. *katt*, secuit. Gol. p. 1924.

D A R

TO DARE, ab Ar. *tharra*, impetum fecit, ir-
ruitque. Ex eadem voce oriuntur *thauron* taurus,
et Græc. *tharreïn* audere; quinimo et Lus. *a-*
treverse. V. Gol. 454.

DARK

ETYMOLOGICUM QUARTUM. 301

DARK, ab Ar. tarh, velatus, obscurus, difficilis fuit. V. G. p. 376, vel a Pers. tarek, obscurus. Accedit Ar. terk, tenebræ. Gol. 1457.
DART. V. Dardo Hisp.

D A S

DASH. V. Taſto It.

D A U

DAUGHTER, Angl. et Pers. quod est Græc. thugatér. Vox composita ex terminatione *ter*, quæ sæpe adhibetur, ut in pa-ter, ma-ter, fra-ter, &c. et Celt. zug, i. e. associatus, copulatus; quæ notio asservatur in Ar. zaug, i. e. sociatus, copulatus, conjunctus, et etiam uxor. Vid. Gol. in Append. p. 2828. Porro appellatio hæc optimè convenit faemineae proli, utpote quæ ad societatem hominis creata fuerit. Præterea cum lit. *z* sæpe mutetur in *d*, *f*, *x*, et *j*; planè apparet ex eadem scaturigine manasse quoque

Luf. ajoujar, copulare.

Lat. jungere, jugum.

It. giogo, jugum.

Angl. yoke, id. et together simul.

Pers. giogh id.

D A W

DAWN, ab Ar. daa, luxit, micuit. V. Teda.

D A Y

DAY. V. Dies.

D E A

DEAL; apud Valdenfes *tall*, Lat. abies. A primit. *dal* altitudinem significante. Hinc quoque manavit Suev. *daile* pinus. Vid. sub voce *Hidalgo* Hisp.

D E N

DEN. V. Tenere.

D E V

DEVIL. V. Diabolus Lat.

D I A

DIAMOND. V. Domare Lat.

D O O

DOOR, a Perf. *dar*, quod est Chald. *thro*, i. e. porta. Hinc fluxit Germ. *durch*, olim *thurg*, quod

quod est Angl. through [per transpositionem Chaldaicæ similem] i. e. *per* particula transitum primò indicans per *dar*, *thro*, sive *door*, i. e. per portam; deinde transitum in universum et per omne quod transitorium est, ac permeabile. Hinc Angl. through, vel thorough-fare, i. e. via pervia. Hinc quoque Gal. trou, foramen.

D O W

DOWN, ab Ar. *down*, infra. Downwards, vox composita ex down and inseparabili Angl. particula wards, quam vide.

D R I

To DRIVE. Fortè ab Ar. *dara*, pepulit, repulit. Gol. p. 811. V. sub Nectar Lat.

D U C

To DUCK, ab Ar. *dac*, depresso, immerfitve in aqua vel arena. Gol. p. 885.

D U M

DUMB, ab Ar. et Hebr. *dum*, sub quo extant notiones quietis, sedationis, silentii, obmutescendi, sepulchri, &c. Hinc dormire; interjecta lit. *r*, ut in *morte* ab Or. *moth*. Vide Epigramma

ma compositum a Voiture, in cujus verbis eadem lit. interjicitur.

D U N

DUNG, a Pers. dom, stercus. Vox autem dom oriri videtur ex Ar. demn, stercus, fimus. V. Cast. p. 274. De addita finali g in Angl voce, exempla alibi attuli in hoc Spec.

DUNGEON. Forte ab Ar. dajana, obscurus fuit. Gol. 798.

E A S

EASY. Fortè a Pers. esan facilis. V. Cast. p. 26.

E M E

EMERALD. V. Smaragdus.

E N D

ENDIVE, V. Intubus.

EVI

E V I

EVIL. V. Diabolus Lat.

F A C

FACE. V. Facies.

F A I

FAIRY, a Perf. peri, genius, daemon, spiritus familiaris, lamiae. Nisi mavis vocem hanc derivare ab Ar. feri, i. e. figmentum, conficta et mirabilis res. V. G. p. 1795.

F A R

FARRIER. Pertinere videtur ad Ar. *farr*, inspexit in ore equum, ut ex dentibus cognosceret aetatem. G. p. 1772.

F A T

To FATTEN, ab Ar. *faddan*, faginare. V. Gol. 1770:

K k k k

F E A

F E A

FEATURE. V. Hazer Hisp.

F I E

FIELD, ab Ar. bald, arvum, campus, planities, terra, humus.

F I L

FILLY, vel Foal, ab Ar. filu, vel folu, pullus equinus. Gol. p. 1824.

F O A

FOAL. V. Filly.

F O O

FOOL, ab Ar. fal, imbecillis mente, seu confilio et opinione fuit. Gol. 1841.

FOOT. V. Pes.

F O R

FOREST. V. Floresta Hisp.

F U L

FULL. V. Cheo Luf.

F U R

F U R

FURRIER, Gal. fourrer, ab Ar. farrao pellio.
Ar. v. farra significat pellibus suffulfit vestem.
Hinc forrar Lus. et forte It. foderare. G. p.
1794.

G A I

TO GAIN. V. Ganar Hisp.

G A L

GALAGE, Galochas Hisp. a Pers. calac sandalii
species. V. Cast. p. 434.

G A R

TO GARBLE. V. Crivellare It.
GARDEN. V. Gorra Hisp.
GARMENT, garland. V. Gorra. Hisp. Gar-
ther ib.

G A S

G A S

To GASH, a Pers. chaf-tan, ferire.

G A W

GAWZE. V. Gase Gal.

G A Z

GAZZETTE. V. Gazzetta It.

G I N

GINGER. V. Gengiovo It.

G I R

GIRD, girdle: V. Gorra Hisp.

G I V

To GIVE. Affinitatem aliquam videtur habere cum Ar. *beb*; sed tamen dubium non est quin sit Punic. *gib* dedit, donavit. V. Soldan. Gram. Pun. p. 72.

G L A

To GLARE. V. Cera It.

G O D

G O D

GOD. A Perf. Choda Deus.

G O O

GOOSE, a Perf. Kaz anser, Cast. p. 424.

G O R

GORE, a Perf. gon, cruor ; *n* et *r* alternant.

G O U

GOURD. V. Gorra Hisp.

G O W

GOWN. V. Gonna It.

G R A

To GRASP. V. Gorra Hisp.

G R E

GREEN. V. sub v. Gremium.

G U I

GUIDE. V. Guida It.

GUILE, ab Ar. ghal, sub cujus derivatis extant
notiones malitiæ et fraudulentiae ; etfi Clar.

L 1 1 1

Po-

Pocock id neget in Not. ad Carm. Tograi. V.
Gol. p. 1748.

G U L

GULE-BLOCK. Sic vocant Lindecollinienfes in Anglia Truncum, quem comburunt in die Nat. Chr. Clar. Stiernhielm in Anticluverio fuo typis mandato a. 1685. refert prifcos Suevos in brumali Solftitio Feflum celebraffe, quod Iul, vel Hiule, vel etiam Giule vocabatur. Cujus vocis notio, ut ipfe ait, fita eft in gyro, converfione, regreffu, vel rotatione. Quocirca menfem Decembris, in cujus fine feflum illud celebrabant, Iul-manat, i. e. gyri, converfionis, regreffus, feu rotationis menfem appellabant; quia fc. in illo annus rotat, vertitur, tranfitque tandem. Igitur Gule-block idem ad verb. fonabit, ac truncus gyri, converfionis, rotationis, five tranfitus, quia, nempe, tempore, quo annualis rotatio, feu tranfitus fit, comburitur; ut indicent populi illi lætitiā propter eorum vitas ufque ad finem elapfi anni perductas.

Verum unde vox Iul, Hiule, five Giule notionem gyri, converfionis, rotationis, tranfitus, five rotae, ut idem Stiernhielm ait, acceperit; vel cur vox eadem peculiari converfioni, feu rotationi

troni annuali fuerit adaptata; id vero nedum Cl. V. latuit; sed neque temporibus nostris vel maximus etymologicus scriptor Gebelinus rectè enucleavit.

Ex penitissima igitur Arabia origo vocis Iul, Giule, Gule, vel tandem Hiule repetenda est. Ex Ar. inquam, L. cujus puritas in suis radicibus post tot secula intemerata permanet, cujusque sanitas, ut verbis Clar. Schult. utar, cum tanta sit, ut quatuor annorum millia eam violare non potuerint; illam potissimum consulere debet quisquis Celticarum vocum, sive primorum Europae incolarum linguae [quam secum plane ex Oriente abduxerunt] origines probe perscrutari desiderat. Est enim Ar. L. ut rectè ait Hinckelmannus, quasi penu et bibliotheca plurimarum radicum et vocum Orientalium, quae in Hebr. Chald. Samar. Syr. et Æth. desiderantur. Sed ad propositum revertamur.

Vox Hiule, &c. est ab Ar. hal pro haul, præteriit, pertransiuit pec. annus. It. verti curavit Deus annum. Hinc Haul annus qui sane pertransiuit, juxta notionem v. hal, cujus hæc vox nomen actionis est, sive transitio ipsa annualis. Hinc pariter hal, i. e. currus super tribus rotis volubilis. Tandem haul, i. e. vicissitudines et
mu-

mutationes temporum. Ecce igitur veram atque genuinam originem vocis Hiule, &c. cui Stiernhielm notionem tribuit gyri, conversionis, rotæ, &c. V. Cast. 1161 et seq.

GULES. V. Gueule Gal.

GULLET. V. Gula.

H A L

HALBARD. V. Alabarda Lus.

HALL. V. Balire It.

H A N

HAND. V. Hir Lat.

HANDSOME, ab Ar. hafan, i. e. pulcher, elegans, bonus; nasalando primam *han*, inferendo *d*, *band*, quæ lit. attrahitur a nasali *n*, et tandem commutando finalem *n* cum *m*. Quod attinet ad nasalationem, ea usi sunt Latini, cum ex Hebr. *abub* formarunt ambubaiaæ, ex *'lapad* et *sipul* lampas et simpulium, ac, [ne longior sim] ex Græc. *dafus* densus. Itali quoque et Hispani
ex

ex *laterna* formarunt *lanterna*; etsi Itali nasalationibus non gaudeant, quibus Galli summopere oblectantur. Nam *rempart*, *contraint*, *montrer*, &c. apud Gallos, sunt apud Italos *riparo*, *cof-tretto*, *mostrare*, &c. Vide quæ insuper dixi sub v. Land Angl. De interjecta vero lit. *d*, vide dicta sub v. Mendax. De commutatione tandem lit. *m* et *n* vix opus est ut exempla addam. Notum quippe est Græcas terminationes in *on* verti in *um* apud Lat. apud quos brachium, idolum, &c. sunt *brakhion*, *eidolon*, &c. Græc. Idem contingit in voce immanis quam vide. Demum ex Lat. panis, manus, canis, bonus, bene, unus, una, &c. prodierunt Lus. *pam*, *mam*, *cam*, *hom*, *hem*, *hum*, *huma*, &c.

Prolixus fane fui in hujus vocis origine explicanda. Sed cum non desint viri, caeteroquin doctissimi, qui etymologicam artem contemnant, ejusque studium futile censeant, utpote quia etymologi scriptores, ipsorum ad libitum quodlibet ex quolibet, ut illi putant, derivant; singulas quas secutus sum regulas in hujus vocis origine detegenda, exemplis confirmandas duxi.

To HANG, ab Ar. chanac, strangulavit. Gol.
p. 767.

M m m m

HANSE,

HANSE, mercatorum societas, ab Ar. *ens*, vel *anis*, sub quibus extant notiones intimi focii, sodalis, amici. Hinc *anas*, turba hominum aliquo loco degens, vel subsistens: quasi consuetudine et consortio sociata. Vid. Gol. p. 169. Hinc tandem manarunt Angl. Hanse-towns, Gal. Villes Anséatiques, Civitates Sociæ, vel fœderatæ ad commercium tutius faciendum.

H A R

TO HARRASS. Forte ab Ar. *hasar* [per Metath.] lassavit, vexavit, molestia affecit. Gol. p. 610.

HARD, forte ab Ar. *ard*, durus, rigidus, Gol. p. 1553.

HARM, juxta Cast. p. 1404, derivatur ab Ar. *harm*, i. e. delictum. Fallitur tamen. Nam cum Ar. vox *harm*, [seu delictum, sive crimen,] moralem notionem sceleris et violationis legum præ se ferat, quæ propterea secundaria notio est; quæ poterit physica et primaria notio damni et læsionis physicae, quæ præcipue indicatur ab Angl. *harm*, ab illa morali, delicti sc. et criminis Ar. v. *harm* derivari? Praepostera sane ac nugatoria etymologia illa est.

Ma-

Manavit igitur Angl. v. harm, ab Ar. *barmat*, lae-
fit. G. p. 2539, vel ab Hebr. harm, sub qua
[V. Cast. ipsum p. 1402] extant sequentes no-
tiones : viva interfecit, non viva perdidit, exci-
dit, destruxit, combussit, devastavit. Quas om-
nes physicas notiones Angl. v. harm complecti-
tur. Hinc Pers. Ahriman, i. e. Diabolus,
principium mali. V. Plut. in Is. et Osyr.

HARSH. V. Hérifson Gal.

H A Y

HAY. V. Guaime It.

H A Z

HAZARD. V. Azar Hisp.

H E A

HEARTH, ab Ar. *erat*, focus, caminus, locus
omnis ubi accenditur, alitur, vel foveitur ignis.
Gol. p. 82.

H E R

HERD, ab Ar. ard, suppellex omnis praeter au-
rum et argentum. Hinc pec. dicitur de gregi-
bus, et omnibus aliis bonis. V. G. p. 1558.
Hinc

Hinc manarunt Gal. harde, hardes; Hisp. hato; Lus. fato.

H O C

HOCUS POCUS, a Pers. hokkah, i. e. olla, seu capsula; ex quo formatur hokkah-baz, i. e. qui ollis seu capsulis ludere novit ad sui admirationem; praestigiator, qui manuum agili dexteritate facit, ut res aliae appareant circumstantium oculis, quam re vera sunt. Cast. 224.

H O G

HOG, a Pers. chok, [per metath.] fus. Cast. p. 250. Accedit Celt. och, vel hogh.

H O L

HOLY. Forte ab Ar. et Pers. oli, sanctus, amicus, dilectus, spec. Dei. Gol. p. 2737.

H O R

HORSE, ab Ar. et Pers. feras, equus. Alternant enim *f* et *b*, ut saepe videmus in his Speciminibus.

H O S

H O S

HOSE. V. Casa Lat.

H O U

HOUSE. V. Casa Lat.

H Ū S

HUSK. V. Casa Lat.

I N E

INERT. Vid. Iners in additionibus.

J A R

JAR. V. Gorra Hisp.

J A W

JAW, a Perf. jawah, maxilla. Cast. p. 200.

N n n n

J E S

J E S

JESSAMINE. V. Jasmim Luf.

J U J

JUJUBES, ab Ar. *zifzuf*; quod est Lat. ziziphum. Hinc It. giuggiola.

K I C

KICK, a Pers. *kig*, calcitratio. V. Cast. p. 440.

K I N

KING. V. Gonna It.

K N I

KNIFE. V. Canivete Luf.

L A C

LACKEY. V. Laquè Luf.

L A M

L A M

LAMPREY. V. Llama Hisp.

L A N

LAND, ab Ar. lata, adhæsit terræ. Hinc fluxere *latat*, i. e. terra, locus; et Lat. latium, i. e. terra per excellentiam. Porro nazalatio non variat naturam radicis, ut in

Rumpere, rupit, ruptus.

Had, vel hand, manus.

Menfa Lat. mesa Lus.

Mensura Lat. misura It.

Rhada-manthus, vox composita ex Ar. radh [i. e. principatum obtinuit. V. Gol. p. 974] et *math*, i. e. mors, ita ut tota vox idem significet ac qui principatum tenet super mortuos, vel iudex mortuorum.

Centum a Pers. sad.

L A U

To LAUGH, ab Ar. lahwi, i. e. res ludicra; it. puer, infans; tandem quod animum divertit a re alia, oblectamentum. V. Gol. p. 2169.

L A Z

L A Z

LAZY, ab Hebr. *atsel* piger. V. Cast. p. 2859.

Vel si mavis, per Metath. ab Ar. *zeil* *desinens*, *cessans*, *cessator*; quia nempe piger continuo cessat otaturque. V. Gol. p. 1123. Hinc quoque derivari videtur Gal. *laisser*, i. e. *cessare*, *abstinere*, quod est It. *lasciare*; ex quibus fluxere Hisp. *dexar*, et Lus. *deixar*, i. e. *cessare*, *desinere*, facta sc. commutatione lit. *l* cum *d*, de qua vide alia exempla sub voce *lar* in I. Spec.

Porro cum lit. *l* et *n* alternent, ut alibi exemplis demonstravi; [quibus addi possunt

Lat. *colus*, Gal. *quenouille*.

mugile, It. *mugine*.

philomela, It. *filomena*.

melancholia, It. *maninconia*, &c.]

puto Lat. v. *fin-ere* ab Ar. *zal* [i. e. *finere*, *desinere*, *cessare*] etiam derivari. V. Gol. loc. cit.

Tandem quemadmodum *prandere* ab It. vocatur *desinare*, et à Gallis *diner* [olim *disner*] a verbo *desinare*, seu *desinere*; quia, nempe, est tempus *desinendi*, *cessandi*, ac *interrumpendi* opera; non video cur *silere* pariter originem non ducat ab eodem v. Ar. *zal*, *desinere*, *cessare*, quia sc. cessamus alloqui.

L E A

L E A

To LEAP. V. Balire It.

L E M

LEMON, ab Ar. et Perf. limun. Gol. p. 2183.

L I C

To LICK, pugno vel fuste verberare, forte ab
Ar lekk percussit, pec. pugno, trufit impu-
litve. V. etiam Arlecchino It.

LICORISH. V. Raiz Hisp.

L I G

LIGHT. V. Lux Lat.

L I L

LILLY. V. Lirio Hisp.

L I M

LIMBEC. V. Alambique Luf.

L I P

LIP. V. Labro It.

O o o o

L O R

L O R

LORD. V. Lares Lat.

L U N

LUNCHEON, ab Ar. lamadj, edit jentaculi quid.
Ex quo manavit lumdjat, jentaculum. Gol. p.
2160.

L U S

LUSCIOUS, a Perf. nush, mel, suavis, suavitas,
potus, pec. boni saporis; ex quo fit adject. nu-
shin jucundus, suavis. Crebro fit hæc commu-
tatio lit. / et n, ut sæpe monui.

M A G

MAGAZINE. V. Gazzetta It.

M A I

MAID, a Perf. madh fœmina.
To MAINTAIN. V. Manter Lus.

M A J

M A J

MAJESTY. V. *Majestas*.

M A L

MALLOWS. V. *Malva*.

M A N

MAN. Forte ab Ar. *man*, aliquis, quicumque, is qui. Unde, per excellentiam, homo *man* dictus est, quasi ens, vel is, qui inter creaturas præcipuum locum tenet.

MANY. V. *Manter* Lus.

M A R

MARSH. Forte ab Ar. *marsh*, terra quasi rasa et subacta à pluvia. Gol. p. 2215,

M A S

MASS. V. *Missa* Lat.

M A T

MATTER. V. sub *Mato*, et *Materia* Lus.

M E L

M E L

MELICOTOON. V. Cotone It.

M E R

MERRY, ab Ar. merrih, lætus admodum. Gol.

2212:

M E W

MEW. V. Madere.

M I D

MIDLE. V. Meyo Luf.

M I L

To MILK. V. Mulgeo.
MILL. V. Mola.

M I X

To MIX. V. Miscere.

M O A

MOAN. V. Nugæ.

M O C

M O C

To MOCK, se moquer Gal. forte ab Ar. mak, vecors, fatuus fuit. Porro eadem vox apud Chald. et Syr. significat irrisit, subsannavit; quod fatui est ac insipientis. V. Cast. 2015.

M O I

MOIST. V. Madere.

M O N

MONSOON, monsam Lus. monsson Gal. ab Ar. masom, nasalandō primam. Est autem masom nomen loci et temporis, quod manat ex Ar. conc. v. *sama*, i. e. transivit, et etiam perseveravit ventus; ac proinde masom idem sonat ac tempus transitus, vel perseverantiæ ventus. Fallitur igitur Cl. Gebelin cum vocem hanc, quam præ manibus habemus, derivat ab Or. *moussim*, quod, ut ipse ait, est vet. Hebr. *mouot*, quodque ipse deducit a primit. *bed*, vel *et*, i. e. tempus. Non enim hic agitur de tempore, vel anni tempore generatim; sed de eo tempore, quo idem perseveranter spirat secundus ventus.

M O R

MORROW. V. sub v. Musæ.

M U D

MUD, ab Ar. et Phæn. mud, lutum, cænum.

V. Cast. p. 2010.

MUFTI, Ab Ar. Most, i. e. sapiens, cujus responsum, judiciumque proximum à lege locum habet. Pontifex Maximus apud Turcas. V. Gol. p. 1758.

N A I

NAIF. V. Naif Gal.

N A M

NAME. V. Nomen.

H A V

NAVEL, a Pers. naf, umbilicus ; vel ab Ar. naf, eminuit, extitit, &c. Gol. 2485.

NEW

N E W

NEW. V. Novus.

N O D

To NOD. V. Nutare.

N O R

NORTH, norte Hisp. ab Ar. nor, lux. Cum enim stella polaris esset Phæniciis tanquam lampas in eorum navigationibus; hinc illiusmodi stellæ, ac regioni sub ipsa sitæ, North nomen indidere.

N O S

NOSE. V. Naso It.

N O W

NOW. V. Nunc.

O R A

ORANGE. V. Laranja Lus.

P A G

P A G

PAGE, Lat. pagina. V. Facies. Vid. etiam Paje Luf.

P A R

PARASANG. V. Parafanga It.

To **PARĒ**, forte a Perf. peri-dan, circumcidere, putare, secare, tondere. Hinc etiam fluxit Luf. aparar. V. Cast. p. 123.

PARK, parque Hisp. ab Ar. fark, separavit, discriminavit, divisit. Et vero, quid aliud park, sive vivarium est, nisi locus circumseptus, et ab aliis locis separatus ad nutrienda animalia? Hinc quoque Africa nomen traxit, utpote quae fere circumsepta mari, et ab aliis orbis partibus est segregata.

PARSLEY. V. Petroselinum Lat.

PARSON, a Perf. parasa, i. e. purus et integer vir, abstinens a rebus mundanis, pius, devotus, religiosus. V. Cast. p. 78.

P E A

PEACH. V. Perfica It.

P I L

P I L

PILOT. V. Piloto Hisp.

P I S

PISTACHO. V. Pistachio It.

P L A

To PLAIT. V. Piegare It.

P L O

To PLOUGH. V. Bubulcus.

P L Y

PLY, to ply. V. Piegare It.

P R A

To PRAY. V. Precor.

P S A

PSALTRY, vel psaltery, falterio It. V. Psallo.

P U F

PUFF, est Perf. puf, spiritus emissio, flatus. Cast.
p. 137.

Q q q q

P U R

PURPLE. V. Purpura Hisp.

Q U A

TO QUADRATE. V. Quadrar. Lus.

Q U E

QUEAN, queen. V. Gonna It.
 QUERK. V. Gorra Hisp.

R A C

RACE. Vox hæc origine Hebr. et Æthiop. est.
 V. Cast. p. 3553. Solum addam affinitatem ha-
 bere omnes cum Ar. rads, quam vide apud eum-
 dem Cast. loc. cit.

To RACK, ab Ar. raka clarum reddidit vinum.
 G. p. 1064.

R A D

RADISH. V. Raiz Hisp.

R A G

R A G

RAG, ab Ar. *raka*, sub cuius derivatis extant sequentes notiones :

Resarciri opus habuit vestis.

Tempus fuit resarciendæ vestis.

Panniculus.

Vel, si mavis, ab Ar. *rachs*, sub quo reperitur notio vilitatis pretii. Quid enim vilius obsoleta veste, frustove lacerati panni? Vid. Gol. p. 962.

Accedunt Pers. *ragu-gar*, i. e. sarcinator, veteramentarius futor. V. Cast. p. 290, et *ma-rak-ka*, vestis lacera. V. Gazoph. L. Pers. sub v. *Straccio*.

Affinitatem autem haec omnia habent cum Chald. *me-raka*, veteramentum, et Syr. *raka*, i. e. pannus obsoletus. V. Cast. p. 3647. Hinc manarunt Graec. *rakos*, detritus panniculus, lacera vestis, et *ragô*, quod est Lus. *rasgo*; scindo, dirumpo.

R A N

To RANGE, to rank. V. To array Angl.

R E F

R E F

TO REFUSE. V. Rifutare It.

R I C

RICE. V. Arroz Luf.

RICHES. V. Riqueza Luf.

R I G

RIGHT. Fortè à Perf. rast, i. e. rectus, aequus, justus. It. latus dextrum, manus dextra. Lit. /

saepe excidit in medio vocum, ut in Lat. dumosum, pro dusmoso apud Livium.

committere pro cosmittere.

camenae pro casmenae.

paenis pro paesnis.

caepis pro caespis, ut ait Festus.

Praeterea lit. / quandoque mutatur in g; ut in Graec. terfo, tergo.

balsòs, valgus.

R O A

ROAD, a Celt. rhod, ambulare, iter facere, incedere; quia sc. per *road*, seu viam incedimus.

Porro notio Celt. v. asservatur in Ar. radd, in cuius v. conjug. extant notiones eundi, veniendive,

dive, et ultro citroque commeandi. V. Gol. p. 967. Hinc etiam Gal. route. Nonnullam cum hisce videtur habere affinitatem Pers. *rah* i. e. via, iter, femita.

R O C

ROCKET. V. Eruca Lat.

R O O

ROOT. V. Raiz Hisp.

R U B

To RUB, a Pers. rob verrens, fricans, mundans. Cast. 296.

S A D

SAD. Forte ab Ar. sadm, tristis fuit. Gol. 1158.

S A K

SAKER. V. Sacre Hisp.

R r r r

S A M

S A M

SAME, ab Ar. fem, signum, nota. V. Gol. p. 1220, 2671. Accedit Pers. saman idem significans, et samah, signum militare magnum. V. Cast. p. 324. Cum enim Angl. dicimus, this is the same as that, quid aliud innuimus, quam, hoc habet eadem signa, et lineamenta, ac illud? Certe Clar. Gebel. pari modo vocem *similis* ab eadem Ar. deducit; quanvis aliter sentiam. V. Similis. Tandem [quod mihi placet] potest Ang. v. derivari a Pers. ham, quod est Graec. omoios, i. e. similis. V. Cast. p. 559. Porro substitutio lit. *f* pro *b*, et aspiratis frequentissima est. V. sub voce *Sala* It.

S A P

SAP, ab Ar. fab, i. e. res omnis quæ fluit cum lentore, ut mel, syrupus, crassior pituita, pix, &c. Gol. 1176. A crassitie igitur seu spissitudine fucci, vel liquoris sequentes Latinæ voces derivantur: sapa, sapium, sappinus, sabina, zopissa, sebum, sepia, sapo, sivo seu supo, as, are obsol. cujus extant composita sc. insipo apud Varr. et obsipo apud Plaut. et Fest. ex quo derivantur

rivantur zuppa It. et sopa Hiſp. quæ tamen vox pro variis nunc intritis accipitur.

S A T

SATTIN. V. Sindon.

S C A

S-CABARD, ab Ar. kerab, [per Metath.] vagina, in qua reconditur ensis. Præfixa est sibil. *f*, ut in *f*-cribere, *f*-crupulus, &c. V. sub v. *camus*, et Gol. p. 1879.

SCALE. V. Squama Lat.

SCARLET, ecarlate Gal. scarlatto It. a Perf. *ſa-karlat*. V. Caſt. p. 346.

S C H

S-CHISM, It. *f*-ciſma, Gal. *f*-chiſme, Græc. *f*-kiſma, ab Ar. *jazam*, vel potius *djazam*, i. e. *ſecuit*, *diviſit*, amputavit. Conjecto nanque lit. *f* præfixam fuiſſe, ut ſæpiſſimè fit. V. *Scamander*. Quod autem attinet ad initialem lit. Ar. v. *mempe j* vel potius *dj*, commutantur illæ gutturalibus, ut in

It. *gamba*, Gal. *jambe*, tibia.
garretto, *jarret*, poples.

Gal.

Gal. *Djal* [in monte de Lozers appellato] vocatur in prov. vulgo dicta Languedoc, Gal. i. e. Gallus.

Djaline, i. e. Gallina.

Alia exempla attuli sub Hisp. v. Gala, quam vide.

S C Y

SCYMITAR, a Perf. Shemfer.

S E E

To SEE. Fortè a Perf. *di-dan*, videre. Lit. *d* et *f* alternant. Notum quippe est Latinos illam in hanc mutasse; ut in

Vid-eo, vis-us.

Laed-o, laef-us.

Claud-o, clauf-us.

Atta Clausus Sabinus postquam ad Romanorum fidem confugit, appellatus ab illis fuit Appius Claudius.

Edo ab Orient *es*, quod est Angl. *eat*, et Germ. *essen*; in quibus duabus postremis vocibus alia dentalis *t* versa quoque est in *ff*, quemadmodum in Germ. *wasser*, *besser*, &c. quae sunt Angl. *water*, *better*, &c.

S H A

SHACKLES, ab Ar. Tartar, et Perf. shacal, compes. Gol. p. 1305. V. etiam Cast. 374 et 377. Praecipue est in usu apud Tartaros.
SHAME, ab Ar. shamma, ludibrio exposuit.
SHARP. V. Carbas Lat.

S H O

SHOUT. V. Sonitus.
SHOWER. Forte ab Ar. djwar, vehementiorem tonitru sonum conjunctum habens pluvia; vel ab alia Ar. v. djawar, aqua multa ac copiosa. V. G. p. 554.

S I G

SIGN. V. Signum.

S I R

SIR. V. Sire It.

S L A

To SLABBER, ab Ar. laab, falivavit, falivam affluere sivit infans. Lit. autem /s. praefigi solet. V. sub v. Scamander. Hinc fluxit Lat. faliva, &c.

S f f f

SLAUH-

SLAUGHTER, ab Ar. *sahat*, mactavit, jugulavit; interjecta sc. lit. *l*, quod etiam Germani faciunt. V. Gol. p. 1147. et cera It. SLAVE. V. Vassallo Hisp.

S N A

To SNATCH, ab Ar. *nash* præfigendo lit. *s* [*v. camus*] vi cepit, violenterprehendit. V. Gol. p. 2285, et 2482.

S N E

To SNEEZE. Fortè ab Ar. *nara*, i. e. sonum emisit per nares. G. p. 2403. *fibil.* *s* crebro præfigitur vocibus; [vid. sub voce *Scamander*] Anglique illam præfixere, ut puto, nazali *n*, ut Onomatop. illustrior evaderet. Quod autem attinet ad lit. *z* in Angl. *v*, et *r* in Ar. scito eas alternare. Vid. dicta sub *v. Naso* Ital.

S N O

To SNORE, ab Ar. *nar*, sonum emisit per nares. De præfixa *sybil.* *s* vid dicta sub voce *S-camander*. A sono pariter *naurat* appellatur ab Ar. mola aquaria, quae aquæ cursu, jumentis, vel vento mota, aquam haurit, sursumque effert è flumine vel puteo. V. Gol. p. 2404.

S O A

S O A

SOAP. V. Sapone It.

S O C

SOCK. V. Souche Gal.

S O P

SOPHA. V. Sopha Gal.

S O U

SOUND. V. Sonitus.

S O W

SOWR, fur Gal. aliquam videntur habere affinitatem in significatu etiam cum Perf. *thur* amarus.

S P A

SPARROW, ab Ar. *osbor*. Hinc quoque manarunt

Spear-pa, quod in Psalterio Gothico a Spelmanno edito reperitur; nam *spear* est contractio v. Ar. *osbor*. *Pa* vero est Gothico terminatio.

Passer, per metat.

S P I

SPINAGE. V. Spinachium.

SPIT. V. Espeto Lus.

S P R

S-PRING, Lat. fons. Puto vocem hanc derivari ab Hebr. *bar*, quod est Ar. *beron* puteus, fons. De præfixa lit. *s* abundè dictum sub vocibus *S-camander* et *Camus*. Quod attinet ab *b* Orient. *v.* et *p* Angl. *v.* sunt illæ ejusdem organi, ac proindè alternant. Tandem lit. *g* addi solet terminationibus vocum. Vid. sub *v. Magnes*, et Cast. p. 268. Ex eadem scaturigine manasse cenfeo

Anglo-Sax. *burn*, puteus, fons.

Angl. *bourne*, *brook* rivulus.

birth, quasi dicas : *origo*, seu *principium existentiae*.

Theuton. *born*, vel *bron*, fons.

Dan. *brond*, id.

In Penins. Tart. vulgo *Crimea*, *brunna*, id.

Island. *brunnr*, idem.

Lemovic. *bourna*, id.

Valdens. *borné*, id.

Gall. obsol. *bourneau*, id.

S T A

STABLE. V. Stabulum.

S T O

STOVE. V. Stufa It.

S U M

SUMACH, zumaque Hisp. fumagre Luf. ab Ar. fommak. Gol 1215.

SUMMER, ab Ar. hammar, i. e. ferventior pars æstatis. Gol. 652, *b* et *f* alternant. V. Sala It.

S U N

SUN. V. Sala It.

S W A

SWARM. V. Ammassare It.

SWARTHY, ab Ar. *sada* pro *swada*, [interjecta lit. *r*, ut alibi saepe fit] niger fuit, nigricavit. Hinc manavit Græc. soud. V. Gol. p. 1233 et seq.

T A L

TALISMAN, Angl. et Lus. telefma Graec. ab
Ar. et Pers. telfam, imago magica. Gol. 1473.
Cast. 395.

TALL, ab Ar. tal, longus, procerus fuit. G. p.
1492.

T A M

To TAME. V. Domare.

T A N

To TAN. V. Atanado Lus.

T A R

TARGET. V. Targa It. Tarragon. V: Dra-
cunculus.

T A U

TAUNT. V. Danza It.

T E A

TEA, Gal. du the, a Pers. teh. Cast. p. 395.

To

To TEAR lacerare, a Perf. deri-dan [commu-
tando dentales] idem significante. Cast. 266.

TEAR. V. Hidra Hisp.

TEAT. V. Tetta It.

T E E

To TEEM. V. Dominus.

T H A

THAMES, fluv. V. Domare.

T H O

THOROUGH-FARE. V. Door.

T H R

To THRESH, ab Ar. darasa, trivit trituvavit
fruges. V. Xadres Lus. et Gol. p. 816.

THROUGH. V. Door Angl.

T H U

THUNDER, a Perf. tondor, tonitru.

T I L

TILT, toldo Hisp. a Celt. telt, Germ zelt, um-
braculum, tentorium. Cum quibus convenit
Ar. tsallat, operimentum, res umbrosa. V. Gol.

1501; necnon Perf. tollah umbraculum. V.
Cast. 395. Accedit tandem Hebr. et Chald.
tfall. V. Cast. 1052.

T O G

TOGETHER. V. Daughter Angl.

T O W

TOWN. V. Tenere.

T R A

TRACK, ab Ar. trak via, tractus, vestigium.

T R E

TREASURE. V. Thesaurus.

T R U

TRUCHEMAN, Angl. et Gal. V. Turciman-
no It.

T U R

TURBANT. V. Turbante It.

T U N

TUNNY. V. Atum Lus.

T W I

TWINS, ab Ar. tim, vel tawm, qui cum altero natus; a v. taam, socium habuit in partu fratrem. Gol. 365.

T W O

TWO. Affinitatem habet vox hæc cum Perf. do, necnon

Lat. duo.

Scot. da, do.

Hibern. da, doo.

Illyr. dva.

Graec. et It. duo.

Hisp. dos.

Dan. tho.

Germ. zwo.

V A S

VASSAL. V. Vaffallo Hisp.

U u u u

To

W A L

TO WALK, ab Ar. walk properavit, et perseveravit homo in eundo. Cui affinis est aliud Ar. v. balk cito ivit, properavit. V. Gol. p. 321, 2736.

WALL, Ar. hawl, paries. Gol. 668. V. etiam Balire It.

W A R

WAR. V. Gorra Hisp.

WARDS, [Angl. particula inseparabilis denotans accessum, adventum, appropinquationem, vel actionem tendendi aliquò] ab Ar. tawar, vel warad, i. e. accessit, appropinquavit, advenit, descendit. V. G. p. 1489 et 2651. Hinc forte fluxit Lat. particula *versus*.

WARM. A Perf. garm, calidus.

W E A

To WEAVE. Forte à Perf. baf-tan, texere.

W E D

W E D

To WED. V. Boda Hisp.

W E L

WELL. V. Balire It.

W H A

WHALE, wal Perf. Cast. 547. V. etiam Balire It.

W H E

WHELP. Pertinet ad Ar. calb, et Punic. kelp, canis. G. p. 2055.

WHEN. V. sub v. Mendax.

W H I

WHITE, ab Ar. bad, superavit albedine:

W H O

WHORE, a Perf. ghor meretrix; unde zadhor spurius. Cast. 403. Puto autem Perfas vocem hanc ab Ar. ghar formasse, quod verbum significat decepit, lactavit vana spe, vanisve rebus.
Unde

Unde gharor, i. e. mundus, et fatanas, a decipi-
endo sc. v. Gol. 1694. Accedit alia Ar. vox
chor, i. e. fæminæ suspectæ vitii et corruptionis.
Id. p. 771.

W I N

To WIN. V. Ganar Hisp.

W I S

To WISH. Puto manasse hanc vocem ex Perf.
ghas-tan cupere, velle, affectare. Frequens
quippe est, præsertim apud Anglos lit. *w* sub-
stituere in vicem lit. *gu*, *ga*, *gb*; ut

Gal. guepe, Angl. wasp.

gater, to waste.

guerre, war.

gage, wage.

Guillaume, William.

Perf. gharm, warm.

ghor, Angl. whore.

Lat. gena, It. guancia, Germ. wange.

Gal. gazon; Germ. wasen.

Græc. kerdos, Ital. guiderdone, Gal. obsol. guer-
don, Germ. werth.

Hisp. garannon, Lat. barb. waranio, &c.

Quod

Quod autem spectat ad lit. *ß* pro *f*. vid. dicta sub voce Ursus; sed qui plura desiderat consulat Schult. Clavim Dialect.

W O O

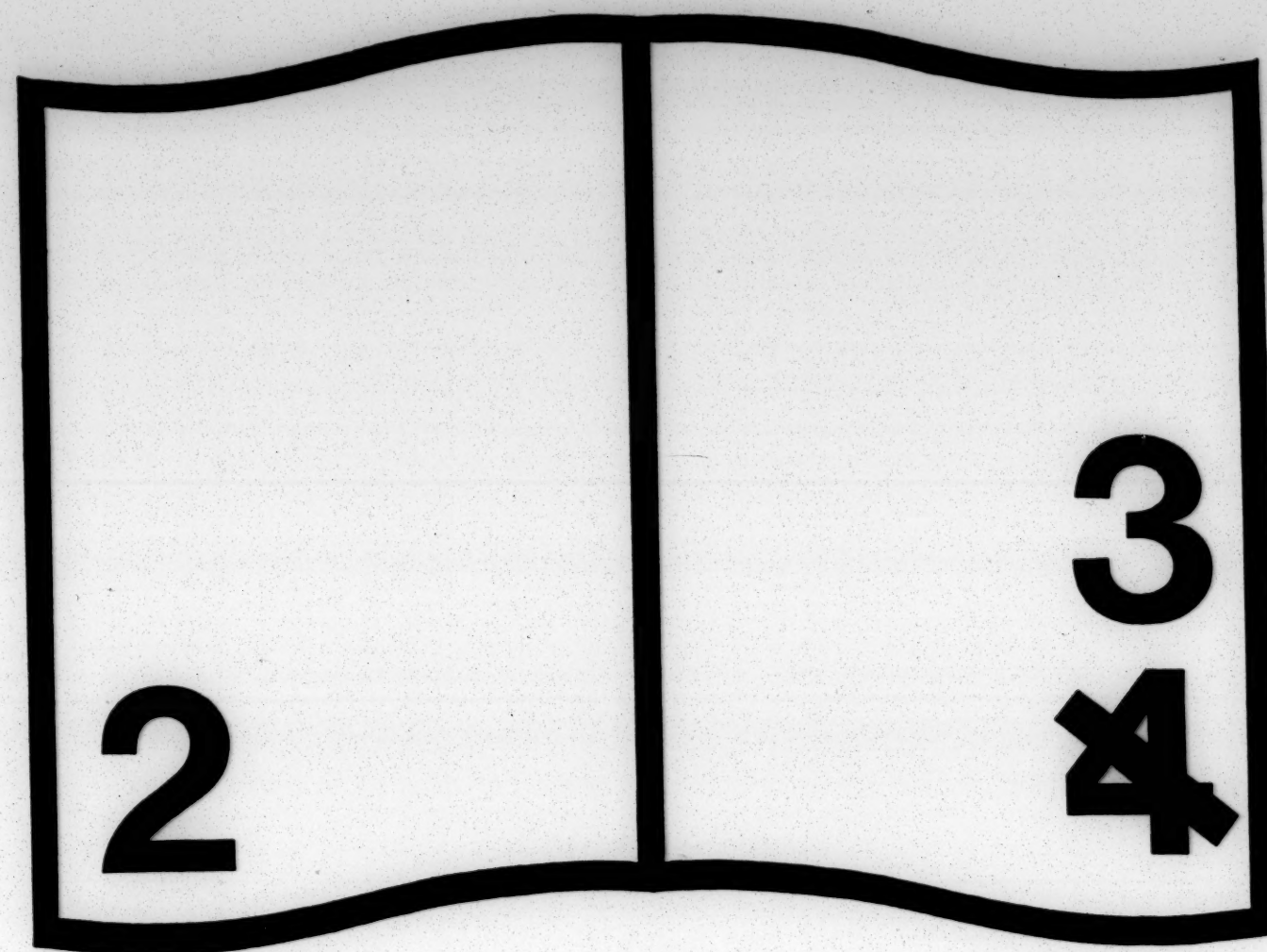
WOOD, ab Ar. oud, lignum. G. p. 1665.

Y O K

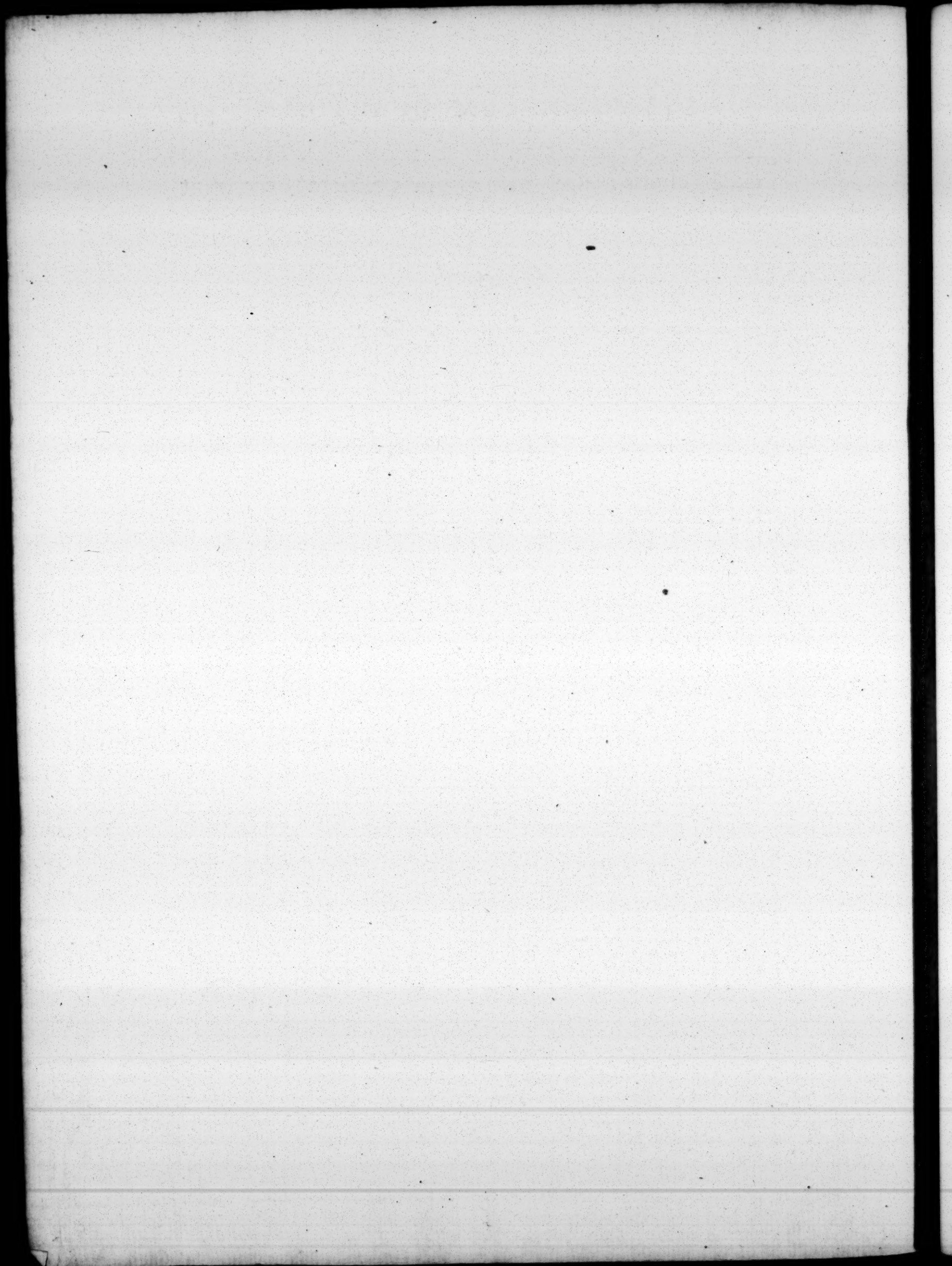
YOKE. *V. Daughter Angl.

X x x x

SPECIMEN



**INCORRECT
NUMBERING**



S P E C I M E N

ETYMOLOGICUM QUINTUM,

OSTENDENS

Affinitatem L. *Gal.* cum *Arab.* vel *Pers.*

A G E

AGE, ab Ar. edd. V. *Ætas* Lat. Porro alternant *d* et *g*, ut in hodie et oggi It. et aliis vocibus in hoc. Spec. allatis.

A G R

AGRAFFER. V. *Gorra* Hisp.

A I D

A I D

AIDER, ab Ar. aiad, juvit, adjuvit, opitulatus fuit; seu iad manus, quia sc. manibus juvamus, donaque conferimus. Vel, si mavis, ab Ar. *ad* opem tulit. Gol. 52 et 196.

A I S

AISé. V. Easy Angl.

A L F

AL-FANE, ab Ar. Al-fainan, quod fuit nomen equi apud Arabes; forte quia pulchra longaque coma præditus ille erat; quæ est notio fæmin. ejusdem vocis. Vid. Gol. p. 1841. Nisi con-jicere mavis cum nonnullis corruptam esse hanc vocem ex alia Arabica, nempe al-araf, hoc est, jubatus, magnas jubas habens, quod tamen non mihi arridet. V. Gol. p. 1562. Nota est Menagiana de hac voce etymologia, quæ occasionem præbuit sequentibus versibus:

Alfana vient d'*Equus* sans doute;
Mais il faut avouer aussi,
Qu' en venant de-là jusqu' ici,
Il a bien changè dans la route.

A M A

A M A

AMASSER. V. Ammaffare It.

A N S

ANSEATIQUE. V. Hanse Angl.

A R R

ARRANGER. V. To array Angl.

A R S

ARSENAL. V. Terecena Lus.

A S S

ASSASSINER. V. Affaffinare It.

A T T

ATTAQUER. V. To attack Angl.

A U B

AUBERGE. V. Alvergue Hisp.

A V A

AVALER, a Perf. avari-dan. deglutire.

AVANIE. V. Avania It.

Y y y y

A V E

A V E

AVEC, a Pers. avaz, cum.

B A B

BABOUCHES, a Pers. paposh, calceamentum,

B A N

BANDE, bander. V. Benda It.

B A R

BARAQUE. V. Barraca Hisp.

B O U

BOURGEONNER, to burgeon Angl. ab Ar. farach pullulavit. Accedit Hebr. farah, pullulavit, germinavit.

B R E

BREHAIGNE. V. Brenhas Lus.

C A C

C A C

CACHER. V. Casa Lat.

C A D

CADRER. V. Quadrar Luf.

C A L

CALFATER. Calafatare It.

C A N

CANIF. V. Canivete Luf.

C A R

CARE, vet. Gal. V. Cara Hifp.
CAROUSSE, V. Caroufe Angl.

C A S

CASSER, ab Ar. Cafar fregit. V. G. p. 2031.

C E

CE, ab Ar. pronom. demonstrativo *ze* hic, quod
Lat. addiderunt eidem pron. hoc modo hic-ce.

C H A

C H A

CHAGRIN, ab Ar. shagn, sub quo extant notiones tristitiæ, mæroris, angoris, sollicitudinis, &c. Porro lit. *r* interjecta est in Gal. v. ut saepe evenit. G. p. 1256.

GHARME. V. Harmonia Lat. Charmant ib.

CHASSER. V. Caçar Hisp.

CHAT, ab Ar. ket, felis mas. G. p. 1925.

CHAUDRON, ab Ar. kedron, olla, lebes. V. Gol. p. 1864 ; v. etiam Caldeira Lus.

C H E

CHEMINÈ. V. Cammino It.

CHEMISE, chemin. V. Camus.

CHEVAL. V. Cavallo Hisp.

C H I

CHICHE. V. Chico Hisp.

CHIFFON. V. Safado Lus.

C H O

CHOSE, It et Hisp. cosa, Lus. cousa, a Perf. chiz, quod est Ar. shai, i. e. res. Hinc quoque
ma-

manavit Lat. *causa*, ut patet ex Ciceronis fragmento :

Est causa [five res] difficilis laudare puerum.

C I M

CIMIER. V. Cima Hisp.

C I V

GIVETTE. V. Zibethum Lat.

C L A

CLAUBAUD. Pertinet ad Ar. calb, canis.

C O R

CORSAIRE. V. Cofario Hisp.

C O U

COURONNE. V. Gorra Hisp. courage ib. vid.
etiam Corona.

COUSIN. V. Cousin Angl.

C R I

CRIBLER. V. Crivellare It.

CRIER. V. Gridare It.

Z z z z

C R O

C R O

CROUTE, V. Crustum.

D A M

DAME. V. Dominus, Damoiseau ib.

D A N

DANZE. V. Danzare It.

D A R

DARD. V. Dardo Hisp.

D I A

DIABLE. V. Diabolus.

D I N

DINER. V. Lazy Angl.

DOM

D O M

DOMPTER. V. Domare.

D R U

DRUIDES. V. Druides Lat.

E C A

ECAILLE. V. Squama Lat.

ECARLATE. V. Scarlet Angl.

E C H

ECHANSON; scancio Lat. Barb. et etiam escancius, quod est Germ. schenke, et Lat. pocillator. Ab Ar. et Perf. *saki*, aquarius, et etiam pocillator, qui vinum fundit, præbetque. V. Gol. 1187 et Cast. p. 323. Vox hæc una est, ex aliis multis, quas Europei nasalarunt. Hinc manarunt It. chicchera, quod est Lus. xicara vasculum [Angl. a cup for tea vel chocolate]

colate] et xica vel chica, genus ficeræ in Amer.
Septentrionali.

E C L

ECLAIR. V. Cera It.

E C U

ECUEIL. V. Calhao Luf.

E S C

ESCLAIVE. V. Vaffallo Hisp.

E S S

ESSAIM. V. Ammaffare It.

E T U

ETUVE. V. Stufa It.

F A C

FACE. V. Facies.

F A L

FALAISE. V. Balire It.

F O I

FOIN. V. Guaime It.

F O R

FORET. V. Floresta Hisp.

F O U

FOURBE. V. Friponner.

FOURBERIE, a Perf. farib dolus.

FOURRER. V. Furrier Angl.

F R I

FRIPONNER, a Perf. faribi-dan, fallere. Hinc farib, ex quo oriuntur fripon, fourbe, quod est It. furbo deceptor.

F R O

FROID, Hisp. frio, It. freddo, Lat. frigidus; ab
Ar. berid. V. Gol. p. 251, *b* et *f* alternant,
ut in

Lat. febum, Gal. fuif.

bubulcus, It. bifolco.

fibilo, Gal. fifler.

fremo, Græc. bremono.

fascia, baskia:

fascinus, baskanos, &c.

Quod attinet ad Hisp. frio in quo excidit lit. *d*.

Vid. sub. v. Condam Luf.

G A G

GAGNER. V. Ganar Hisp.

G A R

GARÇON: V. Garzone It.

G A S

G A S

GASE, gawze Angl. ab Ar. chaz, quod est Pers.
telæ genus, ex qua pretiosa ornamenta parantur.
Gol. p. 703, Cast. 237.

G A V

GAVACHE. V. Gavacho Hisp.

G A Z

GAZELLE, ab Ar. chafal, capreolus, cervus.
Gol. p. 1706.

G E N

GENISSE, a Pers. *gianeb* quod exiguum denotat
in omni rerum genere, ut pullus equi, vitulus,
&c. V. Cast. 199.

G I R

GIRAFFE. V. Giraffa It.

G O M

GOMEINE. V. Gumena Hisp.

G O N

GONIN: V. Condam Lus.

G O U

G O U

GOUHNE. V. Gonna It.

GOUSSE. V. Casa Lat.

G R A

GRAVER. V. To carve Angl.

G R I

GRIPPER, a Perf. graf-tan. V. Gorra Hisp.

G R O

GRONDER. V. sub v. Gremium.

G U E

GUè. V. Vadare.

GUEULE, [in scutis gentilitiis] a Perf. gul,
i. e. rosa. Hinc Angl. gules.

G U I

GUIDE. V. Condam Luf.

GUILLE. V. Guile Angl.

H A I

H AINE, ab Ar. *abna*, odio habuit. Ex quo manat *abnat*, odium. V. G. p. 36.

H A R

H ARDES. V. Herd Angl:

H ARIDELLE. Forte ab Ar. *harad*, sequior fuit. Gol. 597.

H ARLEQUIN. V. Arlecchino It.

H A Z

H AZARD, hazarder Gal. V. Azar Hisp.

H E R

H ÉRISSON, It. riccio, Lus. ouriço, ab Ar. *he-resh*, aspera cute fuit. Ex quo manarunt *barish*, i. e. Rhinoceros, a cutis sc. asperitate; *barsbun*, i. e. tribuli genus parvum, ovium pelli adhærescens; *barishat* hieracium, herba, et passer hirsutus; *abrasb*, asper numus. Hinc tandem fluxere forte *ursus*, *hirsutus*, *eres* apud Plaut.

Plaut. in Capt. Act. I. sc. 2. Harsh Angl.
asper. Gol. p. 597.

J A M

JAMBE. V. Camus.

J A R

JARDIN. V. Gorra Hisp.

JARRE. V. Jarra Hisp.

J E S

JESSAMIN. V. Jasmim Luf.

L A I

LAISSER. V. Lazy Angl.

L A M

L A M

LAMPROIE. V. Llama Hisp.

L A Q

LAQUAIS. V. Lacché It. et Laquè Luf.

L E C

LECHER. V. Arlecchino It.

L E V

LEVRE. V. Labro It.

L I C

LICOU, est Perf. Ligam, Ar. legiam, et Armen.
ligkam, frænum, seu lorum ejus. V. Lagiam
in iv. frænavit, induit fraeno, V. Gol. 2107,
et Cast. 494.

L O U

LOUCHE. V. Luscus.

MAI

M A I

MAINT, mainte Manter Luf.

M A L

MALADE. V. Malum.

M A R

MARMITE. Forte ab Ar. barmet, olla, caca-
bus. Gol. p. 264.

M A T

MATELAS. V. Materaffo It.

M E L

MELER. V. Miscere.

M E S

MESSE. V. Miffa.

M I R

MIROIR. Forte ab Ar. raa vidit, et in vi. conj.
contemplatus fuit in speculo, Hinc manavit
mirat, speculum. V. Gol. p. 923, 924.

M O E

M O E

MOELLE. V. Meyo Luf.

M O I

MOITE. V. Madere.

M O Q

Se MOQUER. V. To Mock Angl.

M O U

MOUETTE. V. Madere.

MOUFTI. V. Mufti Angl.

MOUSSON. V. Monfoon Angl.

N A I

NAïF Gal. et Angl. a Perf. nab, purus, merus,
fincerus. V. Cast. p. 519. Accedit Ar. neif,
5 C i. e.

i. e. præstans, excellens, eminens. V. Gol.
2485 et naf [media hamzata] sedulus fuit;
ex quo oritur Lat. navare.

N A F

NAFE [eau de] ab Ar. nafh, diffudit odorem
suum, fragravît aroma. V. Gol. p. 2417. Hinc
It. nanfa.

N E

Né, vel Nez. V. Naso It.

P A R

PARC. V. Park Angl.

P E C

PêCHE. V. Perfica It.

P E R

P E R

PERSIL. V. Petroselinum Lat.

P I S

PISTACHE. V. Pistacchio It.

P L I

PLIER. V. Piegare It.

P O T

POTIRON, ab Ar. fotoron, fungus. V. Gol.
p. 1810.

G A G

RAGE, a Perf. raj, excandescencia, indignatio,
objurgatio. Cast. p. 290.

R A I

RAISIN, a Perf. raz, vitis, vinea. Cast. 291.

R A V

R A V

RAVE. V. Raiz Hisp.

R E B

REBEC. V. Rabel Hisp.

R E F

REFUSER. V. Rifusare It.

R E P

REPONSE. V. Raiz Hisp.

R I C

RICHE. V. Riqueza Lus.

R I D

RIDEAUX. Forte ab Ar. radah, obtento velo separavit partem domus seu cubiculi. Unde fluxit rodh, i. e. velum ipsum. Gol. p. 969.

R I S

RIS. V. Arroz Lus.

R O D

R O D

RODOMONT. Puto derivari ab Ar. rad terruit,
minatus fuit. V. Gol. p. 1002.

R O I

ROI. V. Rex.

R O U

ROUTE. V. Road Angl.

S A L

SALAMALEC. V. Zalema Hisp.

SALE, a Celt. Theuton. et Goth. sal, cujus no-
tio affervatur in Ar. shall, i. e. macula, quæ
elui nequit. V. Gol. p. 1307.

S A N

SANER. V. Sanna.

SANGLIER. V. Sanna It.

S D

S A R

S A R

SARDINE. V. Sardina Hisp.

S A U

SAULE. V. Sala It.

S C H

SCHISME. V. Schism Angl.

S E I

SEIGNEUR. V. Sala It.

S E N

SENTIER. V. Semita Lat.

S E R

SERIN. Puto avem hanc sic appellatam à cantu.
V. Siren Lat.

SERRAIL. V. Serraglio It.

S E T

SETIN, V. Sindon.

S I R

SIRE. V. Sire It.

S O E

SOEUR. Vid. Sala It.

S O P

SOPHA Gal. et Angl. ab Ar. et Pers. soffat, scamnum discubitorium. Accedit Turc. soffad, i. e. locus elevatus ubi homines confident. V. Gol. p. 1362, et Cast. 390.

S O U

SOUCHE, ab Ar. sac, caudex, truncus arboris. V. G. 1239. Hinc manarunt zueco Hisp. focco Lus. zoccolo It. foccus Lat. sock Angl. quia ex caudice, seu trunco factus; unde a Petron. calceus ligneus appellatur. Porro vox Gal. cum *furculum* significat, derivari commodè potest ab Or. fouk. V. Candosoccus Lat.

SOUCI. V. Saucio Lat.

S U R

SUR. V. Sowr Angl.

T A N

TANNER. Atanado Lus.

T A Q

T A Q

TAQUETER, ab Ar. takka, sonuit. G. 1469.

T A R

TARGE. V. Targa.

T A S

TASSE. V. Tazza It.

T A T

TATER, tatonner, &c. V. Taſto It.

T H E

THE. V. Tea Angl.

T O U

TOUR, tourner, ab Ar. dar pro daur, ſub quo
extant Notiones, gyri, circuitus, converſionis,
&c. Vid. Gol. 881 et ſeq.

T R A

TRANCHER, a Perf. tarash-idan, abſcindere.

T R E

TRESOR. V. Theſaurus.

T R O

T R O

TROU. V. Door Angl.

T R U

TRUCHEMAN, Gal. et Angl. V. Turciman-
no It.

V I D

VIDAME. V. Dominus.

V A L

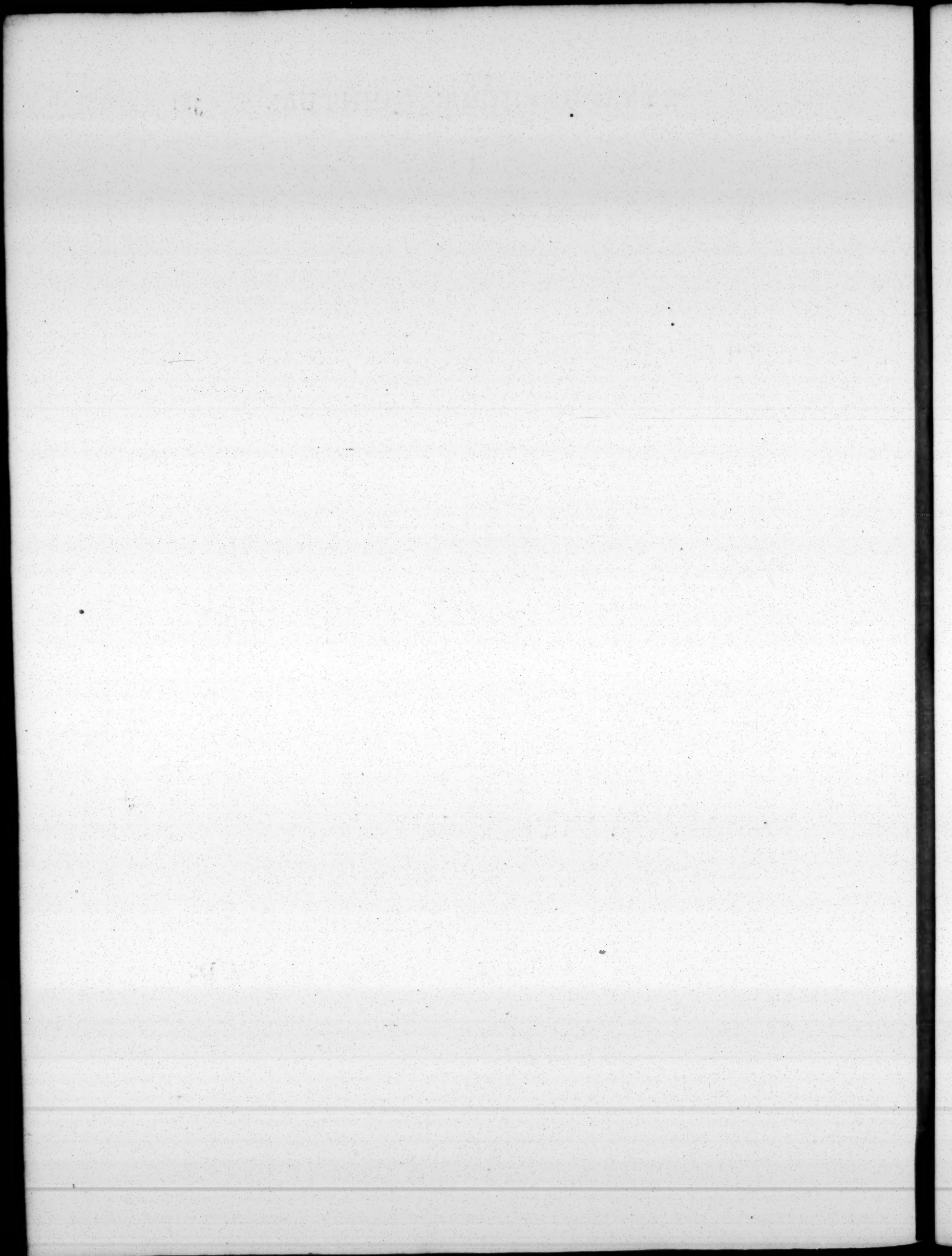
VALISE. V. Valigia It.

V A S

VASSAL. V. Vaffallo Hisp.

5 E

A D.



ADDENDA AUT CORRIGENDA

I N

ANIMADVERS. PHILOLOG.

P. 17. **M**AGIS mihi arridet voc. CARTHAGO
etymologia quam affert Clariss. Gebel. sc.

Carthage, nom qui signifie ville (Carth.) des
eaux (ag), eut pour symbole un cheval ; on a
dit qu'il étoit relatif à une tête de cheval qu'on
trouva en creusant les fondemens de cette ville :
c'étoit un conte : le *cheval* étoit l'emblème de
la navigation et de Neptune : c'est un cheval
que Neptune avoit fait sortir, disoit-on, de la
terre pour marquer sa puissance.

ADD.

ADD. p. 19. præter ea quæ ibi dicta sunt, sequentia deprompta ex descript. Arabiæ composita à Niebuhr, p. 155.

L'Oiseau *Salva* est encore connu ; j'ai parlé à plus d'un Arabe qui en connoissoit le nom. Un marchand de Tunis qui avoit fait plusieurs voyages entre *Surat* et *Dsjidda*, croyoit avoir vu en *Arabie* et en *Barbarie* tant le *Salva* que le *Su-mâno*. Peu de tems avant son départ Mr. *Forsk*al avoit entendu un chasseur d' *Alexandrie* parler du *Salva*, sans avoir pu obtenir l'oiseau même ; il écrivit pour cet effet à Mr. *Marion*, qui lui répondit, que le *Salva* étoit le même oiseau qui s'appelle en France Roi de Cailles, et qu'on le trouve au printems près d' *Alexandrie*. Il avoit entendu dire à *Constantinople*, et Mr. *Schumacher* qui a séjourné plusieurs années dans cette capitale assure la même chose, qu'au commencement de Septembre il vint une fort grande quantité de cailles par dessus la mer noire et qu'au bord de l'eau aussi bien que près de la ville, on peut les prendre avec la main, quand fatiguées du voyage elles se reposent pour la première fois. Cela fit croire à Mr. *Forsk*al, que le *Salva* de Moïse étoit la caille ;
mais

mais je ne trouve pas dans ses papiers, qu'il ait recueilli autour du Golphe d'Arabie quelques lumières qui confirment cette opinion.

ADD. Sur. xviii. Com. 87. Arabica verba *fi ain hamiat*, quæ Marac. vertit in fonte luti nigri, potius verti debent in *aqua fervente*, seu in mari æstuante. Nam etsi Arab. vox *ain* fontem significet, alias tamen habet significationes, nempe *vivæ aquæ fluxus*, quinimo *aquæ generatim*. Vid. Cast. p. 2743. quod autem attinet ad vocem *hamiat*, est illa fæmin. cujus mascul. est *hami*, i. e. fervens. V. Gol. p. 656. Hinc porro etiam [vel si mavis ab alio verbo Ar. et Hebr. *hamm*] fluxit alia Orient. vox, sc. *ham*, vel *hamè*, i. e. sol; [à calore sc.] ex quo manavit Ægypt. *Hammon* et tandem nomen oppidi *Ham* appellati, quod ad *zizim* pertinebat, [V. Genes. xiv. 5.] et in quo *Chodorlabomer*, postquam *Rephaim* profligaverat, *zizim* quoque debellavit; etsi nonnulli interpretes vocem *Ham* pro pronomine acceperint.

Corr. p. 146. l. 2. leg. eques hierosolymitanus . . . consiliarius interpret primarius.

Pag. 15. l. 10. Vid. dicta in 1. Spec. Etymol. sub v. *Parcæ*.

Pag. 1. l. 4. leg. in Titulo.

ADDENDA AUT CORRIGENDA

I N

S P E C. I. E T Y M O L O G.

A R T

ARTERIA. Pag. 6. Add. post hanc v. *Arthritidis*, que est Ar. Vid. Gol. p. 945.

B U L

BULGA. V. Valigia It.

C A C

CACABUS, ab Ar. *camcam*, [labrum aeneum, in quo calefit aqua] denasalandō sc. primam, et permutando ultimas labiales. Vid. Hottingeri Lexic. Harmon. p. 126.

C A U

C A U

CAUSA. Vid. Chose Gal.

C L A

Pag. 30. *Clades, clarus, clavis, clibanus, clotbo* poni debent post *Cithara* supra p. 25.

C O G

COGITO, pag. 26. pro *hog* leg. *hody*. Adde quoque exemplis sub eadem voce allatis Graec. *kauma*, Lus. *calma* ab Hebr. et Ar. *hamm*, i. e. calor, aestus. Vid. Cast. p. 1268. lit. / interjicitur in Lus. voce, quae addi potest aliis sub v. *Cera* It.

D I A

DIABOLUS. Pro *miferecordia* leg. *mifericordia*.

D O R

DORMIRE, p. 38. Post voc. *dumb* adde Angl.

F R I

FRIGIDUS. V. *Froid* Gall.

H I R

H I R

Pro es adad leg. est adad.

I G N

IGNIS. Add. lit. *n* saepissimè adsciscit *g* ante se;
ut

Gall. *sang* ex quo manarunt saigner et saignée.

Lat. *signum*; It. *segno*; Angl. *signal* sunt Graec.
sēma, Hebr. *shem*, Arab. *femat*, et tan-
dem Lusit. *final*.

arana, Gall. *araignée*.

omni, Ital. *ogni*.

Apud Burgundiones, *seigne*, *fameigne*, *meigne*,
breugnette, *pegnitence*, &c. quae sunt Gall. *sine*,
famine, *mine*, *brunette*, &c.

I N E

INERS, vox composita ex partic. negativa *in*, et
primitiva *ner*, i. e. vis, robur; ex qua ma-
narunt

Æthiop. et Sabin. *nero*; quod est Indic. *neir*, i. e.
fortis, *validus*, *strenuus*.

Lat. *nervus*, &c. Vid. dicta sub *Nero* et *Nervus*,
pag. 83.

M U R

MURÆNA. Vid. Murena It.

N U B

NUB-ILIS, ab Ar. nud, i. e. robur, virtus. Gol. p. 2477. A robore igitur et virtute quibus nubiles pollent cum ad eam aetatem perveniunt, in qua liberos possunt procreare, nomen accepisse conjicio.

P E L

PELASGI. Sub hac voce pag. 92, in nota Gall. pro *repousées* leg. *repoussées*; et pag. 90, l. 16, dele punctum post v. *sub*.

P L I

PLICARE. Vid. Piegare It.

S C H

SCHISMA. V. Schism Angl.

S C R

SCRIBERE. Vid. quae dixi sub Angl. *to carve*, et Lat. *camus*. Nam illa, quae ex Gebelino attuli

attuli in illustrationibus in V. T. p. 102, mihi non arrident.

S I R

SIREN. Post Perf. v. faranidan adde foru-dan et fari-dan; et pro num. 2497 leg. 343, 344.

T H E

THERMÆ. Vid. Hydra Hisp.

T I G

TIGRIS. Vid. etiam dicta sub v. Hydra Hisp. nam etymon ibi indicatum magis mihi arridet.

T O R

TORRENS. V. sub Hydra Hisp.

T U R

TURTUR. Fortè ab Ar. tortor. Vid. Gol. p. 374.

V I T

VITULUS. A Perf. taval [per Metaph.] idem significante. Vid. Cast. p. 173.

P. 125. l. 9. pro Suec. leg. Suev.

A D-

ADDENDA AUT CORRIGENDA

I N

S P E C. II. E T Y M O L O G.

F R E

FREDDO. V. Froid Gall.

G A R

GAROFANO. Pro *kavanfol*, leg. *karanfol*.

S C I

SCISMA. V. Schism Angl.

Z A R

ZARA. Pro *significare*, leg. *significasse*.

P. 131. l. 8 et 9, pro Suec. leg. Suev.

A D-

ADDENDA AUT CORRIGENDA

I N

S P E C. III. E T Y M O L O G.

A B R

A-BRIGO Lusit. Puto v. hanc derivari ab Ar.
balak. V. *Barraca* Lusit.

A F A

AFAN. Sub hac v. p. 188. l. 6. pro Ar. *zup*
leg. *zuf*.

C A D

CADERA Hisp. Fortè ab Ar. kada, fedit;
quia sc. in ea sedemus. V. Gol. p. 1936.

5 H

C A L

C A L

CALMA Lufit. V. sub verbo Cogito.

G A L

GALIZIA. Pag. 32. l. 1. pro chalig leg. chalidj.

G O R

GORRA. Sub hac voce pag. 37. l. 12. pro Ar. jarva leg. Ar. djarra.

H I D

HIDRA. Sub hac voce p. 249. l. 8. pro *per vivacissimum* leg. *pervivacissimum*.

ADDENDA. AUT CORRIGENDA

I N

S P E C. IV. E T Y M O L O G.

C H A

CHARGES. Pro charg leg. *chardj*.

C O U

COUGH. Pag. 298, omitte lin, 10 et 11.

M O N

MONSOON. Vid. etiam, si libet, Ar. *nasam* in
Gol. p. 2364.

P. 335. l. 18. pro mempe leg. nempe.

F I N I S.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

275 C. IV. E. T. M. O. 275

C. 275

CHARGES

C. 275

COUGH

C. 275

MONSIEUR

Col. p. 275

P. 335. I. 13. 170

P. 1. 1. 3.

